Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE S. A. R. Mgr, COMTE DE FLANDRE

Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles



ANNUAIRE

1903 – 05

TOME QUATORZIÈME



BRUXELLES
IMPRIMERIE NATIONALE
RUE DE LA FOURCHE, 43

—

1903

ANNUAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

IMPRIMERIE NATIONALE
43, Rue de la Fourche, 43
BRUXELLES

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE S. A. R. Mgr LE COMTE DE FLANDRE

Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles



ANNUAIRE

1903

TOME QUATORZIÈME



BRUXELLES
IMPRIMERIE NATIONALE
RUE DE LA FOURCHE, 43

1903


LIBRARY
SEP 26 1973
UNIVERSITY OF TORONTO



RAPPORT

SUR LA

SITUATION ACTUELLE DE LA SOCIÉTÉ

ET SUR SES

TRAVAUX DE L'EXERCICE 1902

Présenté au nom de la Commission administrative

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 5 JANVIER 1903



MESDAMES, MESSIEURS,

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur l'état actuel de la Société, sur ses relations scientifiques et sur ses travaux au cours de l'année qui vient de finir.

Examinons tout d'abord la situation numérique des membres de notre compagnie au 31 décembre 1902 et constatons avec regret que, pour la première fois depuis la fondation, le nombre de nos membres n'a pas augmenté ; il a même un peu diminué : nous sommes maintenant 776 alors que nous étions 781 au 1er janvier 1902.

soit une différence en moins de cinq membres. Nous lançons donc un pressant appel à ceux de nos confrères dont le zèle de propagande semble avoir diminué, pour qu'ils continuent, comme par le passé, à nous aider à accroître constamment nos forces.

Le chiffre des démissions et des radiations pour défaut de paiement de cotisation est à peu près le même que celui de l'année passée.

La mort nous a ravi trois de nos membres correspondants les plus éminents : Louis Blancard, le conseiller Karl Zangemeister et Thomas Wilson, et dix membres effectifs : Max Heim, le baron Léon de Pitteurs-Hiégaerts, le docteur Pigeolet, Edmond Michel, Charles Van Schoore, Emile Lhoest, le lieutenant général Wauwermans, Eugène Nève, Hochsteyn et le comte de Mirbach-Harf, confrères estimés dont la perte nous est des plus sensibles et que nous regrettons vivement.

* * *

Nous avons, d'autre part, la satisfaction de constater que le groupe des collaborateurs aux *Annales* s'est augmenté d'excellente façon, et que nos séances générales ont été toutes bien remplies par des communications intéressantes autant que variées faites devant des auditeurs nombreux et attentifs.

Il a été tenu trente-deux séances au cours de l'année 1902 : une assemblée générale annuelle, dix assemblées générales mensuelles, deux assemblées générales extraordinaires, onze séances de la commission administrative, six séances de la commission des publications, une séance de la commission des fouilles et une séance de la commission nommée pour l'examen des comptes.

Aux assemblées générales annuelle et mensuelles ont été faites les communications suivantes :

Jean CAPART. — *Quelques monuments égyptiens du Musée de Bruxelles. — Une brodeuse égyptienne à la fin du* IVe *siècle après J.-C.— Le Congrès international des Orientalistes, à Hambourg.*

Joseph DESTRÉE. — *Albâtres anglais et albâtres de diverses provenances au moyen âge et au début du* XVIe *siècle.— Les portraits d'Holbein-le-Jeune, peints par lui-même.— L'Exposition de Düsseldorf.—L'Exposition d'art ancien à Bruges.*

Abbé J. CLAERHOUT. — *De l'origine du nom « Pierre Brunehaut » du menhir de Hollain.—Les instruments en os et en bois de cerf de l'époque Robenhausienne, découverts dans les fouilles de la station palustre de Denterghem.*

Docteur RAEYMAEKERS. — *La villa romaine du « Konynenberg », à Elixem. —A propos des « Cavées des Cypsies»,à Zétrud-Lumay.—La «Tombe» de Zétrud-Lumay. — Une sorte de «footbal» au moyen âge, à Tirlemont et à Jodoigne.—Un dernier mot sur les tumulus de Grimde. — Sur deux statuettes en terre cuite trouvées à Tirlemont.*

Jean DE MOT. — *La ville préhistorique de Milo. — Sur une statuette d'Athena trouvée en Toscane, près de Misano.*

Martin SCHWEISTHAL. — *Le P. Reginbald Môhner et son voyage de 1651 dans les Pays-Bas, comme chapelain du margrave de Bade.*

Xavier STAINIER. — *Les « Mégalithes » de Franière et de Thorembais-Saint-Trond.*

Simon DE SCHRYVER. — *Quelques cloches d'église de provenance belge, en Italie et en Angleterre.*

Henry ROUSSEAU. — *La Ruthwell-Cross (Ecosse).*

Georges CUMONT. — *Le cours de la monnaie en Brabant, et la livre de paiement pendant le règne de la duchesse Jeanne.*

Gustave DE BAVAY. — *Le Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, à Bruges.*

Alphonse DE VLAMINCK. — *Le château des Comtes, à Gand, avant et après sa restauration par Philippe d'Alsace, en 1180.*

Roger SAINTON. — *La Tunisie sous la domination romaine.*

Edouard BELLEROCHE. — *La « Kasteel Saalburg », près de Hombourg.*

A ces communications, il faut ajouter de nombreux rapports de la commission des fouilles, présentés par MM. de Maere d'Aertrycke, Raeymaekers et de Loë.

***

M. J. Capart va maintenant vous dire un mot des conférences que vous avez eu le plaisir d'entendre :

Il semble que l'habitude des conférences s'implante de plus en plus à la Société d'Archéologie, et je pense qu'il

y a lieu de s'en féliciter, étant donnée surtout la personnalité de ceux qui, dans le courant de l'année 1902, ont bien voulu nous faire profiter de leurs connaissances archéologiques.

Les domaines les plus divers ont été parcourus, depuis l'archéologie préhistorique jusqu'à l'histoire de la musique.

M. Hauttecœur nous a fait une intéressante conférence sur Rouen. On comprendra aisément le succès de la conférence si documentée de M. Hauttecœur, dont les projections lumineuses ont rappelé aux membres de la Société la belle excursion hors frontières qu'ils avaient exécutée en 1901.

A deux reprises différentes, M. Eugène Soil, juge au tribunal civil et vice-président de la Société historique et archéologique de Tournai, est venu entretenir la Société. Les deux fois, il nous conduisit dans des pays qui sont quelque peu négligés des voyageurs archéologues et, guidés avec une telle compétence en Espagne et à Constantinople, nous avons appris à connaître les manifestations de l'art arabe aux deux extrémités de l'Europe. Nous avons pu entrevoir quelle force d'influence l'art de l'Espagne et l'art de Byzance eurent dans le développement de l'art dans nos propres contrées. Nous nous associons volontiers au souhait formulé par notre président, de voir M. Soil revenir encore fréquemment nous entretenir de ces pays dont il décrit les monuments avec la précision d'un savant doublé d'un artiste.

L'excellent artiste qu'est M. L. Wallner a bien voulu nous faire connaître une fois encore un de ces départements de la musique dont il a si bien exploré tous les do-

maines. Les origines et l'évolution de la littérature du clavecin a été une des conférences les plus attachantes qu'il nous a été donné d'entendre. Mentionnons le concours de MM. Henri Lafontaine et Fréd. Nyst, qui ont bien voulu prêter leur talent à l'exécution de morceaux choisis parmi les plus beaux dans la vaste littérature du clavecin, dont M. Wallner nous retraçait l'histoire.

Mais si l'histoire de l'art présente,pour les archéologues, le plus haut intérêt, les débuts mêmes de l'art ont toujours été de nature à attirer leur attention la plus grande, et ce fut pour notre Société une bonne fortune d'entendre, dans le courant de cette année, deux conférences du maître français, le docteur Capitan.

Le professeur de l'Ecole d'anthropologie de Paris nous entretint des origines de l'art en Gaule et des gravures paléolithiques de la grotte des Combarelles, près des Eysies (Dordogne), découvertes récemment par M. Capitan et son élève, M. l'abbé Breuil, et qui mérite vraiment le nom, qui lui a été donné dès l'origine, de « Louvre préhistorique ».

Ces deux dernières conférences données, l'une à l'Université libre et l'autre dans une des galeries du Musée des arts décoratifs et industriels, au Parc du Cinquantenaire, ont constitué les séances extraordinaires de notre Société, qui s'est trouvée réunie en cette occasion avec les sociétés belge de géologie et d'anthropologie.

On le voit par ce bref rapport, l'année 1902 fut féconde en brillantes conférences ; le programme des conférences de l'année 1903 permet d'affirmer dès maintenant que cette année nous aurons également de nombreuses réunions du plus haut intérêt.

Désireuse d'entretenir ses relations, tant dans le pays qu'au dehors, notre compagnie s'est fait représenter officiellement :

Par son président, au Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, à Bruges ; par M. le vicomte de Ghellinck-Vaernewyck, au Congrès archéologique de France, à Troyes et à Provins, et par M. Jean Capart, au Congrès international des Orientalistes, à Hambourg.

***

Nous avons fait cinq excursions, dont il va vous être rendu compte dans le rapport que voici :

Excursions de la Société en 1902

Le rapport sur les excursions de l'année dernière concluait sur cette agréable constatation, que leur réussite avait été invariablement favorisée par le beau temps ; les années se suivent sans se ressembler et nous devons reconnaître cette fois qu'en 1902 l'excursion hors frontières a été la seule qui, sous ce rapport, se soit effectuée sans encombre ; quant aux autres, le mauvais temps non seulement les a fâcheusement contrariées, mais encore en a rendu l'organisation même des plus difficiles en retardant jusqu'au dernier instant l'adhésion des participants.

***

Visite du Musée de la Belgique ancienne.— L'hiver s'étant éternisé, et Pâques tombant un peu tôt cette année, l'excursion traditionnelle du lundi de Pâques,

31 mars, s'est effectuée à Bruxelles même ; consacrée à la visite, au Palais du Cinquantenaire, du Musée de la Belgique ancienne, sous la conduite de son éminent conservateur, M. le baron Alfred de Loë, notre secrétaire général, elle offrait un exceptionnel intérêt ; disons tout de suite que les participants furent beaucoup plus nombreux qu'ils ne le furent à aucune des excursions suivantes ; nous étions 61 à évoluer autour des vitrines du Musée ; c'est que sous le modeste titre de Belgique ancienne, c'est en réalité jusqu'à la préexistence même du pays que nous font assister les dessins, documents et collections géologiques examinés tout d'abord ; puis, à l'époque quaternaire, ces précieux vestiges nous évoquent l'apparition de l'homme, habitant primitif des cavernes et des grottes, au type à tête longue, dit *dolichocéphale*, et en même temps la faune paléontologique contemporaine, aux types énormes, aujourd'hui disparus ; c'est l'époque paléolithique, contemporaine de l'enfance de l'industrie humaine ; en voici les vestiges : silex tranchants utilisés d'abord tels quels, puis taillés ; apparaissent enfin les premiers os travaillés ; nous arrivons à ce que les géologues appellent l'époque moderne ; c'est l'âge néolithique, dit de la pierre polie ; en voici de nombreux et admirables vestiges, dont le silex fait toujours les frais, principalement sous forme de haches d'un irréprochable fini, d'un dessin très pur ; c'est l'âge des premières invasions ; des peuples plus avancés apparaissent dans le pays, d'un type différent, à tête courte, dit *brachycéphale ;* les vestiges en abondent, voici les débris de leurs poteries, leurs instruments d'exploitation des gisements de silex, voici

les photographies de leurs dolmens. Et, insensiblement, l'humanité va échapper au géologue pour ressortir de l'historien ; l'âge du métal marquera cette transition, dont voici d'innombrables souvenirs : en bronze d'abord, d'industrie étrangère, glaives, haches avec ou sans ailerons ; nous arrivons à l'âge du fer, âge d'une industrie bien locale, que les armées de Jules César vont trouver très active chez nous (59-50 avant J.-C.) ; la civilisation belgo-romaine va laisser d'inestimables vestiges le musée en est richement pourvu : armes, agrafes, objets de parure, objets funéraires, monnaies, etc. ; une dernière étape avant le moyen âge va clore pour nos régions l'époque ancienne, c'est l'invasion et la domination franques qui vont ruiner et bouleverser la civilisation existante ; puis successivement les époques mérovingienne et carlovingienne se traduisent dans les vitrines du musée par de précieux objets savamment et minutieusement classés et annotés ; une salle dernière clot cette vivante évocation de la préhistoire et de l'histoire primitive de la Belgique ; elle abrite de précieuses collections de la fin de l'âge de la pierre polie et du commencement de l'âge du bronze, rapportées d'Espagne par deux ingénieurs belges, les frères Siret ; elles présentent entre autres, de précieux spécimens des vases inhumatoires dans l'ancienne Ibérie.

Notre première excursion de l'année est accomplie, elle a duré deux heures à peine ; les participants ont avidement écouté les explications de M. le baron de Loë ; comment a-t-il pu, si rapidement et sans lacunes, commenter une si vaste succession d'époques ? C'est un tour de force dont il a le secret, et la grande simplicité, la

clarté de ses explications ont égalé son savoir ; nos collègues ont été unanimes à le remercier très cordialement.

***

Excursion à La Ramée, Glimes, Jodoigne.—La deuxième excursion de l'année, le lundi de Pentecôte, 19 mai, a été, à la demande de quelques-uns de nos collègues, la réédition absolue de celle faite en 1889 dans une des parties les plus pittorresques du Brabant wallon, à l'ancienne abbaye de La Ramée, Glimes et Jodoigne ; elle comportait un trajet pédestre total d'environ 7 kilomètres par des chemins plutôt médiocres et elle a été désastreusement contrariée par le mauvais temps ; disons toutefois que les 28 participants ont fait preuve en cette regrettable circonstance d'une inlassable philosophie. Gracieusement autorisés par l'occupant actuel du château, M. de Géradon, et par la propriétaire du domaine, Mme Favart, nous avons visité d'abord ce qui subsiste de l'ancienne abbaye, actuellement modernisée en château, moins intéressant peut-être par les vestiges qui en subsistent que par les souvenirs qui s'y rattachent. L'abbaye de La Ramée a été fondée au XIIIe siècle par des religieuses cisterciennes (Bernardines) issues des familles nobles du pays (Ode de Nivelles, etc.), et antérieurement établies (1207) à Kerckem, près de Tirlemont ; elle s'y adonnèrent à l'exploitation agricole de la région et à des œuvres d'éducation et de charité ; des droits de dîme et privilèges leur furent conférés par les seigneurs de Jauche, par les évêques de Liége et par les papes Honorius III, Innocent IV et Alexandre II.

L'abbaye fut momentanément abandonnée de 1569 à 1583, pendant les guerres de religion, et les sœurs se réfugièrent alors à Namur. En 1623, l'archiduchesse Isabelle interdit d'imposer à l'abbaye des logements militaires ; le domaine n'en souffrit pas moins à cette époque des fréquentes exactions des troupes hollandaises, françaises et espagnoles ; en 1649, une forte crue des eaux de la Gette occasionna des dégâts considérables ; le moulin dut être reconstruit, ainsi que le mur d'enceinte et certaines des dépendances ; la plupart des constructions actuelles datent de cette époque. En 1705, le duc de Malborough y établit son quartier général et l'abbaye servit d'hôpital l'année suivante, lors de la bataille de Ramillies ; sous la Révolution, en 1797 (13 Brumaire an V), fut décrétée la fermeture de l'abbaye et en 1800 (3 Floréal an VIII) le domaine fut morcelé et vendu comme bien national.

De l'abbaye proprement dite, aujourd'hui transformée en château, il ne reste plus d'intact que la ferme attenante ; l'église, érigée au XIII[e] siècle, a été démolie ; il n'en subsiste qu'une extrémité de la nef, maçonnée transversalement dans toute sa hauteur et transformée en chambres et en logements. Les parties constituant actuellement le château ont été réédifiées en 1782. Dans une des salles est conservé le portrait de la dernière abbesse, Ide Disbecq.

La ferme attenante, très étendue, carrée, avec cour centrale, dont la réédification, commencée au XVII[e] siècle, s'est poursuivie jusqu'en 1732, n'a subi aucune transformation depuis lors ; les belles galeries du pourtour, voûtées et à colonnes, constituent un véritable

cloître ; *sic transit*... elles servent maintenant d'écuries ; dans un angle des bâtiments abbatiaux s'élève une tour ronde au bas de laquelle un obscur réduit : c'était le cachot de l'abbaye. L'énorme grange, en dimensions la seconde du pays, est haute de 25 mètres ; son toit d'ardoises porte le millésime de la réédification. Notons enfin, sur les murs de la cour, les écussons sculptés de différentes abbesses.

La visite de La Ramée terminée, nous nous acheminons vers Jauchelette, où nous attend le plus opportun des déjeuners, puis sur Glimes où est projetée la visite du célèbre tumulus, grosse butte ronde, tout étagée de grands sapins, qui, de très loin, tache l'horizon d'un haut cône vert sombre. Le tumulus, comme d'ailleurs toutes les propriétés attenantes, appartient à la famille d'Arenberg qui n'a jamais permis qu'on y pratiquât des fouilles, prohibition d'autant plus regrettable qu'on ne connaît rien de positif quant à son histoire ; des souterrains en partie inexplorés, que la légende nous représente comme habités autrefois par des nutons, relient le tumulus à l'ancienne ferme seigneuriale, aujourd'hui occupée par M. le bourgmestre de Glimes, qui, fort volontiers, nous montre ce qui subsiste encore des dits souterrains. A ce moment, le vent et la pluie font rage, et, par d'indicibles chemins boueux, nous gagnons, à un quart d'heure de là, à Dongelberg, la station du chemin de fer vicinal ; mais notre groupe s'est disloqué, et une moitié des nôtres, sur de fantaisistes indications, s'égarent et, malgré la boue et l'averse, gagnent pédestrement Jodoigne, à cinq kilomètres de là ! Qu'il nous soit permis de déplorer pour eux cette peine inutile

qu'ils se fussent évitée en suivant simplement le conducteur de l'excursion. A Dongelberg, quelques-uns d'entre nous visitent le château voisin du baron Osy, qui couronne si majestueusement les hauteurs boisées bordant la vallée, et, bientôt après, le vicinal, à travers les plus jolies prairies qu'on puisse rêver, capricieusement découpées par les méandres de la Gette, nous amène à Jodoigne, où notre effectif se retrouve au complet ; immédiatement, nous gravissons le raidillon accédant au château « de la Comté », ancienne résidence des comtes de Duras et de Romrée, érigé en 1730 sur l'emplacement du manoir domanial des ducs de Brabant, brûlé par les Espagnols en 1578 ; le propriétaire actuel, M. le notaire Pastur, nous reçoit avec une bonne grâce parfaite et nous fait les honneurs de son logis qui, se présentant extérieurement sous un aspect plutôt modeste, est en réalité fort étendu ; postérieurement, une cour en terrasse est soutenue en sous-œuvre par une des anciennes murailles de la ville ; on y découvre Jodoigne, toute blanche, donnant grande impression d'aisance et de propreté, baignée de cet air très pur qui en a fait la résidence de prédilection des anciens ducs de Brabant ; de l'ancien manoir une muraille latérale subsiste seule, percée d'une fausse fenêtre ogivale. Sous l'obligeante conduite de note hôte, nous visitons ensuite, tout à côté, la chapelle Notre-Dame, petite église ogivale du XIVe siècle, dépendante de l'église paroissiale Saint-Médard ; la nef unique est terminée par une abside à trois pans ; le clocher carré est surmonté par une très curieuse flèche octogonale hélicoïdale ; un instant après, nous sommes à l'église Saint-Médard ; l'abbé Nélis, curé-doyen, nous guide dans

notre visite et nous montre, entre autres curiosités, la belle châsse en argent de saint Médard ; l'église a été commencée au XIIe siècle et l'abside circulaire est encore romane dans sa partie inférieure ; le reste est de style ogival primaire ; deux absidioles intéressantes s'ouvrent dans le chœur, malheureusement masquées à l'extérieur par deux annexes de construction moderne. La nef centrale a été voûtée, et, ainsi que les colonnes et les arcs, pourvue d'un revêtement orné suivant l'usage et le goût du milieu du XVIIIe siècle. Notre excursion touche à sa fin ; à la gare de Jodoigne, nous prenons congé de M. le notaire Pastur, qui, archéologue éclairé, s'est montré pour nous, par son érudition, dans cette trop courte visite de sa bonne ville, en même temps que le plus aimable des hôtes, le plus précieux des guides. De retour à Tirlemont, *last, not least*, nous attend ce qui va constituer le chapitre dernier, mais non le moins important, de notre excursion, un copieux dîner, réparateur de nos fatigues, un de ces dîners dont Tirlemont possède la légendaire renommée ; le réconfort et la bonne humeur vont régner aussitôt, et cette journée bien remplie va finir, au dessert, par un intermède poétique et musical dont les participants garderont certainement le souvenir.

***

Excursion aux bords de la Loire. — Deux semaines après, les fidèles de nos excursions, au nombre de vingt-sept, vont effectuer le traditionnel voyage hors frontières, et, tandis que l'inlassable pluie accablera leurs collègues moins heureux restés à Bruxelles, nous appren-

drons à leur retour que leur voyage s'est réalisé le mieux du monde, sous le traditionnel ciel bleu, tant chanté, de la Touraine. Il nous est impossible, dans les limites de ce rapport, de narrer par le menu le détail des pérégrinations accomplies par nos collègues, du 1er au 8 juin, dans l'Orléanais, le Blésois et surtout la Touraine, aux historiques châteaux des bords de la Loire, berceau de la Renaissance française, cœur de la France même : nos collègues ont visité, trop vite, hélas ! Orléans, Beaugency, Blois, Chambord, Cheverny, Beauregard, Amboise, Tours, Loches, Chenonceaux ; leurs impressions ont été fidèlement et éloquemment traduites dans le rapport de notre président, M. De Bavay, inséré au procès-verbal de notre séance du 7 juillet 1902 ; mentionnons toutefois la part considérable qui revient, dans la réussite du programme et dans son élaboration même, à notre distingué confrère M. Ludovic Guignard de Butteville, et le souvenir qui est resté à nos collègues de sa réception si hospitalière lors de la visite de ses intéressantes collections en son château de Chouzy-sur-Cisse ; mentionnons en général la grande amabilité, la prévenance et l'érudition des autorités et des archéologues orléanais, blésois et tourangeaux avec qui nos excursionnistes se sont trouvés en rapport et rappelons pour conclure le projet formé par eux de visiter la Belgique l'année prochaine.

***

Excursion à Florenville, Avioth, Villers-devant-Orval et Orval.— Notre quatrième excursion, des 26 et 27 juillet, à Florenville, Avioth, Villers-devant-Orval et Orval

présentait, elle aussi, un très grand intérêt ; elle avait pour objet principal la visite du cimetière franc de Villers-devant-Orval, enclavé dans la propriété de M. Heren, et le programme en avait été conçu et élaboré par notre secrétaire général, M. le baron de Loë et notre sympathique et distingué collègue, M. le juge Carly ; sept membres seulement ont répondu à son appel, dont deux dames ; les organisateurs, malgré l'éloignement du lieu de l'excursion, n'avaient pas cru devoir répartir celle-ci sur deux journées pleines et il leur avait paru suffisant de partir le samedi soir pour Florenville et être de retour à Bruxelles le lendemain dimanche, à minuit 10. Aucune objection n'avait d'ailleurs été faite lors de la communication de ce programme, en séance mensuelle. Nous conservons la conviction que les seuls absents ont eu tort, en raison du souvenir charmant que nous a laissé cette belle excursion, accomplie dans la zone la plus pittoresque de l'Ardenne luxembourgeoise et dans la région française attenante, et nous ne pouvons que regretter qu'un long travail d'organisation ait été réalisé pour un si petit nombre d'adhérents ; quant aux fatigues tant redoutées, elles n'ont vraiment pas été excessives.

Partis en break, de bonne heure, de Florenville, après la traversée de la forêt d'Orval, nous arrivâmes à 9 heures au village français d'Avioth, à six kilomètres au sud de la frontière, où nous rejoignirent deux aimables délégués de la Société d'Archéologie du département de la Meuse, MM. Houzelle et Godefroy, de Montmédy, dont la parfaite connaissance archéologique et historique de la région allait nous être des plus pré-

cieuses ; village petit, pauvre, mais attrayant s'il en fût, de 300 habitants, Avioth est mentionné dans une charte du XIIe siècle ; son église et sa recevresse en font la célébrité ; sa belle église, dont les deux tours aux inégales flèches carrées s'aperçoivent de très loin, affecte des proportions qui étonnent dans un si petit village ; elle est de style très pur, ogival rayonnant, et fut érigée comme collégiale des comtes de Chiny, en l'honneur de la Vierge miraculeuse d'Avioth, trouvée, selon la légende, dans un arbre ; à signaler, entre maints intéressants détails, la grande rose ajourée de son pignon et le jugement dernier qui décore le tympan de son portail ; à l'intérieur, sa triple nef, son transept et le beau portail qui la termine au sud, et, à côté, l'ajoute édifiée au XVIe siècle, à fenêtre flamboyante, le chœur avec son déambulatoire et ses chapelles absidiales, son tabernacle, son ciborium, ses stalles si malencontreusement Louis XIV dans un tel milieu, mais en elles-mêmes si belles, et enfin la chaire de vérité Renaissance, en pierre, qu'un polychromage, heureusement non irréparable, défigure actuellement, comme les statues adossées aux colonnes de la nef ; rendons hommage, en passant, au dévouement éclairé dont le curé d'Avioth, M. Soyer, entoure son temple paroissial si cruellement délabré, et aux tours de force de restauration qu'il y réalise avec les ressources limitées de sa charité personnelle.

Mais si, avec tous les visiteurs d'Avioth, nous déplorons l'indifférence officielle à l'égard de l'entretien de l'église, que dirons-nous à l'égard de la merveilleuse petite chapelle, dite recevresse, qui en avoisine l'entrée principale ?

Attenante à la porte de ce qui était jadis le cimetière paroissial, dominant le dévalement du terrain adjacent, la petite chapelle s'élève sur ses cinq colonnes, à la fois robuste en ses lignes, délicate et fine en l'élancement de sa flèche et de ses gâbles ; entre ses fenêtres maintenant veuves de tout vitrail, rien n'arrête à présent le vent et la pluie, et impitoyablement, les pierres de l'édifice se disjoignent et s'émoussent, et de la belle recevresse si finement dessinée jadis dans le dictionnaire de Viollet-le-Duc, l'ossature seule subsiste, à présent bien dégradée ; les fonds manqueraient-ils pour que ce bijou architectural, d'ailleurs classé comme monument historique, soit restauré ? Que non ! 35,000 francs, nous dit-on, ont été dépensés, il y a trois ans, pour mouler la recevresse, et le moulage a figuré à l'Exposition de 1900, mais on ne trouve pas les 1,000 francs nécessaires aux réparations les plus urgentes. Et cependant, outre ses qualités propres, la recevresse est précieuse encore comme spécimen d'un élément bien rare d'architecture religieuse qui ne se rencontre plus guère qu'en Bretagne. On y disait autrefois, en plein air, l'office des morts ; on y exposait les enfants morts sans baptême, et les prisonniers de guerre libérés venaient y déposer leurs menottes en ex-votos ; une paire de ces menottes y subsiste encore, suspendue par la chaîne au-dessus de la statue de la Vierge.

Mais le temps passe, et, bien à regret, il nous va falloir quitter Avioth ; ce ne sera pas toutefois sans nous promettre *in-petto* d'y revenir ; après une rapide collation au presbytère, nous prenons congé de M. le curé Soyer, et, le remerciant de son amicale et généreuse hospitalité, nous lui souhaitons bien cordialement qu'une opportune

intervention, officielle ou privée, alloue sans retard, à l'entretien des trésors d'art religieux dont il a la garde, les subventions indispensables.

Nous repassons bientôt la frontière, nous dépassons Orval, et notre break s'arrête enfin à Villers-devant-Orval, devant la propriété de M. Heren, qui nous attend, accompagné de nos collègues MM. Carly et le baron A. de Loë ; ces messieurs nous guident vers le champ attenant, où un grand hangar abrite une partie du cimetière franc découvert en 1889. Le cimetière est situé sur un coteau exposé au Midi, sur la rive droite de la Marche ; une cinquantaine de tombes ont été mises à jour jusqu'à présent ; d'intéressants objets y ont été découverts, vases en terre et en verre, petits couteaux, petits scramasaxes, grains et perles de colliers, boucles d'oreilles, bracelets, énormes plaques-boucles en fer, fibules, pinces épilatoires, etc. Ces fouilles se continuent toujours, et les résultats à présent acquis sont une contribution précieuse à l'étude de la domination franque en nos régions.

Une partie du programme de l'excursion nous reste à réaliser, qui, à elle seule, demanderait de longs délais d'examen et d'étude : la visite de la célèbre abbaye d'Orval, qui, avec les parties primitives de l'abbaye de Villers-la-Ville, renferme en Belgique les plus précieux vestiges de l'époque romano-ogivale. Sous la conduite de notre confrère français M. Houzelle, qui nous offre des exemplaires de son bel opuscule sur l'abbaye d'Orval, nous visitons très complètement, malgré le temps trop limité qui nous reste à y dépenser, l'immense domaine, nous escaladons les ruines embroussaillées et

croulantes des parties anciennes des XIIe et XIIIe siècles et des constructions somptueuses, mais tout aussi dégradées, érigées au XVIIIe siècle, et nous explorons le dédale des souterrains à double étage, toujours comblés en maints endroits des décombres encore noirs de l'incendie de 1794.

Le vandalisme révolutionnaire s'est donné carrière en ce paisible et beau domaine ; il se dégage de cette accumulation de ruines une poignante impression à laquelle pourtant nous nous dérobons à regret ; mais les heures passent, et celle du retour a sonné ; nous remontons en break, et, prenant congé de MM. Houzelle et Godefroid, nos aimables ciceroni, nous regagnons Florenville, puis Bruxelles ; de fatigue, point ; mais le souvenir nous restera d'une longue et belle journée, instructive et charmante à tous égards.

***

Excursion à Nivelles. — La cinquième et dernière excursion de l'année a été faite à Nivelles ; vingt-deux membres y ont pris part ; en pleine époque de vacances, le moment, pour beaucoup, était mal choisi, et l'excursion fixée au mois suivant eût sans doute rallié de plus nombreux adhérents ; mais la visite des substructions anciennes momentanément mises à jour dans l'église collégiale Sainte-Gertrude, qui en constituait le principal objet, ne pouvait être retardée, en raison de l'avancement des travaux en cours ; ces intéressantes parties allaient être recouvertes par les maçonneries nouvelles, et notre collègue M. Georges Cumont nous ayant signalé à cet égard l'opportunité d'une excursion, pour ceux sur-

tout de nos collègues qui ne connaissaient pas Nivelles, la date de l'excursion traditionnelle d'automne fut avancée et fixée au 14 septembre.

Notre éminent collègue M. Hanon de Louvet et M. Tamine, respectivement président et secrétaire de la Société archéologique de Nivelles, nous attendaient à l'arrivée. et, nous montrant chemin faisant la Maison du Flambeau et quelques anciennes demeures déjà mentionnées au procès-verbal de 1889, nous conduisirent à l'Hôtel de Ville, où une bien agréable surprise nous attendait ; M. le bourgmestre de Lalieux avait tenu à nous recevoir ; il nous souhaita la bienvenue dans les meilleurs termes, nous offrit le vin d'honneur et, s'adressant aux dames, leur rappela que, jusqu'à la Révolution française, c'étaient des femmes, les abbesses de Nivelles, qui avaient assumé la gestion des intérêts de la bonne ville. Ancienne maison abbatiale du Chapitre de Nivelles, l'Hôtel de Ville ne comporte plus maintenant que de rares parties antérieures à la Renaissance : les bâtiments actuels datent du XVIII[e] siècle et ils sont l'objet constant d'un intelligent entretien et de restaurations bien comprises dans le goût de l'époque ; nous citerons particulièrement le haut lambris de la salle dans laquelle nous avons été reçus ; M. le bourgmestre nous montre, entre autres souvenirs, un précieux et curieux objet, véritable bijou d'orfèvrerie Renaissance, le collier, toujours en usage depuis le XVI[e] siècle, de la corporation des arbalétriers nivellois ; guidés par lui, nous quittons l'Hôtel communal et, dans une rue voisine, dans la propriété de M. Boch, nous explorons les derniers vestiges de la première enceinte fortifiée de la ville (XII[e] siècle), examen malaisé d'ailleurs

tant la végétation arborescente en a envahi les vénérables pierres ; une tour voûtée, à meurtrières, appelée tour Simone, subsiste encore, mais il est bien à craindre que quelque hiver n'en consomme la ruine et que, faute d'entretien, la vieille tour, épargnée jusqu'ici des démolisseurs, ne s'écroule bientôt d'elle-même.

Nos aimables ciceroni nous mènent ensuite au beau parc de la Dodaine, puis, par une avenue suivant l'ancienne ligne des remparts, nous rentrons en ville et arrivons à l'ancien couvent des Récollets, où, depuis quelques années, s'est installée la Société archéologique de Nivelles ; nos confrères nivellois ont là un local, musée et bibliothèque, digne de leurs belles collections : celles-ci sont méthodiquement groupées, par catégories et par époques, et comportent de très intéressants objets se rattachant à la géologie et à la préhistoire, puis ultérieurement au développement des industries d'art de la région ; nous citerons tout particulièrement les beaux spécimens de serrurerie, de ferronnerie et d'armes dont le musée est si richement pourvu. Mentionnons ici l'excellent catalogue de ces collections dressé par notre confrère M. E. de Prelle de la Nieppe.

Avant de quitter le musée, notre collègue nivellois M. Le Bon, venu de Bruxelles pour nous accompagner, nous renseigne très précieusement sur les transformations de la ville, minutieusement indiquées sur les anciens plans qu'il possède, maintenant rarissimes.

Après un rapide déjeuner, nous nous rendons au cloître si justement célèbre de Sainte-Gertrude. Cette cour quadrangulaire, entourée d'une galerie à colonnettes et arcatures est bien le coin le plus évocatif qu'on puisse

rêver ; il est providentiel que la malencontreuse et bien inutile transformation que trois de ses faces subirent à notre époque ait été interrompue à temps et qu'une face au moins nous reste intacte, vestige bien précieux de la fin de la période romane. Nous déplorons l'affreux toit voisin, d'aveuglantes tuiles rouges, qui s'élève mitoyennement au-dessus d'une des galeries, gâtant si cruellement la poésie du lieu et l'harmonie de ses vétustes moellons gris.

Du cloître même nous pénétrons dans la collégiale Sainte-Gertrude, et l'on nous guide aussitôt dans le chœur, provisoirement séparé de la nef, pendant la durée des travaux, par une cloison ; nous descendons dans la crypte construite par sainte Gertrude, la première abbesse, au VIIe siècle, et sur laquelle fut édifiée, à l'origine, la chapelle dédiée à saint Pierre, détruite au IXe siècle par les Normands. Au cours des travaux actuels, on a retrouvé, à 1^m14 au-dessous du sol, l'ancien niveau de la crypte et la base des piliers supportant les voûtes ; le sol rapporté fut aussitôt enlevé et la crypte restituée à sa profondeur primitive. Remontant dans le chœur, on nous montre de belles traces de fresques, aux côtés de l'autel, sur les murs primitifs du fond, dont elles sont contemporaines ; mises à jour par les travaux actuels, elles vont bientôt être définitivement recouvertes par les revêtements nouveaux ; notre visite à ces archaïques vestiges était donc bien opportune.

L'antique collégiale Sainte-Gertrude est un véritable musée, où sont représentées, depuis le XIIe siècle, toutes les époques et toutes les branches de l'art ; restée, dans ses grandes lignes, romane à l'extérieur, elle a été, elle

aussi, au XVIIIe siècle, plâtrée et adornée de motifs Louis XV et de boiseries qui, isolément, ont leur valeur, mais qui défigurent l'ensemble. La bonne fortune nous est accordée, sous l'égide de MM. Hanon de Louvet et Tamine, de voir le Trésor, la célèbre châsse de sainte Gertrude (XIIIe siècle) et le char qui, depuis le XVe siècle, sert à la transporter dans les processions ; la coupe et le fragment de peigne liturgique, dit peigne de sainte Gertrude ; la curieuse relique appelée Monstrance du gazon d'Odélart, de nombreux ciboires, etc. Nous nous attardons auprès des deux belles chaires de vérité, chefs-d'œuvre de boiserie Louis XV, exécutées par Laurent Delvaux, dont l'une pour l'église des Carmes ; auprès des mausolées des familles de Trazegnies et de Bryas, auprès des deux inappréciables plaques de cuivre gravées, auprès des stalles, grilles, bas et hauts reliefs, dont beaucoup sont momentanément déplacés, en attendant l'achèvement des travaux du chœur. L'heure du départ va sonner et nous escaladons en hâte la grande tour centrale pour accomplir la traditionnelle visite à la chambre de sainte Gertrude et à sa fameuse colonne.

Nous omettons volontairement dans ce rapport les savants et consciencieux détails relatés dans le rapport de notre confrère M. Armand de Behault de Dornon sur l'excursion effectuée à Nivelles en 1889 (*Annales*, tome III, page 351). Cette fois, comme alors, nous sommes heureux de rendre hommage de leur grande amabilité à nos confrères nivellois, et, en quittant leur bonne ville, nous en avons exprimé à MM. Hanon de Louvet et Tamine notre plus sincère gratitude.

En terminant ce rapport, nous faisons appel au bon

vouloir de tous nos collègues en leur demandant de coopérer de tout leur pouvoir à la réussite des excursions futures ; d'abord en se conformant aux dispositions prises, après mûr examen, par le comité organisateur, et ensuite en participant à l'élaboration même du programme des excursions ; nous centraliserons volontiers les conseils, les renseignements et les avis qu'ils voudront bien nous donner sur tout ce qui, en Belgique, présente un intérêt archéologique. Il arrivera certainement encore que, sur le désir exprimé par eux, nous refassions des excursions effectuées jadis aux premières années d'existence de la Société ; nous espérons que ceux qui y prirent part alors seront les premiers à se joindre à nous et à nous honorer de leurs conseils et de leurs souvenirs, et, d'ores et déjà, nous attendons leurs avis pour l'élaboration du programme des excursions de 1903.

Bruxelles, 30 décembre 1902.

C. Magnien.

***

Les travaux effectués par la Commission des fouilles durant l'exercice écoulé peuvent se résumer comme suit :

Continuation de l'étude sur place des lieux dits à Moustier-au-Bois, à Houdeng-Aimeries (Hainaut) et à Limal (Brabant).

Surveillance de travaux de nature à amener des découvertes d'antiquités ou à faciliter l'étude de certains monuments ou de certains gisements à Givry (Hainaut), à Ternath, à Buysinghen (Brabant), à Reninghe et à Dixmude (Flandre occidentale).

Examen de monuments d'authenticité douteuse ou d'origine ancienne problématique, à Havay (Hainaut) et à Assche (Brabant).

Etude de monuments et de gisements de nature, d'origine et d'âge indéterminés, à Houdain lez-Bavay, à Lubbeek, à Thielt-Notre-Dame (Brabant), et à Weelde (province d'Anvers).

Relevé, description et étude de monuments menacés de destruction, à Celles-lez-Waremme (province de Liége) et à Bouffioulx (Hainaut).

Recherches et examen de lieux préparatoires aux fouilles à Molhem (Brabant), à Oleye, à Cornesse, à Latinne et à Lowaige (province de Liége) et à Merlin (Hainaut).

Enquêtes et recherches diverses à Stuyvekenskerke, à Warneton, à Pitthem (Flandre occidentale) et à Esschene (Brabant).

Exécution de fouilles régulières et méthodiques à Celles-lez-Waremme (province de Liége), à Autre-Eglise, à Limelette, à Limal, à Bousval, à Court-Saint-Etienne (Brabant), à la Panne, à Denterghem, à Thielt, à Swevezeele (Flandre occidentale) et à Villers-devant-Orval (province de Luxembourg).

Il vous sera rendu compte de ces divers travaux en un rapport complet qui paraîtra dans le tome XVIIe de nos *Annales*.

***

M. De Schryver va maintenant vous détailler les accroissements de nos collections d'étude en 1902 :

Rapport sur les collections

La Commission des fouilles, dont notre Société a pu apprécier à maintes reprises, et comme elle le méritait, l'activité constante et le dévouement, a été particulièrement heureuse dans ses recherches pendant ses travaux de cette année.

Nous signalerons notamment la grande épée en fer type de Hallstatt, trouvée à Limal. Cette pièce est de tout premier ordre.

Les statuettes gallo-romaines trouvées à Givry ont droit également à une mention toute spéciale.

Les objets dont la liste suit proviennent aussi de la Commission des fouilles :

Monnaie (petit bronze) de Claude II, le Gothique (268-270), frappée après sa mort, trouvée à la surface du sol, au cours des fouilles du champ De Cortes, à Vissenaeken (Brabant).

Monnaie (grand bronze) de Trajan, trouvée à 0^m35 de profondeur (mêmes fouilles).

Fond de vase en poterie rouge vernissée avec sigle, trouvé à Tirlemont (porte de Louvain).

Petit vase en terre grise, provenant du cimetière belgo-romain de Montrœuil-sur-Haine (Hainaut).

Lagène en terre grise, époque belgo-romaine, trouvée à l'ouest de la gare de Tirlemont.

Scramasax et vase provenant du cimetière franc de la porte de Louvain, à Tirlemont.

Une francisque, une sorte de poinçon, deux petits couteaux, un anneau en fer et une contre-plaque de boucle en bronze, provenant du cimetière franc d'Orsmael (Brabant).

Deux cruches en terre (XIVe siècle ?), provenant d'un atelier de potier découvert à Orsmael.

Burette en terre, d'époque indéterminée, trouvée à l'ouest de la gare de Tirlemont, en creusant un silo.

Tuile de l'époque espagnole, provenant du château d'Arnould D'Orey (ruines de la Warande, à Rummen, près de Geetz-Betz).

Ustensile en fer, d'époque et de destination inconnues, trouvé au cours des travaux d'établissement du réseau d'égouts de la ville de Tirlemont, rue de la Chapelle, à 1^{m}50 de profondeur.

Grand clou en fer, du XVe siècle, provenant d'une grosse poutre en chêne du plafond du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville de Louvain.

Burette en étain, d'époque indéterminée, trouvée à Anvers, à l'Esplanade, vers 8 mètres de profondeur, en creusant un puits.

Éperon en fer, trouvé à Tirlemont, travaux des égouts, rue des Bornes, devant l'asile des Alexiens, à 1^{m}75 de profondeur.

Fer de hallebarde, de l'époque espagnole, trouvé en faisant les déblais pour la construction du nouveau couvent, à Gossoncourt.

Fer de lance du XVIIe siècle, trouvé dans les travaux de redressement d'une partie de la berge sud du Borgracht, à Tirlemont.

Bois d'imprimerie du XVIe siècle, provenant de Louvain.

(Envoi de M. le Dr Raeymaekers, membre de la Commission des fouilles.)

***

Pot en terre (XIIIe ou XIVe siècle), trouvé à Andedenelle (Andenne), près du *chemin des Sarrasins*, en faisant des briques.

***

Silex taillés néolithiques (lames, grattoirs, éclats retouchés, déchets de taille, etc.).

Petit fragment de polissoir en grès.

Morceaux de poteries belgo-romaines, provenant vraisemblablement de sépultures détruites par la culture.

Le tout recueilli à Limal (Brabant), sur un mamelon, à 250 mètres à l'est de la *Ferme des Morts*.

***

Anse (?) de vase en bronze belgo-romain, trouvée au bois Saint-Pierre, à Buysinghen.

Hache polie en silex gris de Spiennes, trouvée à l'ancienne abbaye de Forest.

Débris de poteries et bouton d'ornement de fourreau de scramasax en bronze gravé, provenant du cimetière franc de Villers-devant-Orval.

***

Objets divers provenant des fouilles des tombelles des environs d'Ottignies.

LIMAL (Brabant), lieu dit MORIMOINE :

Tombelle n° 1. — Grande épée en fer (mentionnée

ci-dessus). — Vase en terre cuite. — La moitié d'un mors en fer. — Gros bouton d'ornement en bronze. — Petits boutons de bronze. — Débris de bronze divers.

Tombelle n° 2. — Débris d'ossements humains calcinés.

Tombelle n° 3. — Base de poignard (?) en fer. — Croissant en fer. — Pince à épiler, en fer. — Débris de boucles d'oreilles (?) en fer.

COURT-SAINT-ETIENNE (Brabant). NOIRHAT, lieu dit *Plantée des Dames :*

Tombelle n° 1. — Morceaux de bronze calciné. — Fragment d'anneau en fer. — Débris d'ossements humains calcinés. — Charbon de bois.

Tombelle n° 2. — Pierre à aiguiser ayant subi l'action du feu.

Tombelle n° 3. — Débris de bronze ayant subi l'action du feu. — Débris d'ossements humains calcinés. — Charbon de bois.

Tombelle n° 4. — Débris d'ossements humains calcinés. — Gros bouton d'ornement en bronze.

Tombelle n° 5. — Petite coupe à quatre pieds, en terre cuite. — Quelques débris d'ossements humains calcinés.

***

Fragments de poteries grossières anté-romaines, et probablement du premier âge du fer, trouvés dans un foyer à Wommersom, près de Tirlemont. — Quelques fragments d'un vase en poterie grossière anté-romaine, et probablement du premier âge du fer, trouvés à Autgaerde.

***

Grande cruche en terre rougeâtre belgo-romaine, trouvée à Tirlemont (Porte de Louvain).

Flacon en terre (époque belgo-romaine), trouvé à Grype, près de Tirlemont, à la station du tram de Tervueren.

Patère en poterie rouge vernissée et sigillée, trouvée à Tirlemont (Porte de Louvain). — Petite coupe à pied, en terre jaune (époque belgo-romaine), trouvée à Tirlemont (Porte de Louvain).

Jatte en poterie rouge vernissée et sigillée, trouvée à Tirlemont (Porte de Louvain).

***

Echantillon de mortier prélevé dans les couloirs sous le cirque, à Bavay.

Ossements et dents d'animaux, fragments de côtes de bœuf ayant servi de lissoirs, fragment d'un poinçon en os, petit nucleus en silex, morceau de meule en grès, débris de bois, os fendus (restes de repas), tessons de poteries de diverses époques, etc ; station palustre de Denterghem.

***

Epoque paléolithique :

Lames et éclats retouchés (station du *Mont-de-Pitthem.*

Epoque néolithique :

Pointe de flèche à ailerons et pédoncule, grattoirs discoïdes, nucleus, lames, lames retouchées, éclats retouchés, blocs et déchets de taille (station du *Mont-de-Pitthem).*

Pointe de flèche en forme d'amande allongée, nucleus, lames, lames retouchées, grattoirs discoïdes, éclats retou-

chés, blocs et déchets de taille (Pitthem, *station de la route de Wynghene*).

Deux lames (Pitthem, station du *Bois-de-l'Enfer*).

Nucleus, lames, grattoirs et éclats (Pitthem, *station du Château*). — (Récoltes de M. l'abbé J. Claerhout, membre de la Commission des fouilles.)

***

Statuettes antiques trouvées récemment à Givry (Hainaut), au hameau de la *Vieille-Bruyère :*

Jupiter. Bronze gallo-romain, hauteur 0m073, patine grise.

Mars. — Bronze gallo-romain, hauteur 0m067, patine verte.

Mars. — Bronze gallo-romain, hauteur 0m088, patine verte.

***

Objets divers (vases, fibules, etc.), provenant du cimetière belgo-romain de Deigné (commune de Louveigné, province de Liège).

***

Monnaies provenant de la trouvaille de Libin (province de Luxembourg) :

1° Ecu d'or au soleil de Charles VIII (1483-1497), roi de France.

Point secret sous la sixième lettre (atelier de Tours).

2° Ecu d'or de Hollande, dit *Klinkaert*, de Philippe le Bon (1419-1467).

3° Double briquet ou double patard, de Charles le Téméraire (1467-1477), frappé à Anvers en 1476.

4° Deux exemplaires de la même pièce, mais de l'année 1475.

5° Double briquet ou double patard de Marie de Bourgogne (1477-1482), pour la Flandre (année 1478). Deux exemplaires variés.

6° Deux exemplaires et un fragment de la même pièce, frappés à Anvers, en 1477.

7° Pièce de trois patards de Maximilien et Philippe le Beau (1482-1494), pour la Flandre.

8° Ville de Gand (Philippe le Beau), double briquet (1488-1489), fragments de cette pièce.

9° Blanc à l'L de Louis de Bourbon, évêque de Liége, frappé à Hasselt (1456-1482). Cette pièce est en fragments.

10° Enfin, fragments de pièces en argent, de Bologne (Italie), de la même époque.

***

Florin au Saint-André de Charles le Téméraire (1467-1477), frappé à Anvers et trouvé à Familleureux (Hainaut).

M. G. Cumont a fait don, pour nos collections, d'un trident ou épieu de chasse, en fer, trouvé dans le bois d'Apecheau, au Sart, commune d'Ittre.

Nous le remercions tout particulièrement.

Le conservateur des collections,

S. DE SCHRYVER

***

Enfin, M. Mahy vous renseigne, dans le rapport suivant, sur la situation présente de notre bibliothèque :

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Le rapport que j'ai l'honneur de vous soumettre visera, en premier lieu, la liste des sociétés et publications avec lesquelles notre Compagnie fait l'échange de ses *Annales et Annuaire.*

Pendant l'année 1902, cette liste s'est augmentée des périodiques suivants :

Le Caire : *Institut royal égyptien.*

Madison : *State historical society of Wisconsin U. S. A.*

Côme : *Rivista archeologica della provincia e antica diocesi di Como.*

Les relations d'échanges conclues avec l'*Institut royal égyptien* sont dues à l'obligeant intermédiaire de notre dévoué et savant collègue M. Jean Capart.

Citons maintenant les principales acquisitions faites au cours de l'exercice que nous clôturons :

Matériaux pour servir à l'histoire positive et philosophique de l'homme. Paris, 1864-1888. 22 volumes in-8° brochés.

L'Anthropologie. Paris, 1890-1901. 13 volumes in-8° brochés.

Capart (J.). *Recueil de monuments égyptiens*, Cinquante planches phototypiques avec texte explicatif. Bruxelles, 1902. In-4° (en portefeuille).

Pirenne (H.). *Histoire de Belgique.* Tome deuxième. — *Du commencement du* XIVe *siècle à la mort de Charles*

le Téméraire. Bruxelles, 1903. 1 volume in-8° broché, carte des Pays-Bas à la fin du XIVe siècle.

De Waele (J.). *Etude sur l'évolution des formes architecturales*. Paris-Bruxelles, 1902. 1 volume grand in-8° relié, figures.

Nous avons également souscrit un abonnement au *Bulletin des musées royaux des arts décoratifs et industriels*, et un autre à la *Revue des bibliothèques et archives de Belgique*.

Cette année encore, nous avons à chaleureusement remercier un grand nombre de donateurs. Entre ceux-ci, il convient de mentionner tout spécialement M. le comte J. Beaupré et M. le Dr Carton.

M. Beaupré nous a adressé seize de ses travaux, parmi lesquels on remarque : *Les études préhistoriques en Lorraine, de 1889 à 1902, et aperçu général sur les époques gallo-romaine et mérovingienne dans le département de Meurthe-et-Moselle*. Nancy, 1902. 1 volume in-8° broché, figures et plans. M. Carton nous a fait parvenir un envoi de cinq ouvrages dont il est l'auteur. Le plus important de ces ouvrages a pour titre : *Le théâtre romain de Dougga*. Paris, 1902. 1 volume in-4° broché, planches et figures.

Ont aussi contribué aux accroissements de la bibliothèque : le Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique, la Commission royale d'histoire, l'administration communale de Bruxelles, Mme Arthur de Cannart d'Hamale, ainsi que MM. Bahrfeldt (le Dr), Bamps (le Dr), Belleroche, Blanchet, Blum, Chantre, Cumont (G), d'Auxy de Launois (le comte), d'Awans, de Loë (le baron), del Marmol (le baron), De Mot, De Pauw,

Dharvent, Furness, Gérard, Goblet d'Alviella (le comte), Grob, Hamy (le Dr), Hauttecœur, Herluison, Hiller (le Dr), Hublard, Mahy, Melant-Picard, Merghelynck, Papadopoli (le comte), Poutjatine (le prince), Raeymaekers (le Dr), Rahir, Rousseau, Rutot, Servaes, Soil, van Overloop et Wytsman.

Notre collection iconographique, de son côté, s'est accrue de plusieurs pièces dont la plus importante nous vient de M. Herluison, conservateur du Musée historique de l'Orléanais (Orléans). Il s'agit d'une estampe (mesurant 30 centimètres de large sur 23 de haut), au sujet de laquelle *Le Bibliophile orléanais* (1er juillet 1879) donne les renseignements reproduits ci-après :

« Parmi les monuments iconographiques qui se rappro-
» chent le plus de l'époque contemporaine de la Pucelle,
» il faut citer en première ligne une tapisserie qui déco-
» rait la cathédrale de Reims, représentant l'entrée de
» Charles VII dans cette ville.

» Cet objet d'art a disparu au commencement du
» siècle ; mais la scène qu'il rappelait est parvenue jus-
» qu'à nous, grâce à une curieuse estampe due à un habile
» buriniste du nom de Poinssart.

» Lorsque cette gravure, d'un grand intérêt historique,
» passe dans les ventes de collections d'amateurs, — ce
» qui n'arrive que très rarement, — elle atteint facile-
» ment le prix élevé de 250 à 300 francs.

» Une quarantaine de personnages figurent dans cette
» pièce ; on remarque parmi eux : la Pucelle à cheval,
» portant son étendard ; Charles VII avec un casque à
» larges plumes ; son page est à pied à ses côtés et porte
» dans son cou la toque empennée de son seigneur et

» maître ; puis viennent les ducs de Bourbon et d'Alen-
» çon, celui de Lorraine et son oncle, le cardinal duc de
» Bar. On aperçoit dans le lointain la ville de Reims,
» et dans la partie gauche de l'estampe les père et mère
» de la Pucelle qui accompagnent les bagages du roi.

» Le savant graveur M. Amand Durand a exécuté
» notre reproduction avec une si rare perfection et une
» si grande exactitude, qu'il est difficile à l'œil le mieux
» exercé de distinguer l'épreuve originale d'avec la
» copie. »

Notre exemplaire est un des 75 du tirage sur papier de Hollande (1).

Le bibliothécaire archiviste,
HIPPOLYTE MAHY.

Bruxelles, le 31 décembre 1902.

* * *

Nous avons publié, au cours de l'année qui vient de finir, le tome XIII[e] de notre *Annuaire*, 1902, qui compte 126 pages, ainsi que les livraisons I et II du tome XVI[e] de nos *Annales*. Ces deux fascicules réunis forment déjà, à eux seuls, un volume de 212 pages illustré de 6 planches, de 4 figures dans le texte et de 22 plans, coupes et fragments de cartes. Ils sont accompagnés de 4 grands tableaux synoptiques et chronologiques de la valeur des monnaies d'or, en Brabant, pendant le règne de la duchesse Jeanne, Veuve (1383-1406), tirés des comptes des receveurs généraux de Brabant.

(1) Tirage à cent exemplaires numérotés : 75 sur papier de Hollande, 25 fr. ; 10 sur papier de Chine, 30 fr. ; 10 sur papier du Japon, 40 fr. ; 5 sur parchemin, 50 fr.

Quant à l'état de nos finances, il peut être considéré comme assez satisfaisant, malgré un léger déficit, qui n'est, somme toute, que le résultat même de la grande activité de notre Société.

Bruxelles, le 5 janvier 1903.

Pour la Commission administrative :

Le secrétaire général,
Baron ALFRED DE LOË.

Le président,
G. DE BAVAY.



Commission de vérification des comptes

SÉANCE DU 28 DÉCEMBRE 1902

RAPPORT

MESDAMES, MESSIEURS,

Conformément à l'article 43 des statuts, la Commission de vérification des comptes s'est réunie le 28 décembre dernier, dans le local de la Société, à l'Hôtel Ravenstein, pour examiner la gestion financière, ainsi que pour constater l'état de la bibliothèque, des collections et des archives.

Les membres présents étaient : MM. J. Destrée, Van Tichelen, De Bruyne, E. Baes et Sainton. Les autres membres qui avaient été appelés à faire partie de la Commission s'étaient fait excuser.

M. J. Destrée a été choisi comme président, et M. Sainton comme secrétaire-rapporteur.

Après avoir écouté les explications de M. P. Combaz, la Commission s'est livrée à la vérification des livres et pièces justificatives. Elle a pu constater la concordance parfaite des écritures du trésorier et a approuvé les comptes et le bilan de l'année 1902. La Commission n'a pu mieux faire que de remercier M. P. Combaz et le féliciter de son dévouement et de la façon dont il avait géré les comptes de la Société.

Recettes

B

Valeurs en caisse au 31 décembre 1901.			15,867
Numéraire en caisse au 31 décembre 1901	268	»	
Intérêts des fonds convertis en titres .	521	70	
Subsides { de l'Etat . . . 1,200 00 ; de la Province . 500 00	1,700	»	
Cotisations	8,319	»	
Produits divers, vente d'Annales . . .	117	40	
Somme prélevée sur la réserve (titres).	306	65	
Frais de recouvrement perçus et divers.	202	23	
Provision Annales t. XV, liv. III-IV et facture Brosens	1,660	»	13,094
			28,962

meurs { Convocations aux réunions, excursions, etc.	581	39		
Impressions diverses . .	55	»		
Annuaire, t. XIII . . .	696	35		
Annales, t. XV, liv. III-IV, t. XVI, liv. I-II . . .	3,731	59	5,064	33
sion pour l'impression du t. XVI, III-IV (Annales)	1,300	»		
des graveurs, dessinateurs, etc.	384	»		
de bureau (Secrétariat général ivers secrétariats)	434	07		
es et collections	2,368	53		
sions et conférences	58	95		
thèque (frais et acquisitions) . .	680	55		
et entretien du local	1,533	65		
ance.	59	»		
ntements de l'employé	800	»		
fications diverses	142	»		
ises diverses (vestiaire)	30	»		
urs pour frais de recouvrement et ursions	202	23		
raire en caisse au 31 décembre 1902	37	67	8,030	65
			13,094	98
rs en caisse au 31 décembre 1902 .			15,560	55
e prélevée sur la réserve (titres) .			306	65
Total. . . .			28,962	18

Le trésorier a également communiqué à la Commission les prévisions et le projet de budget pour l'année 1903. Les recettes et dépenses qui y sont prévues paraissent devoir être assez semblables à celles de l'année 1902. Cependant, au poste « fouilles et collections », les prévisions sont très sensiblement inférieures à la somme dépensée pour le même objet en 1902. Il est vrai de dire que pendant l'année écoulée, le total des frais occasionnés par les recherches et les fouilles a de beaucoup dépassé ceux des exercices précédents. Les fouilles faites à Ottignies y entrent pour une grande part. La Commission, malgré son grand désir de suggérer des économies, a pensé que toutes les dépenses faites pour les fouilles sont absolument judicieuses, qu'il faut laisser à la Commission des fouilles une certaine latitude à ce sujet, ce genre d'investigations constituant l'une des raisons d'être de la Société.

M. P. Combaz a alors communiqué l'intention de la Commission administrative de retirer de la Caisse d'Epargne les 2,000 francs environ qui s'y trouvent en dépôt et de les reporter au compte à découvert que la Société possède à la Banque Nationale. La Commission a émis le vœu qu'une partie de cette somme pourrait être distraite et employée à l'acquisition d'une dizaine de lots de villes qui, en dehors de l'intérêt fixe, donnent la chance d'un gain considérable, sans aucun risque à courir. La Commission espère que la Société voudra bien autoriser ce mode de placement de fonds.

La Commission a constaté que les dépenses occasionnées par l'impression de l'*Annuaire* sont très élevées, eu égard à l'importance du travail. Elle serait désireuse que

la Commission administrative obtînt des conditions plus avantageuses.

La Commission a constaté avec le plus grand plaisir l'ordre parfait de la bibliothèque et des archives, dont les fiches alphabétiques, tenues régulièrement à jour, permettent des recherches assez rapides. Cependant, sur la proposition de M. J. Destrée, la Commission émet le vœu qu'une seconde série de fiches soit établie d'après un ordre systématique. Ce travail, qui pourrait être assez rapidement fait, n'entraînerait qu'une dépense peu élevée.

La Commission administrative inviterait quelques spécialistes de la Compagnie à procéder, de commun accord, à la répartition de cette nouvelle série de fiches, d'après un ordre méthodique. Grâce à cette mesure, la bibliothèque de la Société deviendrait un instrument de travail de plus en plus apprécié et serait une des attractions de la Société.

Les collections ont été, cette année, complètement remaniées. Malgré l'adjonction de nouvelles vitrines, les collections étaient trop importantes pour le local, et il était difficile de les ranger convenablement.

Aussi a-t-on transporté dans une mansarde les différents objets présentant une importance secondaire, et, de cette façon, l'on a pu donner beaucoup d'air et de clarté aux collections. On les a disposées par ordre et par âge et l'on a donné, à juste titre, la place d'honneur aux découvertes si remarquables faites au cours des fouilles pratiquées à Tirlemont.

Au moment de se séparer, la Commission a très chaudement remercié MM. Mahy et De Schryver du zèle qu'ils apportent à l'aménagement de la bibliothèque et des

collections et du travail qu'ils s'imposent si généreusement pour contribuer à la prospérité et à l'avenir de la Société.

Bruxelles, le 30 décembre 1902.

Le président,
J. DESTRÉE.

Le secrétaire-rapporteur,
R. SAINTON.





LISTE DES MEMBRES

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

POUR 1903

PRÉSIDENT :

M. LOUIS PARIS, conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue d'Arlon, 39, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale de la Société.

VICE-PRÉSIDENT :

M. VICTOR TAHON, ingénieur, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au Président.

CONSEILLERS :

M. P.-J. VERHAEGEN, juge au Tribunal de première instance, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

M. GEORGES CUMONT, avocat, rue de l'Aqueduc, 19, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant aux Président et Vice-Président.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. le baron ALFRED DE LOË, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, 82, avenue d'Auderghem, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale du Secrétariat ; correspondance de la Société ; rédaction des procès-verbaux des séances et du rapport annuel ; organisation des séances, convocation aux séances, conférences, excursions, etc.; direction du service des fouilles.

SECRÉTAIRES :

M. LOUIS LE ROY, avocat, rue Godecharle, 21, à IXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction des publications.

M. CHARLEMAGNE MAGNIEN, dessinateur, rue Tasson-Snel, 25, à SAINT-GILLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des excursions ; direction du service photographique.

M. JEAN CAPART, conservateur adjoint aux Musées royaux du Cinquantenaire, 17, avenue de la Station. à AUDERGHEM.

ATTRIBUTIONS : organisation des expositions, conférences et concours.

TRÉSORIER :

M. PAUL COMBAZ, ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : recouvrement des sommes dues à la Société, comptabilité générale et paiement des dépenses effectuées.

TRÉSORIER ADJOINT :

M. JEAN POILS, rue de la Source, 59, à SAINT-GILLES BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au trésorier ; économat.

BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE :

M. HIPPOLYTE MAHY, attaché au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, rue de Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : classement des livres et archives ; correspondance relative à la bibliothèque de la Société.

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS :

M. SIMON DE SCHRYVER, vice-consul des Etats-Unis du Venezuela, rue Delocht, 16, à SCHAERBEEK-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : classement, de concert avec le secrétaire de la Commission des fouilles, des objets appartenant à la Société.

COMMISSION DES FOUILLES POUR 1903 :

MEMBRES DE DROIT :

MM. L. PARIS, président, rue d'Arlon, 39.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, secrétaire de la Commission, avenue d'Auderghem, 82.

MEMBRES ÉLUS :

MM. J. CARLY, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).
P. COGELS, à DEURNE (prov. d'Anvers).
G. CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.
le Dr DÉSIRÉ RAEYMAEKERS, boulevard des Hospices, 303, à GAND.
A. DE LATTRE DU BOSQUEAU, rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.
CHARLES DENS, à OTTIGNIES.
ED. BERNAYS, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.
le baron M. DE MAERE D'AERTRYCKE, rue de la Vallée, à GAND.

MM. l'abbé J. CLAERHOUT, à PITTHEM (Fl. occ.).
JEAN POILS, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.
V. TAHON, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.
le Dr F. TIHON, à THEUX (prov. de Liége).
CH. WINCKELMANS, chaussée de Haecht, 218, à BRUXELLES.

COMMISSION DES PUBLICATIONS POUR 1903

MEMBRES DE DROIT :

MM. L. PARIS, président, rue d'Arlon, 39.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, avenue d'Auderghem, 82.
LOUIS LE ROY, secrétaire de la Commission, rue Godecharle, 21.

MEMBRES ÉLUS :

MM. C. AUBRY, rue Defacqz, 5.
PAUL COMBAZ, rue de la Banque, 10.
GEORGES CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19.
TH. DE RAADT, avenue Ducpétiaux, 63.
J. DESTRÉE, chaussée Saint-Pierre, 121.
PAUL ERRERA, avenue Marnix, 12.
le comte GOBLET D'ALVIELLA, rue Faider, 10.
G. HECQ, à Tournai.
TH. HIPPERT, rue de la Loi, 56.
GUSTAVE DE BAVAY, rue des Palais, 32.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177.
V. TAHON, rue de la Loi, 159.
le comte F. VAN DER STRATEN-PONTHOZ, rue de la Loi, 23.
FRANZ CUMONT, rue Montoyer, 79.
J. VAN DER LINDEN, rue Crespel, 10.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 48. — Tout membre changeant de résidence est prié d'en avertir le secrétaire général dans la huitaine.

SIGNES ABRÉVIATIFS

+ Les membres promoteurs.
* Les membres fondateurs.
‡ Les membres actuels et les anciens membres de la Commission administrative. — Les noms des membres actuels sont indiqués en capitales.
× Les membres à vie.

PRÉSIDENT D'HONNEUR

1889. S. A. R. Monseigneur LE COMTE DE FLANDRE, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, etc., etc., en son palais, à BRUXELLES.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

1889. MM. VERGOTE (AUGUSTE), gouverneur de la province de Brabant, rue du Chêne, à BRUXELLES.

1889. * BULS (CHARLES), ancien bourgmestre de la ville de Bruxelles, rue du Beau-Site, 40, à BRUXELLES.

MEMBRES D'HONNEUR (1)

SUÈDE ET NORVÈGE

S. M. OSCAR II, ROI DE SUÈDE ET NORVÈGE

ALLEMAGNE

M. MOMMSEN (THÉODORE), Marchstrasse, 6, à CHARLOTTENBURG (Berlin).

Épigraphiste, né le 30 novembre 1817, professeur de droit à Leipzig, puis à Zurich (1852), ensuite à Breslau (1854). En 1878, professeur à l'Université de Berlin, et à celle de Leipzig (février 1874), secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Berlin, membre de la Chambre des députés de Prusse depuis 1873, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de France depuis le 28 décembre 1860, etc.

BELGIQUE

M. GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, le 31 juillet 1828.

Maître de chapelle de S. M. le roi des Belges,

(1) Extrait du règlement :

ART. 5. — Le titre de *membre d'honneur* est accordé à dix personnes qui, par leur haute position sociale ou par leurs travaux, ont contribué au progrès de la science archéologique. Il est décerné, sur une proposition émanant de la Commission administrative, par l'assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité d'au moins les trois quarts des voix des membres effectifs présents.

directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ; membre de l'Académie royale de Belgique ; membre de l'Institut de France, etc., etc.

Auteur des ouvrages suivants : *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité. Les origines du chant liturgique de l'Eglise latine ; Traité d'orchestration*, etc., etc.

FRANCE

M. MASPÉRO (Gaston-Camille-Charles), avenue de l'Observatoire, 24, à PARIS.

Egyptologue, né à Paris, le 24 juin 1846 ; répétiteur du cours d'archéologie égyptienne à l'Ecole des hautes études, suppléant de la chaire d'archéologie et de philologie égyptiennes au Collège de France, puis professeur titulaire en 1874, etc.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

M. EVANS (JOHN), D. C. L. LL. D., Nash Mills, à HEMEL HEMPSTEAD.

Archéologue, né à Burnham en 1823 ; président de la *Numismatic Society*, vice-président de la *Society of antiquaries*, trésorier de la *Royal Society*, correspondant de l'Institut de France. Auteur d'un grand nombre de travaux publiés en majeure partie dans *l'Archaeologia* et la *Numismatic Chronicle*.

Ses œuvres principales sont : *Ancient british Coins ; Ancient stone implements, ancient bronze implements of Great Britain.*

GRÈCE

M. DORPFELD (le docteur), directeur de l'Institut archéologique impérial allemand, à ATHÈNES.

II MEMBRES CORRESPONDANTS (1)

ALLEMAGNE

1903. MM. BAHRFELDT, directeur des *Berliner Munzblätter*, Kurfürstendamm, 17, à BERLIN.

1900. NAUE (le docteur), Promenadeplatz, 6, à MUNICH (Bavière).

1897. DE NOUE (le vicomte Arsène), à MALMÉDY.

JOSEPH (Paul), archéologue et numismate, Sachsenhausen, Schifferstrasse,88,à FRANCFORT S/MEIN.

1896. RIGGAUER (Hans), professeur - docteur, membre de l'Académie royale bavaroise des sciences, conservateur du Cabinet royal de numismatique, 5, Neuhaüserstrasse, à MUNICH.

1902. SPIEGELBERG (Wilhelm), professeur d'égyptologie à l'Université de STRASBOURG.

1902. WIEDEMANN (le professeur Alfred), Kônigstrasse, 32, à Bonn.

AUTRICHE

1898. MM. HOERMANN (Constantin), conseiller aulique, directeur du *Zemalyski Muzey*, à SERAJEVO (Bosnie).

1902. HOERNES (le docteur Moriz), professeur à l'Université de Vienne, K. K. Naturhistorisches-Hofmuseum,Burgring,7, àVIENNE I.

(1) Extrait du règlement :

ART. 7. — Le titre de *membre correspondant* est réservé aux personnes, à l'exclusion de celles qui sont de nationalité belge (cette clause est exécutoire depuis le 10 janvier 1892), qui ont rendu des services signalés à la Société. Ces membres sont admis, sur la proposition de la Commission administrative, en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages.

L'exclusion basée sur la nationalité ne s'applique pas aux membres fondateurs qui ont fait partie du bureau de la Société.

1896. MM. KENNER (le docteur Frédéric), membre de l'Académie impériale et royale des Sciences de Vienne, directeur du Musée impérial des médailles et d'antiquités, Augustiner-Gang, à VIENNE.

1896. PIC (prof.-doct. Jos.-L.), Museum Kralovstui-Ceského, à PRAGUE.

1896. VON ERNST (le chevalier Charles), conseiller supérieur des mines de l'Etat, 3, Ungargasse, à VIENNE.

BELGIQUE

1889. MM. ALBERDINGK THYM (Paul), docteur, professeur à l'Université catholique de Louvain, membre titulaire de l'Académie royale flamande, ABBAYE DE VLIERBEEK, KESSEL-LOO, par Louvain.

1891. DE BURENSTAM, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède et Norvège près S. M. le roi des Belges.

1892. MONNOYER (Hector), industriel, rue du Chapitre, à ANDERLECHT.

SIRET (Henri), ingénieur, avenue Brugman, à BRUXELLES.

VAN EVEN (Edward), archiviste de la ville de Louvain, membre de l'Académie royale flamande, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, de la Commission royale des monuments, du corps académique de l'Académie royale d'Anvers, etc., rue des Bouchons, 6, à LOUVAIN.

BULGARIE

1900. M. DOBRUSKY (V.), directeur du Musée national bulgare, à SOPHIA.

DANEMARK

1897. M. HAUBERG (P.), conservateur du Cabinet royal de numismatique, Nationalmuseet, à COPENHAGUE.

1903. MM. SARAUW (Georges-F.-L.), assistent ved Nationalmuseet, à COPENHAGUE.

1891. SCHMIDT (Dr Valdemar), membre de la Société royale des Antiquaires du Nord, à COPENHAGUE.

ESPAGNE

1900. MM. BONSOR (Georges), directeur du Musée de CARMONA, province de Séville.

1901. GESTOSOS Y PEREZ (José), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de SÉVILLE.

FRANCE

1899. MM. AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (le vicomte), château de MOUSTOIR-LAN, par Pontivy.

1895. BABELON (Ernest), conservateur du département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, 30, rue de Verneuil, à PARIS.

1897. BARRIÈRE-FLAVY (C.), correspondant de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1, allée Saint-Etienne, à TOULOUSE.

1892. BIGARNE (Charles), archéologue, à CHOREY, près Beaune (Côte-d'Or).

1897. BLANCHET (Adrien), vice-président de la Société française de numismatique, inspecteur divisionnaire de la Société française d'archéologie, trésorier de la Société Nationale des Antiquaires de France, avenue Bosquet, 40, à PARIS (VIIe).

1890. BONAPARTE (S. A. le prince Roland), à PARIS.

1902. CAPITAN (le docteur L.), professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, rue des Ursulines, 5, à PARIS.

1897. MM. CARTON (le docteur Louis), chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques, médecin-major de première classe au 4e régiment des tirailleurs, à SOUSSE (Tunisie).

1897. CHANTRE (Ernest), secrétaire général de la Société d'anthropologie et sous-directeur du Museum de la ville de Lyon, 37, cours Morand, à LYON.

1898. COUTIL (L.), correspondant du ministère de l'Instruction publique, aux ANDELYS (Eure).

1897. DE BARTHELEMY (Anatole), membre de l'Institut, 9, rue d'Anjou Saint-Honoré, à PARIS.

1889. DE BAYE (le baron Joseph), membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France, etc., etc., avenue de la Grande-Armée, 58, à PARIS.

1902. DE BEAUMONT (le comte Charles), archéologue, château de Chatigny, par FONDETTES (Indre-et-Loire).

1898. DE BONNAULT D'HOUËT (baron X.), inspecteur de la Société française d'archéologie, à COMPIÈGNE (Oise).

1902. DE GRANDMAISON (Louis), architecte départemental, rue de l'Archevêché, 9, à TOURS.

1889. DE NADAILLAC (le marquis Jean-François-Albert), correspondant de l'Institut, associé étranger de l'Académie royale de Belgique, rue Duphot, 18, à PARIS.

1898. DEPOIN (J.), secrétaire de la Société historique du Vexin, 150, boulevard Saint-Germain, à PARIS.

1896. MM. DU CHATELLIER (Paul), président de la Société archéologique du Finistère, correspondant du ministère de l'Instruction publique et inspecteur de la Société française d'archéologie, château de KERNUZ, en Pont-l'Abbé (Finistère).

1902. DUMUYS (Léon), conservateur adjoint du Musée d'Orléans, rue de la Lionne, 61, à ORLÉANS.

1897. DUPLESSIS (Georges), conservateur du cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, 17, rue du Cherche-Midi, à PARIS.

1900. FABRÈGE (F.), archéologue à MONTPELLIER.

1898. FAVIER (J.), conservateur de la Bibliothèque municipale de Nancy, à NANCY.

1902. FAYE (Henri), bâtonnier de l'ordre des avocats, président de la Société archéologique de Touraine, boulevard Hourteloup, 44, à TOURS.

1900. FOURDRIGNIER (Edouard),correspondant du ministère de l'Instruction publique, 5, Grande Rue, à SÈVRES.

1902. FROUILLARD, archiviste, à BLOIS.

1890. GOSSET (Alphonse), architecte, officier de l'Instruction publique, 7, rue des Templiers, à REIMS (Marne).

1891. HAMY (le Dr E.-T.), de l'Institut, professeur au Museum, conservateur du Musée d'ethnologie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, à PARIS.

1902. HERLUISON (H.), vice-président de la Société archéologique de l'Orléanais, conservavateur du Musée historique et du Musée Jeanne d'Arc, rue du Bourdon-Blanc, 27, à ORLÉANS.

1897. MM. HERON DE VILLEFOSSE (Antoine), de l'Institut, conservateur du département de la sculpture grecque et romaine du Musée du Louvre, 15, rue Washington, à PARIS.

1901. LE BRETON (Gaston), correspondant de l'Institut, directeur général des Musées de Rouen, à ROUEN.

1890. LUCAS (Charles), architecte, rue de Dunkerque, 23, à PARIS.

1896. MOWAT (Robert), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, à PARIS.

1891. MUNTZ (Eugène), conservateur des collections de l'Ecole des Beaux-Arts, 14, rue de Condé, à PARIS.

1903. PERDRIZET (Paul), maître de conférences à l'Université de Nancy.

1899. PROU (Maurice), bibliothécaire au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, 51, rue des Martyrs, à PARIS.

1897 RICHEBÉ (Raymond), archiviste paléographe, 7, rue Montaigne, à PARIS.

1897. SCHLUMBERGER (Gustave), de l'Institut, 27, avenue d'Antin, à PARIS.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

1891. MM. GOSSELIN (Hellier), ancien secrétaire de l'Institut archéologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, Bengeo Hall, à HERTFORD.

1896. MILL STEPHENSON, ancien secrétaire du Royal archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 14, Ritherdon Road, upper Jooting, à LONDRES S. W.

1891. MM. MUNRO (le Dr Robert), secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires d'Ecosse, 78, Manor place, à EDIMBOURG (Ecosse).

1902. PETRIE, professeur à l'University College, Gower street, à LONDRES, W.-C.

GRÈCE

1897. M. SVORONOS (Jean-N.), directeur du Musée national de numismatique, rue Cyclobore, 4, à ATHÈNES.

ITALIE

1898. MM. BAROZZI (le commandeur Nicolo), directeur du Musée royal archéologique du Palais ducal, à VENISE.

1891. CAPELLINI (le sénateur, professeur Giovanni), recteur de l'Université, 65, via Zamboni, à BOLOGNE.

1898. GAROVAGLIO (le chevalier Alfonso-R.), inspecteur des fouilles et des monuments d'antiquité de la province de Côme, MENNAGIO par Loveno, lac de Côme.

1896. GNECCHI (Francesco), directeur de la « Revue italienne de numismatique », via Filodrammatici, 10, à MILAN.

1901. KANZLER (le baron R.), membre du Comité d'archéologie chrétienne et directeur du Musée profane de la Bibliothèque vaticane, piazza Sforza Cesarini, 46, à ROME.

1893. LANCIANI (Rodolfo), professeur effectif de l'Université de Rome, professeur honoraire des Universités de Wurzbourg, Glascow, Harward ; membre de l'Institut de France, etc., etc., via Goito, 2, à ROME.

1896. PAPADOPOLI (le comte Nicolas), sénateur, président de la Société italienne de numismatique, palais Papadopoli, Grand Canal, San-Silvestro, à VENISE.

1895. M. PIGORINI (L.), directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à ROME.

PAYS-BAS

1891. MM. BREDIUS, directeur du Musée de peinture, à LA HAYE.

1903. MÜLLER (S.), archiviste et directeur du Musée d'Utrecht.

1903. PIT (A.), directeur au Rigksmuseum, à AMSTERDAM.

SASSEN (August-Hendrick), archiviste de la ville de Helmond, Steenweg, à HELMOND.

VORSTERMAN VAN OYEN (A. A.), directeur des archives généalogiques et héraldiques, à RYSWYCK, près La Haye.

PORTUGAL

1898. MM. LEITE DE VASCONCELLOS (José), professeur à la Bibliothèque nationale, directeur du Musée ethnographique portugais, à LISBONNE.

1899. SEVERO (Ricardo), directeur de la revue « Portugalia », à PORTO.

1897. TEIXEIRA DE ARAGAÔ (A. C.), directeur du Cabinet des médailles de S. M. le roi de Portugal, à LISBONNE.

ROUMANIE

1897. MM. TOCILESCO, vice-président de l'Académie de Roumanie, professeur à l'Université, à BUCAREST.

1900. XENOPOL (A.-D.), professeur à l'Université de JASSY.

RUSSIE

1895. M. BOBRINSKOY (le comte Alexis), président de la Commission impériale archéologique, rue Galernaya, 58, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1897. MM. DE KIESERITZKY (Gangolphe), conseiller d'Etat, conservateur en chef du Musée des antiquités de l'Ermitage impérial, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1891. OUVAROFF (Mme la comtesse), présidente de la Société impériale archéologique de Moscou, Musée historique, à MOSCOU.

1897. POLIVANOW (Wladimir), maréchal de noblesse, président de la Commission scientifique des archives de Simbirsk, gouvernement de Simbirsk, station Polivanowo, via MOSCOU.

1895. POUTJATINE (le prince Paul), maréchal de noblesse, Ligovka, 65, log. 2, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1897. SISOW (Wladimir), secrétaire général du Musée historique, à MOSCOU.

1897. TROUTOWSKY (Wladimir), secrétaire général de la Société impériale archéologique et président de la Société de numismatique, Palais des Archives, à MOSCOU.

SUÈDE ET NORVÈGE

1890. MM. HILDEBRAND (Hans), antiquaire du royaume de Suède, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, Storgatan, 24, à STOCKHOLM.

1895. MONTELIUS (Oscar), conservateur du Musée national, à STOCKHOLM.

1897. STENERSEN (le docteur L.-B.), directeur du Cabinet des médailles de l'Université, à CHRISTIANIA.

VENEZUELA

1896. M. ERNST (le docteur A.), directeur des Musées de CARACAS.

III MEMBRES HONORAIRES (1)

1890. MM. BESIER (L. W. G.), Malie Singel, à UTRECHT (Pays-Bas).

DE LIGNE (le prince), président de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures de l'Etat, à BELŒIL.

1889. DE ROYE DE WICHEN (le baron Albert), rue Belliard, 7, à BRUXELLES, et château d'EPPEGHEM, par Weerde.

1889. DE STUERS (Victor), directeur des Sciences et des Beaux-Arts, Parkstraat, 32, à LA HAYE (Pays-Bas).

MONTEFIORE-LEVY (G.), ancien sénateur, rue de la Science, 35, à BRUXELLES.

1902. PHILOTHEIO PEREIRA D'ANDRADE, avocat à la Cour d'appel, membre de l'Académie royale des Sciences de Lisbonne, à SAN-THOMÉ DE SALCETE (Goa), Indes Portugaises.

1896. WAROCQUÉ (R.), au château de MARIEMONT.

(1) Extrait du règlement :

ART. 6. — Le titre de *membre honoraire* est accordé aux personnes qui, s'intéressant tout spécialement aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications sont admises en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs, après ballottage préalable par la Commission administrative.

ART. 62. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

15 francs pour les membres effectifs ;
20 francs pour les membres honoraires ;
10 francs pour les membres associés.

Les Président, Vice-Présidents et Membres d'honneur, ainsi que les Membres correspondants ne sont sujets à aucune cotisation.

ART. 63. — Les cotisations sont dues à partir du premier jour de l'année sociale et payables sur quittance signée par le trésorier. En cas de démission pendant le cours de l'année, la coti-

IV MEMBRES EFFECTIFS (1)

1894. MM. ADAN (Alfred), avoué, boulevard de Waterloo, 70, à BRUXELLES.

1890. ADVIELLE (Victor), publiciste, passage Dauphine, 28, à PARIS.

1896. ALMGREN (Oscar), A. O. assistent am Statens historiska museum, à STOCKHOLM.

1900. AMAND (Ludovic), avocat, château de BOUVIGNES lez-Dinant.

1902. ANGENOT (F.), professeur à l'Athénée royal, rue Malibran, 119, à IXELLES.

1895. ANNE DE MOLINA (Franz), juge de paix, à WOLVERTHEM (Brabant).

1901. ANNEMANS (Pierre), rue Crespel, 23, à BRUXELLES.

* AUBRY (Camille), rue Defacqz, 5, à BRUXELLES.

1900. AUGHUET (Charles), rue des Confédérés, 124, à BRUXELLES.

1896. AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, à BRUXELLES.

sation est due en entier, mais donne droit aux publications de la dite année.

Si le nouveau membre est reçu après le 1er octobre, il ne peut lui être réclamé de cotisation pour l'année écoulée. Il n'a pas droit aux publications, mais peut assister à toutes les séances.

(1) Extrait du règlement :

ART. 3. — Le titre de *membre effectif* sera accordé aux personnes qui, s'intéressant aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, seront admises en assemblée mensuelle, après ballottage préalable par la Commission administrative, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs.

ART. 65. — Moyennant le versement d'une somme de 200 francs pour les effectifs et de 300 francs pour les honoraires, ces membres seront exemptés de toute rétribution, leur vie durant, et porteront le titre de *membre à vie*.

Ces sommes, une fois versées, sont acquises à la caisse et ne sont, en aucun cas, sujettes à retour. La destination à leur donner sera fixée en assemblée mensuelle.

1896. MM. * BAES (Edgar-Alfred), artiste peintre et homme de lettres, rue Wéry, 15, à BRUXELLES.

1898. BALTEAUX (Léon), docteur en médecine, rue Marie-de-Bourgogne, 25, à BRUXELLES.

1889. BAMPS (C.), docteur en médecine, ancien échevin de la ville de Hasselt, directeur de la revue *Le Pays de Looz*, rue Magendries, à HASSELT.

1895. BARBIER (Jules), architecte, rue Delocht, 24, à BRUXELLES.

BARELLA (Léopold), docteur en médecine, rue des Palais, 35, à BRUXELLES.

1891. BAYET (le chevalier Ernest), secrétaire du Cabinet du Roi, rue Joseph II, 58, à BRUXELLES.

1892. BEAUDUIN (V.), membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de TIRLEMONT.

1902. BEAUPRÉ (le comte J.), associé correspondant de l'Académie de Stanislas, rue de Serre, 18, à NANCY (France).

1896. BEKAERT (Maurice), rue Joseph II, 91, à BRUXELLES.

1898. BEERNAERT (A.), ministre d'Etat, rue d'Arlon, 11, à BRUXELLES.

BEERNAERT (Emile), sculpteur, 52, rue Wiertz, à BRUXELLES.

1890. BEHAEGEL (Albéric), attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Saint-Bernard, 39, à BRUXELLES.

1896. BELLEROCHE (Edouard), publiciste, rue de Stassart, 65, à BRUXELLES.

+ ‡* BENOIDT (Maurice), juge au Tribunal de première instance, drève du Duc, 7, à BOITSFORT.

1890. MM. BEQUET (Alfred), président de la Société archéologique de Namur, rue Grandgagnage, 8, à NAMUR.

1892. BERNAYS (Ed.), avocat, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.

1896. BIGWOOD (Georges), avocat, rue Washington, 5, à BRUXELLES.

1898. BLASE (A.), maître de carrière, à ERQUELINNES.

1895. BLIN D'ORIMONT (Paul),avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1902. BLIN D'ORIMONT (Maurice), avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1893. BODY (Albin), littérateur, à SPA.

1899. BONMARIAGE (le docteur Arthur), professeur à l'Université nouvelle, rue Fossé-aux-Loups, 46, à BRUXELLES.

1900. BOSMANS (Charles), sous-lieutenant au régiment des carabiniers, rue Floris, 37, à BRUXELLES.

1895. BOUCNEAU (François), industriel-marbrier, rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1897. BOUVIER (Mlle Henriette), rue d'Edimbourg, 24, à BRUXELLES

1896. BOUWENS (Frans), propriétaire, boulevard de Waterloo, 19, à BRUXELLES.

1900. BRASSEUR (Armand), à BAR-LE-DUC (France).

BRASSINNE-DE BOECK (Edouard), ornemaniste, chaussée de Charleroi, 19, à BRUXELLES.

1889. BRIAVOINE (Mme Lucie), rue de Ligne, 55, à BRUXELLES.

1896. BROSSEL (Nicolas), rue d'Irlande, 68, à BRUXELLES.

1899. MM. BRUNIAUX (Gustave), industriel, avenue de la Couronne, 220, à BRUXELLES.

1891. CADOT-PALTZER (A.), avenue de l'Astronomie, 26, à BRUXELLES.

1901. CAMPIONI (Arthur), greffier adjoint au Sénat, rue Joseph II, 169, à BRUXELLES.

1897. ‡ **CAPART** (Jean), conservateur adjoint aux Musées royaux du Cinquantenaire, chargé de cours à l'Université de Liége, secrétaire de la Société, avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

CARDON (Ch.-Léon), artiste peintre-décorateur, quai au Bois-à-Brûler, 57, à BRUXELLES.

1896. CAREZ (Victor), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1901. CARION (Edouard), pharmacien militaire, chaussée de Haecht, 152, à BRUXELLES.

* CARLY (Jules), juge de paix, à FLORENVILLE.

1891. CARSOEL (Jean), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1897. CASIER (Joseph), conseiller communal, rue des Rémouleurs, 91, à GAND.

1896. CAUCHIE (l'abbé Alfred), professeur à l'Université de Louvain, Collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1894. CHARLES (Edouard), huissier, rue du Persil, 16, à BRUXELLES.

1900. CHAZAL (le baron Félix), sous-lieutenant au 2e régiment de guides, avenue de la Toison d'Or, 4, à BRUXELLES.

1893. CHEVALIER (Jules), greffier de la Cour militaire, rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1896. MM. CLAERHOUT (l'abbé J.), directeur des écoles catholiques, à PITTHEM, près Thielt (Flandre occidentale).

1899. CLAES (François), rue Saint-Joseph, 70, à ANVERS.

1894. CLAESSENS fils (Paul-Joseph), relieur, rue de Berlaimont, 24, à BRUXELLES.

CLERBAUT (Charles), avoué, rue Watteeu, 10, à BRUXELLES.

1901. COART (Emile), procureur du Roi, à TONGRES.

COENRAETS (Ferdinand), artiste peintre, avenue Michel-Ange, 40, à BRUXELLES.

COGELS (Paul), président de la Société des bibliophiles anversois, château de Boeckenberg, à DEURNE lez-Anvers.

1899. COLFS (Henri), membre de la Chambre des Représentants, rue Malibran, 71, à BRUXELLES.

1895. COLIEZ (C.), docteur en médecine, à LONGWY (France).

1901. COLARD (Hector), propriétaire, rue du Trône, 77, à BRUXELLES.

1889. COLLÈS (Emar), architecte, avenue Maurice, 22, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Paul), sculpteur-ornemaniste, rue des Drapiers, 20, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Adrien), artiste peintre, rue des Drapiers, 18, à BRUXELLES.

‡* **COMBAZ** (Paul), ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, trésorier de la Société, rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

1894. COMBAZ (Gisbert), avocat, rue Seutin, 21, à BRUXELLES.

1898. MM. COMBLEN (Paul), architecte, rue des Augustins, 33, à LIÉGE.

1895. COMHAIRE (Ch.-J.), archiviste du Comité « Les Amis du Vieux Liége », boulevard de la Sauvenière, 120, et rue Saint-Hubert, 12, à LIÉGE.

1897 COPPÉE (Maurice), propriétaire, faubourg d'Havré, à MONS.

1894. CORDEMANS (Henri), libraire, rue du Gentilhomme, 10, à BRUXELLES.

1898. CORNIL (Georges), avocat, professeur à l'Université, rue Jourdan, 78, à BRUXELLES.

1894. CRESPIN (Adolphe), artiste peintre, rue de l'Artichaut, 31, à BRUXELLES.

1895. CRICK (Prosper), rue Lesbroussart, 82, à BRUXELLES.

1896. CRICK (Victor), notaire, à ASSCHE.

‡* **CUMONT** (Georges), avocat, conseiller de la Société, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.

1894. CUMONT (Franz), professeur à l'Université de Gand, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

1893. DAIMERIES (A.) fils, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1902. DAMIENS (Henri), avocat, rue du Congrès, 18, à BRUXELLES.

1889. D'ANETHAN (le baron Jules), conseiller de légation, rue Joseph II, *76a*, à BRUXELLES.

* DANIELS (l'abbé Polydore), château de Vogelsang, à ZOLDER.

1902. DANSAERT (Georges), propriétaire, rue de l'Aqueduc, 40, à BRUXELLES.

1890. MM. DAUMERIE (L.), avocat, avenue des Arts, 7, et rue Jules-Van Praet, 137, à LAEKEN.

1891. DAVID DE LOSSY (Mme), au château de FLAWINNE lez-Namur.

1893. DAVIGNON (Julien), avenue de la Toison d'Or, 41, à BRUXELLES.

1901. D'AWANS (Robert), professeur d'histoire et de géographie à l'Athénée royal, boulevard des Capucins, 141, à MALINES.

DE BACKER (Hector), ingénieur, administrateur de sociétés, rue de la Révolution, 1, à BRUXELLES.

1892. ‡ DE BAVAY (Gustave), conseiller à la Cour de cassation, rue des Palais, 32, à BRUXELLES.

1891. DE BEAUFFORT (le comte Léopold), rue du Champ de Mars, 7, à IXELLES-BRUXELLES.

1894. DE BEAUFFORT (le comte Fernand), capitaine au 1er régiment de guides, rue de Comines, 38, à BRUXELLES.

1890. DE BECKER (Jules), architecte, rue de l'Eglise, à KOEKELBERG.

+ ‡ * DE BEHAULT DE DORNON (Armand), attaché à la direction du commerce et des consulats au Ministère des Affaires étrangères, rue de Turquie, 60, à BRUXELLES.

1889. DE BEYS (Louis), substitut du procureur du Roi, rue de la Tribune, 9, à BRUXELLES.

+ ‡ * DE BOVE (A.), à BOUSSU (Hainaut).

1900. DE BRUYNE (Henri), étudiant, place Dailly, 23, à BRUXELLES.

1900. DE BUGGENOMS, avocat, place de Bronckart, 19, à LIÉGE.

* DE CANNART D'HAMALE (Ferdinand), avenue des Arts, 42, à BRUXELLES.

1892. MM. DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1889. DE CANNART D'HAMALE (Léon), colonel, chef d'état-major de la garde civique, boulevard Dolez, 21, à MONS.

1892. DE CONTINI (Louis), peintre-verrier, rue d'Ardenne, 9 et 11, à BRUXELLES.

1895. DE CORDES (Henri), juge de paix, président du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN.

1898. DE CRAECKER (Hector), capitaine commandant d'artillerie en retraite, chaussée de Vleurgat, 244, à BRUXELLES.

1891. DE CUVELIER (le baron Ladislas), avocat, rue Philippe-le-Bon, 30, à BRUXELLES.

1891. DEDEYN (E.), à NINOVE.

1893. DE DIEUDONNÉ DE CORBEEK-OVER-LOO (le baron), château de CORBEEK-OVER-LOO lez-Louvain.

1895. DE DOMPIERRE DE CHAUFEPIÉ (H.-J.), directeur du Cabinet royal de numismatique rue de Java, 76, à LA HAYE (Pays-Bas).

* DE GHELLINCK VAERNEWYCK (le vicomte Amaury), château d'ELSEGHEM, par Peteghem, et rue de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1895. DE GRAVE (René), président du Tribunal de 1re instance, à FURNES.

1893. DE GREEF (Jules), conseiller au Conseil des Mines, rue du Méridien, 10, à BRUXELLES.

1897. DEGROUX (Paul), rue d'Egmont, 16, à BRUXELLES.

1897. DE HEYN (Gustave), juge de paix, rue Basse, 25, à AERSCHOT.

1890. MM. DE JAMBLINNE DE MEUX (le baron Théophile), major au régiment des carabiniers, square Ambiorix, 42, à BRUXELLES.

1892. DELACRE (Ambroise), pharmacien, rue du Beau-Site, 24, à BRUXELLES.

1896. DELACRE (Léon), industriel, à VILVORDE.

1895. DE LA FONTAINE comte d'HARNONCOURT-UNWERZAGT (Hubert), chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, chevalier honoraire de l'Ordre souverain de Malte, à VIENNE, III/3, Frankenberggasse, 11. En été : château de REHOF (Basse-Autriche).

1896. DE LAMBILLY (le vicomte Raphaël), rue de l'Activité, à BRUXELLES.

* DE LANTSHEERE (Léon), avocat, rue du Commerce, 83, à BRUXELLES.

1899. DE LARA (Alfred), ingénieur, rue de Ten-Bosch, 59, à BRUXELLES.

* DE LA ROCHE DE MARCHIENNES (Emile), château d'HARVENGT, par Harmignies (Hainaut).

1894. DE LATRE DU BOSQUEAU (Amaury), rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.

1897. DELCORDE (J.), artiste peintre, rue Froissard, 19, à BRUXELLES.

1889. DE LE COURT (Jules), premier Président de la Cour d'appel, rue du Trône, 117, à BRUXELLES.

1893. DELECOURT-WINCQZ (Jules), ingénieur, rue de la Pépinière, 16, à BRUXELLES.

* DELESSERT-DE MOLLINS (Eugène), ancien professeur, « Villa Verte Rive », à CULLY, canton de Vaud (Suisse).

1896. DE LIMBURG-STIRUM (le comte Thierry), sénateur, rue de la Loi, 166, à BRUXELLES.

1890. MM. DEL MARMOL (le baron Ferdinand), Bon Secours, à DINANT.

+ ‡* **DE LOË** (le baron Alfred), conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, secrétaire général de la Société,avenue d'Auderghem, 82, à BRUXELLES.

1903. DELMEZ (Ernest), architecte-expert, rue du Fort, 7, à BRUXELLES.

DELPORTE (Charles), notaire, place du du Grand-Sablon, 31, à BRUXELLES.

1899. DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron Maurice), ancien officier de cavalerie, adjoint d'état-major, rue de la Vallée, à GAND. En été : au château d'AERTRYCKE, par Thourout (Flandre occidentale).

DE MEEUS (le comte Ferdinand), à HASSELT.

1901. DE MEEUS (le comte Albert), propriétaire, avenue des Arts, 46, à BRUXELLES.

1896. DE MÉRODE-WESTERLOO, PRINCE DE RUBEMPRÉ (le comte), membre de la Chambre des représentants, rue aux Laines, 27, à BRUXELLES.

1895. DEMEULDRE (A.), président du Cercle archéologique du canton de Soignies, directeur de *Jadis*, revue d'histoire et d'archéologie, avenue Louise, 347, à BRUXELLES.

1895. DE MEULENEERE, libraire, rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1895. DE MOL (Philippe), expert, rue des Foulons, 67, à BRUXELLES.

1900. DE MOT (Jean), docteur en philosophie et lettres, attaché aux Musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 30, à BRUXELLES.

1900. MM. + ‡ * DE MUNCK (Emile), artiste peintre et graveur, à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

* DENS (Charles), à OTTIGNIES.

* DEPAIRE (Jean-Baptiste), pharmacien, professeur à l'Université, membre de l'Académie royale de médecine, à BRUXELLES.

1898. DE PIERPONT (Edouard), conseiller provincial, château de RIVIÈRE, par Profondeville (province de Namur).

1894. DE PRELLE DE LA NIEPPE (Edgar), conservateur adjoint aux Musées royaux du Cinquantenaire, avenue de la Renaissance, 11, à BRUXELLES.

DE PROFT (Charles), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, rue de la Loi, 192, à BRUXELLES.

*‡ DE RAADT (Jean-Théodore), avenue Ducpétiaux, 63, à BRUXELLES.

1896. DERBAIX (Eugène), avocat, bourgmestre de la ville de BINCHE (Hainaut).

1900. DE RIBAUCOURT (le comte Robert), sous-lieutenant d'infanterie, rue du Trône, à BRUXELLES.

1889. DE RIDDER (Paul), rue Joseph II, 96, à BRUXELLES.

* DE ROYER DE DOUR (le baron Hippolyte), commissaire d'arrondissement de Bruxelles, avenue Louise, 114, à BRUXELLES.

DE SAMBLANC (Charles-Philippe), relieur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1895. DE SCHRYNMAKERS DE DORMAL, avocat, rue Thérésienne, 16, à BRUXELLES.

‡* **DE SCHRYVER** (Simon), vice-consul des Etats-Unis du Venezuela, conservateur des collections de la Société, rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

1891. MM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS (Walter), sénateur, château d'HALLOY (Ciney).

1889. DESMAISIERES (le vicomte Albert), en hiver : petit château de PERCK, par Vilvorde ; en été : château de HEERS (province de Limbourg).

1899. DES MAREZ (Guillaume), chargé de cours à l'Université libre, archiviste adjoint de la ville de Bruxelles, rue Elise, à BRUXELLES.

1900. DE SMETH (Charles), avocat à la Cour d'appel, rue de Livourne, 40, à BRUXELLES.

1901. DESPRET (Marcel), rue du Prince-Royal, 18, à BRUXELLES.

1898. DESTRÉE (Mlle Marie), régente à l'Ecole normale de l'Etat, rue Longue-Vie, 7, à BRUXELLES.

+ ‡ * DESTRÉE (Joseph), conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, chaussée de Saint-Pierre, 121, à BRUXELLES.

1893. DESVACHEZ (Auguste), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, rue Saint-Bernard, 148, à BRUXELLES.

DE TIMARY-DE WOLFF (Béla), château de KERSBEEK, par Glabbeek, près Tirlemont.

1888. DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), docteur en droit, rue du Gouvernement-Provisoire, 22, à BRUXELLES. En été : château de Cleerbeek, à HAUWAERT, par Winghe-Saint-Georges.

1894. DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Mme Maximilien), rue du Gouvernement-Provisoire, 22, à BRUXELLES.

1889. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron Théodore), château d'ATTENRODE, par Glabbeek, près Tirlemont.

1895. MM. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron K.), place d'Armes, 23, à GAND.

1890. DE VILLEGAS - SAINT-PIERRE-JETTE (le comte), château de Rivieren, à GANSHOREN, Jette-Saint-Pierre.

1893. DE VILLENOISY (François), sous-Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Département des médailles et antiques), rue Washington, 32, à PARIS.

1893. DE VILLERS DU FOURNEAU (le chevalier), juge de paix, rue de Bruxelles, à NAMUR.

1889. DE VINCK DE WINNEZEELE (le baron Alfred), sénateur, secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, avenue des Arts, 139, à ANVERS.

1902. DEVIS (Félix), négociant, rue des Sablons, 17, à BRUXELLES.

1894. DE VOGHEL (l'abbé), curé à EVERBERG, par Cortenberg.

1897. DEVOS (l'abbé Joseph), principal au Collège épiscopal de FURNES.

1890. × DE VRIÈRE (le baron Raoul), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, château de ZEDELGHEM, par Lophem (Flandre occidentale).

1896. DE WAELE (J.), architecte du château des Comtes, à GAND.

1900. DE WOELMONT (le baron Henri), rue de la Loi, 87, à BRUXELLES.

1901. DE ZANTIS DE FRYMERSON, propriétaire, rue du Trône, 28, à BRUXELLES.

1897. DHAEYER (G.), architecte, géomètre-expert, boulevard Charlemagne, 34, à BRUXELLES.

1903. DIAZ (G.), architecte-expert, rue du Prince-Royal, 47, à BRUXELLES.

1899. MM. DIELMAN (Mlle Marguerite), artiste peintre, rue de Ligne, 22, à BRUXELLES.

1896. DIERICKX (Omer), artiste peintre, professeur à l'Académie de Louvain, rue de la Monnaie, à LOUVAIN. En été : à SAINT-JOB sous UCCLE.

DONNAY DE CASTEAU (Emmanuel), capitaine de cavalerie retraité, à CASTEAU, par Neufvilles (Hainaut).

1893. DONNET (Fernand), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, rue du Transvaal, 53, à ANVERS.

1896. DONNY (Léopold), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, rue Montoyer, 65, à BRUXELLES.

1899. DRESSE (Hubert), industriel, boulevard d'Anderlecht, 15, à BRUXELLES.

* DRION (Victor), rue Ducale, 19, à BRUXELLES.

1894. DRION (Emile), rue de la Loi, 97, à BRUXELLES.

1889. DU BOSCH (Georges), directeur de la *Chronique des Travaux publics*, rue Jourdan, 99, à BRUXELLES.

1899. DUPONT (Auguste), avocat, avenue de l'Industrie, 88, à ANVERS.

* DUVIVIER (Charles), avocat à la Cour de cassation, place de l'Industrie, 26, à BRUXELLES.

1891. EECKMAN (Alexandre), directeur du Comité flamand de France, rue Alexandre-Leleux, 28, à LILLE (France).

1895. EGGERMONT (Isidore), conseiller de légation, château de LEIGNON (Ciney).

1900. ERNOTTE (Victor), rue de Spa, 16, à BRUXELLES.

1900. MM. *ERRERA (Paul), avocat, professeur à l'Université libre, avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

1892. ERRERA (Mme Paul), avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

* EVENEPOEL (Louis), rue Royale, 26, à BRUXELLES.

* EVENEPOEL (Albert), membre de la Commission administrative du Musée communal de Bruxelles, rue Royale, 26, à BRUXELLES.

1895. EYBEN (E.), industriel, rue du Méridien, 42, à BRUXELLES.

1896. EYERMAN (Jules), avocat, à TERMONDE.

1898. FAIDHERBE (le Dr Alex.), rue de l'Hospice, 38, à ROUBAIX (Nord, France).

1900. FIERENS (Laurent), avocat, avenue du Commerce, 20, à ANVERS.

1898. FLÉBUS (Alexandre), étudiant en médecine, boulevard Léopold, 69, à ANVERS.

1893. FORRER (Léonard), « Edelweiss », Grove Park, Kent (Angleterre).

1900. FRANCART (Henry), avocat, rue de la Grande Triperie, à MONS.

1890. FRANKIGNOULLE (Eugène), chef de bureau à l'Administration des Hospices de Bruxelles, rue d'Albanie, 110, à BRUXELLES.

1891. FRÉDÉRIKS (J.-A.), architecte du Gouvernement, conservateur du Musée de la Société zélandaise des sciences, à MIDDELBOURG (Hollande).

1896. FRISON (Maurice), avocat, rue Lebeau, 37, à BRUXELLES.

1896. MM. GAILLARD (Arthur), chef de section aux Archives du royaume, rue de Brabant, 196, à BRUXELLES.

1893. GANZ (Paul), Dr phil., Bahnhofstrasse, 40, à ZURICH (Suisse).

1898. GARNIER HELDEWIER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, rue d'Artois, 9, à PARIS.

1890. × GERMAIN DE MAIDY (Léon), secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, rue Héré, 26, à NANCY (France).

GIELEN (Joseph), place Van Eyck, à MAESEYCK.

1899. GILBERT (Paul), avocat, rue Crespel, 47, à BRUXELLES.

1897. GILLÈS DE PÉLICHY (le baron Ch.), membre de la Chambre des Représentants, château d'ISEGHEM (Flandre occidentale).

‡*GOBLET D'ALVIELLA (le comte), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Faider, 10, à BRUXELLES. En été : château de COURT-SAINT-ETIENNE.

1890. GOFFAERTS (Camille), candidat-notaire, boulevard des Capucins, 20, à LOUVAIN.

1899. GOFFIN (Victorien), receveur de l'enregistrement, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).

1899. GORIS (Charles), docteur en médecine, rue Royale, 181, à BRUXELLES.

1901. GOVAERTS (Léon), architecte, président de la Société centrale d'architecture, rue de Liedekerke, 112, à BRUXELLES.

1893. GOYERS (Egide), sculpteur, quai aux Pierres-de-Taille, 30, à BRUXELLES.

1902. MM. GRIMAUD (Ch.), greffier de la justice de paix, chaussée d'Alsemberg, 406, à BRUXELLES.

1901. GUÉRIN-DUPONT (Louis-Noël), ingénieur-architecte, rue de la Petite-Houle, à GRANVILLE (Manche).

1888. GUIGNARD DE BUTTEVILLE (Ludovic), vice-président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, à CHOUZY (Loir-et-Cher, France).

1890. GUILMOT (Edgar), docteur en médecine, rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1897. HAMANDE (Louis), avocat, rue du Canal, 12, à LOUVAIN.

1889. HAMBYE (Adolphe), notaire, rue du Mont-de-Piété, 24, à MONS.

1891. HANNAY (Arthur), chef de division au Ministère des Chemins de fer, rue Traversière, 70, à BRUXELLES.

× * HANON DE LOUVET (Alphonse), président de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles, rue Saint-Georges, 11, à NIVELLES.

1889. HANON DE LOUVET (Fernand), attaché de légation, rue de Bruxelles, à BRAINE-LE-COMTE.

1889. HEETVELD (Florent), notaire, boulevard de Waterloo, 37, à BRUXELLES.

1899. HEN (Léon), ancien officier du génie, industriel, rue Gallait, 52, à BRUXELLES.

1896. HERMANT (le docteur Ernest), inspecteur général du service de santé de l'armée, retraité, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1891. MM. ‡ HIPPERT (Théodore), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 56, à BRUXELLES.

1902. HOUA (Oscar), capitaine-commandant d'artillerie retraité, avenue de Cortenberg, 62, à BRUXELLES.

1896. HOUBOTTE (Eugène), commissaire général du Gouvernement auprès des sociétés anonymes, rue Belliard, 136, à BRUXELLES.

1889. HUBERT (Joseph), architecte-ingénieur, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue de la Terre-du-Prince, 17, à MONS.

1894. HUCQ (Emile), fabricant de meubles artistiques, rue de Paris, 20, à BRUXELLES.

1896. HUISMAN (Michel), avocat, rue de la Loi, 48, à BRUXELLES.

1897. HULIN (Georges), professeur à l'Université de Gand, place de l'Evêché, à GAND.

1888. HYMANS (Henri), conservateur du Cabinet des estampes à la Bibliothèque royale, membre de l'Académie royale de Belgique, rue des Deux-Eglises, 15, à BRUXELLES.

1890. JACOBS (Mgr), prélat de la Maison de Sa Sainteté, curé-doyen émérite des SS.-Michel et Gudule, avenue de la Couronne, 226, à BRUXELLES.

1896. JACQUOT (Albert), rue Gambetta, 19, à NANCY (France).

JANSON (Paul), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Defacqz, 73, à BRUXELLES.

1897. JANSSENS (René), artiste peintre, rue du Lombard, 21, à BRUXELLES.

JEFFERYS (P.-J.-H.), en hiver, 27, rue de Suisse, à BRUXELLES ; en été, à VIANDEN (grand-duché de Luxembourg).

1897. MM. ‡JOLY (Albert), juge au Tribunal de première instance, rue de la Grosse-Tour, 8, à BRUXELLES.

1899. JONCKHEERE (Edouard), rue du Marécage, 21, à BRUGES.

1896. JONCKHEERE (le R. P. dom Jules), recteur de l'école abbatiale de MAREDSOUS (province de Namur).

1889. JORDENS (Ernest), avocat, rue de la Loi, 116, à BRUXELLES.

1900. KEGELJAN (Franz), artiste peintre, rue Gallait, 93, à BRUXELLES.

1892. KESTENS (Gérard), professeur à l'Ecole normale des arts du dessin, rue Gallait, 62, à BRUXELLES.

1901. KHNOPFF (Fernand), artiste peintre, vice-président du Cercle artistique et littéraire, 41, avenue des Courses, à BRUXELLES.

1894. KLEYER (A.), avocat, rue de Ruysbroeck, 21, à BRUXELLES.

1895. KUHNEN (Eugène), rue Dupont, 90, à BRUXELLES.

1899. KUHNEN (Wilhem), ingénieur - architecte, rue de la Poste, 148, à BRUXELLES.

1896. LAENEN (l'abbé Joseph), boulevard des Arbalétriers, 140, à MALINES.

1901. LA FONTAINE (Henri), avocat, sénateur, rue des Deux-Eglises, 41, à BRUXELLES.

1897. LAHAYE (Léon), archiviste de l'Etat, boulevard Léopold, 5, à NAMUR.

1901. LAMAL (T.), architecte, rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.

1893. LAMPE (M.), expert du Musée royal de peinture, rue Traversière, 82, à BRUXELLES.

1893. MM. *LANDRIEN (Oscar), avocat, rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1894. LAUREYS (Armand), artiste peintre, rue de l'Abondance, 6, à BRUXELLES.

1892. LEBON (Henri), avocat-avoué, juge suppléant, place Bléval, à NIVELLES.

LE BORNE (Albert), avocat, rue Ortélius, 30, à BRUXELLES.

1900. LECOINTE (Albert), ingénieur en chef de la marine, rue de Stassart, 102, à BRUXELLES.

1899. LEDURE (E.), négociant, rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1898. LEFEBVRE DE SARDANS (Alfred), rue Jean-Stas, 10, à BRUXELLES.

1893. LEFÈVRE (Gabriel), rentier, à LANDEN.

1894. LEJOUR (Jules), avocat, rue de Suisse, 10, à BRUXELLES.

1902. LEMAIRE (l'abbé Raymond), collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1897. LEPAGE (Léon), avocat, échevin de la ville de Bruxelles, rue des Riches-Claires, 37, à BRUXELLES.

1893. LE ROY (M.), expert en tableaux, rue du Musée, 12, à BRUXELLES.

1893. ‡ **LE ROY** (L.), avocat, secrétaire de la Société, rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

1902. LEROY (Emile), docteur en droit, à LIMELETTE (Ottignies).

LE TELLIER (Mme Abel), rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1896. L'HOEST (Jules), rue de l'Association, 27, à BRUXELLES.

LICOT, architecte, rue Vander Linden, 6, à BRUXELLES.

1888. MM. LIEDTS (le baron), rue de la Loi, 88, à BRUXELLES.

1889. LOICQ (Charles-Eugène), ingénieur, rue Neuve, à UCCLE.

1889. LOWET (Léon), juge au Tribunal de 1[re] instance, rue Defacqz, 55, à BRUXELLES.

1892. LUND (Eugène), artiste peintre et céramiste, rue de Hennin, 75, à BRUXELLES.

LUYTEN (Franz), traducteur juré, rue Dupont, 61, à BRUXELLES.

1898. LYON (Clément), publiciste, rue de Montigny, 11, à CHARLEROI.

1901. MAAS (Pierre-Jean), inspecteur de l'enseignement, à ROULERS.

1898. MAERTENS (Joseph), rue de Flandre, 33, à GAND.

1892. MAES (l'abbé P.-F.-X.), curé de DUYSBOURG (Brabant).

1898. MAES (Gustave), industriel, à LOKEREN.

1898. **MAGNIEN** (Charlemagne), dessinateur, secrétaire de la Société, rue Tasson-Snel, 25, à BRUXELLES.

1895. MAGOTTEAUX (J.), docteur en médecine, rue du Président, 17, à BRUXELLES.

1890. MAHILLON (Victor), conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, chaussée de Watermael, à BOITSFORT.

‡***MAHY** (Hippolyte), attaché au Ministère des Chemins de fer, bibliothécaire-archiviste de la Société, rue Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

MALFAIT fils (François), sculpteur, rue du Marais, 99, à BRUXELLES.

1901. MALVAUX (Alfred), directeur des ateliers de photogravure J. Malvaux, rue de Launoy, 43, à BRUXELLES.

1898. MM. MASSANGE (Jean), propriétaire, à STAVELOT (province de Liége).

1894. MASSAUX, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue Montoyer, 22, à BRUXELLES.

1900. MATON (R.), lieutenant au régiment des grenadiers, rue de Suisse, à BRUXELLES.

1896. MATTHIEU (Ernest), avocat, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN (Hainaut).

1899. MÉGANCK (Louis), avocat, avenue de la Toison d'Or, 116, à BRUXELLES.

1893. MERGHELYNCK (l'écuyer Arthur), archiviste des villes d'Ypres et de Furnes, rue d'Elverdinghe, 1, à YPRES.

1896. MICHEL (L.), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à BRUXELLES.

1899. MICHEL (Charles), secrétaire-interprète de la légation de S. M. le roi des Belges en Chine, rue de Neufchâtel,20, à BRUXELLES.

1900. MIGNOT (Eugène), place de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1896. MULLE DE TERSCHUEREN (Adile), boulevard de Waterloo, 27, à BRUXELLES.

1889. MULS (A.), ingénieur en chef, directeur de service à l'Administration des chemins de fer de l'Etat, rue Froissard, 25, à BRUXELLES.

1890. NAVEAU (Léon), château de Bommershoven par JESSEREN (Limbourg).

1900. NEIRYNCK (Gérard), industriel, rue d'Arenberg, 3*a*, à BRUXELLES.

1903. NELIS (Hub.), attaché aux archives générales du royaume, rue de l'Athénée, 26, à BRUXELLES.

1902. MM. NÈVE (Joseph), directeur honoraire des Beaux-Arts, rue de Namur, 48, à BRUXELLES.

1898. NICKERS (l'abbé Nicolas-Joseph), curé de Notre-Dame, rue Saint-Nicolas, 6, à NAMUR.

1891. ORBAN (Mme Léopold), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1893. ORBAN (Lionel), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1902. ORBAN (Arthur), propriétaire, chaussée de Wavre, 191, à BRUXELLES.

1893. ORTMAN (Adolphe), employé, rue du Collège, 104, à BRUXELLES.

1891. OUVERLEAUX-LAGASSE (Félix-Arthur), docteur en droit, 25, rue des Minimes, à BRUXELLES.

1891. PAPLEUX (Joseph), rue de Longue-Vie, 43, à BRUXELLES.

1898. PARIDANT (Georges), juge au tribunal de première instance, rue des Quatre-Bras, 5, à BRUXELLES.

1889. PARIDANT (Henri), avocat, avenue de la Porte de Hal, 33, à BRUXELLES.

+ ‡ * **PARIS** (Louis), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, président de la Société, rue d'Arlon, 39, à BRUXELLES.

1888. PAULUS (Ernest), artiste peintre, rue du Progrès, 407, à BRUXELLES.

1890. PEEREBOOM (Antoine), géomètre-expert, avenue Jef-Lambeaux, 12, à BRUXELLES.

1894. PELSENEER, entrepreneur, rue de la Vanne, 25, à BRUXELLES.

1889. PERIN (Camille), avocat, à MASNUY-SAINT-PIERRE (Hainaut).

1893. MM. PERPÈTE (Désiré-Joseph), receveur de l'enregistrement, avenue de la Couronne, 23, à BRUXELLES.

1895. PEYRALBE (Eugène), fabricant, square Ambiorix, 10, à BRUXELLES.

1899. PHOLIEN (Camille), avocat général à la Cour d'appel, boulevard de Waterloo, 95, à BRUXELLES.

1897. PICHON (Oscar), rue de la Loi, 194, à BRUXELLES.

1899. PIÉRARD (Arthur), avocat, chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1896. PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand.

1890. ‡ **POILS** (Jean), trésorier adjoint de la Société, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1893. POIRIER (Gustave), chef de division au ministère de l'agriculture, rue Scailquin, 10, à BRUXELLES.

* PRÉHERBU (Hippolyte), juge de paix, à CHIÈVRES.

1899. QUERDON (François), avocat, rue de Ribaucourt, 110, à BRUXELLES.

RAEYMAEKERS (Désiré), médecin de bataillon au 1er régiment de ligne, boulevard des Hospices, 303, à GAND.

1893. RAEYMAECKERS (Raymond), ingénieur, rue le la Loi, 121, à BRUXELLES.

1890. RANSCHYN (Eugène), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1898. REITMAYER (C.), industriel, rue des Deux-Eglises, 21, à BRUXELLES.

1896. RENARD (G.), lieutenant au régiment des grenadiers, rue du Trône, 123, à BRUXELLES.

1897. MM. RENKIN (François-Jean), homme de lettres, à RAMIOUL (Val-Saint-Lambert).

1897. RENKIN (Henri), banquier, à MARCHE (Luxembourg).

* REUSENS (le chanoine Edmond), professeur à l'Université de Louvain, rue Léopold-Vander Kelen, 26, à LOUVAIN.

* ROBYNS DE SCHNEIDAUER (Frantz), chargé d'affaires honoraire, consul général de Monaco, rue du Méridien, 70, à BRUXELLES.

1903. ROELANDTS (Ignace), avocat, avenue Galilée, 14, à BRUXELLES.

1891. ROPS (Paul), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, château de THOZÉE (Mettet).

1902. ROUSSEAU (Henry), conservateur adjoint aux musées royaux du Cinquantenaire, à MOUSTY (Ottignies).

1895. RULOFFS (Herman), fondé de pouvoirs de la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue du Gentilhomme, 1, à BRUXELLES.

* RUTOT (Aimé), ingénieur, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre du Conseil de direction de la carte géologique du royaume, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1898. RUTTEN (Charles), rue de Spa, 4, à BRUXELLES.

* SAINCTELETTE (Maurice), conseiller de légation de S. M. le Roi des Belges, Lange Voorhout, 90, à LA HAYE.

+ ‡ * × SAINTENOY (Paul), architecte de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, rue de l'Arbre-Bénit, 119, à BRUXELLES.

1902. MM. SAINTON (Roger), sous-directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

SAMSON, membre de la Société d'anthropologie de Berlin, avenue Louise, 103, à BRUXELLES.

1893. SCHAACK (François-Joseph), attaché à l'administration des chemins de fer, avenue d'Auderghem, 60, à BRUXELLES.

SCHAVYE (Josse), relieur de S. M. le Roi et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, rue Scailquin, 15, à BRUXELLES.

1894. SCHEPENS (Oscar), directeur de la Société belge de librairie, rue Treurenberg, 16, à BRUXELLES.

1899. SCHILDKNECHT (Gustave), industriel, Montagne du Parc, 6, à BRUXELLES.

1893. SCHOVAERS (Alphonse), industriel, boulevard du Nord, 5, à BRUXELLES.

1893. SCHWARTZ (Jos.), avocat, chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1890. SCHWEISTHAL (Martin), bibliothécaire de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, rue d'Edimbourg, 9, à BRUXELLES.

1898. SÉAUX, capitaine-commandant, adjoint d'état-major aux grenadiers, avenue de l'Hippodrome, 12, à BRUXELLES.

SEVEREYNS (Guillaume), lithographe de l'Académie royale de Belgique, rue Gallait, 103, à BRUXELLES.

1890. SHERIDAN (Paul), avocat, rue Philippe-de-Champagne, 42, à BRUXELLES.

1896. SIBENALER (Jean-Baptiste), conservateur du Musée de l'Institut archéologique, à ARLON.

1888. MM. SIMON (Frédéric), sculpteur, chef de moulage au Musée d'art monumental et industriel, avenue Michel-Ange, 60, à BRUXELLES.

1901. SIMON (Armand), avocat, avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

1894. SIREJACOB (Eugène), chaussée de Bruxelles, 52, à FOREST.

1901. SNEYERS (Léon), architecte, rue des Ursulines, 39, à BRUXELLES.

1889. SNUTSEL, fabricant de meubles artistiques, avenue Louise, 16, à BRUXELLES.

1889. SOIL DE MORIALMÉ (Eugène), juge au tribunal de première instance, rue Royale, 45, à TOURNAI.

1900. SOYER (Victor), sous-lieutenant au régiment des carabiniers, rue Le Titien, 32, à BRUXELLES.

1900. SPINCEMAILLE (l'abbé Alphonse), vicaire de la Madeleine, rue des Ciseaux, 24, à BRUGES.

1891. STALLAERT (J.), peintre d'histoire, membre de l'Académie royale de Belgique, rue des Chevaliers, 20, à BRUXELLES.

1900. STEVENS (Charles), sous-lieutenant au régiment des grenadiers, rue d'Espagne, 104, à BRUXELLES.

1893. STINGLHAMBER (Gustave-Marie), conseiller à la Cour d'appel, rue des Minimes, 41, à BRUXELLES.

1895. STOCQUART (Em.), avocat, rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1893. STORDEUR (Adrien), docteur en médecine, 96, rue du Cornet, à BRUXELLES.

* STORMS (John-Beaufoy), 37, rue des Champs-Elysées, à BRUXELLES.

1900. MM. STREEL (Alfred), avocat, avenue de l'Astronomie, 18, à BRUXELLES.

1890. STROOBANT (F.), artiste peintre, rue d'Edimbourg, 8, à BRUXELLES.

1900. STUCKENS (Alexandre), château de Ter-Linden, par TERNATH (Brabant).

1893. SWINNEN (Gustave), notaire, Marché-aux-Légumes, à TIRLEMONT.

* **TAHON** (Victor), ingénieur, vice-président de la Société, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

1901. TERLINDEN (Charles), avocat, chaussée de Haecht, 145, à BRUXELLES.

1893. THEUNISSENS (L.), trésorier de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, courte rue de l'Hôpital, 14, à ANVERS.

1897. THIBEAU (Norbert), notaire, à CÉROUX-MOUSTY (Brabant).

1902. THIÉRY (Mme Léon), rue Capouillet, 26, à BRUXELLES.

1895. T'HOEN (Théodore), banquier, rue d'Arenberg, à BRUXELLES.

1900. THYS (Hector), professeur d'archéologie à l'Ecole normale de Bruxelles, rue d'Enghien, 31, à BRUXELLES.

1890. TIHON (Ferdinand), docteur en médecine, à THEUX.

1889. TITZ (Louis), artiste peintre, avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1897. T'KINT (Henri), avocat, place de Louvain, 28, à BRUXELLES.

1894. TONNELIER (Lucien), rue de la Loi, 43, à BRUXELLES.

1893. TOURNAY (Ernest), place Stéphanie, 12, à BRUXELLES.

1901. MM. TROCH (Pierre), géomètre-expert, rue d'Allemagne, 20, à BRUXELLES.

1889. T'SERSTEVENS (Marc), secrétaire de la légation de Belgique à Vienne, actuellement au château de LA PASTURE, par Gozée.

1901. VALCKE (l'abbé Charles), professeur au Collège patronné de THIELT.

1901. VALKENAERE (l'abbé Jules), vicaire à MOORSLEDE LEZ-ROULERS (Flandre occidentale).

1893. VALLENTIN DU CHEYLARD (Roger), receveur des domaines, à SAINT-PÉRAY (Ardèche, France).

‡ * VAN BASTELAER (Désiré-Alexandre), ancien président de l'Académie royale de médecine, rue de l'Abondance, 24, à BRUXELLES.

1894. VAN BECELAERE, ancien commissaire d'arrondissement de Bruxelles, boulevard Bischoffsheim, 9, à BRUXELLES.

1897. VAN BELLINGEN (Constant), ingénieur, rue Montoyer, 70, à BRUXELLES.

1899. VANDAMME (Léon), éditeur, chaussée de Dieleghem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1900. VAN DEN BOGAERDE (Georges), substitut de l'auditeur militaire, rue des Drapiers, 44, à BRUXELLES.

1893. VAN DEN BORRE, industriel, à NINOVE.

* VAN DEN BROECK (Edouard), propriétaire, rue du Commerce, 70, à BRUXELLES.

1888. * VAN DEN CORPUT (B.-Ed.), docteur en médecine, avenue de la Toison d'Or, 21, et avenue de la Clairière, 25, à BRUXELLES.

1897. MM. VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1894. VANDEN EYNDE (Emile), négociant, rue Saint-Lazare, 35, à BRUXELLES.

1895. VAN DEN HEUVEL (F.-V.), architecte-ingénieur, boulevard Léopold II, 104, à BRUXELLES.

1902. VAN DEN POEL (Jules), propriétaire, rue Saint-Georges, 20, à BRUGES.

1889. VAN DEN STEEN DE JEHAY (le comte Frédéric), château de BASSINES, par Havelanges.

VAN DER BEEK (Mme Anaïs), rue de Joncker, 50, à BRUXELLES.

1893. VANDER BORGHT-COOREMAN (Jean), brasseur, rue d'Anderlecht, 120, à BRUXELLES.

1902. VANDERKELEN-DUFOUR (L.), propriétaire, villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

* VANDERKINDERE (Léon), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, avenue des Fleurs, 51, à UCCLE.

1899. VANDERKINDERE (Marcel), avenue Brugmann, 97, à BRUXELLES.

‡ * VAN DER LINDEN (J.), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Crespel, 10, à BRUXELLES.

1899. VANDERLINDEN (Mlle Ant.), rue Hydraulique, 14, à BRUXELLES.

1897. VAN DER REST (Gustave), rue Crespel, 49, à BRUXELLES.

1897. VAN DER REST (Léon), avocat, rue Saint-Bernard, 25, à BRUXELLES.

1896. MM. VANDER STRAETEN (la douairière Edmond), rue de Bourgogne, à AUDENARDE.

‡ * VAN DER STRATEN-PONTHOZ (le comte François), rue de la Loi, 23, à BRUXELLES.

1902. VAN ERTBORN (le baron Octave), avenue du Duc, 36, à BOITSFORT.

VAN GELE (Auguste), instituteur, rue d'Oultremont, 21-23, à BRUXELLES.

1898. VAN GOIDSENHOVEN (Jules), antiquaire, rue du Parchemin, 19, à BRUXELLES.

1901. VAN HEERSWYNGHELS (J.), directeur au ministère de la justice, chaussée de Charleroi, 79, à BRUXELLES.

1890. VAN HOOF (Hector), vice-président du Cercle archéologique du Pays de Waes, à LOKEREN.

* VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste de la ville de Bruxelles, rue Anoul, 26, à BRUXELLES.

1901. VAN MASSENHOVE (Henri), architecte, avenue de la Brabançonne, 49, à BRUXELLES.

1893. VAN NEROM (Edouard), juge d'instruction, rue du Commerce, 42, à BRUXELLES.

1897. VAN NEUSS (Henri), conservateur des archives de l'Etat, à HASSELT.

1901. VAN NEUSS (Hubert), secrétaire général du ministère des Finances et des Travaux publics, rue Defacqz, 67, à BRUXELLES.

1898. VAN OVERLOOP (Eugène), conservateur en chef des musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 79, à BRUXELLES.

1896. MM. VAN ROELEN (Florent), architecte, rue Vanderlinden, 37, à BRUXELLES.

1891. VAN ROEY (Aloïs), curé-doyen de HAECHT (Brabant).

* VAN ROOSBROECK (J.-F.), inspecteur principal d'assurances, rue Milis, 70, à ANVERS.

1898. VAN TICHELEN (J.), avocat, rue Van de Weyer, 69, à BRUXELLES.

1898. VAN YSENDYCK (Maurice), architecte, rue de la Source, 58, à BRUXELLES.

VERBUECKEN (Edmond), inspecteur d'assurances à la Compagnie des « Propriétaires Réunis », rue du Progrès, 36, à BRUXELLES.

1889. ‡ **VERHAEGEN** (Paul-Joseph), juge au tribunal de première instance, conseiller de la Société, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

1893. VERHAEREN (Alfred), artiste peintre, rue d'Edimbourg, 26, à BRUXELLES.

1900. VERHEYDEN (G.), avocat, rue des Boiteux, 8, à BRUXELLES.

1899. VERHOOGEN (Jacques), entrepreneur, 13, place du Samedi, 13, à BRUXELLES.

‡ * VERMEERSCH (Gustave), vice-président de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, 27, chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1890. VERREYT (Armand), avenue Louise, 133, à BRUXELLES.

1899. VERSTRAETE (Georges), lieutenant-général commandant supérieur de la garde civique des provinces Anvers-Brabant, rue du Méridien, 100, à BRUXELLES.

1901. MM. VERVAECK (Joseph), rue de l'Escalier, 37, à BRUXELLES.

1892. VON BERG (le baron A.), rue Masui, 130, à BRUXELLES.

VROMANT (Alfred), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1895. VROMANT (René), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1896. WALLAERT (Emile), docteur en droit, rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1892. WALLAERT (Jules), industriel, boulevard de Waterloo, 90, à BRUXELLES.

1891. × WALLER (F.-G.), Wagenstraat, 144, à LA HAYE.

1894. WARNANT (Charles), greffier du Sénat, rue Zinner, 9, à BRUXELLES.

1889. WAUTERS (A.-J.), professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, membre de la Commission directrice des musées royaux, 71, rue Paul-Lauters, à BRUXELLES.

1892. WEHRLE (Eugène), horloger, place du Petit-Sablon, 2, à BRUXELLES.

* WILLEMS (Alphonse), professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, à BRUXELLES.

1891. WINCKELMANS (Charles), avocat, chaussée de Haecht, 218, à BRUXELLES.

1893. WINCKELMANS (l'abbé Gustave), professeur d'histoire à l'Institut Saint-Boniface, chaussée de Haecht, 222, à BRUXELLES.

1898. WYTSMAN (Philogène), libraire-éditeur, boulevard du Nord, 108, à BRUXELLES.

1888. ZECH-DU-BIEZ (Guillaume), imprimeur-éditeur, à BRAINE-LE-COMTE.

1896. ZONDERVAN (Julien), rue de Ruysbroeck, 88, à BRUXELLES.

V MEMBRES ASSOCIÉS (1)

1900. MM. ABRASSART (Camille), candidat notaire, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 26, à BRUXELLES.

1891. ACKER (Ernest), architecte, chaussée de Charleroi, 94, à BRUXELLES.

1895. ALTENLOH (Ernest), bijoutier-orfèvre, rue de la Madeleine, 18, à BRUXELLES.

1893. ALVIN (Frédéric), conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale, rue Van Volsem, 13, à BRUXELLES.

1901. AMBROISE (Eugène), professeur de dessin à l'Athénée royal d'Ixelles, rue Van Aa, 8, à BRUXELLES.

BAES (Pierre), doreur en bronze, rue d'Or, 34, à BRUXELLES.

1899. BEELI (Maurice), étudiant, rue Berckmans, 33, à BRUXELLES.

BENOIDT (Georges), candidat notaire, rue Marie-Thérèse, 31, à BRUXELLES.

1901. BERGER (Paul), libraire, Montagne de la Cour, 62, à BRUXELLES.

1901. BILLAND, rue de Mérode, 58, à BRUXELLES.

1902. BLANC (Lucien), directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

1899. BODART (Félicien), place Armand-Steurs, 4, à BRUXELLES.

(1) Extrait du règlement :

ART. 8. — Dans le but de répandre les connaissances archéologiques, le titre de *membre associé* sera accordé à toute personne qui, présentée par deux membres effectifs, sera reçue en assemblée mensuelle à la majorité absolue des suffrages des membres effectifs présents.

1897. MM. BOLS (Jean), curé à ALSEMBERG (Brabant).

1900. BOMMER (le Dr Jules), attaché aux musées royaux du Cinquantenaire, rue des Petits-Carmes, 19, à BRUXELLES.

1894. BONNIER (Georges), rue Gachard, 48, à BRUXELLES.

1893. BOSCHÉ (Léopold), attaché à l'administration communale de Bruxelles, rue du Lombard, 18, à BRUXELLES.

1895. BOUCNEAU (Mme François), rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1898. BOURÉ (Jean), peintre-décorateur, rue Mercelis, 21, à BRUXELLES.

1898. BOUVIER (Mlle Léontine), rue d'Edimbourg, 24, à BRUXELLES.

1902. BOVEN (Vincent), curé à CASTRES (Brabant).

1896. BRAUN (Auguste), avocat, rue de la Concorde, 53, à BRUXELLES.

1894. BUSCHEN (E.), dessinateur, rue Charles-Quint, 116, à BRUXELLES.

1894. CADOT-PALTZER (Mme), avenue de l'Astronomie, 26, à BRUXELLES.

1897. CALLEWAERT (Henry), industriel et éditeur, rue Saint-Lazare, à BRUXELLES.

1901. CAMPIONI (Charles), étudiant, rue Joseph II, 169, à BRUXELLES.

1901. CAPART (Mme Jean), avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

1898. CARSOEL (Pierre), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1893. CHEVALIER (Mme Jules), rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1897. CHIBERT (Pierre), rue de l'Aqueduc, 117, à BRUXELLES.

1901. MM. COART (Mme Emile), à TONGRES.

1897. COMBAZ (Mme Paul), rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

1890. COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1899. COMBAZ (Mme Gisbert), chaussée de Charleroi. 78, à BRUXELLES.

1900. COOREMAN (T.), ingénieur, avenue du Midi, 48, à BRUXELLES.

1902. CONSTANT (l'abbé Charles), professeur à l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1902. CRICK (Mme Victor), à ASSCHE.

1903. CUVELIER (Joseph), sous-chef de section aux archives générales du royaume, rue Vanderlinden, 176, à BRUXELLES.

1899 DAIMERIES (Mme Anthyme, fils), rue Royale, 4, à BRUXELLES.

DE BRABANDÈRE (Gaston), avocat, rue du Trône, 103, à BRUXELLES.

1901. DE CANNART D'HAMALE (Mme Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1900. DEFFAUX (Emile), industriel, rue de l'Arbre-Bénit, 83, à BRUXELLES.

1898. DEHOUL (Mme L.), rue Philippe-le-Bon, 56, à BRUXELLES.

1898. DEHOUL (Léon), sténographe du Sénat, rue Philippe-le-Bon, 56, à BRUXELLES.

1900. DE KUYPER (Gaston), entrepreneur, rue Vanderschrieck, 2, à BRUXELLES.

1894. DELACRE (Mme Ambroise), rue du Beau-Site, 24, à BRUXELLES.

1901. DE LEVAL (Gaston), avocat, rue Lebeau, 22, à BRUXELLES.

1901. MM. DE LEVAL (Gaston), rue Lebeau, 22, à BRUXELLES.

1902. DE LOCHT (Albert), avocat, rue Marie-Thérèse, 88, à BRUXELLES.

1898. DEMAEGHT (Charles), architecte, rue des Comédiens, 35, à BRUXELLES.

1901. DE MEULENEER (A.-L.), rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1900. DE MUNCK (Mme Emile), à SAVENTHEM LEZ-BRUXELLES.

1900. DEMUNTER (Emile), négociant, rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1900. DEMUNTER (Mme Emile), rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1892. DE NOBELE (F.), libraire-expert, rue de la Tulipe, 22, à BRUXELLES.

DE PASSE (Florent-S.), peintre-verrier, rue du Persil, 3, à BRUXELLES.

1900. DE REUL (Paul), docteur en philologie, rue Froissart, 78, à BRUXELLES.

1900. DE ROCKER (Mlle Louisa),rue de la Source, 111, à BRUXELLES.

1901. DE SAULNIER (Armand), rue de la Montagne, 85, à BRUXELLES.

1901. DESCAMPS (Eugène), étudiant, rue Guillaume-Stocq, 50, à BRUXELLES.

1891. DE SCHODT (Georges), avocat, rue de Londres, 15, à BRUXELLES.

1895. DE SCHRYVER (Mme Simon), rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier Antonin), lieutenant-colonel d'état-major, directeur des opérations militaires au Ministère de la Guerre, chaussée de Charleroi, 46, à BRUXELLES.

1896. MM. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier C.), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue du Moulin, 32, à BRUXELLES.

1891. DE SOIGNIE (Jules), directeur honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut, rue Traversière, 15, à BRUXELLES.

1899. DE T'SERCLAES DE WOMMERSOM (Mme la comtesse Jacques), château de WOMMERSOM, par Léau.

DE VESTEL (J.), architecte, rue du Président, 27, à BRUXELLES.

1895. DE VLAMINCK (Alphonse), inspecteur principal honoraire de l'enseignement primaire, avenue de l'Hippodrome, 49, à BRUXELLES.

1895. D'HOOP (A.), attaché aux archives générales du royaume, rue Goffart, 99, à BRUXELLES.

1893. DIEKMANN (Léon), peintre en armoiries, rue de Berlaimont, 38, à BRUXELLES.

1890. DILLENS (Albrecht), artiste peintre, boulevard Militaire, 174, à BRUXELLES.

1890. DILLENS (Julien), statuaire, rue Saint-Bernard, 35, à BRUXELLES.

1900. DUWELZ (Charles), attaché au ministère des Chemins de fer, rue de Dublin, 13, à BRUXELLES.

1901. FORTIN (Jean), avoué au tribunal de première instance, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 5, à BRUXELLES.

1901. FORTIN (Mme Jean), rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 5, à BRUXELLES.

1891. FRANKEN (Edouard), architecte, rue Malibran, 125, à BRUXELLES.

1895. GAUTIER DE RASSE (Léopold), avocat, rue du Prince-Royal, 15, à BRUXELLES.

1894. GHEURY (Edm.), docteur, rue de la Cuiller, 4, à BRUXELLES.

1898. MM. GUILMOT (Mme Edgar), rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1895. HALOT (Alexandre), avocat, avenue Louise, 318, à BRUXELLES.

1902. HAMELIUS (J.-P.), professeur à l'Athénée royal d'Ixelles, rue Van Maerlant, 13, à BRUXELLES.

1899. HANON DE LOUVET (Paul), avocat, avenue de la Reine, 14, à BRUXELLES.

1891. HAUMAN (Philippe), artiste peintre et architecte, rue Victor-Greyson, 16, à BRUXELLES.

1893. ‡ HECQ (Gaétan), major au 3e régiment de chasseur à pied, à TOURNAI.

1890. HELLEMANS (Henry), rue du Miroir, 20, à BRUXELLES.

1896. HERMANT (Mme Ernest), rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1901. HERMANT (Antoine), étudiant, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1902. HERMANT (Ernest, fils), docteur en médecine, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1895. HOLVOET (P.-O.), conseiller à la Cour d'appel, rue du Prince-Royal, 33, à BRUXELLES.

1901. HUVENNE (Albert), architecte, place du Châtelain, 16, à BRUXELLES.

1902. JANSSEN (Robert), avocat, boulevard de Waterloo, 5, à BRUXELLES.

1891. JEFFERYS (Marcel), chaussée de Charleroi, 36, à BRUXELLES.

1902. KENIS (l'abbé A.), vicaire à CASTRES (Brabant).

1902. LACOMBLÉ (Ad.), avocat, rue Capouillet, 1, à BRUXELLES.

1901. MM. LA FONTAINE (Mlle Léonie), rue des Deux-Eglises, 41, à BRUXELLES.

1899. LALOIRE (Edouard), attaché aux archives du royaume, avenue Brugman, 304, à UCCLE.

1901. LAMAL (Mme T.), rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.

1901. LANDRIEN (Mlle Clémence), rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1891. LANNEAU (Guillaume), artiste peintre décorateur, avenue Rogier, 25, à BRUXELLES.

1897. LECLERCQ (Jules), vice-président au tribunal de 1re instance, avenue de l'Astronomie, 26, à BRUXELLES.

1900. LEDURE (Mme E.), rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1897. LEPAGE (Gustave), avocat, Nouveau-Marché-aux-Grains, 6, à BRUXELLES.

1897. LEPAGE (Marcel), étudiant, Nouveau-Marché-aux-Grains, 6, à BRUXELLES.

1898. LEROI (Pierre), propriétaire, rue de la Croix-de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.

1899. LEROI-JONAU (Mme), rue de la Croix-de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.

1897. LE ROY (Mme L.), rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

1899. LE TELLIER (Abel), avocat, rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1899. MACKINTOSH (Mlle Louise), rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1897. MACKINTOSH (Charles), avocat, rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1896. MAROY (Charles), avocat, rue Joseph II, 72, à BRUXELLES.

1901. MM. MATYN (Mme veuve, née Clémentine Louant), publiciste, rue de Bordeaux, 50, à BRUXELLES.

1894. MAZEROLLE (Fernand), archiviste de la Monnaie, directeur de la *Gazette numismatique française*, rue Singer, 2, à PARIS, XVI[e].

1901. MEIRSSCHAUT (Polydore), attaché au secrétariat de l'Académie royale de Belgique, rue Potagère, 22, à BRUXELLES.

MICHAUX (A.), artiste graveur, rue Berckmans, 2, à BRUXELLES.

1901. MINNER (Alfred), étudiant, rue Saint-Alphonse, 41, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Mme René), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Mlle Alice), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Mlle Marie), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Mlle Eva), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1897. NAERT (Joseph-Jean), architecte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, rue de la Madeleine, 34, à BRUXELLES.

1901. NELS (Edouard), éditeur, rue de Vienne, 14, à BRUXELLES.

1902. NOPÈRE (Léopold), candidat notaire, place Loix, 18, à BRUXELLES.

1902. ORBAN (Mlle Armande), chaussée de Wavre, 191, à BRUXELLES.

OTTO (Antoine), architecte, rue du Nord, 38, à BRUXELLES.

PETIT (Julien), artiste peintre, rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1900. MM. PETIT (Mme Julien), rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1896. PEUSENS (Valentin), inspecteur des essais à la Monnaie, rue Lesbroussart, 88, à BRUXELLES.

1899. PEYRALBE (Eugène, fils), square Ambiorix, 10, à BRUXELLES.

1899. PIÉRARD (Mme Arthur), chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1898. PLISNIER (Mme veuve P.), rue Simonis, 52, à BRUXELLES.

1896. POILS (Mme Jean), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1900. POILS (Mlle Amélie), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1896. PREHERBU (Mme Hippolyte), à CHIÈVRES.

1901. RAHIR (Edmond), publiciste, rue de la Limite, 116, à BRUXELLES.

1894. RANSCHYN (Mlle Pauline), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1902. RAQUEZ (Léon), étudiant en droit, rue de Stassart, 94, à BRUXELLES.

1900. RENARTE (Mlle Fanny), avenue Ducpétiaux, 77, à BRUXELLES.

1900. ROOSEN (Gérard), graveur, avenue de Tervueren, à BRUXELLES.

1899. ROSSIGNOL (Charles), photograv., chaussée de Dielighem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1896. RULOFFS (Mme Herman), rue du Gentilhomme, 1, à BRUXELLES.

1902. RUTOT (Mme Aimé), rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1894. SAINTENOY (Mme veuve Gustave), rue de Stassart, 40, à BRUXELLES.

1891. MM. SAINTENOY (Victor), rue de Stassart, 40, à BRUXELLES.

1900. SAX, négociant, rue du Collège, 84, à BRUXELLES.

1899. SCHWARTZ (Mme Joseph), chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1901. SCHWEISTHAL (Mme Martin), 9, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1898. SEGHERS (Mme Franz), rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1898. SEGHERS (Franz), artiste peintre, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. SEGHERS (Edmond), étudiant, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. SIMON (Mme Armand), avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

SIMON (Mgr), aumônier de S. M. le roi des Belges, rue Wauthier, 83, à LAEKEN lez-Bruxelles.

SOMVILLE (Edmond), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue Simonis, 70, à BRUXELLES.

1899. STAHL (Emile), négociant, rue Impériale, 21, à BRUXELLES.

1900. STOBBAERTS (le docteur Victor), rue Watteeu, 25, à BRUXELLES.

1900. STOCQUART (Mme Emile), rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1898. THIÉRY (Léon), avoué à la Cour d'appel, rue Capouillet, 26, à BRUXELLES.

1899. T'SCHARNER (Georges), attaché au ministère des Chemins de fer, rue Verte, 30, à BRUXELLES.

1896. TURNER, professeur, rue Capouillet, 8, à BRUXELLES.

1896. MM. * VAN CLEEMPUTTE (E.), attaché aux archives du royaume, place du Musée, à BRUXELLES.

1898. VAN DEN BROECK (François), major d'artillerie retraité, rue Lebeau, 26, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN BROECK (Ernest), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, secrétaire général de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, place de l'Industrie, 39, à BRUXELLES.

1891. VAN DEN BUSSCHE (Emmanuel), artiste peintre, rue Rogier, 249, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN CORPUT (Mme Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN DRIESSCHE (Yvon), avocat à la Cour d'appel, rue de la Victoire, 197, à BRUXELLES.

1894. VAN DEN MEERSCHE (Arthur), négociant, boulevard du Nord, 96, à BRUXELLES.

1900. VAN DER BEKEN (Charles), contrôleur des monnaies, rue de Moscou, 1, à BRUXELLES.

VAN DER ELST (Stanislas), rue Stévin, 212, à BRUXELLES.

1900. VANDERLINDEN (G.), libraire, rue de Ruysbroeck, 15, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN MYNSBRUGGE (Emile), attaché aux archives générales du royaume, à BRUXELLES.

1896. VAN DER NOOT (Mlle la comtesse Marie-F.), rue du Grand-Cerf, 9, à BRUXELLES.

1901. VAN DER POORTEN (Louis), photograveur, rue de la Prospérité, 19, à BRUXELLES.

1901. MM. VAN DER SMISSEN (Edouard), avocat, professeur à l'Université de Liége, rue du Gouvernement - Provisoire, 16, à BRUXELLES.

1898. VAN LINTHOUT (François), entrepreneur, boulevard du Hainaut, 96, à BRUXELLES.

1893. VAN NECK (Ernest), peintre-décorateur, juge consulaire, rue de la Fontaine, 33, à BRUXELLES.

1897. VANNERUS (Mlle Adeline), chaussée de Charleroi, 194, à BRUXELLES.

1896. VANNERUS (Jules), attaché aux archives de l'Etat, chaussée de Mons, 9, à BRUXELLES.

1901. VAN NOOTEN (Edouard), architecte, rue Tasson-Snel, 6, à BRUXELLES.

1900. VERHULST (Georges), électricien, rue aux Laines, 4, à BRUXELLES.

1893. VERVLIET (J.), rédacteur de la revue *Ons Volksleven*, rue du Bien-Être, 61, à ANVERS.

1902. WAHIS (Th.), sous-lieutenant aux grenadiers, rue de l'Est, 27, à BRUXELLES.

1892. WALLNER (Léopold), compositeur de musique et critique d'art, rue Juste-Lipse, 51, à BRUXELLES.

WAUTERS (Jules-Joseph), inspecteur, chef de service des postes, à MONS.

WECKESSER (Jacques), doreur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1891. WENMAEKERS (Polydore), ingénieur, Coupure, 63, rive gauche, GAND.

1896. WEVERBERGH (Eugène), artiste peintre, à HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU LEZ-VISÉ (Liége).

1895. WILDEMAN (M.-G.), 2e Sweelinckstraat, 4, à LA HAYE (Pays-Bas).



COMPOSITION SUCCESSIVE

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

PRÉSIDENTS

MM.	Alphonse Wauters	1887 — 1889
	Comte Maurin de Nahuys	1889
	Comte François van der Straten-Ponthoz	1890
	Comte Goblet d'Alviella	1891
	Victor Jamaer	1892
	Comte Maurin de Nahuys	1893
	Théodore Hippert	1894
	Georges Cumont	1895 — 1896
	Paul Combaz	1897 — 1898
	Julien Van der Linden	1899 — 1900
	Gustave De Bavay	1901 — 1902
	Louis Paris	1903

VICE-PRÉSIDENTS

M.	Désiré-A. Van Bastelaer	1887 — 1889
	Gustave Hagemans	1889

MM. Georges Cumont	1890 — 1895
Paul Combaz	1895 — 1896
J. Van der Linden	1897 — 1898
Gustave De Bavay	1899 — 1900
Louis Paris	1901 — 1902
Victor Tahon	1903

CONSEILLERS

MM. Joseph Destrée	1887 — 1805
Gustave Vermeersch	1887 — 1889
Paul Combaz	1889 — 1895
J. Van der Linden	1895 — 1896
Paul Verhaegen	1895
Georges Cumont	1897

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

MM. Armand de Behault de Dornon	1887 — 1889
Paul Saintenoy	1889 — 1895
Baron Alfred de Loë	1895

SECRÉTAIRES

MM. Auguste De Bove	1887 — 1888
J.-Th. de Raadt	1888 — 1892
J. Van der Linden	1893 — 1895
Baron Alfred de Loë	1887 — 1805
Paul Saintenoy	1887 — 1889
Emile de Munck	1889 — 1892
G. Hecq	1892
P. Verhaegen	1893 — 1805
Louis Paris	1895 — 1900
Albert Joly	1895 — 1896
Louis Le Roy	1895
Paul Hankar	1897 — 1901
Charlemagne Magnien	1901
Jean Capart	1901

BIBLIOTHÉCAIRES-ARCHIVISTES

MM. Louis Paris . . . . 1887 — 1895
H. Mahy 1895

CONSERVATEURS DES COLLECTIONS

MM. Emile de Munck . . . . 1887 — 1889
Simon De Schryver. . . . . 1889 .

TRÉSORIERS

MM. Maurice Benoidt . . . . 1887 — 1889
Pierre Plisnier. . . . . 1889 — 1899
Paul Combaz 1899

TRÉSORIER ADJOINT

M. Jean Poils 1895





SOCIÉTÉS & PUBLICATIONS

AVEC LESQUELLES

NOTRE SOCIÉTÉ FAIT L'ÉCHANGE DE SES TRAVAUX

ALLEMAGNE

AIX-LA-CHAPELLE. *Aachener Geschichtsverein.*

BERLIN. *Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte.*
Königsgrätzerstrasse, 120, à Berlin, S. W.

BONN. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Société des Antiquaires du Rhin).*

COLOGNE. *Historischer Verein für den Niederrhein.*
Direction de la Bibliothèque de la ville, Gereonskloster, 12, Erdgeschoss, Köln, Rhein.

DRESDE. *Kgl. Sächsischer Alterthums-Verein zu Dresden.*
M. le secrétaire, à Dresde.

DUSSELDORF. *Düsseldorfer Geschichts-Verein.*
M. le D[r] O. Redlich, Biblioth. Realgymnasium, Klosterstrasse, 7/9, à Dusseldorf.

FRANCFORT s/MEIN. *Verein für Geschichte und Alterthumskunde zu Frankfurt a/M.*

GORLITZ. *Neues lausitz. Magazin* (Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften).
M. le Dr R. Iecht, secrétaire de la Société, à Görlitz (Prusse).

HEIDELBERG. *Neue Heidelberger Jahrbücher.*
M. le bibliothécaire, Grossh. Badische Universitäts-Bibliothek, à Heidelberg.

KIEL. *Gesellschaft für Schleswig-Holstein-Lauenburgische-Geschichte.*
M. le secrétaire, à Kiel.

KIEL. *Anthropologische Verein in Schleswig-Holstein.*
M. le président, à Kiel.

MUNICH. *Historische Verein von Oberbayern.*
M. le secrétaire, à Munich.

NUREMBERG. *Anzeiger des germanischen Nationalmuseums.*
Germ. Museum, à Nuremberg.

STRASBOURG. *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens.*
Kaiserliche Universitäts Bibliothek.

WERNIGERODE. *Harz-Verein für Geschichte und Alterthumskunde.*
M. Huch, à Quedlinburg.

ANGLETERRE, ÉCOSSE ET IRLANDE

BRADFORD. *Bradford historical and Antiquarian Society.*
Secrétaire : M. J.-A. Clapham, Royde Nook Gilstead, à Bingley.

CAMBRIDGE. *Cambridge Antiquarian Society.*
Secrétaire : M. Thomas Dinham Atkinson, esq., St-Marys Passage, à Cambridge.

DUBLIN. *Society for the Preservation of the Irish Language.*
M. J.-J. Mac Sweeney, secrétaire, 6, Molesworth street, à Dublin.

DUBLIN. *Royal Society of Antiquaries of Ireland.*
7, St-Stephen's green, à Dublin.

DUBLIN. *Royal Irish Academy.*
19, Dawson street, à Dublin.

EDIMBOURG. *Society of Antiquaries of Scotland.*
M. Robert Munro, Musée national d'antiquités, à Edimbourg.

GLASCOW. *Glascow Archaeological Society.*
M. le président, à Glascow.

LONDRES. *R. Archaeological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, 20, à Londres.

LONDRES. *Royal Historical Society.*
The Hon. Secretary, 3, Old Sergeants' Inn, Chancery Lane, à Londres, W. L.

LONDRES. *Huguenot Society of London.*
M. R. Faber, hon. secretary, 90, Regent's parkroad, à Londres, N. W.

LONDRES. *Gloucestershire Notes and Qucries.*
M. W.-P.-W. Phillimore, éditeur général, 124, Chancery Lane, à Londres.

LONDRES. *British Archaeological Association.*
32, Sackville street, Piccadilly, à Londres, W.

LONDRES. *Society of Biblical Archaeology.*
37, Great Russell street, Bloomsbury, à Londres, W. C.

LONDRES. *Surrey Archaeological Society.*
M. F. Howse, hon. libr. castle arch., à Guildford.

LONDRES. *Cambrian Archaeological Association.*
M. Chas. J. Clark, esq., Lincoln's Inn Fields, 4, à Londres, W. C.

LONDRES. *The Reliquary and Illustrated Archaeologist.*
M. J.-C. Romilly Allen, F. C. A. Scott, 28, Great Ormond street, à Londres, W. C.

LONDRES. *R. Institute of British Architects.*
9, Conduit street, Hanover square, à Londres, W.

LONDRES. *Anthropological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, à Londres.

NEWCASTLE-UPON-TYNE. *Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne.*
M. Rob. Blair, secrétaire, South Shields, à Newcastle-upon-Tyne.

YORK. *The Yorkshire Archaeological Society.*
The hon. Librarian, 10, Park street, à Leeds.

AUTRICHE-HONGRIE

SARAJEVO. *Zemalyski Muzey.*
M. Constantin Hoërmann, conseiller aulique, directeur, à Sarajevo (Bosnie).

SPALATO. *Bulletino di Archeologia e Storia Dalmata.*
M. Franco Bulic, à Spalato (Dalmatie).
(Direzione dell' I. R. Museo Archeologico.)

VIENNE. *K. K. Heraldische Gesellschaft « Adler ».*—
Rosengasse, 4 (l. Stock), à Vienne, I.

VIENNE. *Kais. Akademie der Wissenschaften.*
Kanzlei der Kais. Akad. der Wiss. Universitatsplatz, 2, à Vienne, I.

VIENNE. *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.*
K.-K. Universität, à Vienne.

VIENNE. *Anthropologische Gesellschaft in Wien.*
M. Franz Heger, secrétaire, Burgring, 7, à Vienne, I.

ZAGREBU. *Vjesnik hrvatskogo Arheoloskoga Drustva.*
Société archéologique croate, à Zagrebu (Agram, Musée national), Croatie.

BELGIQUE

ANVERS. *Académie royale d'archéologie de Belgique.*
M. le bibliothécaire, rue du Transvaal, 53, à Anvers.

ANVERS. *Société royale de géographie d'Anvers.*
M. Edouard Janssens, secrétaire général, rue des Récollets, 12, à Anvers.

ARLON. *Institut archéologique du Luxembourg.*
M. Tandel, commissaire d'arrondissement, à Arlon.

BRUGES. *Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre.*
M. L. De Foere, secrétaire, rue des Jacobines, 7, à Bruges.

BRUXELLES. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.*

BRUXELLES. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.*
M. Massaux, secrétaire, rue Montoyer, 22, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Bulletin de la Commission royale d'histoire.*
M. Boremans, président, rue Fabry, 10, à Liége.

BRUXELLES. *Société centrale d'architecture.*
Palais de la Bourse, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société d'anthropologie de Bruxelles.*
M. le Dr V. Jacques, secrétaire général de la Société, rue de Ruysbroeck, 36, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Analecta Bollandiana.*
Le R. P. Delehaye, S. J., bibliothécaire des Bollandistes, rue des Ursulines, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.*
M. Ern. Van den Broeck, secrétaire général, place de l'Industrie, 39, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale belge de géographie.*
M. Dufief, secrétaire, rue de la Limite, 116, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale de numismatique de Belgique.*
M. A. De Witte, bibliothécaire de la Société, rue du Trône, 49, à Bruxelles.

CHARLEROI. *Société paléontologique et archéologique de Charleroi.*
M. le D[r] Wauthy, secrétaire, au Musée archéologique, boulevard de l'Ouest, à Charleroi.

ENGHIEN. *Cercle archéologique d'Enghien.*
M. Er. Matthieu, avocat, secrétaire, à Enghien.

GAND. *Académie royale flamande.*
M. De Potter, secrétaire perpétuel, à Gand.

GAND. *Société d'histoire et d'archéologie.*
M. le bibliothécaire, Bibliothèque de l'Université, Fossé d'Othon, à Gand.

HASSELT. *Les Mélophiles.*
M. le président, à Hasselt.

HUY. *Société des naturalistes hutois.*
M. L. Wilmet, bibliothécaire, à Huy.

HUY. *Cercle hutois des sciences et des beaux-arts.*
M. René Dubois, secrétaire communal, à Huy.

LIÉGE. *Institut archéologique liégeois.*
M. L. Renard, secrétaire, rue Fabry, à Liége.

LIÉGE. *Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.*
M. Joseph Brassine, bibliothécaire, rue du Pont d'Avroy, 33, à Liége.

LIÉGE. *Société géologique de Belgique.*
M. J. Fraipont, secrétaire-bibliothécaire, 17, rue du Mont-Saint-Martin, à Liége.

LOUVAIN. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.*
M. le chanoine E. Reusens, rue Léopold-Vander Kelen, 26, à Louvain.

LOUVAIN. *Dietsche Warande.*
M. le D[r] Paul Alberdingk-Thym, professeur à l'Université de Louvain, abbaye de Vlierbeek, à Kessel-Loo, près Louvain.

MALINES. *Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines.*
M. Conincx, secrétaire, rue du Ruisseau, 21, à Malines.

MONS. *Cercle archéologique de Mons.*
M. L. Devillers, président, Parc, 1, à Mons.

MONS. *Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.*
M. Emile Hublard, secrétaire, à Mons.

NAMUR. *Société archéologique de Namur.*
M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique de Namur.

NAMUR. *Revue bénédictine.*
Abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur).

NIVELLES. *Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles.*
M. Alph. Hanon de Louvet, président, rue Saint-Georges, 11, à Nivelles.

SAINT-NICOLAS. *Cercle archéologique du pays de Waes.*
Musée archéologique du pays de Waes, Grand'Place, à Saint-Nicolas.

SOIGNIES. *Cercle archéologique de l'arrondissement de Soignies.*
M. Demeuldre, président, à Bruxelles.

TERMONDE. *Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.*
M. le secrétaire.

TOURNAI. *Société historique et littéraire de Tournai.*
M. E. Soil, secrétaire, rue Royale, 45, à Tournai.

TOURNAI. *Revue de l'art chrétien.*
M. L. Cloquet, rue Saint-Pierre, 2, à Gand.

VERVIERS. *Société verviétoise d'archéologie et d'histoire.*
M. le Dr J. Lejear, secrétaire correspondant, rue Laoureux, 54, à Verviers.

EGYPTE

LE CAIRE. *Institut égyptien.*
M. Vidal, bibliothécaire, au Caire.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

BALTIMORE. *Johns Hopkins University, à Baltimore.*
Johns Hopkins Press, à Baltimore (Maryland).

CHICAGO. *Field Columbian Museum.*
M. le directeur, à Chicago.

MADISON, WISS. U. S. A. *State Historical Society of Wisconsin.*
M. le président, à Madison.

WASHINGTON. *Society of Anthropology of Washington.*
Bureau of American Ethnology.
Smithsonian institution. Washington, D. C.

WORCESTER. *American Antiquarian Society*, à Worcester (Mass.).

ESPAGNE

MADRID. *Real Academia de la Historia.*
M. Pedro de Madrazo, secrétaire, calle del Léon, 21, à Madrid.

ORENSE. *Boletin de la Comisión provincial de monumentos históricos y artisticos de Orense.*
M. le président, à Orense.

PALMA. *Boletin de la Societad arqueologica Luliana.*
Palacio, 81, entresuolo, Palma di Mallorca (îles Baléares).

FRANCE

ABBEVILLE. *Société d'émulation d'Abbeville.*

AMIENS. *Société des antiquaires de Picardie.*
M. Poujol de Fréchencourt, secrétaire perpétuel de la Société, à Amiens.

ANGOULÊME. *Société archéologique et historique de la Charente.*
M. le président, à Angoulême.

ARRAS. *Académie d'Arras.*
M. le président, à Arras.

BEAUNE. *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune.*
M. Bigarne, secrétaire, à Chorey (Beaune, Côte-d'Or).

BEAUVAIS. *Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.*
M. Charvet, président, à Beauvais.

BESANÇON. *Société d'émulation du Doubs.*
M. le secrétaire de la Société, palais Granvelle, à Besançon.

BORDEAUX. *Société archéologique de Bordeaux.*
M. le président, à Bordeaux.

BOURGES. *Société des antiquaires du Centre.*
M. le président, à Bourges.

BRIVE. *Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.*
M. Ernest Rupin, président, à Brive (Corrèze).

COMPIÈGNE. *Société française d'archéologie.*
M. le directeur, rue Saint-Jacques, à Compiègne (Oise).

COMPIÈGNE. *Société historique de Compiègne.*
M. le secrétaire, rue Saint-Jacques, à Compiègne.

CONSTANTINE. *Société archéologique du département de Constantine.*
M. le président, à Constantine (Algérie).

DUNKERQUE. *Comité flamand de France.*
M. Alex. Eeckman, directeur, rue Alexandre-Leleux, 28, à Lille.

EVREUX. *Société normande d'études préhistoriques.*
M. le président, à Evreux.

LILLE. *Société de géographie de Lille.*
M. Van Hende, bibliothécaire, rue Masséna, 50, à Lille.

LYON. *Société d'anthropologie de Lyon.*
M. E. Chantre, secrétaire général, cours Morand, 37, à Lyon.

MONTAUBAN. *Société archéologique de Tarn-et-Garonne.*
M. le chanoine Pottier, président, professeur d'archéologie au Séminaire, à Montauban.

NANCY. *Société d'archéologie lorraine.*
M. le président, rue Saint-Michel, 30, à Nancy.

NANCY. *Académie de Stanislas.*
M. le président, à Nancy.

NANTES. *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.*
M. R. Blanchard, secrétaire, rue Royale, 1, à Nantes.

NIMES. *Académie de Nîmes.*
M. le président, à Nîmes.

ORLEANS. *Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
M. le président, à Orléans.

PARIS. *Société de l'histoire de France.*
M. Boislisle, aux Archives nationales, à Paris.

PARIS. *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris.*
M. le directeur de l'Ecole d'anthropologie, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *Société nationale des antiquaires de France.*
Musée du Louvre, à Paris.

PARIS. *Société d'anthropologie de Paris.*
M. Lerouge, bibliothécaire, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *La correspondance historique et archéologique.*
M. F. Mazerolle, directeur, rue Singer, 2, à Paris, XVI.

PARIS. *Société centrale des architectes français.*
M. le secrétaire de la Société, Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8, à Paris.

PARIS. *Commission du « Vieux Paris ».*
M. le préfet de la Seine, président, à Paris.

PARIS. *L'Anthropologie.*
M. Boule, rédacteur en chef, au Laboratoire de paléontologie du Museum d'histoire naturelle, place Valhubert, 3, à Paris.

POITIERS. *Société des antiquaires de l'Ouest.*
M. A. Tornezy, rue des Feuillants, 1, à Poitiers.

QUIMPER. *Société archéologique du Finistère.*
M. P. du Chatellier, président, château de Kernuz en Pont-l'Abbé (Finistère).

REIMS. *Académie nationale de Reims.*
M. le secrétaire général, à Reims.

ROMANS. *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers.*
M. le chanoine Ulysse Chevalier, secrétaire du Comité, à Romans.

SAINT-DIÉ. *Société philomatique vosgienne.*
M. H. Bardy, président, à Saint-Dié.

SAINT-OMER. *Société des antiquaires de la Morinie.*
M. Pagart d'Hermansart, secrétaire général, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

SENLIS. *Comité archéologique.*
M. le président, à Senlis.

TOULOUSE. *Société archéologique du Midi de la France.*
M. le baron Edm. de Rivières, archiviste de la Société, Hôtel d'Assezat, à Toulouse.

TOULOUSE. *Annales du Midi.*
Bibliothèque de l'Université, rue de l'Université, 2, a Toulouse.

TOURS. *Société archéologique de Touraine.*
M. de Lépinay, secrétaire général, à Tours.

VALENCIENNES. *Société d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.*
M. J. Lecat, secrétaire général, à Valenciennes.

VANNES. *Société polymatique du Morbihan.*
M. le président, à Vannes.

VENDOME. *Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.*
M. Nouel, secrétaire, rue Poterie, 92, à Vendôme (Loir-et-Cher).

GRÈCE

ATHÈNES. *Journal international d'archéologie numismatique.*
M. Svoronos, directeur, rue Cyclobore, 4, à Athènes.

ITALIE

COME. *Rivista archeologica della provincia e antica Diocesi di Como.*
M. le directeur, à Côme.

GÈNES. *Società Ligure di Storia Patria.*

MESSINE. *Rivista di storia antica e scienze affini.*
M. le prof. Giacomo Tropea, della R. Universita di Padova.

MESSINE. *R. Academia Peloritana.*
M. le secrétaire, à Messine.

MILAN. *Rivista italiana di Numismatica.*
M. Francesco Gnecchi, directeur, via Filodrammatici, 10.

NAPLES. *R. Instituto Orientale.*
M. L. Nocentini, directeur de l'Institut, à Naples.

PADOUE. *Museo civico di Padova.*
M. le directeur, à Padoue.

PARME. *Bullettino di Paletnologia italiana.*
M. L. Pigorini, directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à Rome.

ROME. *Reale Academia dei Lincei.*
(Notizie degli scavi di antichita.)
M. le prof. Schiaparelli, bibliothécaire, a Rome.

ROME. *Societa romana di Anthropologia.*
27, via Collegio Romano, à Rome.

TURIN. *Reale Academia delle Scienze di Torino.*
M. le secrétaire de la classe des sciences morales, historiques et philosophiques, à Turin..

VENISE. *R. Deputazione Veneta di Storia Patria.*
M. G. Occioni, secrétaire.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ)

LUXEMBOURG. *Institut grand-ducal de Luxembourg.*
M. le Dr Van Werveke, secrétaire de l'Institut, à Luxembourg.

LUXEMBOURG. *Vereines für Luxemburger Geschichte Litteratur und Kunst.*
M. l'abbé J. Grob, curé à Bivingen-Berchem.

PAYS-BAS

AMSTERDAM. *Société royale d'archéologie (De Noord-Hollandsch oudheden).*
M. R. W. P. de Vries, secrétaire, Warmoestraat, 102, à Amsterdam.

LA HAYE. *Algemeen Nederlandsche Familieblad.*
M. A. Vorsterman Van Oyen, directeur à Ryswyck, près La Haye.

LA HAYE. *Genealogisch-heraldiek genootschap « de Nederlandsche Leeuw ».*
M. J. C. Gysberti Hodenpyl van Hodenpyl, Sophialaan, 12, à La Haye.

LEEUWARDEN. *Friesch Genootschap van geschied., oudheid et taalkunde, te Leeuwarden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leeuwarden.

LEYDE. *Maatschappij des Nederlandsche letterkunde, te Leiden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leyde.

MAESTRICHT. *Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg.*
M. le Dr Schols, bibliothécaire de la Société, à Maestricht.

MIDDELBOURG. *Zeeuwsche genootschap der wetenschappen.*

RUREMONDE. *Provinciaal genootschap voor geschiedkundige, wetenschappen, taal en kunst.*

UTRECHT. *Historich genootschap.*
Bibliothèque de l'Université, à Utrecht.

UTRECHT. *Provinciaal Utrechtsch genootschap van kunsten en wetenschappen.*
M. le Dr J. L. Hoorweg, secrétaire perpétuel, à Utrecht.

PORTUGAL

LISBONNE. *O Archeologo Português.*
M. J. Liete de Vasconcellos, Bibliotheca nacional de Lisboa.

PORTO. *Revista de sciencias naturaes e sociaes.*
Orgâo dos trabalhos da Sociedade Carlos Ribeiro, librairie de Lugan et Genelioux, rua dos Clerigos, 96, à Porto.

RUSSIE

HELSINGFORS. *Société archéologique finlandaise.*
M. le secrétaire de la Société, à Helsingfors (Finlande).

MOSCOU. *Société impériale archéologique de Moscou.*
Mme la comtesse Ouvaroff, présidente de la Société, au Musée historique, à Moscou.

SAINT-PÉTERSBOURG. *Commission impériale archéologique.*
Palais d'Hiver, à Saint-Pétersbourg.

SUÈDE ET NORVÈGE

STOCKHOLM. *Nordiska Museet.*
M. le Dr Arth. Hazelius, directeur, à Stockholm.

STOCKHOLM. *Kongl. Vitterhets historie och antiquiteds Akademien.*
M. le Dr A. Blomberg, bibliothécaire de l'Académie, à Stockholm.

SUISSE

BERNE. *Société générale d'histoire suisse.*
Bibliothèque de la ville, à Berne.



NÉCROLOGIE

Joseph Laugier

Le 19 décembre 1901 est mort, à Marseille, M. Joseph Laugier, l'un des membres correspondants les plus distingués de notre compagnie. D'autres sociétés savantes (parmi lesquelles nous citerons la Société royale de Numismatique de Belgique, ainsi que les Académies d'Aix et de Marseille) avaient également tenu à honneur de s'attacher l'érudit conservateur en chef du Cabinet numismatique de la ville de Marseille, l'un des plus importants dépôts de médailles de France. Cette importance il la doit, du reste, à la haute compétence et à l'infatigable vigilance du numismate toulonais, — M. Laugier avait vu le jour à Toulon, le 30 septembre 1828.

Sans comporter un nombre très considérable de travaux, l'œuvre numismatique de notre regretté confrère est cependant de réelle importance : les monnaies frappées par les grands maîtres de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, les monnaies françaises frappées depuis le Consulat jusqu'à nos jours, les monnaies frappées à Arles depuis Constantin-le-Grand jusqu'à la chute de

l'empire d'Occident, les monnaies rares ou inédites de la Principauté d'Orange, le monnayage de Marseille depuis son origine jusqu'à nos jours, et, surtout, les monnaies du Cabinet de Marseille ont, tour à tour, exercé la sagace érudition de M. Laugier, qui fut, en outre, un remarquable illustrateur d'ouvrages de numismatique. Il laisse un catalogue monétaire manuscrit auquel les dessins qui accompagnent le texte donnent une valeur extrême. (1) H. M.

***

Louis Blancard

Né à Marseille le 22 septembre 1832, décédé en cette ville le 27 octobre 1902.

La belle carrière scientifique de notre très regretté collègue a déjà été tracée par feu Raymond Serrure, dans la *Gazette numismatique française* (année 1899).

Cette biographie est accompagnée d'une liste complète des travaux si remarquables et si nombreux (cent environ) de notre savant membre correspondant.

Son attention fut particulièrement attirée par les difficiles problèmes d'économie financière du moyen âge et de stathmétique antique et moderne.

Une étude sur les poids des anciennes provinces belges (dans la Revue belge de numismatique, 1898, pp. 62-85) nous intéresse tout particulièrement.

Ses premières recherches, nous dit R. Serrure, eurent

(1) Revue belge de Numismatique, année 1902, p. 206.

pour objet le *Consulat de la Mer*, célèbre code maritime du moyen âge, dont il compare les dispositions principales avec celles des législations contemporaines.

Vint ensuite l'*Iconographie des sceaux et bulles conservés aux archives des Bouches-du-Rhône ;* recueil important qui fut récompensé par l'Institut.

Ses travaux numismatiques lui valurent, en 1880, un prix de l'Institut et, en 1884, le titre de correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Il était archiviste en chef honoraire des Bouches-du-Rhône, secrétaire perpétuel et ancien directeur de l'Académie de Marseille, membre non résidant du Comité des Travaux historiques, membre honoraire des Sociétés française et belge de numismatique, associé correspondant de la Société des Antiquaires de France, membre de la Société française d'Archéologie, président honoraire de la Société de statistique de Marseille et officier de l'Instruction publique.

Voilà près de trois ans qu'il donnait un cours, très apprécié, de numismatique à l'Ecole des Chartes, à Paris, pour initier les futurs archivistes à cette science trop longtemps négligée par les historiens.

Sa physionomie, si fine, si bonne et si intelligente, nous a été conservée par une excellente phototypie qui accompagne sa biographie par R. Serrure.

Elle dépeint fidèlement l'homme bon et modeste que nous avons connu pendant de longues années et que nous avons eu le bonheur de revoir, une dernière fois, hélas ! il y a deux ans, lorsqu'il vint visiter nos musées belges.

Car Louis Blancard n'était pas seulement un éminent savant, mais un noble et grand caractère, qui ne subor-

donnait pas ses amitiés aux rancunes de certaines coteries, malheureusement trop communes dans nos sociétés scientifiques.

C'est aussi avec la plus profonde douleur que nous avons appris sa mort, car un tel ami ne peut être remplacé. G. C.

***

Karl Zangemeister

M. Karl Zangemeister, professeur à l'Université de Heidelberg et bibliothécaire de cette ville, que la mort a ravi à la science en 1892, s'était longuement occupé de notre archéologie nationale de l'époque romaine. Epigraphiste distingué, il avait été chargé par l'Académie de Berlin de la rédaction du tome XIII du *Corpus* latin, qui comprendra les inscriptions des provinces de Germanie et de Belgique. La préparation de ce volume l'avait amené à faire des voyages répétés dans notre pays, dont il connaissait les moindres collections et où il avait noué des amitiés durables. La maladie qui l'a emporté ne lui a pas permis de voir la fin de cette grande publication, qui sera achevée par M. von Domaszewski, son successeur à Heidelberg.

M. Zangemeister s'était déjà fait remarquer auparavant par son édition des *graffiti* et *dipinti* de Pompeï, qui ont été réunis par lui dans le tome IV du *Corpus* *(Inscriptiones parietariæ Pompeianæ).* C'était une tâche ardue que celle de publier ces griffonnages tracés à la

pointe ou barbouillés sur les murailles de la ville incendiée et qui sont d'un si haut intérêt pour la connaissance de la vie antique. Pour triompher des difficultés de ce déchiffrement, il fallait combiner les qualités du paléographe, de l'épigraphiste et de l'antiquaire, et M. Zangemeister, à la fois bibliothécaire et professeur, les possédait à un degré éminent.

C'était un érudit qui ne se payait pas de mots et dont chaque écrit enrichissait la science de quelque résultat positif. Il nous serait impossible d'énumérer ici la longue série d'articles qui lui sont dus. Toujours instructifs, ils sont souvent aussi ingénieux, comme celui qui montra que si la défaite de Varus avait été aussi écrasante, c'était que ses légions avaient été attaquées le lendemain de la fête d'Auguste, célébrée par de trop copieuses libations. Nous citerons cependant encore deux œuvres considérables : les grands in-folios, où M. Zangemeister a donné avec M. Wattenbach une série de fac-similés de manuscrits latins, en vue de l'étude de la paléographie (*Specimina codicum latinorum*, Heidelberg, 1876-9) et le recueil des balles de frondes portant des inscriptions latines (*Glandes plumbeæ*, etc., dans l'*Ephemeris Epigraphica*, t. VI) : un grand nombre de ces petits monuments, fabriqués par un faussaire d'Ascoli, avaient été publiés comme authentiques par d'honnêtes savants ; M. Zangemeister réussit à en démontrer la fausseté et à découvrir l'officine d'où ils sortaient (1).

F. C.

(1) L'histoire de cette mystification est racontée dans le *Corpus puser latinarum*, t. IX, p. 35** sqq. F. C.

Le baron Léon de Pitteurs-Hiegaerts

Léon-Charles-Georges-Marie-Louis, baron de Pitteurs Hiegaerts d'Ordange, naquit à Ordange, le 27 décembre 1833 et y mourut le 9 mai 1902. C'est dans ce merveilleux château d'Ordange, qui vit se passer toute sa vie et où tout parle de lui, que s'est concentré l'effort de sa brillante intelligence des choses de l'art et de sa connaissance approfondie de l'histoire, de l'archéologie et de l'art héraldique.

Le baron Léon de Pitteurs-Hiegaerts, gentilhomme lettré et artiste, a vécu dans ce château historique, restauré par les architectes Josse Schadde et Paul Saintenoy, précieux musée créé par lui, rempli d'œuvres d'art de toutes espèces et qui, heureusement, restera après sa mort si regrettée tel qu'il l'a formé. Il en a assuré la conservation par des dispositions testamentaires qui prouvent son haut esprit.

Pour écrire la biographie d'un homme dont la vie fut si bien remplie, il faut recourir au chartrier d'Ordange. C'est là qu'on retrouve ses travaux historiques, que la mort l'a empêché de publier alors que le savant défunt y mettait la dernière main.

Citons : *Extraits historiques et généalogiques sur la famille de Pitteurs*, avec nombreuses armoiries, vignettes dessinées par lui et copies de documents depuis 1498 jusqu'à nos jours ; *Histoire de la ville de Saint-Trond depuis 1467 jusqu'en 1803*, avec nombreux dessins, armoiries, fac-similé, etc. ; *Extraits historiques sur le pays de Liége et la ville de Saint-Trond, de 628 à 1802 ; Sceaux et lettres patentes de la famille de Pitteurs ; Preuves en*

faveur de la famille de Pitteurs ; l'Histoire du château de Ryckel (Limbourg), etc., etc.

Souhaitons qu'une main amie achève, coordonne et publie ce monument historique resté inachevé !

Notre regretté confrère était membre de notre Société depuis longtemps. L'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers le comptait parmi ses membres honoraires et la Commission royale des monuments parmi ses membres correspondants. Il était, en outre, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de première classe, président de la Société Dalhbusch (Allemagne) et de la Société Courcelles-Nord (Belgique).

Lui, à qui on offrit de hautes fonctions dans l'Etat, préféra rester dans son cher et bel Ordange, dont il fut, pendant quarante-trois ans, le bourgmestre aimé et respecté.

Justement soucieux de la prospérité de la Campine limbourgeoise, il fut un des fondateurs de la *Filiale limbourgeoise*, une des premières sociétés charbonnières destinées à implanter dans la plus déshéritée de nos provinces une ère de prospérité et d'opulence.

Cet esprit, si original et si pondéré, a eu cette coquetterie de vivre uniquement pour son château et pour sa commune. Il ne croyait pas, comme François Ier, qu'on peut être roi de France et seigneur de Gonesse, et il s'est contenté de créer une œuvre d'art qui redira son nom dans l'avenir, sans songer à autre chose qu'à faire son devoir et le bien, en gentilhomme !

Telle fut sa vie ! Tel il fut digne de son antique famille, qui porte pour devise : *Periturus non abiturus.*

P. S.

Charles Van Schoor

Une catastrophe soudaine a enlevé récemment M. Charles Van Schoor, premier avocat général à la Cour de cassation. Ce deuil frappe non seulement la magistrature, dans laquelle le défunt occupait un des premiers rangs, mais aussi le monde savant auquel il appartenait à des titres nombreux. Notre compagnie, à laquelle il avait apporté son adhésion comme membre effectif dès l'année 1892, se fait un devoir de rendre ici un hommage respectueux à la mémoire de ce confrère éminent.

Appelé, à l'âge de vingt-cinq ans, à exercer les fonctions judiciaires, M. Van Schoor parcourut dans le ministère public une carrière aussi brillante que rapide. Des mérites éclatants justifiaient ces succès. Nous citerons parmi eux des connaissances juridiques d'une étendue considérable, un jugement d'une rectitude presque infaillible, une application bénédictine au travail, une érudition aussi vaste que sûre, enfin une impartialité scrupuleuse. A ces qualités, bien faites pour mettre en évidence le magistrat du parquet, la Providence avait ajouté un abord imposant, des traits pleins de distinction et de finesse, un langage toujours choisi et mesuré, une urbanité de manières tempérant l'apparente austérité des dehors, enfin un esprit délicat qui faisait de ce jurisconsulte grave et sévère sur son siège un causeur charmant dans les salons.

Substitut du procureur du Roi à Mons, le 14 septembre 1867, il bénéficia promptement des mouvements provoqués par la retentissante révocation de M. le procureur général de Bavay. Le 24 août 1870, il était nommé

substitut du procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles. Bientôt avocat général, il fut appelé, le 26 septembre 1886, à exercer la redoutable charge de procureur général près la Cour d'appel.

Déjà remarqué par tous, à la suite de ses réquisitoires en matières civiles, réquisitoires toujours fouillés, complets, judicieux, tout à la fois monuments de science et modèles de style, ce nouveau chef de la magistrature debout acquit rapidement un renom et un prestige qu'il serait difficile d'égaler. La tâche d'un procureur général est assurément difficile et ingrate. Elle comporte la recherche et la poursuite des crimes et des délits, notamment l'initiative, l'examen et la responsabilité des procès politiques, la surveillance et la direction de tous les officiers du ministère public. Ce fut dans l'accomplissement de ces devoirs aussi lourds que multiples, que notre confrère se distingua surtout. Ce fut aussi en s'y consacrant sans mesurer ses forces qu'il les épuisa au point qu'elles vinrent à défaillir prématurément, sitôt après sa sortie du parquet d'appel. Nous ne pouvons mieux définir les souvenirs inoubliables laissés par M. Van Schoor comme procureur général qu'en le mettant en parallèle avec ce grand et intègre magistrat dont le nom remplit encore nos annales judiciaires et qui s'appela de Bavay.

Le 23 mars 1899, notre confrère était appelé à occuper le siège d'avocat général à la Cour de cassation, où, deux ans après, il devenait premier avocat général, avec la certitude d'être à bref délai chef du parquet de cassation.

Si dévoué qu'il fut à ses fonctions, il avait trouvé

l'occasion répétée de signaler ses goûts et ses connaissances et de faire bénéficier ses collègues et le public lettré de son érudition étendue. Une série de *Mercuriales* aussi intéressantes par le fond que séduisantes par la forme littéraire, contribuèrent à asseoir la réputation d'orateur, d'écrivain et de savant dont jouissait le magistrat. Nous citerons, parmi elles, les suivantes, concernant des sujets destinés à attirer spécialement l'attention des membres de la Société d'Archéologie :

Les Cérémonies de la rentrée (1886) ; *Le Chancelier de Brabant* (1888) ; *Les Vacances* (1890) ; *Les Epices* (1891) ; *La Basoche* (1892) ; *Les Lettres de cachet* (1895) ; *La Presse sous l'ancien régime* (1896) ; *La Presse sous la Révolution* (1898) ; *La Presse sous le Consulat et l'Empire (1899).*

On pouvait espérer qu'arrivé à la maturité du talent, notre distingué confrère aurait continué ces magistrales études en utilisant les rares instants de loisir qu'il dérobait à un labeur professionnel incessant. Un mal cruel, conjuré au début, le terrassa subitement le 13 décembre 1902, à l'âge de soixante-deux ans.

Numismate distingué, amateur d'objets d'art collectionnés avec goût dans son hôtel de l'avenue Louise, le défunt ajoutait à tous ces sujets d'activité et d'étude les préoccupations d'un esprit bienfaisant. Il aidait largement de nombreuses œuvres de charité. Il avait collaboré activement à la Commission créée par le Gouvernement pour reviser la législation sur la bienfaisance publique. Aussi laisse-t-il parmi nous le souvenir d'un homme de bien, non moins que celui d'un magistrat d'élite.

P. V.

ANNUAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

—


Imprimerie Nationale
43, Rue de la Fourche, 43
BRUXELLES

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE S. A. R. Mgr LE COMTE DE FLANDRE

Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles



ANNUAIRE

1904

TOME QUINZIÈME



BRUXELLES
IMPRIMERIE NATIONALE
RUE DE LA FOURCHE, 43

1903



RAPPORT

SUR LA

SITUATION MORALE & MATERIELLE

DE LA SOCIÉTÉ

A LA FIN DE L'EXERCICE 1903

Présenté au nom de la Commission administrative

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 4 JANVIER 1904



Mesdames, Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter le rapport statutaire sur la situation morale et matérielle de notre Société à la date de ce jour, et sur les travaux qu'elle a effectués durant l'exercice écoulé.

***

A part quinze décès, également douloureux certes, mais dont plusieurs ont créé dans nos

rangs des vides bien difficiles à combler, nous pouvons estimer que notre situation morale reste très satisfaisante.

***

Adressons, tout d'abord, un souvenir ému et un hommage de vifs et de sympathiques regrets à ceux que la mort nous a ravis :

Nous voulons parler de Jules de Bernard de Fauconval, de Léon Rouffart, de l'abbé Pattyn, de Henri Van Havermaet, de Charles Licot, de Mme Gustave Saintenoy, d'Eugène Peyralbe, de Mme Briavoine, de l'abbé De Voghel, de Joseph Stallaert, de R. Dedeyn, d'Amédée Le Clercq, de Joseph Laugier, d'Alexandre Bertrand et de l'illustre Mommsen.

***

Nous avons eu, en 1903, une assemblée générale annuelle, neuf assemblées générales mensuelles et une assemblée générale extraordinaire, plus vingt-trois séances de commissions, se décomposant comme suit :

Commission administrative . . .	10 réunions.
» des publications . .	5 »
» des fouilles	1 réunion
» de vérification des comptes	1 »
Comité du Vieux-Bruxelles . . .	6 réunions.
Total :	23 réunions.

Les travaux scientifiques présentés au cours des assemblées générales ont été nombreux et variés :

M. Bigwood y a étudié, de maîtresse façon, un point d'histoire économique, « la question des

rentes payables en grains dans la seconde moitié du XVIe siècle aux anciens Pays-Bas ».

M. Joseph Destrée, avec la compétence que tout le monde lui reconnaît, nous a parlé d'un monument votif du XVe ou XVIe siècle acquis par les musées royaux du Cinquantenaire, ainsi que de l'auteur des fonts baptismaux de l'église Saint-Barthelemy à Liége.

M. l'abbé Lemaire nous a communiqué la première partie d'une étude — qui semble être en très bonne voie — sur l'église d'Alsemberg.

Mme Isabella Errera nous a fait connaître, en une notice très documentée, une remarquable pièce d'étoffe d'or, genre tapisserie, décorée de soie polychrome, découverte en 1900 dans le grenier du monastère de Saint-Pierre, à Modène, étoffe de fabrication arabe, avec influence byzantine du Xe ou du XIe siècle.

M. Charles Dens a fort bien décrit et étudié les sépultures du premier âge du fer, qu'il a fouillées pour compte de la Société, aux environs d'Ottignies.

M. Gabriel Lefevre nous a présenté un travail des plus consciencieux sur Landen et les villages environnants, leurs origines et leur organisation sous le régime féodal.

MM. Charles Winckelmans, Van de Poel, l'abbé J. Claerhout, de Loë et Carly nous ont adressé d'excellents rapports sur les travaux de la Commission des fouilles.

M. des Marez nous a fait une communication des plus intéressantes sur les sceaux des corporations bruxelloises.

M. l'abbé Claerhout nous a décrit de la façon la plus complète et avec beaucoup de méthode les

objets belgo-romains rencontrés dans ses fouilles de la station palustre de Denterghem.

M. Van der Kelen-Dufour nous a présenté une reconstitution très consciencieuse, et qu'il a parfaitement justifiée, de la *statera*, instrument servant surtout à peser les monnaies aux époques romaine et franque. Il a bien voulu faire don à la Société de cette habile reconstitution.

M. Joseph Gielen nous a communiqué quelques remarques sur le catalogue de vente de statuettes romaines et d'antiquités de la collection de feu le comte de Renesse-Breidbach. Il a soumis à notre examen certains objets de cette collection célèbre venus en sa possession, notamment un casque en bronze, trouvé à Tongres, pièce fort intéressante.

Enfin, M. Charles Buttin nous a fourni un travail sur une « Cinquedea », aux armes d'Este, du Musée de la Porte de Hal, qui est une remarquable monographie d'une arme très curieuse et très intéressante à tous égards.

***

De petites expositions d'objets, de photographies et de dessins, présentés à l'appui des communications, ont eu lieu à bon nombre de séances.

***

Nous avons eu, en outre, sept conférences très brillantes dont M. Jean Capart, dans le rapport suivant, va nous rappeler l'agréable souvenir :

En terminant mon rapport sur les conférences faites à notre société pendant l'année 1902, j'exprimais l'assu-

rance de les voir se multiplier encore en 1903. Le résultat a dépassé les espérances et nous avons eu la bonne fortune d'entendre cette année sept conférenciers.

Le préhistorique a été représenté par M. le professeur Capitan, qui nous a fait le plaisir de venir nous entretenir de ses nouvelles découvertes relatives aux gravures et peintures paléolithiques des parois des grottes du sud de la Gaule; je n'ai pas besoin d'insister sur la haute valeur de la conférence du savant professeur de l'Ecole d'anthropologie de Paris. Ses découvertes ont fait faire un pas énorme à la connaissance des origines de l'art dans nos pays.

Si le préhistorique français nous a révélé, dans les dernières années, de nombreux documents artistiques, l'Egypte nous a rendu, sous la pioche heureuse de Petrie et de ses collaborateurs, de véritables trésors permettant de tracer sans lacunes importantes les grandes lignes des origines de l'Egypte. Ce sont ces fouilles, ces documents que M. Capart s'est efforcé d'évoquer devant la Société d'Archéologie en s'appuyant sur de nombreux clichés photographiques inédits.

Mais, en même temps que l'Egypte primitive apparaît ainsi sous nos yeux, les fouilles dans le bassin de la mer Egée nous permettent d'aborder l'étude de la Grèce avant les Grecs. Nous assistons à la première efflorescence de l'art dans cette terre classique de la beauté. De toutes ces fouilles, les plus imprévues, les plus merveilleuses dans leurs résultats sont évidemment celles exécutées en Crète par MM. Evans, Halbherr et Pernier. M. Roersch, qui revenait de ces régions tout récemment, est venu nous en donner un aperçu des plus intéressants.

Le sol grec assiste journellement à d'autres fouilles qui s'efforcent de faire renaître les sanctuaires fameux de l'antiquité. Ce nous est une gloire, à nous Belges, de penser que de nos compatriotes travaillent à cette ré-

surrection. M. Demoulin, l'heureux inventeur du sanctuaire de Poseidon, à Tinos, est venu nous entretenir de ses découvertes.

M. Jean De Mot, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes et attaché des musées royaux du Cinquantenaire, s'est livré à des études fort intéressantes sur la draperie grecque, et sa conférence sur ce sujet est une des plus curieuses que l'on ait entendu. Non content d'analyser les reproductions de monuments antiques, il a cherché à reproduire expérimentalement les façons de se draper des anciens Grecs, maîtres en la matière. C'était une leçon excellente d'archéologie vécue.

L'abbé Winckelmans nous a fait revivre une ancienne ville africaine sous la domination romaine : Timgad, que l'érudit conférencier avait eu le loisir de parcourir longuement pendant un récent séjour de plusieurs semaines au milieu des monuments antiques du nord de l'Afrique.

M. Winckelmans est actuellement à Rome, où il collabore aux importants travaux de Mgr Wilpert dans les catacombes. Nous comptons sur lui pour nous faire, à son retour, une nouvelle conférence.

Tous les domaines de l'archéologie antique ont été parcourus et, si je ne craignais d'être accusé de suffisance, je dirais que tous les conférenciers ont été à la hauteur de leur tâche et ont mérité les applaudissements nombreux de l'assemblée.

L'époque moderne eût été complètement négligée si M. Michel Huisman n'avait consenti à entretenir la Société de la Colonisation belge au XVIII[e] siècle.

L'histoire de ces entreprises lointaines des Belges au XVIII[e] siècle est intéressante et toute d'actualité. Les plaintes des puissances maritimes à cette époque n'eurent pas plus d'effet qu'elles n'en auront à l'heure actuelle, et les Belges qui sont des vétérans en matière de colonisation ne peuvent manquer de réussir dans leurs tentatives ac-

tuelles. Le conférencier nous apprend notamment qu'en 1769 les Belges obtinrent leur première concession en Chine.

Comme on peut le voir par ce rapide sommaire, les conférences de l'année 1903 n'ont en rien été inférieures à celles de l'année 1902; nous ne pouvons que formuler le vœu de voir l'année prochaine aussi féconde à cet égard que les précédentes.

J. C.

La société a pris une part active aux travaux de la Commission communale mixte d'études relatives au Vieux-Bruxelles.

C'est ainsi que nos confrères, MM. Victor Tahon, Paul Combaz, Georges Cumont et Léon Sneyers ont presque achevé déjà le relevé des façades et autres parties des vieilles maisons qui présentent un intérêt historique ou architectural, dans chacune des quatre divisions de la ville qu'ils avaient choisies.

* * *

Comme de tradition, nous nous sommes fait représenter officiellement au congrès archéologique de France, à Poitiers, par MM. le vicomte de Ghellinck-Waernewyck et Amé Demeuldre, et au congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, à Dinant, par M. Joseph Destrée.

* * *

Quatre excursions ont été organisées au cours de l'exercice écoulé.

Voici le compte rendu qu'a bien voulu en faire notre dévoué confrère M. Magnien :

Rapport sur les excursions de 1903

Excursion du lundi de Pâques, 13 avril 1903, à Lennick-Saint-Quentin et Lombeek-Notre-Dame.

Plus encore que l'année précédente, la Société d'Archéologie de Bruxelles a vu son dernier programme d'excursions cruellement contrarié par les rigueurs de l'atmosphère. La persistance de l'hiver nous avait de prime abord, comme en 1902, décidés à faire intra-muros la traditionnelle sortie du lundi de Pâques, et une visite détaillée du Musée de la Porte de Hal, sous la conduite de son conservateur, notre collègue M. E. de la Prelle de la Nieppe, depuis longtemps convoitée, se trouvait tout indiquée pour ce jour-là ; mais une circonstance fortuite s'y étant opposée, et d'autre part les giboulées faisant rage, tout projet de sortie nous parut imprudent ; cependant quelques collègues appuyèrent une proposition dernière, très séduisante d'ailleurs, celle d'une après-midi à consacrer à la visite des églises de Lennick-St-Quentin et Lombeek-Notre-Dame ; sans que le temps suffisant nous demeurât pour une organisation proprement dite, des convocations furent donc envoyées, et, le lundi de Pâques, à 1 h. 1/2, dix-huit intrépides participants s'embarquaient, place Rouppe, dans le vicinal d'Enghien, sous l'égide de notre confrère M. le major P. Crombaz, qui a bien voulu nous communiquer les notes suivantes, prises au cours même de ce voyage, très vaillamment accompli.

« *Lennick-Saint-Quentin.* — Eglise incendiée en 1858, » restaurée depuis. Un peu après l'incendie, la tour

» étant tombée sur le transept de gauche, celui-ci fut » démoli; le transept de droite a conservé en bon état » son gâble supérieur avec ses meneaux et ses statuettes; » le trésor et les tableaux avaient pu être enlevés et mis » en sûreté. Dans le chœur, copie d'un tableau de Ru- » bens; sur l'autel du transept droit, tableau signé De » Crayer, 1657, probablement une copie. Beau banc de » communion Louis XIV; les deux panneaux principaux » surtout sont remarquables; l'un représente le pro- » phète Elie nourri par le corbeau; l'autre, les Juifs » revenant du pays de Chanaan et portant la grappe de » raisin; les médaillons latéraux représentent, l'un saint » Quentin; l'autre des évêques; tous ces panneaux sont » placés dans des cadres rapportés. A l'extérieur de » l'église, du côté du chœur, on trouve un curieux Christ » en bois du XVIIe siècle, à l'ancien emplacement d'un » haut-relief roman représentant le Christ entre deux » femmes, aujourd'hui placé en sûreté dans le mur du » chœur.

» La sacristie date de 1778; elle fut bâtie par le vi- » caire Vonck, frère du célèbre patriote brabançon.

» A remarquer, dans le cimetière, trois croix très sim- » ples, en pierre bleue; ce sont les sépultures du peintre » De Gronckel, professeur à l'académie de Bruxelles, » de son frère, avocat, et de sa femme.

» *Lombeek-Notre-Dame.* — L'église, une des plus » belles églises de campagne du pays, est actuellement en » restauration.

» On se propose, afin de lui restituer son caractère » premier, de démolir le revêtement plafonné du XVIIe » siècle, qui cache les colonnes ogivales de l'intérieur.

» Mais, malgré son revêtement, cet intérieur, avec sa » décoration générale Louis XIV, a très bonne allure, et, » peut-être, il serait d'autant plus dommage de lui en- » lever son cachet actuel que de belles boiseries sculp-

» tées entourent le chœur et qu'un haut lambris et six
» superbes confessionnaux, ornés chacun de deux figures,
» décorent les murs des bas-côtés de l'église; dans ce
» lambris s'ouvrent deux portes de même style qui con-
» duisaient jadis à deux entrées latérales aujourd'hui
» supprimées.

» Toutes ces boiseries, d'ailleurs en excellent état,
» pâtissent malheureusement d'un zèle d'entretien bien
» regrettable; comme de tradition, la propreté flamande
» se donne ici bien inopportunément carrière, et ces pré-
» cieux morceaux sont lavés d'importance, à la brosse et
» au savon; on en devine le résultat; et il serait à dési-
» rer que le curé de la paroisse les fît brunir légèrement
» et entretenir à la cire.

» La chaire de vérité, représentant la conversion de
» saint Hubert, est un superbe morceau du XVII[e] siècle;
» le dessous du bas-autel de gauche est également orné
» d'un panneau sculpté représentant le même sujet.

» Il serait vraiment malheureux que, sous prétexte de
» rendre à l'église son aspect ogival primitif, on fît dis-
» paraître toutes ces belles boiseries si éminemment dé-
» coratives.

» Au-dessus du bas-autel de droite se trouve le fameux
» triptyque dit de Lombeek.

» Malheureusement, la place manquant pour le dé-
» ployer sur l'autel, on a dû en détacher les volets et
» les placer sous la partie centrale.

» Ce triptyque nous semble courir de grands risques,
» ainsi placé à l'écart dans une église de campagne; et
» l'on ne peut que regretter qu'il ne puisse prendre
» place à côté d'autres triptyques au musée du Cinquan-
» tenaire.

» Le chœur, partie la plus ancienne de l'église, datant
» de 1150 environ, est en voie de restauration. Il est ter-
« miné par un mur plat percé d'un oculus rond et de

» trois petites fenêtres romanes dans le haut du pignon.
» Ce mur est aujourd'hui en partie caché par une sacristie
» moderne qu'avec beaucoup de raison l'on se propose de
» démolir; celle-ci renferme quelques belles chasubles,
» antependia, etc., du XVII[e] siècle.

» A notre avis, la restauration, actuellement projetée,
» de l'église de Lombeek-Notre-Dame, devrait être effec-
» tuée avec prudence et sans rien sacrifier de ce qu'elle
» renferme de remarquable; le principal et le plus urgent
» serait de pourvoir à tous les travaux nécessaires de
» la toiture afin d'éviter toutes les infiltrations qui ren-
» dent l'église humide en beaucoup d'endroits.

» Nous quittons Lombeek par un chemin traversant
» un joli pays bien accidenté et, sous les derniers rayons
» du soleil couchant, nous gagnons Strijthem, sur la
» route de Ninove, d'où le vicinal va nous ramener à
» Bruxelles.

» *(Signé)* P. COMBAZ. »

* * *

Lundi de Pentecôte, 1er juin 1903. — Visite de l'Hôtel de Ville de Bruxelles et du Palais d'Arenberg. — Les agréables relations nouées l'année dernière par nos collègues excursionnant en Touraine avec les archéologues de la région avaient décidé ceux-ci a visiter la Belgique; un plan d'excursion leur fut élaboré par le *Service International des voyages*, plan des plus copieux qu'ils allaient réaliser à la lettre en une semaine, comprenant les visites de Bruxelles, Namur, Liége, Bruges et Mons; nos amis tourangeaux avaient annoncé leur arrivée à Bruxelles pour le dimanche soir de la Pentecôte, la journée du lendemain lundi devant être consacrée à la visite de la ville; il eût été peu séant de nous absenter ce jour-là, après, surtout, l'accueil si charmant

qu'ils nous avaient réservé chez eux l'année dernière; force nous fut donc d'ajourner au dimanche suivant l'excursion traditionnelle du lundi de Pentecôte. A leur arrivée à Bruxelles, nos hôtes, au nombre de vingt, conduits par MM. Faye, président, de Grandmaison, vice-président, et le comte de Beaumont, secrétaire de la Société archéologique de Touraine, furent reçus par notre président et une délégation de notre bureau, et ils se virent, le lendemain matin, encadrés par un contingent extraordinairement nombreux de nos collègues de Bruxelles, qui n'étaient pas moins de soixante-douze à les attendre, Grand'Place, au rendez-vous fixé.

Désireux d'offrir à l'aimable empressement de ces derniers une compensation d'un intérêt exceptionnel, nous avions sollicité l'autorisation de visiter avec nos amis étrangers l'Hôtel de Ville et les musée et collections du palais d'Arenberg.

Sous la conduite de notre éminent collègue M. van Malderghem, archiviste de la Ville, trop rapidement, hélas, nous avons donc visité les somptueux salons de l'Hôtel de Ville, les imposantes salles gothiques, d'abord, puis l'enfilade des salles échevinales, des sections et des séances du Conseil, dont la décoration générale Louis XIV, parfois excessive en sa richesse, est si impressionnante, pour terminer par la salle du Collège et le cabinet du bourgmestre, restitués récemment avec tant d'art, selon le meilleur esprit décoratif de cette époque; rien n'eût pu mieux éveiller l'admiration de nos amis de Touraine que cette féconde expansion du génie français à chaque pas manifestée dans le merveilleux palais communal de la ville de Bruxelles; rien ne pouvait leur en faire emporter un meilleur souvenir.

Un émerveillement nouveau les attendait, un instant plus tard, en l'austère et imposant palais d'Arenberg, dès l'escalier même, où tant d'inestimables tapisseries sol-

licitent le regard; la longue et riche galerie des tableaux anciens, la plus riche galerie privée du pays, malheureusement mal éclairée et d'une largeur souvent insuffisante au recul, la bibliothèque, les collections de missels, de reliquaires, les mille objets qui, de si ancienne date, ont consacré la réputation d'art de la seigneuriale demeure, les appartements privés même, d'une simplicité si élégante et si grande, éveillent en nous une impression profonde, encore que, de beaucoup, notre compagnie soit trop nombreuse pour bien voir, et nos instants trop comptés; il nous faut laisser nos collègues tourangeaux à la réalisation de leur programme; qu'il nous soit permis de mentionner ici la sincère admiration dont ils nous ont fait part le samedi, à la fin de leur voyage, et la résolution prise par eux de revenir en Belgique pour connaître plus intégralement l'inépuisable trésor d'art et d'archéologie si rapidement entrevu.

***

Excursion à Liége du 7 juin 1903. — Un groupement reconstitutif des plus curieux et des plus difficiles, réalisé avec un plein succès par la vaillante société des *Amis du Vieux Liége*, l'exposition historique de poupées, décida de cette excursion, à laquelle l'incertitude du temps ne rallia que vingt-trois participants; jamais programme ne fut plus copieusement chargé ni plus ponctuellement exécuté à la lettre pour satisfaire aux convenances horaires des divers lieux visités.

Sous l'égide et la conduite de notre aimable collègue M. Charles Comhaire, *deus ex machina* de cette belle journée, nous visitons d'abord et en grande hâte l'église Saint-Jacques, érigée au XIe siècle, rebâtie au XVIe siècle, avec, au XIIe siècle, tour romane encore subsistante; très

beau type de Renaissance française dans le portail d'extrémité de la galerie nord, érigé par Lambert Lombard (1558); buffet d'orgue de belle allure, du XVIIe siècle, construit par André Séverin, de Maestricht, dont l'épitaphe se trouve dans le narthex; dans le chœur, belles verrières, et stalles du XIVe siècle.

Puis nous courons à Saint-Paul, déjà visitée il y a trois ans, son Trésor et la châsse de Saint-Lambert compris, et que nous reverrons avec plaisir et respect; l'ancienne église du Xe siècle, abbatiale dès sa reconstitution en 1280, et devenue cathédrale en 1802 après la destruction de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, est un très pur specimen d'architecture ogivale primaire; sa grande nef triforium, ses hautes voûtes peintes, refaites au XIIe siècle, font grande impression; pour hâtive que soit notre visite d'aujourd'hui, n'omettons pas de citer sa chaire de vérité moderne, adornée de deux statues allégoriques en marbre, de Geefs, et la porte en ferronneries de son Trésor, qui s'ouvre au sud dans le cloître attenant.

Nous voici, en la grande salle de l'Emulation, à l'exposition de poupées; l'ingéniosité, la persévérance dans l'initiative privée, sans le moindre encouragement officiel, ont ici fait merveille; les grands collectionneurs, les musées ont montré peu ou prou d'empressement, et cependant n'apparait aucune lacune; la poupée, soit qu'elle se réduise à la plus simple expression d'un symbole associable aux jeux de la première enfance, soit qu'elle se perfectionne de tous les raffinements de l'art, de la coquetterie et du mécanisme, soit encore qu'elle élève son rôle à la figuration d'un personnage religieux ou satirique, ou de quelque effigie, la poupée porte l'empreinte d'une psychologie bien nettement et rapidement traduite, si nettement même qu'il n'est point d'âge, qu'il n'est point de peuples, si exotiques fussent-ils, que leurs

poupées et mannequins ne permettent d'étudier en la présente exposition ; les *Amis du Vieux Liége* ont fait ici œuvre d'érudits et d'artistes, de folkloristes, pour tout dire.

Mais ils nous arrachent à l'admiration de leur œuvre pour nous rendre à celle des monuments et souvenirs de leur chère et vaillante cité ; nous voici à Saint-Denis, belle église romane reconstruite à la fin du XV[e] siècle ; citons immédiatement son grand retable, de la même époque, en bois sculpté, représentant la passion et le martyre de Saint-Denis ; citons son très élégant calvaire sculpté sur fond peint, avec son riche encadrement en haut-relief.

Le dîner traditionnel nous réunit une heure durant, à la table de l'*Hôtel de Dinant*, ce qui permet à notre président, répondant au toast de M. Comhaire, de le remercier, lui et ses collègues liégeois présents, de leur hospitalité, et de les féliciter de la vaillance inlassable et persévérante avec laquelle ils défendent le maintien, à Liége, des vestiges intéressants du passé, quand ce maintien est compatible avec les nécessités modernes.

Un instant plus tard, après une visite, elle aussi trop courte, à l'Hôtel de Ville, nous voici aux pénates mêmes de nos amis liégeois, au musée des *Amis du Vieux Liége ;* les locaux n'en sont point riches, et nos amis, en ces lieux vétustes, mais combien pittoresques, logent provisoirement d'innombrables objets, reliques véritables, ayant rapport à l'histoire et à l'archéologie régionales, au folklore, et notamment aux anciens métiers liégeois ; ce musée mériterait une étude longue et minutieuse ; souhaitons que cette étude même soit bientôt facilitée par un classement méthodique de ces précieuses collections, désormais sauvées de la poussière, en un local à la fois digne d'elles et des érudits et patients collectionneurs qui les ont rassemblées.

Une courte visite à la vieille église romane Saint-Barthélémy nous permet de voir en leur cadre les curieux fonts baptismanx en bronze, attribués jusqu'à présent à Lambert Patras, de Dinant.

Mais notre confrère M. Joseph Destrée nous a montré l'inanité de cette légende, en notre séance de janvier 1903. Il évoque à l'appui de son assertion un passage de la *Chronique liégeoise*, de 1402. L'œuvre émane en réalité de Renier, orfèvre de Huy, qui travaillait durant la première moitié du XIIe siècle. C'est du même maître, d'après M. Destrée, que doit procéder le célèbre encensoir du musée de Lille. Mentionnons encore les cinq nefs de l'église et son beau maître-autel Louis XIV.

Puis, nous passons l'eau, et nous voici dans le grouillant et pittoresque quartier d'Outre-Meuse, où des attractions multiples exclusivement connues, généralement, des archéologues liégeois, vont absorber trop rapidement les quelques heures qui nous restent à dépenser à Liége, mais qui s'espacent malheureusement en un interminable et fatigant itinéraire.

C'est d'abord, à l'hôpital de Bavière, l'intéressante chapelle et l'heureuse reconstitution du mobilier de l'ancien hôpital, exécuté en 1702; exprimons à ce sujet une remarque maintes fois faite au cours de nos visites à Liége : c'est l'abondance, dans les édifices, et surtout dans les lambris et boiseries diverses, de beaux spécimens, très purs, Louis XIV et Louis XV; il y a là certainement un fait symptomatique révélateur d'une opulence et d'une grande fécondité artistique à la fin du XVIIe et au XVIIIe siècle.

Un instant plus tard, en l'église voisine, Saint-Nicolas (ancienne église des Récollets), la sacristie et les boiseries Louis XV, d'une facture si française, vont imposer la même constatation; à l'extérieur, beau calvaire du

XVe siècle, de dramatique allure, malheureusement enlaidi d'une inopportune polychromie, pourtant pleine d'intentions.

Puis nous courons voir encore, en trop grande hâte, d'autres meubles de même époque et quelques spécimens plus anciens à l'hospice des vieillards incurables; chemin faisant, une plaque commémorative à une modeste maison de la rue des Récollets : saluons, c'est la maison natale de Grétry (1741-1813); signalons enfin la cour, si pittoresque, d'un ancien béguinage, rue d'Amercœur, à la fois archaïque et riante, et ce pauvre vieil hôtel de si belle allure, dénommé Maison Porquin, que nous ne verrons plus, impitoyablement sacrifié à la modernisation du quartier.

Deux mots enfin d'une partie de notre programme, nullement la moindre, ni la moins intéressante, sans précédent, pensons-nous, dans les études et les préoccupations de notre Société : la représentation donnée en notre honneur au fameux théâtre de marionnettes de Léopold, dans la populeuse rue de la Roture; ces enfantins théâtres abondent à Liége, de temps immémorial, et les séculaires traditions auxquelles l'Exposition de Poupées donne une actualité mamentanée ne pouvaient manquer d'intéresser nos congénères des *Amis du Vieux Liége*, à un domaine si captivant du folklore liégeois; le fond littéraire est resté bien spécial, traditionnellement dévolu aux interprétations des romans de la chevalerie, aux mystères, et selon les époques de l'année, à la Passion, à la Nativité, etc.; faut-il le dire, le profane n'en est pas rigoureusement exclu; la malice, l'humour, la turbulence liégeoise y sont personnifiés par le traditionnel *Chanchet*, au nez démesuré, aux yeux gais, sorte de Pasquin ou Marforio des planches, dont les saillies wallones, très actuelles, très portantes, interrompent drôlement les périodes des paladins, des nobles dames et

autres hauts personnages de ces scènes minuscules. Léopold est le maître du genre : en traditionnel et vrai dilettante il cumule tous les services de son théâtre; à la fois auteur, adapteur et acteur, il brosse aussi ses décors, sculpte, peint et fait mouvoir, oh combien! les personnages de sa troupe; ceux-ci sont innombrables, et le démembrement de ses coulisses donnerait tous les grands noms de l'antiquité et de l'histoire contemporaine. Nous avons vu là une représentation sensationnelle de la *Légende des quatre fils Aymon;* la défaite finale et l'extermination des Sarrasins, pourtant abrégée à notre intention, nous a laissé une inoubliable impression.

Nos amis liégeois nous ont fait vivre, au théâtre de la Roture, une page très vivante de leur folklore; et, l'heure du départ ayant sonné, nous les remercions de nous y avoir conduits, et leur exprimons, à leur secrétaire tout particulièrement, notre collègue M. Comhaire, toute notre gratitude pour leurs prévenances pendant les agréables heures passées dans leur belle ville. L'excursion de Liége, seule de cette année qui se soit passée sans pluie, comptera parmi les plus agréables que nous ayons faites.

***

EXCURSION HORS FRONTIÈRE

Bourgogne, Morvan, Avallonnais, 14-21 juin 1903

Cette année encore, les fidèles de nos excursions ont porté leurs préférences sur une partie de la France non visitée jusqu'à présent par notre Société. A l'assemblée générale du 4 mai, le referendum d'usage sur les diffé-

rents projets présentés avait donné les résultats ci-dessous :

Angleterre (Comté de Kent)............	4 voix
Nimègue, Arnheim et Utrecht.........	3 »
Maestricht et Aix-la-Chapelle..........	3 »
Cologne et environs........................	1 »
Bourgogne, Morvan et Avallonnais...	25 »

Ce dernier projet fut immédiatement mis à l'étude, et, le dimanche 14 juin, vingt-deux participants s'embarquaient pour la Bourgogne viâ Paris, sous la conduite de notre collègue, M. le major Paul Combaz, qui a bien voulu nous communiquer encore les quelques notes ci-dessous.

« Le programme élaboré par la Commission adminis-
» trative comprenait les principales curiosités des envi-
» rons d'Avallon ; il a été suivi à la lettre et nous avons
» visité avec fruit, successivement, Sens, Auxerre, Aval-
» lon, Pierre-Perthuis, Saint-Père, Vézelay, Autun et Di-
» jon. Nous avons été fort bien reçus à Avallon par les
» membres du Cercle Archéologique et nous conservons
» de cette réception le plus agréable souvenir.

» Il en a été de même à Autun, où nous avons été pi-
» lotés par les secrétaires de la Société, en compagnie
» desquels nous avons passé une journée charmante.

» Avallon, avec sa ceinture de remparts et ses prome-
» nades si pittoresques autour de la ville, rappelant tout
» à fait Rothenburg, près Nurenberg, la Jérusalem du
» moyen âge ; Vézelay, avec son église si imposante de
» majesté et d'ampleur ; Dijon, d'aspect si particulier, son
» superbe musée et le puits de Moïse, marquent les étapes
» les plus caractéristiques du voyage.

» Celui-ci laissera chez les participants un excellent

» souvenir et le désir de continuer longtemps encore ces » excursions au dehors du pays, toujours très bien combinées, en même temps que si profitables.

» L'examen détaillé des curiosités et des monuments » visités serait évidemment trop long pour entrer dans le » cadre de ce compte rendu et n'aurait d'ailleurs rien » d'inédit; de nombreux ouvrages spéciaux et monogra- » phies, d'un autre côté, en font une description si com- » plète au point de vue archéologique que nous n'en pour- » rions faire que des extraits ou des redites.

« *(Signé)* P. COMBAZ. »

En clôturant le rapport forcément succinct de cet intéressant voyage, payons à notre aimable collègue M. Roger Sainton, sous-directeur du *Service International des Voyages*, le tribut de gratitude que nous lui devons pour avoir tant abrégé notre besogne organisatrice en combinant et réalisant si ingénieusement cette excursion au contentement de tous, et faisons-nous auprès de lui l'écho des unanimes éloges que nous en avons reçus.

***

Excursion à Ypres, du dimanche 26 juillet 1903

A maintes reprises, beaucoup de nos collègues, fervents de toutes nos excursions, nous avaient témoigné le regret de ce que la distance, les lenteurs et les difficultés du voyage n'eussent jamais permis à notre Société de visiter Ypres, et, tout récemment encore, le désir nous avait été formulé de passer outre, à cet égard, à certains ennuis, notamment à la durée du trajet, dès le moment où l'excursion, aller et retour, devenait réalisable endéans une journée. Nous étudiâmes un projet en ce sens, très réalisable, qui, moyennant un départ à 6 h. 9, matinal mais

nullement anormal en cette saison, permettait un séjour de 8 heures à Ypres pour rentrer à Bruxelles à 8 h. 32 du soir. Toutefois, avant d'élaborer définitivement le projet dans tous ses détails, voulant éviter toutes objections ultérieures, et nous assurer à l'avance un minimum d'adhésions, vingt-cinq au moins, justifiant le travail d'organisation et pouvant amortir les dépenses nécessaires, nous consultâmes nos collègues par une première circulaire sollicitant l'adhésion provisoire des participants ; les adhésions nous parvinrent aussitôt, au nombre de trente-cinq, sans compter celles qui nous furent notifiées de vive voix ; jamais adhésions ne furent données plus légèrement ; sur les trente-cinq signataires, dix seulement souscrivirent à titre définitif, auxquels se joignirent sept autres qui n'avaient pas adhéré tout d'abord ; et, comme conséquence de cette défection, les cotisations, ramenées à un chiffre calculé d'après un nombre d'adhésions plus que double, furent insuffisantes et laissèrent un déficit que la caisse sociale dut combler ; et, qui pis est, nous ne pûmes nous défendre d'une certaine honte, en raison surtout de l'accueil charmant qui nous fut fait, d'arriver en si petit nombre en une ville qui, à tant de titres, méritait mieux.

Notre distingué collègue yprois, M. l'écuyer Arthur Merghelynck, qui nous avait si obligeamment aidé de ses conseils et de ses démarches dans l'organisation préalable de ce voyage, avait conçu tout un ingénieux programme que nous suivîmes à la lettre et qui nous permit, en ces huit heures, de voir, au moins superficiellement, les curiosités principales de l'Ypres archéologique. Il nous attendait à la gare et nous conduisit aussitôt à l'hôtel de ville, où M. le bourgmestre Colaert nous souhaita la bienvenue, nous offrit le vin d'honneur et nous fit immédiatement commencer la visite de l'immense et fier édifice communal de si universelle renommée ; nous

admirons successivement la salle des Echevins, si habilement restaurée dans le style du XVe siècle, les salons attenants, les fameux bureaux suspendus, surplombant dans une cour intérieure, puis la salle des Archives, où presque toute l'histoire communale, industrielle et politique se survit, en d'innombrables parchemins amoureusement calligraphiés et enluminés, autant de témoins de ses gloires et de ses deuils, jalousement et pieusement conservés. Un étonnement nous attend; nous voici tout à coup en l'immense, en la prestigieuse double salle du premier étage de la Halle-aux-Draps; la vue s'étend librement d'un bout à l'autre, traversant au centre, par ses baies géminées, la chambre du robuste beffroi; nul plafond : la charpente de la toiture, élégante et robuste, apparaît librement où que se porte le regard; tout est simple, grand d'échelle et de conception; tout est émotionnant; que nous contemplions les peintures historiques de Pauwels ou, en l'autre salle, les peintures plus architecturales de Delbeke, l'admiration s'impose, encore que le cœur se serre devant certains délabrements; c'est que l'injure du temps ne ménage rien; à Ypres, elle s'attaque, sans entrave, aux plus pures reliques des fastes urbains.

Descendant au rez-de-chaussée, nous voici dans le Marché, enfilade riante de jolies voûtes de brique et de colonnes en pierre; nous sortons des Halles, sur la place, par la si bien nommée Doncker-Poort. L'édifice apparaît dans toute sa majesté, spécimen valeureux de l'architecture civile du XIVe siècle. A l'extrémité Est, le Nieuwerk de deux cents ans plus jeune, surélevé si légèrement sur la voûte libre, entre colonnes, de son rez-de-chaussée, raccorde ingénieusement ses lignes à celles de l'immense vaisseau ogival auquel il s'adosse.

Mais notre collègue M. Arthur Merghelynck nous attend pour nous faire les honneurs du bel hôtel-musée qui porte son nom et dont Ypres peut s'enorgueillir. Arrière-

petit-fils de Messire François Merghelynck, qui érigea l'hôtel à la belle époque du XVIIIe siècle, avec le concours de l'architecte Gombert, de Lille, et autres artistes lillois et yprois, M. l'écuyer Arthur Merghelynck cessa, en 1892, d'habiter l'hôtel de ses aïeux pour le transformer en un musée de l'art et de la vie usuelle contemporains de sa construction ; il en compléta l'ameublement et la décoration, de façon à reconstituer jusqu'en ses plus infimes détails un intérieur seigneurial du dernier tiers du XVIIIe siècle. La conscience, la minutie et le goût le plus sûr présidèrent à cette reconstitution, depuis les pièces d'apparat jusqu'aux chambres à coucher et aux cuisines ; de riches collections, datant de cette même époque déterminée, de tableaux, de dessins, de manuscrits, de livres, de bronzes et de porcelaines, s'y disputent l'admiration du visiteur.

Notre éminent collègue a édité avec grand soin une très intéressante et très complète monographie de son hôtel, accompagnée de nombreuses planches phototypées, notre bibliothèque possède un exemplaire de ce précieux ouvrage, maintenant épuisé, inappréciable pour la documentation décorative des styles Louis XV et Louis XVI ; nous nous faisons un devoir de la signaler à la curiosité de nos collègues.

Nous ne pouvons ici décrire toutes les beautés de l'hôtel Merghelynck ; ses sept salles lambrissées, les panneaux de la grande salle à manger, ornés des gracieux motifs à pastorales de Deldique, d'après Delafosse, évoquent tout naturellement Trianon : il nous faudrait tout citer.

Notre collègue, mécène généreux autant qu'éclairé, accueille hospitalièrement en son hôtel tout visiteur qui lui en fait la demande. En dévouant ainsi sa fortune et son temps à l'étude d'une époque, il a travaillé pour au-

trui, pour l'Art, pour sa ville natale, pour son pays; il a fait œuvre d'éducateur, d'artiste et de patriote!

Mais le temps passe, et il nous reste beaucoup à admirer; M. Merghelynck nous conduit au musée, tant pittoresque, établi trop à l'étroit au premier étage de la vieille double-maison ogivale qui, depuis le XIVe siècle, sert de boucherie communale. Hâtons-nous de dire que jamais étroit espace ne fut mieux rempli; l'Art, la Science et l'Histoire y sont représentés dans tous leurs domaines; citons les tableaux de Rubens et de son école, les tableaux modernes de Bossuet et autres maîtres yprois, les fameux dessins de Bôhm, tant admirés de Victor Hugo. derniers souvenirs des anciennes maisons de bois de la ville. Faut-il dire qu'en si petit espace tout classement serait chimérique? Ne nous en plaignons pas, le musée d'Ypres gagnerait en ampleur ce qu'il perdrait en pittoresque.

Retraversons la Grand'Place et les Halles; un autre édifice se dresse devant nous : autre témoin de l'histoire urbaine, la belle église Saint-Martin, ancienne cathédrale, elle aussi contemporaine de la splendeur dont Ypres étonna l'Occident au commencement du XIVe siècle.

Le porche du transept franchi, un recueillement admiratif s'impose; l'élancement gracieux des hautes verrières, la hauteur des nefs, l'unité d'aspect que les travaux des diverses époques ont, chose si rare, laissée à ce bel édifice, font de Saint-Martin une des premières églises ogivales du pays. Bien des détails y solliciteraient longuement l'attention; les tombeaux des évêques, le fameux polyptyque exceptionnellement ouvert à notre intention, les stalles Renaissance du chœur, au maître-autel la belle *Assomption* de Lucas Giordano nous retiennent tour à tour; mais, au pied de ce même maître-autel, une simple dalle du pavement, presque complètement effacée, attire avec respect le visiteur, pauvre dalle sacrée que

rien ne protège; une croix au centre, un chiffre à chaque angle formant une date : 1638; là gisent les restes de Jansénius, le grand et bon évêque dont le nom domine les controverses du XVII[e] siècle. C'est là tout ce que l'intolérance officielle de l'époque laissa subsister après la défiguration, puis la destruction, de sa première sépulture. Souhaitons au moins que ce dernier souvenir de sa mémoire soit sauvé d'une irréparable détérioration et que le clergé yprois protège désormais cette relique de l'usure journalière à laquelle son emplacement même ne l'expose que trop.

Quittant l'église par la sortie nord, nous voici dans le couvent contigu, abandonné, des chanoines de Saint-Martin, naguère encore asile des Pauvres-Claires, ancienne demeure épiscopale de Jansénius. De ces lieux intransformés depuis lors, de cet ambulacre aux hautes ogives à tous vents ouvertes, abandonné à toute une libre et folle végétation, se dégage une indicible, une irrésistible tristesse; ces reliques de pierre tomberont tantôt d'elles-mêmes; quand il n'en restera que les ruines amoncelées, autant de pages de l'histoire auront disparu; cette constatation troublante de ruine et d'abandon, nous la faisons partout, et nous ne pouvons que déplorer qu'une ville si belle ne puisse assumer de ses deniers la conservation des plus précieux vestiges de sa gloire et de son passé.

La bibliothèque de la ville est en face; elle aussi mériterait une longue visite; ses manuscrits, ses livres d'heures, son fameux évangéliaire sur vélin, si richement enluminé, offrent grand intérêt. Mais l'heure nous presse, et d'autres points de notre programme restent à remplir, eux aussi d'un très grand intérêt.

Auparavant, le dîner nous rassemble à l'*Hôtel de l'Epée royale*, qui rouvre aujourd'hui ses portes et a fait merveille pour nous recevoir. M. le bourgmestre Colaert veut bien présider notre modeste agape; au dessert, en

quelques élégantes paroles, il nous remercie d'être venus et d'avoir contribué, par notre visite, à attirer l'attention des fervents de l'Art et de l'Histoire, et peut-être celle des pouvoirs publics sur les monuments d'Ypres, auxquels les maigres ressources communales ne sauraient assurer la restauration ni même l'entretien indispensables, quelle qu'en soit l'urgence. Notre président, M. Paris, remercie M. le bourgmestre de son hospitalière amabilité et l'assure que si, à cet égard, notre société pouvait faire entendre une efficace sollicitation, son but n'aurait jamais été mieux atteint.

M. Biebuyck, secrétaire de la Commission des Hospices, nous attend; il va nous guider dans les trois établissements qui ressortent de son administration : l'hôpital Notre-Dame d'abord, édifié sur un terrain donné à la ville, en 1187, par Philippe d'Alsace, présente, sur la Grand'Place, une façade Louis XIV sans grand intérêt; à l'intérieur, dans la chapelle, citons deux beaux spécimens de l'art du cuivre : la plaque dédicatoire du legs de P. Lancsaem et de son épouse, et, en face, l'encadrement de leur pierre tombale; citons aussi le mausolée d'Isabelle van Haelewijn, bienfaitrice (1526), et, au-dessus, le beau triptyque de Karel van Yper. Dans une salle voisine, intéressant petit tableau du XVIIe siècle, avec vue extérieure de la ville, commémorant le miracle de Notre-Dame du Thuin.

Un instant après, nous voici à l'Hospice Belle, rue de Lille, érigé en 1279 par Christine de Ginnes, veuve de Salomon Belle, rebâti au XVI[e] siècle. Dans la chapelle, bel autel Louis XV, et, à côté, la tombe relevée de Jean de Lichtervelde; plus loin, les pierres tombales de la famille Belle; citons aussi le merveilleux petit tableau sur fond doré, attribué naguère à Broederlam, représentant Josse Brids et son épouse, Yolande Belle, en prière. Citons enfin, derrière la chapelle, la délicieuse et très ar-

chaïque petite salle du secrétariat des hospices, conservant depuis le XVI[e] siècle même aspect et même destination, décorée de tapisseries d'Audenaerde et de cuirs de Cordoue.

Nous voici enfin à l'hospice Saint-Jean, dit de Sainte-Godelieve, fondé en 1277 pour servir de refuge aux pèlerins; signalons-y tout particulièrement la remarquable petite salle servant d'ouvroir aux sœurs, de style Henri II très pur, décorée et lambrissée en 1555, avec cheminée à hotte surmontée d'un tableau de Karel van Yper. Dans le vestibule, beau meuble à ferrures du XIV[e] siècle.

M. Biebuyck nous montre la façade de sa maison, rue de Dixmude, sans contredit la plus belle des façades ogivales de la ville. Chemin faisant, nous avons vu quantité d'anciennes demeures d'aspect très varié, qu'un culte éclairé des choses du passé préservera, espérons-le, de la fièvre de prudhommesque uniformisation qui, de nos jours, a sévi à Ypres comme ailleurs. Il nous faudrait citer et commenter les Maisons des Corporations, l'Hôtel de Gand, la Maison des Templiers, fiers vestiges de la prospérité médiévale, la charmante façade Louis XV de l'hôtel Fraeys, et tant d'autres, si nous n'avions déjà dépassé les limites raisonnables de ce rapport.

***

Ypres nous a laissé une profonde impression; elle mérite d'être connue à l'égal de Bruges; elle n'est pas, comme elle, sur la route des grands express. Est-ce un mal? Lui est-il préjudiciable d'être ignorée des visiteurs pressés? Il ne messied pas, croyons-nous, au touriste accomplissant à Ypres son pèlerinage d'art, de contempler sans hâte les beaux et placides paysages de la Flandre et de voir se transformer graduellement l'ambiance du pays traversé avant d'aboutir à celle qui fut la plus populeuse des villes de notre Occident.

Les monuments d'Ypres peuvent revendiquer le premier rang parmi tous ceux dont la Belgique puisse s'enorgueillir; ils sont les témoins de fastes glorieux, les survivants d'époques d'opulence ou de calamité; les faits qui se déroulèrent à leurs pieds six siècles durant appartiennent à l'histoire même du pays; le pays, croyons-le, voudra pourvoir à leur conservation!

Les travaux les plus urgents de restauration de ces joyaux de l'écrin national excèdent exagérément les moyens de la ville; la Société d'Archéologie de Bruxelles se doit d'en appeler à cet égard à toutes les bonnes volontés, à toutes les sollicitudes compétentes. Elle serait heureuse et fière que son appel fût entendu.

Un mot pour finir aux vingt et un abstentionnistes de cette excursion : ils ont eu tort. Le charme qu'ils y eussent goûté eût compensé largement les fatigues qu'ils ont redoutées.

Faisons appel à l'empressement dont nos collègues nous ont donné tant de preuves pour que les excursions futures réussissent, et pour qu'ils justifient par leur nombre le travail d'organisation nécessaire à cet effet. Il y va, pensons-nous, d'un des éléments principaux de l'expansion et de l'avenir de notre chère société.

Bruxelles, 27 décembre 1903.

C. MAGNIEN

***

Les travaux effectués durant l'exercice 1903 en matière de recherches sur le terrain et de fouilles devant faire, comme les années précédentes, l'objet d'un rapport détaillé qui sera publié dans les *Annales*, nous n'en donnerons ici qu'une indication sommaire :

La commission des fouilles a poursuivi l'étude

sur place des lieux dits à Rolleghem lez-Courtrai, à Merxplas, à Glabais, à Châtelet, à Mignault, à Bruyelle, à Cuesmes, à La Longueville lez-Bavay et à Laroche.

Elle a fait examiner deux monuments d'authenticité douteuse à Maulde et à Remouchamps.

Les grands travaux que l'on exécute en ce moment au port de Gand ont été suivis et surveillés par un de ses membres.

Des enquêtes et des recherches diverses ont été faites à La Panne, à Werken lez-Dixmude, à Zarren, à Staden, à Clercken, dans le *Vrybusch*, à Thielt, à Vechtegem, à Zulte, à Wichelen, à Overboulaere, à Vieux-Turnhout, à Ronquières, à Braine-l'Alleud, à Bossières et à Waremme. Des monuments de nature ou d'âge peu déterminés ont été étudiés à Lamine, à Aubange, à Pétange et à Bonnert. Des fouilles méthodiques ont été effectuées à Zonnebeke, à Roulers, à Pitthem, à Sysseele, à Zulte, à Ophain, à Bousval, à Bierges, à Rixensart, à Deigné et à Fontenoille.

***

Après avoir dit un mot des fouilles, il est logique de vous renseigner de suite sur les accroissements de nos collections d'étude, ce que va faire M. De Schryver.

La Commission des fouilles continue ses explorations avec le plus grand succès. Elle a recueilli, dans le courant de la présente année, les objets dont la nomenclature suit :

Une hachette (?) en calcaire et une hachette polie en hypersténite de Hozémont, trouvées à Deigné, commune de Louveigné.

Eclats et déchets de taille en silex et en quartzite de Wommersom, recueillis à l'emplacement d'une petite station néolithique située sur l'ancien chemin d'Arendonck, à 2,850 mètres à l'est de l'église de Vieux-Turnhout.

Lame et tranchant de hache polie en silex et fragments de poteries belgo-romaines trouvés à Leval-Trahegnies (Hainaut).

Hachette polie, retaillée, en silex gris de Spiennes, de 11 centimètres de longueur et de 40 millimètres de largeur au tranchant, trouvée à Rixensart, dans le bois de Rixensart.

Silex taillé trouvé à Quiévrain (Hainaut).

Bois de cerf incisé provenant d'un puits préhistorique d'extraction de silex, à Spiennes.

Vase belgo-romain, en terre grise, trouvé à Bavay, dans une sablière située à gauche de la route menant à la gare de Bavay-Louvignies.

Monnaie de Jean II, duc de Brabant, trouvée à Uccle :

Jean II, duc de Brabant
(1294-1312)

Dans le champ, en trois lignes :

I — DVX — B

En légende circulaire : + MONETA DUPLEX.

Revers : Croix feuillue ; + ANDWERPIENS.

Billon.

Van der Chijs, pl. IX, n° 26.

M. de Coster donne cette pièce à Jean II, tandis que Van der Chijs la place, sous toutes réserves il est vrai, à Jean III. On peut adopter, sous preuve du contraire, le classement de Louis de Coster.

Vases, fibules, monnaies, etc., provenant de l'exploration du cimetière belgo-romain de Fontenoille.

Dix-huit pièces de monnaie provenant de la trouvaille faite à Wercken lez-Dixmude, en septembre 1898 :

Adrien (117-138)	2 pièces.
Antonin le Pieux (138-161)	1 pièce.
Marc-Aurèle (161-180)...........	1 »
Posthume (258-267)................	14 pièces.
Total...	18 pièces.

Pointes de flèche ou carreaux d'arbalète provenant du siège d'Audenarde (1382).

Pointes de flèche provenant du château de Moha (complètement détruit par les Hutois en 1376).

Pointes de flèche provenant de fouilles faites en juillet 1897 par feu Paul Hankar, à Mesnil-Hotton (province de Luxembourg), au lieu dit : « Le Château ».

Grande urne en terre grise, dite *ménapienne*, trouvée à Wenduyne, à marée basse, dans un banc de tourbe. (Envoi de M. Ed. Bernays.)

Pièce d'or à l'effigie de Louis XIV, enfant, trouvée à Fontenoille (province de Luxembourg) en démolissant une vieille maison. Cette pièce est décrite sous le n° 3155 du *Catalogue des monnaies royales et seigneuriales de France*, par Rollin et Feuardent. Elle vaut 30 francs.

Nucleus, lames, lames retouchées, grattoirs, fragments de haches polies, tranchet, pointes de flèches, éclats retouchés et déchets recueillis à Pitthem *(station de la route de Wynghène)*.

Nucleus, lames, grattoir, pointes de flèche, éclats retouchés, etc., recueillis à Pitthem *(station de la colline de la Turquie)*.

Eclat de silex trouvé près de la nouvelle fabrique de M. Wallens, à Thielt (Fl. occ.).

Une lame et une pointe de flèche trouvées à Zulte (Flandre orientale).

Lames, lames retouchées, grattoirs, pointe de flèche, éclats retouchés, déchets, etc., recueillis à Pitthem *(station du Mont de Pitthem).*

Plaque de boucle et plaque terminale de ceinturon, en fer plaqué et incrusté d'argent, provenant d'une sépulture parasite d'époque franque rencontrée dans une des tombelles de Noirhat. (Restaurées par M. L. Van der Kelen-Dufour.)

***

Nous devons à la générosité de quelques-uns de nos membres, que nous remerçions très sincèrement, les objets suivants :

Petit bronze colonial, attribuable à Alexandre Sévère. (Don de M. H. Mahy.)

Bois gravé hollandais de la fin du XVI[e] siècle (?) (Don de M. X. Stainier.)

Tricoise de maréchal-ferrant, trouvée à Westroosebeke, au lieu dit : « Smis der Franschen » (forge des Français), à deux mètres de profondeur. (Don de M. le baron de Maere d'Aertrycke.)

Un fer à cheval, d'époque indéterminée, trouvé à la profondeur de 1 m. 50 au cours des travaux de terrassement exécutés pour la construction des égouts au « Langeveld », sous Uccle. (Don de M. G. Cumont.)

Reconstitution d'un peson romain (*statera*). (Don de M. Van der Kelen-Dufour.)

Objet en bronze, d'époque indéterminée, représentant un serpent, trouvé à Denterghem (Flandre occidentale), près de la station palustre. (Don de M. Gustave Coucke, échevin à Denterghem.)

***

M. Mahy va maintenant nous entretenir des acquisitions nouvelles de notre bibliothèque.

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Mon rapport sur la situation et les accroissements de notre bibliothèque, durant l'exercice que nous venons de clôturer, visera, tout d'abord, la liste des sociétés et publications avec lesquelles notre Compagnie fait l'échange de ses *Annales* et *Annuaire*.

Pendant l'année 1903, cette liste s'est augmentée des périodiques suivants :

Uherské Hradislé, Ustrêdni list pro-praehistorii zesni Ceskyen (Prague).

Société Florimontane d'Annecy : *Revue Savoisienne* (1).

Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (Chambéry) (2).

Bulletin de la Société archéologique de Sousse (Tunisie).

Nous croyons être l'écho de tous en adressant ici de sincères vœux de longévité et de prospérité à cette jeune société, placée sous la présidence de notre distingué membre correspondant, M. le Dr Carton, médecin-major de première classe au 4e régiment des tirailleurs.

Quant aux deux premiers échanges, nous les devons au bienveillant intermédiaire d'un autre de nos membres correspondants, dont l'obligeance n'a d'égale que l'érudition, M. Charles Buttin, notaire et licencié en droit, à Rumilly (Haute-Savoie).

Pour des raisons purement économiques, rien d'intéressant à signaler en fait d'acquisitions.

(1) Nous avons reçu, en outre, les tomes 1 à 10, 12 à 30, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 42 et 43, soit la collection à peu près complète, des publications de la Société.

(2) L'échange a pris cours à partir de 1901.

Plus important est, heureusement, le chapitre des dons.

Grâce à la générosité d'un anonyme, nous possédons maintenant un exemplaire (sur Hollande, n° 168) d'un magnifique livre d'art que, faute de ressources suffisantes, nous n'avions pu, à notre grand regret, acquérir lors de sa publication (1895) : *Les Heures de Notre-Dame*, dites *de Hennessy* (3), étude sur un manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique, par notre excellent et savant confrère M. Joseph Destrée, conservateur aux musées du Cinquantenaire.

Cet ouvrage, splendidement édité par Ed. Lyon-Claesen, est enrichi des reproductions, à la grandeur de l'original (0.11 de hauteur sur 0.08 de largeur), des 56 miniatures qui décorent ce joyau bibliographique acquis par l'Etat en 1874, grâce à l'intelligente initiative de feu M. le conservateur Charles Ruelens.

Les planches 57-58 montrent la scène du crucifiement, reproduite, l'une d'après une miniature (de Simon Bening) du Missel de Dixmude, l'autre d'après un tableau (attribué à Gérard David) du Musée de Berlin.

C'est grâce à la page enluminée du Missel de Dixmude, due à Simon Bening, qu'il a été possible à M. Destrée d'attribuer au même maître brugeois les miniatures des *Heures de Notre-Dame*.

Nous avons encore reçu d'un second anonyme dix ouvrages de M. Joseph Van den Gheyn (S.-J.), conservateur de la section des manuscrits à la Bibliothèque royale, et huit autres ouvrages de M. le chanoine Gabriel Van den Gheyn, supérieur de l'Institut Saint-Liévin, à Gand.

M. le Dr J. Naue, nous a fait parvenir un exemplaire

(3) Ainsi appelé de la famille irlandaise de Hennessy en possession de laquelle ce manuscrit (connu longtemps sous la dénomination de de « Livre d'Heures de Jeanne la Folle ») demeura pendant un siècle et demi.

de son livre intitulé : *Die vor römischen Schwerter aus Kupfer, Bronze und Eisen.* Mit einem Album enthaltend 45 Tafeln Abbildungen. Munchen 1903. 1 vol. in-4°, broché, et un album en portefeuille.

Reçu encore, de M. le Dr Carton, un second exemplaire de son mémoire ayant pour titre : *Le Théâtre romain de Dougga.* Paris, 1902. 1 vol. in-4°, broché, planches et figures.

M. J. Nève a bien voulu nous faire hommage d'un exemplaire de son récent travail : *Antoine de la Salle*, sa vie et ses ouvrages, d'après des documents inédits, suivi du *Réconfort de Madame du Fresne*, d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque royale de Belgique, etc. Paris-Bruxelles, 1903. 1 vol. in-8°, broché.

MM. Chauvet (G.) et Rivière (E.), membres correspondants, nous ont adressé le premier 14 et le second 34 exemplaires de travaux dont ils sont les auteurs.

MM. Le Roy frères, ont enrichi notre bibliothèque d'un exemplaire superbement illustré du catalogue de la collection de tableaux anciens et objets d'art formée par leur défunt père, M. Etienne Le Roy, et dispersée au vent des enchères dans le courant de cette année.

Nous devons à notre confrère M. Henri Paridant, 25 exemplaires d'ouvrages de l'abbé C. Stroobant, un archéologue et historien belge de la première moitié du siècle dernier.

La direction des établissements J. Malvaux et Cie nous a offert, à titre de spécimen de ses travaux, un remarquable recueil de planches reproduisant des aquarelles, peintures à l'huile, dessins, sculptures, etc.

En outre, notre confrère M. Georges Dansaert nous a gratifiés d'un lot de 457 pièces d'archives (arrêts, édits, ordonnances et placards, publiés à Bruxelles pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle).

Tous nos remerciements à ces dévoués donateurs, ainsi

qu'à ceux dont les noms suivent : MM. Beaupré (le comte), Bols, Bonnery, Blum, Buttin, Coutil, Cumont(F.), Cumont (G.), d'Anethan (le baron), de Cannart d'Hamale, de la Grancière (le vicomte), de Loë (le baron), del Marmol (le baron), de Nadaillac (le marquis), De Mot, De Pauw (J.-B.), de Pauw (N.), de Saint-Léger, Doudou, du Chatellier, Germain de Maidy, Hubert, Hublard, Kriz (le docteur), Maas, Mahy, Paris, Pereira de Lima, Poutiatin (le prince), Rutot, Sainctelette, van Ertborn (le baron), Van Havermaet, van Malderghem et Mme veuve Serrure.

Le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, la Commission royale d'Histoire et la Commission royale des Monuments ont pareillement droit à l'expression de notre gratitude.

Déférant au vœu exprimé par l'honorable président (M. Joseph Destrée) de la Commission de vérification des comptes (séance du 28 décembre 1902), nous avons fait établir, par notre zélé collaborateur M. Charles Bollinne, une seconde série de fiches destinées à être réparties d'après un ordre méthodique.

Pour la réalisation de cette mesure, destinée à faire de la bibliothèque de la Société un instrument de travail de plus en plus apprécié, nous nous permettons de réclamer le concours de confrères spécialistes autant que dévoués aux intérêts de notre dépôt bibliographique qui s'est encore accru de 255 ouvrages durant l'exercice sur lequel nous avons l'honneur de vous faire rapport.

Le bibliothécaire archiviste,

H. Mahy.

Bruxelles, le 31 décembre 1903.

Nos publications de 1903 dépassent incontestablement tout ce que nous avons fait de mieux précédemment; aussi convient-il d'adresser publiquement ici, à notre distingué confrère M. Louis Le Roy, qui y apporte tant de soin et de goût, de très sincères félicitations.

Le tome XVIIe de nos *Annales*, qui compte 511 pages, ne renferme pas moins, en effet, de 26 planches, de 151 figures dans le texte et de 21 plans et fragments de cartes.

Notre Annuaire 1903 comporte 137 pages.

***

Voilà certes un bilan scientifique dont nous pouvons être légitimement fiers. Mais si la situation morale de notre société peut être qualifiée d'excellente, il n'en est pas tout à fait de même de sa situation matérielle : le nombre de nos membres, qui était de 776 à la fin de 1902, a diminué de 22 unités!

Ce n'est pas que le chiffre des décès, des démissions et des radiations pour défaut de paiement de cotisation ait été sensiblement plus fort cette année que les années précédentes, mais ce recul fâcheux est dû à ce que nous n'avons admis, au cours de l'exercice écoulé, que 37 membres nouveaux.

D'autre part, la publication du remarquable travail de notre confrère Jean Capart sur *Les débuts de l'art en Egypte* nous a entraîné bien au delà des limites de notre budget des gravures, en nous laissant des finances peu satisfaisantes, mais que nous nous appliquerons à réparer au cours du présent exercice.

En terminant ce rapport, nous prierons donc

instamment nos confrères de ne point se relâcher dans leurs efforts de propagande, mais de nous aider au contraire, et de leur mieux, à accroître constamment nos forces.

Bruxelles, le 4 janvier 1904.

Pour la Commission administrative :

Le secrétaire général,
BARON ALFRED DE LOË.

Le Président,
LOUIS PARIS.



Procès-Verbal

DE LA

Séance de la Commission de vérification des comptes

tenue à l'Hôtel Ravenstein
le dimanche 27 décembre 1903, à 10 heures du matin.

Sont présents : MM. Schweisthal, Comhaire, Leanne, Macoir, Collès, Sire-Jacob, Lefèvre, Van Gele, ainsi que MM. Combaz, Poils, De Schryver et Mahy, membres de la Commission administrative.

La Commission de vérification appelle d'abord M. Schweisthal aux fonctions de président et M. Van Gele à celles de rapporteur.

M. Schweisthal donne la parole à M. le Trésorier. Celui-ci présente ses livres et pièces comptables qui sont successivement examinés par tous les membres au cours de la séance. La comptabilité est parfaitement tenue et les pièces comptables judicieusement classées.

M. Combaz expose alors en deux mots la situation financière de la Société d'Archéologie. En 1902, 306 francs avaient été pris sur le capital; en 1903, nous avons été amenés à prendre environ 1,700 francs à cause surtout du coût élevé de nos publications qui, pendant l'année qui vient de s'écouler, ont été abondamment illustrées. Une

Recettes BILAN

Valeurs en caisse au 31 décembre 1902.			15,560	55
Numéraire en caisse au 31 décembre 1902	37	67		
Provision pour impression des Annales, t. XVI, livr. III-IV	1,300	»		
Intérêts des fonds convertis en titres .	678	29		
Subsides de l'Etat	1,200	»		
Subsides de la Province	1,000	»		
Cotisations	8,005	»		
Produits divers et vente d'Annales . .	98	80		
Frais de recouvrement perçus et divers.	80	61		
Sommes prélevées sur la réserve: Vente d'actions. . . .	424	»		
Sommes prélevées sur la réserve: Livret Caisse d'épargne.	252	19		
Sommes prélevées sur la réserve: Compte d'arrérages . .	1,048	36	14,124	92
			29,685	47

)E 1903 — Dépenses

Imprimeurs — Convocations aux réunions, excursions, etc.	340	39		
Imprimeurs — Impressions diverses . .	85	50		
Imprimeurs — Annuaire, t. XIV . . .	449	50		
Imprimeurs — Annales, t. XVI, liv. III-IV, t. XVII	6,801	54	7,676	93
Notes des graveurs, dessinateurs, etc.	1,680	45		
Frais de bureau (Secrétariat général et divers secrétariats)	433	87		
Fouilles et collections	1,820	45		
Excursions et conférences	259	55		
Bibliothèque (frais et acquisitions) . .	207	92		
Loyer et entretien du local	1,045	40		
Assurance.	59	"		
Appointements de l'employé	840	"		
Gratifications diverses	42	"		
Dépenses diverses (vestiaire). . . .	30	"		
Numéraire en caisse au 31 décembre 1903	29	35	6,447	99
Valeurs en caisse au 31 décembre 1903 .			13,836	»
Sommes prélevées sur les capitaux . .			1,724	55
Total. . . .			29,685	47

partie des frais de gravure devrait même être reportée sur l'exercice 1904.

L'assemblée félicite MM. Combaz et Poils de la bonne gestion de nos fonds et du dévouement qu'ils apportent dans l'accomplissement de leur tâche.

La réunion étudie ensuite le moyen d'augmenter nos ressources par l'adhésion de nouveaux membres. M. Collès propose de mettre à la disposition des membres effectifs qui en feraient la demande, 50 cartes d'entrée à nos séances, lorsqu'elles offriront un attrait exceptionnel.

M. Van Gele propose de se mettre en relation avec les autres sociétés savantes de l'Hôtel Ravenstein, pour l'achat d'une bonne lanterne de projections. Notre Association pourrait acheter l'appareil et le louer aux autres cercles, sous leur responsabilité. Au bout d'un an, la lanterne serait payée par les locations et l'opération constituerait une source de bénéfices pour l'avenir.

Pendant cette discussion les membres terminent l'examen des livres et M. Combaz présente l'avoir social aux membres de la Commission de vérification. L'encaisse se compose : 1° d'un bordereau de dépôt à la Banque Nationale d'un import de 13,200 francs; 2° de trois actions de la ville de Bruxelles, emprunt de 1886, ainsi que d'un reçu de trois autres actions du même emprunt, constituant la garantie de trois mois de loyer.

M. Mahy dit que notre bibliothèque s'est augmentée, en 1903, de 255 volumes et de trois nouveaux échanges. Suivant le vœu émis par la précedente Commission de vérification, le catalogue sur fiches a été établi idéologiquement, mais il reste à faire le classement de ces fiches.

M. Schweisthal fait appel aux membres que leurs connaissances spéciales désignent pour faire ce travail. Il demande que la Commission administrative se mette d'accord avec la Commission des publications pour établir un bon classement des fiches nouvelles. Il ajoute qu'on pourrait consulter avec fruit le catalogue de la Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles.

M. De Schryver présente les collections qui s'augmentent tous les ans de quelques pièces intéressantes. Il ajoute qu'une partie de celles-ci sont déposées dans les collections des Musées du Cinquantenaire, tout en restant notre propriété.

Cette façon de faire est unanimement approuvée par les membres de la Commission.

M. le Président rend hommage au zèle de tous les membres de notre Commission administrative et M. Combaz, au nom de ceux-ci, assure la Société d'Archéologie de leur dévouement à l'œuvre commune.

La séance est levée à 11 heures.

Le Rapporteur,

A. Van Gele.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

POUR 1904

PRÉSIDENT :

M. LOUIS PARIS, conservateur adjoint de la Bibliothèque royale de Belgique, rue d'Arlon, 39, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale de la Société.

VICE-PRÉSIDENT :

M. VICTOR TAHON, ingénieur, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au Président.

CONSEILLERS :

M. P.-J. VERHAEGEN, vice-président au Tribunal de première instance, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

M. GEORGES CUMONT, avocat, rue de l'Aqueduc, 19, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant aux Président et Vice-Président.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. le baron ALFRED DE LOË, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, 82, avenue d'Auderghem, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale du Secrétariat ; correspondance de la Société ; rédaction des procès-verbaux des séances et du rapport annuel ; organisation des séances, convocation aux séances, conférences, excursions, etc.; direction du service des fouilles.

SECRÉTAIRES :

M. LOUIS LE ROY, avocat, rue Godecharle, 21, à IXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction des publications.

M. CHARLEMAGNE MAGNIEN, dessinateur, rue Tasson-Snel, 25, à SAINT-GILLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des excursions ; direction du service photographique.

M. JEAN CAPART, conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, 17, avenue de la Station, à AUDERGHEM.

ATTRIBUTIONS : organisation des expositions, conférences et concours.

TRÉSORIER :

M. PAUL COMBAZ, ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : recouvrement des sommes dues à la Société, comptabilité générale et paiement des dépenses effectuées.

TRÉSORIER ADJOINT :

M. JEAN POILS, rue de la Source, 59, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au trésorier ; économat.

BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE :

M. HIPPOLYTE MAHY, attaché au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, rue de Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : classement des livres et archives ; correspondance relative à la bibliothèque de la Société.

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS :

M. SIMON DE SCHRYVER, vice-consul des Etats-Unis du Vénézuela, rue Delocht, 16, à SCHAERBEEK-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : classement, de concert avec le secrétaire de la Commission des fouilles, des objets appartenant à la Société.

COMMISSION DES FOUILLES POUR 1903 :

MEMBRES DE DROIT :

MM. L. PARIS, président, rue d'Arlon, 39.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, secrétaire de la Commission, avenue d'Auderghem, 82.

MEMBRES ÉLUS :

MM. J. CARLY, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).
P. COGELS, à DEURNE (prov. d'Anvers).
G. CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.
le Dr DÉSIRÉ RAEYMAEKERS, boulevard des Hospices, 303, à GAND.
A. DE LATTRE DU BOSQUEAU, rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.
CHARLES DENS, à OTTIGNIES.
ED. BERNAYS, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.
le baron M. DE MAERE D'AERTRYCKE, à Aertrycke.

MM. l'abbé J. CLAERHOUT, à PITTHEM (Fl. occ.).
JEAN POILS, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.
V. TAHON, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.
le Dr F. TIHON, à THEUX (prov. de Liége).
CH. WINCKELMANS, rue Childéric, 35, à TOURNAY.

COMMISSION DES PUBLICATIONS POUR 1903

MEMBRES DE DROIT :

MM. L. PARIS, président, rue d'Arlon, 39.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, avenue d'Auderghem, 82.
LOUIS LE ROY, secrétaire de la Commission, rue Godecharle, 21.

MEMBRES ÉLUS :

MM. C. AUBRY, rue Defacqz, 5.
PAUL COMBAZ, rue de la Banque, 10.
GEORGES CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19.
TH. DE RAADT, avenue Ducpétiaux, 63.
J. DESTRÉE, chaussée Saint-Pierre, 121.
PAUL ERRERA, avenue Marnix, 12.
le comte GOBLET d'ALVIELLA, rue Faider, 10.
G. HECQ, à Tournai.
TH. HIPPERT, rue de la Loi, 56.
GUSTAVE DE BAVAY, rue des Palais, 32.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177.
V. TAHON, rue de la Loi, 159.
le comte F. VAN DER STRATEN-PONTHOZ, rue de la Loi, 23.
FRANZ CUMONT, rue Montoyer, 79.
J. VAN DER LINDEN, rue Crespel, 10.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 48. — Tout membre changeant de résidence est prié d'en avertir le secrétaire général dans la huitaine.

SIGNES ABRÉVIATIFS

+ Les membres promoteurs.
* Les membres fondateurs.
‡ Les membres actuels et les anciens membres de la Commission administrative. — Les noms des membres actuels sont indiqués en capitales.
× Les membres à vie.

PRÉSIDENT D'HONNEUR

1889. S. A. R. Monseigneur LE COMTE DE FLANDRE, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, etc., etc., en son palais, à BRUXELLES.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

1889. MM. VERGOTE (AUGUSTE), gouverneur de la province de Brabant, rue du Chêne, à BRUXELLES.

1889. * BULS (CHARLES), ancien bourgmestre de la ville de Bruxelles, rue du Beau-Site, 40, à BRUXELLES.

MEMBRES D'HONNEUR (1)

SUÈDE ET NORVÈGE

S. M. OSCAR II, ROI DE SUÈDE ET NORVÈGE

BELGIQUE

M. GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, le 31 juillet 1828.

Maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ; membre de l'Académie royale de Belgique ; membre de l'Institut de France, etc., etc.

Auteur des ouvrages suivants : *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité. Les origines du chant liturgique de l'Eglise latine ; Traité d'orchestration*, etc., etc.

FRANCE

M. MASPÉRO (Gaston-Camille-Charles), avenue de l'Observatoire, 24, à PARIS.

Egyptologue, né à Paris, le 24 juin 1846 ; répé-

(1) Extrait du règlement :

ART. 5. — Le titre de *membre d'honneur* est accordé à dix personnes qui, par leur haute position sociale ou par leurs travaux, ont contribué au progrès de la science archéologique. Il est décerné, sur une proposition émanant de la Commission administrative, par l'assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité d'au moins les trois quarts des voix des membres effectifs présents.

titeur du cours d'archéologie égyptienne à l'Ecole des hautes études, suppléant de la chaire d'archéologie et de philologie égyptiennes au Collège de France, puis professeur titulaire en 1874, etc.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

M. EVANS (John), D. C. L. LL. D., Nash Mills, à Hemel Hempstead.

Archéologue, né à Burnham en 1823 ; président de la *Numismatic Society*, vice-président de la *Society of antiquaries*, trésorier de la *Royal Society*, correspondant de l'Institut de France. Auteur d'un grand nombre de travaux publiés en majeure partie dans *l'Archaeologia* et la *Numismatic Chronicle*.

Ses œuvres principales sont : *Ancient british Coins ; Ancient stone implements, ancient bronze implements of Great Britain.*

GRÈCE

M. DORPFELD (le docteur), directeur de l'Institut archéologique impérial allemand, à Athènes.

II MEMBRES CORRESPONDANTS (1)

ALLEMAGNE

1903. MM. BAHRFELDT (le docteur Emile), directeur de la Banque et directeur des *Berliner Munzblätter*, Kurfürstendamm, 17, à Berlin.

1900. NAUE (le docteur), Promenadeplatz, 6, à Munich (Bavière).

1897. de NOUE (le vicomte Arsène), à Malmédy.

MM. JOSEPH (Paul), archéologue et numismate, Sachsenhausen, Schifferstrasse,88,à FRANCFORT S/MEIN.

1904. LINDENSCHMIT (le docteur L.), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1896. RIGGAUER (Hans), professeur - docteur, membre de l'Académie royale bavaroise des sciences, conservateur du Cabinet royal de numismatique, 5, Neuhaüserstrasse, à MUNICH.

1904. SCHUMACHER (le docteur Karl), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1902. SPIEGELBERG (Wilhelm), professeur d'égyptologie à l'Université de STRASBOURG.

1904. WAGNER (le docteur E.), directeur du Musée de KARLSRUHE.

1902. WIEDEMANN (le professeur Alfred), Königstrasse, 32, à Bonn.

AUTRICHE

1898. MM. HOERMANN (Constantin), conseiller aulique, directeur du *Zemalyski Muzey*, à SERAJEVO (Bosnie).

1902. HOERNES (le docteur Moriz), professeur à l'Université de Vienne, K. K. Naturhistorisches-Hofmuseum,Burgring,7, àVIENNE I.

(1) Extrait du règlement :

ART. 7. — Le titre de *membre correspondant* est réservé aux personnes, à l'exclusion de celles qui sont de nationalité belge (cette clause est exécutoire depuis le 10 janvier 1892), qui ont rendu des services signalés à la Société. Ces membres sont admis, sur la proposition de la Commission administrative, en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages.

L'exclusion basée sur la nationalité ne s'applique pas aux membres fondateurs qui ont fait partie du bureau de la Société.

1896. MM. KENNER (le docteur Frédéric), membre de l'Académie impériale et royale des Sciences de Vienne, directeur du Musée impérial des médailles et d'antiquités. Augustiner-Gang, à VIENNE.

1896. PIC (prof.-doct. Jos.-L.), Museum Kralovstui-Ceského, à PRAGUE.

1896. VON ERNST (le chevalier Charles), conseiller supérieur des mines de l'Etat, 3, Ungargasse, à VIENNE.

BELGIQUE

1891. DE BURENSTAM, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède et Norvège près S. M. le roi des Belges.

1892. MONNOYER (Hector), industriel, rue du Chapitre, à ANDERLECHT.

SIRET (Henri), ingénieur, avenue Brugman, 27, à BRUXELLES.

VAN EVEN (Edward), archiviste de la ville de Louvain, membre de l'Académie royale flamande, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, de la Commission royale des monuments, du corps académique de l'Académie royale d'Anvers, etc., rue des Bouchons, 6, à LOUVAIN.

BULGARIE

1900. M. DOBRUSKY (V.), directeur du Musée national bulgare, à SOPHIA.

DANEMARK

1897. M. HAUBERG (P.), conservateur du Cabinet royal de numismatique, Nationalmuseet, à COPENHAGUE.

1903. MM. SARAUW (Georges-F.-L.), assistent ved Nationalmuseet, Frederiksberg Allée, 48, à COPENHAGUE V.

1891. M. SCHMIDT (Dr Valdemar), membre de la Société royale des Antiquaires du Nord, à COPENHAGUE.

ESPAGNE

1900. MM. BONSOR (Georges), directeur du Musée de CARMONA, province de Séville.

1901. GESTOSOS Y PEREZ (José), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de SÉVILLE.

FRANCE

1899. MM. AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (le vicomte), château de MOUSTOIR-LAN, par Pontivy.

1895. BABELON (Ernest), conservateur du département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, 30, rue de Verneuil, à PARIS.

1897. BARRIÈRE-FLAVY (C.), correspondant de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1, allée Saint-Etienne, à TOULOUSE.

1892. BIGARNE (Charles), archéologue, à CHOREY, près Beaune (Côte-d'Or).

1897. BLANCHET (Adrien), vice-président de la Société française de numismatique, inspecteur divisionnaire de la Société française d'archéologie, trésorier de la Société Nationale des Antiquaires de France, membre du comité des travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique,etc.,avenue Bosquet, 40, Paris (VIIe).

1890. BONAPARTE (S. A. le prince Roland), à PARIS.

1903. BUTTIN (Charles), membre agrégé de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, à RUMILLY (Haute-Savoie).

1902. CAPITAN (le docteur L.), professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, rue des Ursulines, 5, à PARIS.

1897. MM. CARTON (le docteur Louis), chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques, médecin-major de première classe au 4e régiment des tirailleurs, à SOUSSE (Tunisie).

1897. CHANTRE (Ernest), secrétaire général de la Société d'anthropologie et sous-directeur du Museum de la ville de Lyon, 37, cours Morand, à LYON.

1903. CHAUVET (Gustave), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et président de la Société Archéologique et historique de la Charente, à RUFFEC (Charente).

1898. COUTIL (L.), correspondant du ministère de l'Instruction publique, aux ANDELYS (Eure).

1897. DE BARTHELEMY (Anatole), membre de l'Institut, 9, rue d'Anjou Saint-Honoré, à PARIS.

1889. DE BAYE (le baron Joseph), membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France, etc., etc., avenue de la Grande-Armée, 58, à PARIS.

1902. DE BEAUMONT (le comte Charles), archéologue, château de Chatigny, par FONDETTES (Indre-et-Loire).

1898. DE BONNAULT D'HOUËT (baron X.), inspecteur de la Société française d'archéologie, à COMPIÈGNE (Oise).

1902. DE GRANDMAISON (Louis), archiviste du département d'Indre-et-Loire, président de la Société Archéologique de Touraine, rue de l'Archevêché, 9, à TOURS.

1889. DE NADAILLAC (le marquis Jean-François-Albert), correspondant de l'Institut, associé étranger de l'Académie royale de Belgique, rue Duphot, 18, à PARIS.

1898. MM. DEPOIN (J.), secrétaire de la Société historique du Vexin, 150, boulevard Saint-Germain, à PARIS.

1896. DU CHATELLIER (Paul), président de la Société archéologique du Finistère, correspondant du ministère de l'Instruction publique et inspecteur de la Société française d'archéologie, château de KERNUZ, en Pont-l'Abbé (Finistère).

1902. DUMUYS (Léon), conservateur adjoint du Musée d'Orléans, rue de la Lionne, 61, à ORLÉANS.

1900. FABRÈGE (F.), archéologue à MONTPELLIER.

1898. FAVIER (J.), conservateur de la Bibliothèque municipale de Nancy, à NANCY.

1902. FAYE (Henri), bâtonnier de l'ordre des avocats, président de la Société archéologique de Touraine, boulevard Hourteloup, 44, à TOURS.

1904. FAYOLLE (le marquis de), président de la Société Historique et Archéologique du Périgord, conservateur du Musée du Périgord, inspecteur général de la Société française d'Archéologie, château de Fayolle, par TOCANE-SAINT-APRE (Dordogne).

1900. FOURDRIGNIER (Edouard), correspondant du ministère de l'Instruction publique, 5, Grande Rue, à SÈVRES.

1902. FROUILLARD, archiviste, à BLOIS.

1890. GOSSET (Alphonse), architecte, officier de l'Instruction publique, 7, rue des Templiers, à REIMS (Marne).

1891. HAMY (le Dr E.-T.), de l'Institut, professeur au Museum, conservateur du Musée d'ethnologie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, à PARIS.

1902. MM. HERLUISON (H.), vice-président de la Société archéologique de l'Orléanais, conservavateur du Musée historique et du Musée Jeanne d'Arc, rue du Bourdon-Blanc, 27, à ORLÉANS.

1897. HERON DE VILLEFOSSE (Antoine), de l'Institut, conservateur du département de la sculpture grecque et romaine du Musée du Louvre, 15, rue Washington, à PARIS.

1903. JOIN-LAMBERT (Octave), ancien membre de l'Ecole française de Rome, 144, avenue des Champs-Elysées, à PARIS.

1901. LE BRETON (Gaston), correspondant de l'Institut, directeur général des Musées de Rouen, à ROUEN.

1890. LUCAS (Charles), architecte, rue de Dunkerque, 23, à PARIS.

1896. MOWAT (Robert), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, à PARIS.

1891. MUNTZ (Eugène), conservateur des collections de l'Ecole des Beaux-Arts, 14, rue de Condé, à PARIS.

1903. PERDRIZET (Paul), maître de conférences à l'Université de Nancy.

1899. PROU (Maurice), bibliothécaire au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, 51, rue des Martyrs, à PARIS.

1897 RICHEBÉ (Raymond), archiviste paléographe, 7, rue Montaigne, à PARIS.

1903. RIVIÈRE (Emile), sous-directeur de laboratoire au Collège de France, 18, rue Jouvenet, à PARIS-AUTEUIL.

1897. SCHLUMBERGER (Gustave), de l'Institut, 27, avenue d'Antin, à PARIS.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

1891. MM. GOSSELIN (Hellier), ancien secrétaire de l'Institut archéologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, Bengeo Hall, à HERTFORD.

1896. MILL STEPHENSON, ancien secrétaire du Royal archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 14, Ritherdon Road, upper Jooting, à LONDRES S. W.

1891. MUNRO (le Dr Robert), secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires d'Ecosse, 78, Manor place, à EDIMBOURG (Ecosse).

1902. PETRIE, professeur à l'University College, Gower street, à LONDRES, W.-C.

GRÈCE

1897. M. SVORONOS (Jean-N.), directeur du Musée national de numismatique, rue Cyclobore, 4, à ATHÈNES.

ITALIE

1898. MM. BAROZZI (le commandeur Nicolo), directeur du Musée royal archéologique du Palais ducal, à VENISE.

1891. CAPELLINI (le sénateur, professeur Giovanni), recteur de l'Université, 65, via Zamboni, à BOLOGNE.

1898. GAROVAGLIO (le chevalier Alfonso-R.), inspecteur des fouilles et des monuments d'antiquité de la province de Côme, MENNAGIO par Loveno, lac de Côme.

1896. GNECCHI (Francesco), directeur de la « Revue italienne de numismatique », via Filodrammatici, 10, à MILAN.

1901. KANZLER (le baron R.), membre du Comité d'archéologie chrétienne et directeur du Musée profane de la Bibliothèque vaticane, piazza Sforza Cesarini, 46, à ROME.

1893. MM. LANCIANI (Rodolfo), professeur effectif de l'Université de Rome, professeur honoraire des Universités de Wurzbourg, Glascow, Harward ; membre de l'Institut de France, etc., etc., via Goito, 2, à ROME.

1896. PAPADOPOLI (le comte Nicolas), sénateur, président de la Société italienne de numismatique, palais Papadopoli, Grand Canal, San-Silvestro, à VENISE.

1895. PIGORINI (L.), directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à ROME.

PAYS-BAS

1891. MM. BREDIUS, directeur du Musée de peinture, à LA HAYE.

1903. MÜLLER (S.), archiviste et directeur du Musée d'Utrecht.

1903. PIT (A.), directeur au Rigksmuseum, à AMSTERDAM.

SASSEN (August-Hendrick), archiviste de la ville de Helmond, Steenweg, à HELMOND.

VORSTERMAN VAN OYEN (A. A.), directeur des archives généalogiques et héraldiques, à RYSWYCK, près La Haye.

PORTUGAL

1898. MM. LEITE DE VASCONCELLOS (José), professeur à la Bibliothèque nationale, directeur du Musée ethnographique portugais, à LISBONNE.

1903. PEREIRA DE LIMA (J.-M.), 149, rua Douradores, à LISBONNE.

1899. SEVERO (Ricardo), directeur de la revue « Portugalia », à PORTO.

1897. TEIXEIRA DE ARAGAÔ (A. C.), directeur du Cabinet des médailles de S. M. le roi de Portugal, à LISBONNE.

ROUMANIE

1897. MM. TOCILESCO, vice-président de l'Académie de Roumanie, professeur à l'Université, à BUCAREST.

1900. XENOPOL (A.-D.), professeur à l'Université de JASSY.

RUSSIE

1895. M. BOBRINSKOY (le comte Alexis), président de la Commission impériale archéologique, rue Galernaya, 58, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1891. Mme OUVAROFF (la comtesse), présidente de la Société impériale archéologique de Moscou, Musée historique, à MOSCOU.

1897. MM. POLIVANOW (Wladimir), maréchal de noblesse, président de la Commission scientifique des archives de Simbirsk, gouvernement de Simbirsk, station Polivanowo, via MOSCOU.

1895. POUTIATIN (le prince Paul-Arsenievitch), maréchal de noblesse, Ligovka, 65, log. 2, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1897. SISOW (Wladimir), secrétaire général du Musée historique, à MOSCOU.

1897. TROUTOWSKY (Wladimir), secrétaire général de la Société impériale archéologique et président de la Société de numismatique, Palais des Archives, à MOSCOU.

SUÈDE ET NORVÈGE

1890. MM. HILDEBRAND (Hans), antiquaire du royaume de Suède, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, Storgatan, 24, à STOCKHOLM.

1895. MONTELIUS (Oscar), conservateur du Musée national, à STOCKHOLM.

1897. M. STENERSEN (le docteur L.-B.), directeur du Cabinet des médailles de l'Université, à CHRISTIANIA.

VENEZUELA

1896. M. ERNST (le docteur A.), directeur des Musées de CARACAS.

III MEMBRES HONORAIRES (1)

1890. MM. BESIER (L. W. G.), Malie Singel, à UTRECHT (Pays-Bas).

DE LIGNE (le prince), président de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures de l'Etat, à BELŒIL.

1889. DE ROYE DE WICHEN (le baron Albert), rue Belliard, 7, à BRUXELLES, et château d'EPPEGHEM, par Weerde.

1889. DE STUERS (Victor), directeur des Sciences et des Beaux-Arts, Parkstraat, 32, à LA HAYE (Pays-Bas).

(1) Extrait du règlement :
ART. 6. — Le titre de *membre honoraire* est accordé aux personnes qui, s'intéressant tout spécialement aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications sont admises en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs, après ballottage préalable par la Commission administrative.
ART. 62. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

15 francs pour les membres effectifs ;
20 francs pour les membres honoraires ;
5 francs pour les membres associés.

Les Président, Vice-Président et Membres d'honneur, ainsi que les Membres correspondants ne sont sujets à aucune cotisation.
ART. 63. — Les cotisations sont dues à partir du premier jour de l'année sociale et payables sur quittance signée par le trésorier. En cas de démission pendant le cours de l'année, la coti-

MM. MONTEFIORE-LEVY (G.), ancien sénateur, rue de la Science, 35, à BRUXELLES.

1896. WAROCQUÉ (R.), membre de la Chambre des réprésentants, au château de MARIEMONT.

❦

IV MEMBRES EFFECTIFS (1)

1894. MM. ADAN (Alfred), avoué, boulevard de Waterloo, 70, à BRUXELLES.

1896. ALMGREN (Oscar), A. O. assistent am Statens historiska museum, à STOCKHOLM.

1900. AMAND (Ludovic), avocat, château de BOUVIGNES lez-Dinant.

1902. ANGENOT (F.), professeur à l'Athénée royal, rue Malibran, 119, à IXELLES.

1895. ANNE DE MOLINA (Franz), juge de paix, à WOLVERTHEM (Brabant).

1901. ANNEMANS (Pierre), rue Crespel, 23, à BRUXELLES.

sation est due en entier, mais donne droit aux publications de la dite année.

Si le nouveau membre est reçu après le 1er octobre, il ne peut lui être réclamé de cotisation pour l'année écoulée. Il n'a pas droit aux publications, mais peut assister à toutes les séances.

(1) Extrait du règlement :

ART. 3. — Le titre de *membre effectif* sera accordé aux personnes qui, s'intéressant aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, seront admises en assemblée mensuelle, après ballottage préalable par la Commission administrative, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs.

ART. 65. — Moyennant le versement d'une somme de 200 francs pour les effectifs et de 300 francs pour les honoraires, ces membres seront exemptés de toute rétribution, leur vie durant, et porteront le titre de *membre à vie*.

Ces sommes, une fois versées, sont acquises à la caisse et ne sont, en aucun cas, sujettes à retour. La destination à leur donner sera fixée en assemblée mensuelle.

MM. * AUBRY (Camille), rue Defacqz, 5, à BRUXELLES.

1900. AUGHUET (Charles), rue des Confédérés, 124, à BRUXELLES.

1896. AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, à BRUXELLES.

1896. * BAES (Edgar-Alfred), artiste peintre et homme de lettres, rue Wéry, 15, à BRUXELLES.

1898. BALTEAUX (Léon), docteur en médecine, rue Marie-de-Bourgogne, 25, à BRUXELLES.

1889. BAMPS (C.), docteur en médecine, ancien échevin de la ville de Hasselt, directeur de la revue *Le Pays de Looz*, rue Magendries, à HASSELT.

1895. BARBIER (Jules), architecte, rue Delocht, 24, à BRUXELLES.

BARELLA (Léopold), docteur en médecine, rue des Palais, 35, à BRUXELLES.

1903. BAUGNIET (Ernest), bijoutier, rue de l'Eglise, 32, à UCCLE.

1891. BAYET (le chevalier Ernest), secrétaire du Cabinet du Roi, rue Joseph II, 58, à BRUXELLES.

1892. BEAUDUIN (V.), membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de TIRLEMONT.

1902. BEAUPRÉ (le comte J.), associé correspondant de l'Académie de Stanislas, rue de Serre, 18, à NANCY (France).

1896. BEKAERT (Maurice), rue Joseph II, 91, à BRUXELLES.

1898. BEERNAERT (A.), ministre d'Etat, rue d'Arlon, 11, à BRUXELLES.

BEERNAERT (Emile), sculpteur, 52, rue Wiertz, à BRUXELLES.

1890. MM. BEHAEGEL (Albéric), attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Saint-Bernard, 39, à BRUXELLES.

1896. BELLEROCHE (Edouard), publiciste, rue de Stassart, 65, à BRUXELLES.

+ ‡* BENOIDT (Maurice), juge au Tribunal de première instance, drève du Duc, 7, à BOITSFORT.

1890. BEQUET (Alfred), président de la Société archéologique de Namur, rue Grandgagnage, 8, à NAMUR.

1892. BERNAYS (Ed.), avocat, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.

1903. BERNIMOLIN (Hubert), architecte, rue Marie-Thérèse, 93, à BRUXELLES.

1896. BIGWOOD (Georges), avocat, chaussée de Vleurgat, 114, à BRUXELLES.

1898. BLASE (A.), maître de carrière, à ERQUELINNES.

1895. BLIN D'ORIMONT (Paul), avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1902. BLIN D'ORIMONT (Maurice), avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1893. BODY (Albin), littérateur, à SPA.

1899. BONMARIAGE (le docteur Arthur), professeur à l'Université nouvelle, rue de la Révolution, 2, à BRUXELLES.

1895. BOUCNEAU (François), industriel-marbrier, rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1897. Mlle BOUVIER (Henriette), 24, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1896. MM. BOUWENS (Frans), propriétaire, boulevard de Waterloo, 19, à BRUXELLES.

1900. BRASSEUR (Armand), à BAR-LE-DUC (France).

MM. BRASSINNE-DE BOECK (Edouard), ornemaniste, chaussée de Charleroi, 19, à BRUXELLES.

1904. BRICOURT (Camille), avenue Louise, 190, à BRUXELLES.

1896. BROSSEL (Nicolas), rue d'Irlande, 68, à BRUXELLES.

1899. BRUNIAUX (Gustave), industriel, avenue de la Couronne, 220, à BRUXELLES.

1891. CADOT-PALTZER (A.), avenue de l'Astronomie, 26, à BRUXELLES.

1903. CALUWAERS (Jean-Joseph), architecte, vice-président de la Société centrale d'Architecture, rue du Taciturne, 40, à BRUXELLES.

1897. ‡ **CAPART** (Jean), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, chargé de cours à l'Université de Liége, secrétaire de la Société, avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

CARDON (Ch.-Léon), artiste peintre-décorateur, quai au Bois-à-Brûler, 57, à BRUXELLES.

1896. CAREZ (Victor), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1901. CARION (Edouard), pharmacien militaire, chaussée de Haecht, 152, à BRUXELLES.

* CARLY (Jules), juge de paix, à FLORENVILLE.

1891. CARSOEL (Jean), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1897. CASIER (Joseph), conseiller communal, rue des Rémouleurs, 91, à GAND.

1896. CAUCHIE (l'abbé Alfred), professeur à l'Université de Louvain, Collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1894. MM. CHARLES (Edouard), huissier, rue du Persil, 16, à BRUXELLES.

1900. CHAZAL (le baron Félix), sous-lieutenant au 2e régiment de guides, avenue de la Toison d'Or, 4, à BRUXELLES.

1893. CHEVALIER (Jules), greffier de la Cour militaire, rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1896. CLAERHOUT (l'abbé J.), directeur des écoles catholiques, à PITTHEM, près Thielt (Flandre occidentale).

1899. CLAES (François), rue Saint-Joseph, 70, à ANVERS.

1894. CLAESSENS fils (Paul-Joseph), relieur, rue de Berlaimont, 24, à BRUXELLES.

CLERBAUT (Charles), avoué, rue Watteeu, 10, à BRUXELLES.

1901. COART (Emile), procureur du Roi, à TONGRES.

COENRAETS (Ferdinand), artiste peintre, avenue Michel-Ange, 40, à BRUXELLES.

1903. COLAS (Max), propriétaire, Marché-aux-Poulets, 16, à BRUXELLES.

COGELS (Paul), président de la Société des bibliophiles anversois, château de Boeckenberg, à DEURNE lez-Anvers.

1895. COLIEZ (C.), docteur en médecine, à LONGWY (France).

1889. COLLÈS (Emar), architecte, avenue Maurice, 22, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Paul), sculpteur-ornemaniste, rue des Drapiers, 20, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Adrien), artiste peintre, rue des Drapiers, 18, à BRUXELLES.

‡* **COMBAZ** (Paul), ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, trésorier de la Société, rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

1894. MM. COMBAZ (Gisbert), avocat, rue Seutin, 21, à BRUXELLES.

1895. COMHAIRE (Ch.-J.), rue Saint-Hubert, 13, à LIÉGE.

1897 COPPÉE (Maurice), propriétaire, faubourg d'Havré, à MONS.

1894. CORDEMANS (Henri), libraire, rue du Gentilhomme, 10, à BRUXELLES.

1898. CORNIL (Georges), avocat, professeur à l'Université, rue Jourdan, 78, à BRUXELLES.

1894. CRESPIN (Adolphe), artiste peintre, rue de l'Artichaut, 31, à BRUXELLES.

1895. CRICK (Prosper), rue Lesbroussart, 82, à BRUXELLES.

1896. CRICK (Victor), notaire, à ASSCHE.

‡* **CUMONT** (Georges), avocat, conseiller de la Société, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.

1894. CUMONT (Franz), professeur à l'Université de Gand, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

1893. DAIMERIES (A.) fils, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1902. DAMIENS (Henri), avocat, rue du Congrès, 18, à BRUXELLES.

1889. D'ANETHAN (le baron Jules), conseiller de légation, rue Joseph II, 76*a*, à BRUXELLES.

* DANIELS (l'abbé Polydore), château de Vogelsang, à ZOLDER.

1902. DANSAERT (Georges), propriétaire, rue de l'Aqueduc, 40, à BRUXELLES.

1890. DAUMERIE (L.), avocat, avenue des Arts, 7, et rue Jules-Van Praet, 137, à LAEKEN.

1891. Mme DAVID DE LOSSY, au château de FLAWINNE LEZ-NAMUR.

1893. MM. DAVIGNON (Julien), avenue de la Toison d'Or, 41, à BRUXELLES.

1901. D'AWANS (Robert), professeur d'histoire et de géographie à l'Athénée royal, boulevard des Capucins, 141, à MALINES.

DE BACKER (Hector), ingénieur, administrateur de sociétés, rue de la Révolution, 1, à BRUXELLES.

1892. ‡ DE BAVAY (Gustave), conseiller à la Cour de cassation, rue des Palais, 32, à BRUXELLES.

1891. DE BEAUFFORT (le comte Léopold), rue du Champ de Mars, 7, à IXELLES-BRUXELLES.

1894. DE BEAUFFORT (le comte Fernand), capitaine au 1er régiment de guides, rue de la Loi, 217, à BRUXELLES.

1890. DE BECKER (Jules), architecte, rue de l'Eglise, à KOEKELBERG.

+ ‡ *DE BEHAULT DE DORNON (Armand), attaché à la direction du commerce et des consulats au Ministère des Affaires étrangères, rue d'Espagne, 92, à BRUXELLES.

1889. DE BEYS (Louis), substitut du procureur général près la Cour d'appel, rue de la Tribune, 9, à BRUXELLES.

1900. DE BRUYNE (Henri), étudiant, place Dailly, 23, à BRUXELLES.

1900. DE BUGGENOMS, avocat, place de Bronckart, 19, à LIÉGE.

* DE CANNART D'HAMALE (Ferdinand), avenue des Arts, 42, à BRUXELLES.

1892. DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1889. MM. DE CANNART D'HAMALE (Léon), colonel, chef d'état-major de la garde civique, boulevard Dolez, 21, à MONS.

1892. DE CONTINI (Louis), peintre-verrier, rue d'Ardenne, 9 et 11, à BRUXELLES.

1895. DE CORDES (Henri), juge de paix, président du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN.

1898. DE CRAECKER (Hector), capitaine commandant d'artillerie en retraite, chaussée de Vleurgat, 244, à BRUXELLES.

1891. DE CUVELIER (le baron Ladislas), avocat, rue Philippe-le-Bon, 30, à BRUXELLES.

1891. DEDEYN (E.), à NINOVE.

1893. DE DIEUDONNÉ DE CORBEEK-OVER-LOO (le baron), château de CORBEEK-OVER-LOO lez-Louvain.

1895. DE DOMPIERRE DE CHAUFEPIÉ (H.-J.), directeur du Cabinet royal de numismatique rue de Java, 76, à LA HAYE (Pays-Bas).

* DE GHELLINCK VAERNEWYCK (le vicomte Amaury), château d'ELSEGHEM, par Peteghem, et rue de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1893. DE GREEF (Jules), conseiller au Conseil des Mines, rue du Méridien, 10, à BRUXELLES.

1897. DE HEYN (Gustave), juge au tribunal, rue Montagne-du-Parc, 8, à NIVELLES.

1890. DE JAMBLINNE DE MEUX (le baron Théophile), major au régiment des carabiniers, square Ambiorix, 42, à BRUXELLES.

1903. DE KESEL (l'abbé J.), curé de ZULTE (Flandre orientale).

1892. DELACRE (Ambroise), pharmacien, rue du Beau-Site, 24, à BRUXELLES.

1896. MM. DELACRE (Léon), industriel, à VILVORDE.

1903. DE LAET (l'abbé Aloïs), rue des Pères, à TURNHOUT.

1895. DE LA FONTAINE comte d'HARNONCOURT-UNWERZAGT (Hubert), chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, chevalier honoraire de l'Ordre souverain de Malte, à VIENNE, III/3, Frankenberggasse, 11. En été : château de REHOF (Basse-Autriche).

1896. DE LAMBILLY (le vicomte Raphaël), rue de l'Activité, à BRUXELLES.

* DE LANTSHEERE (Léon), avocat, rue du Commerce, 83, à BRUXELLES.

1899. DE LARA (Alfred), ingénieur, rue de Ten-Bosch, 59, à BRUXELLES.

* DE LA ROCHE DE MARCHIENNES (Emile), château d'HARVENGT, par Harmignies (Hainaut).

1894. DE LATRE DU BOSQUEAU (Amaury), rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.

1889. DE LE COURT (Jules), premier Président de la Cour d'appel, rue du Trône, 117, à BRUXELLES.

1893. DELECOURT-WINCQZ (Jules), ingénieur, rue de la Pépinière, 16, à BRUXELLES.

* DELESSERT-DE MOLLINS (Eugène), ancien professeur, « Villa Ma Retraite », à LUTRY (Suisse).

1896. DE LIMBURG-STIRUM (le comte Thierry), sénateur, rue de la Loi, 166, à BRUXELLES.

1890. DEL MARMOL (le baron Ferdinand), Bon Secours, à DINANT.

+ ‡* **DE LOË** (le baron Alfred), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, secrétaire général de la Société, avenue d'Auderghem, 82, à BRUXELLES.

1903. MM. DELMEZ (Ernest), architecte-expert, rue de Turquie, 15, à BRUXELLES.

DELPORTE (Charles), notaire, place du du Grand-Sablon, 31, à BRUXELLES.

1899. DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron Maurice), ancien officier de cavalerie, adjoint d'état-major, au château d'AERTRYCKE, par THOUROUT (Flandre occidentale).

DE MEEUS (le comte Ferdinand), à HASSELT.

1901. DE MEEUS (le comte Albert), propriétaire, avenue des Arts, 46, à BRUXELLES.

1896. DE MÉRODE-WESTERLOO, PRINCE DE RUBEMPRÉ (le comte), président du Sénat, rue aux Laines, 27, à BRUXELLES. 27, à BRUXELLES.

1895. DEMEULDRE (A.), président du Cercle archéologique du canton de Soignies, directeur de *Jadis*, revue d'histoire et d'archéologie, avenue Louise, 347, à BRUXELLES.

1895. DE MEULENEERE, libraire, rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1904. DE MEY (Léon), expert, rue de Spa, 41, à BRUXELLES.

1895. DE MOL (Philippe), expert, rue des Foulons, 67, à BRUXELLES.

1900. DE MOT (Jean), docteur en philosophie et lettres, attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 30, à BRUXELLES.

1900. + ‡ * DE MUNCK (Emile), collaborateur au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

* DENS (Charles), à OTTIGNIES.

MM. * DEPAIRE (Jean-Baptiste), pharmacien, professeur à l'Université, membre de l'Académie royale de médecine, à BOITSFORT.

1898. DE PIERPONT (Edouard), conseiller provincial, château de RIVIÈRE, par Profondeville (province de Namur).

1894. DE PRELLE DE LA NIEPPE (Edgar), conservateur des Musées royaux, avenue de la Renaissance, 11, à BRUXELLES.

DE PROFT (Charles), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, rue de la Loi, 192, à BRUXELLES.

*‡ DE RAADT (Jean-Théodore), avenue Ducpétiaux, 63, à BRUXELLES.

1896. DERBAIX (Eugène), avocat, bourgmestre de la ville de BINCHE (Hainaut).

1900. DE RIBAUCOURT (le comte Robert), sous-lieutenant d'infanterie, rue du Trône, à BRUXELLES.

1889. DE RIDDER (Paul), rue Joseph II, 96, à BRUXELLES.

* DE ROYER DE DOUR (le baron Hippolyte), commissaire d'arrondissement de Bruxelles, rue Guimard, 14, à BRUXELLES.

DE SAMBLANC (Charles-Philippe), relieur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1895. DE SCHRYNMAKERS DE DORMAL, avocat, rue Thérésienne, 16, à BRUXELLES.

‡* **DE SCHRYVER** (Simon), vice-consul des Etats-Unis du Venezuela, conservateur des collections de la Société, rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

1891. DE SÉLYS-LONGCHAMPS (Walter), sénateur, château d'HALLOY (Ciney).

1889. DESMAISIERES (le vicomte Albert), en hiver : petit château de PERCK, par Vilvorde ; en été : château de HEERS (province de Limbourg).

1899. MM. DES MAREZ (Guillaume), chargé de cours à l'Université libre, archiviste adjoint de la ville de Bruxelles, rue Elise, 67, à BRUXELLES.

1900. DE SMETH (Charles), avocat à la Cour d'appel, rue de Livourne, 40, à BRUXELLES.

1901. DESPRET (Marcel), avocat, rue du Prince-Royal, 18, à BRUXELLES.

1898. Mlle DESTRÉE (Marie), régente à l'Ecole normale de l'Etat, rue Longue-Vie, 7, à BRUXELLES.

MM. + ‡ *DESTRÉE (Joseph), conservateurs des Musées royaux du Cinquantenaire, chaussée Saint-Pierre, 121, à BRUXELLES.

1893. DESVACHEZ (Auguste), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, rue Saint-Bernard, 148, à BRUXELLES.

DE TIMARY-DE WOLFF (Béla), château de KERSBEEK, par Glabbeek, près Tirlemont.

1888. DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), docteur en droit, place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES. En été : château de Cleerbeek, à HAUWAERT, par Winghe-Saint-Georges.

1894. Mme DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES.

1889. MM. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron Théodore), château d'ATTENRODE, par Glabbeek, près Tirlemont.

1895. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron K.), place d'Armes, 23, à GAND.

1890. DE VILLEGAS - SAINT-PIERRE-JETTE (le comte), château de Rivieren, à GANSHOREN, Jette-Saint-Pierre.

1893. MM. DE VILLENOISY (François), sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Département des médailles et antiques), rue Washington, 32, à PARIS.

1893. DE VILLERS DU FOURNEAU (le chevalier), juge de paix, rue de Bruxelles, à NAMUR.

1889. DE VINCK DE WINNEZEELE (le baron Alfred), sénateur, avenue des Arts, 107, à ANVERS.

1902. DEVIS (Félix), négociant, rue des Sablons, 17, à BRUXELLES.

1897. DEVOS (l'abbé Joseph), principal au Collège épiscopal de FURNES.

1890. × DE VRIÈRE (le baron Raoul), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, château de ZEDELGHEM, par Lophem (Flandre occidentale).

1896. DE WAELE (J.), architecte du château des Comtes, à GAND.

1903. DE WARICHET (Théophile), imprimeur, rue de la Montagne, 52, à BRUXELLES.

1904. DE WINDE (Emmanuel), avocat, rue de Stassart, 93, à BRUXELLES.

1900. DE WOELMONT (le baron Henri), rue de la Loi, 87, à BRUXELLES.

1901. DE ZANTIS DE FRYMERSON, propriétaire, rue du Trône, 28, à BRUXELLES.

1897. DHAEYER (G.), architecte, géomètre-expert, boulevard Charlemagne, 34, à BRUXELLES.

1903. DIAZ (G.), architecte-expert, rue du Prince-Royal, 47, à BRUXELLES.

1896. DIERICKX (Omer), artiste peintre, professeur à l'Académie de Louvain, rue Charles de Lorraine, 21, à LOUVAIN. En été : à SAINT-JOB sous UCCLE.

MM. DONNAY DE CASTEAU (Emmanuel), capitaine de cavalerie retraité, à CASTEAU, par Neufvilles (Hainaut).

1893. DONNET (Fernand), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, rue du Transvaal, 53, à ANVERS.

1896. DONNY (Léopold), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, rue Montoyer, 65, à BRUXELLES.

1899. DRESSE (Hubert), industriel, boulevard d'Anderlecht, 15, à BRUXELLES.

* DRION (Victor), rue Ducale, 19, à BRUXELLES.

1894. DRION (Emile), rue de la Loi, 97, à BRUXELLES.

1889. DU BOSCH (Georges), directeur de la *Chronique des Travaux publics*, rue Jourdan, 99, à BRUXELLES.

1899. DUPONT (Auguste), avocat, avenue de l'Industrie, 88, à ANVERS.

* DUVIVIER (Charles), avocat à la Cour de cassation, place de l'Industrie, 26, à BRUXELLES.

1891. EECKMAN (Alexandre), archéologue, rue Jean-Sans-Peur, 48, à LILLE (France).

1895. EGGERMONT (Isidore), conseiller de légation, château de LEIGNON (Ciney).

1900. ERNOTTE (Victor), rue de Spa, 16, à BRUXELLES.

1900. *ERRERA (Paul), avocat, professeur à l'Université libre, avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

1892. Mme ERRERA (Paul), avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

M. * EVENEPOEL (Louis), rue Royale, 26, à BRUXELLES.

MM. * EVENEPOEL (Albert), membre de la Commission administrative du Musée communal de Bruxelles, rue Royale, 26, à BRUXELLES.

1895. EYBEN (E.), industriel, rue du Méridien, 42, à BRUXELLES.

1896. EYERMAN (Jules), avocat, à TERMONDE.

1898. FAIDHERBE (le Dr Alex.), rue de l'Hospice, 38, à ROUBAIX (Nord, France).

1903. FAUCONNIER (Joseph), chirurgien-dentiste, rue Royale, 245, à BRUXELLES.

1900. FIERENS (Laurent),avocat, avenue du Commerce, 20, à ANVERS.

1898. FLÉBUS (Alexandre), étudiant en médecine, boulevard Léopold, 69, à ANVERS.

1903. FLORANGE (Théodore), architecte, chaussée de Waterloo, 301, à BRUXELLES.

1893. FORRER (Léonard). « Edelweiss », Grove Park, Kent (Angleterre).

1900. FRANCART (Henry), avocat, rue de la Grande Triperie, à MONS.

1890. FRANKIGNOULLE (Eugène), chef de bureau à l'Administration des Hospices de Bruxelles, rue d'Albanie, 110, à BRUXELLES.

1891. FRÉDERIKS (J.-A.), architecte du Gouvernement, conservateur du Musée de la Société zélandaise des sciences, à MIDDELBOURG (Hollande).

1896. FRISON (Maurice), avocat, rue Lebeau, 37, à BRUXELLES.

1896. GAILLARD (Arthur), chef de section aux Archives du royaume, rue de Brabant, 196, à BRUXELLES.

1893. GANZ (Paul), Dr phil., Bahnhofstrasse, 40, à ZURICH (Suisse).

1898. MM. GARNIER HELDEWIER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, rue d'Artois, 9, à PARIS.

1890. × GERMAIN DE MAIDY (Léon), secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, rue Héré, 26, à NANCY (France).

GIELEN (Joseph), place Van Eyck, à MAESEYCK.

1899. GILBERT (Paul), avocat, rue Crespel, 47, à BRUXELLES.

1897. GILLÈS DE PÉLICHY (le baron Ch.), membre de la Chambre des Représentants, château d'ISEGHEM (Flandre occidentale).

‡*GOBLET D'ALVIELLA (le comte), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Faider, 10, à BRUXELLES. En été : château de COURT-SAINT-ETIENNE.

1890. GOFFAERTS (Camille), candidat-notaire, boulevard des Capucins, 20, à LOUVAIN.

1899. GOFFIN (Victorien), receveur de l'enregistrement, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).

1899. GORIS (Charles), docteur en médecine, rue Royale, 181, à BRUXELLES.

1902. GRIMAU (Ch.), greffier de la justice de paix, chaussée d'Alsemberg, 406, à UCCLE.

1901. GUÉRIN - DUPONT (Louis-Noël), ingénieur-architecte, rue de la Petite-Houle, à GRANVILLE (Manche).

1888. GUIGNARD DE BUTTEVILLE (Ludovic), vice-président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, à CHOUZY (Loir-et-Cher, France).

1890. GUILMOT (Edgar), docteur en médecine, rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1897. MM. HAMANDE (Louis), avocat, rue du Canal, 12, à LOUVAIN.

1889. HAMBYE (Adolphe), notaire, rue du Mont-de-Piété, 24, à MONS.

1904. HAMESSE (Paul), architecte, rue du Tyrol, 121, à BRUXELLES.

1891. HANNAY (Arthur), chef de division au Ministère des Chemins de fer, rue Traversière, 70, à BRUXELLES.

× * HANON DE LOUVET (Alphonse), président de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles, rue Saint-Georges, 11, à NIVELLES.

1889. HANON DE LOUVET (Fernand), attaché de légation, rue de Bruxelles, à BRAINE-LE-COMTE.

1889. HEETVELD (Florent), notaire, boulevard de Waterloo, 37, à BRUXELLES.

1899. HEN (Léon), ancien officier du génie, industriel, rue Gallait, 52, à BRUXELLES.

1896. HERMANT (le docteur Ernest), inspecteur général du service de santé de l'armée, retraité, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1891. ‡ HIPPERT (Théodore), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 56, à BRUXELLES.

1902. HOUA (Oscar), capitaine-commandant d'artillerie retraité, avenue de Cortenberg, 62, à BRUXELLES.

1896. HOUBOTTE (Eugène), commissaire général du Gouvernement auprès des sociétés anonymes, rue Belliard, 136, à BRUXELLES.

1889. HUBERT (Joseph), architecte et ingénieur, vice-président du Comité provincial de la Commission royale des monuments, rue de la Terre-du-Prince, 21, à MONS.

1894. HUCQ (Emile), fabricant de meubles artistiques, rue de Paris, 20, à BRUXELLES.

1896. MM. HUISMAN (Michel), avocat, rue de la Loi, 48, à BRUXELLES.

1897. HULIN (Georges), professeur à l'Université de Gand, place de l'Evêché, à GAND.

1888. HYMANS (Henri), conservateur du Cabinet des estampes à la Bibliothèque royale, membre de l'Académie royale de Belgique, rue des Deux-Eglises, 15, à BRUXELLES.

1890. JACOBS (Mgr), prélat de la Maison de Sa Sainteté, curé-doyen émérite des SS.-Michel et Gudule, avenue de la Couronne, 226, à BRUXELLES.

1896. JACQUOT (Albert), rue Gambetta, 19, à NANCY (France).

JANSON (Paul), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Defacqz, 73, à BRUXELLES.

1897. JANSSENS (René), artiste peintre, rue Defacqz, 48, à BRUXELLES.

JEFFERYS (P.-J.-H.), en hiver, 27, rue de Suisse, à BRUXELLES ; en été, à VIANDEN (grand-duché de Luxembourg).

1897. ‡ JOLY (Albert), juge au Tribunal de première instance, rue de la Grosse-Tour, 8, à BRUXELLES.

1899. JONCKHEERE (Edouard), rue du Marécage, 21, à BRUGES.

1896. JONCKHEERE (le R. P. dom Jules), recteur de l'école abbatiale de MAREDSOUS (province de Namur).

1889. JORDENS (Ernest), avocat, rue de la Loi, 116, à BRUXELLES.

1900. KEGELJAN (Franz), artiste peintre, rue Gallait, 93, à BRUXELLES.

1892. KESTENS (Gérard), professeur à l'Ecole normale des arts du dessin, rue Gallait, 62, à BRUXELLES.

1901. MM. KHNOPFF (Fernand), artiste peintre, vice-président du Cercle artistique et littéraire, 41, avenue des Courses, à BRUXELLES.

1894. KLEYER (A.), avocat, rue de Ruysbroeck, 21, à BRUXELLES.

1895. KUHNEN (Eugène), rue Dupont, 90, à BRUXELLES.

1899. KUHNEN (Wilhem), ingénieur - architecte, rue de la Poste, 148, à BRUXELLES.

1896. LAENEN (l'abbé Joseph), boulevard des Arbalétriers, 140, à MALINES.

1901. LA FONTAINE (Henri), avocat, sénateur, rue d'Arlon, 81, à BRUXELLES.

1897. LAHAYE (Léon), archiviste de l'Etat, boulevard Léopold, 5, à NAMUR.

1901. LAMAL (T.), architecte, rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.

1893. LAMPE (M.), expert du Musée royal de peinture, rue Traversière, 82, à BRUXELLES.

1893. *LANDRIEN (Oscar), avocat, rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1894. LAUREYS (Armand), artiste peintre, rue de l'Abondance, 6, à BRUXELLES.

1903. LÉANNE (Ernest), sculpteur, avenue d'Auderghem, 177, à BRUXELLES.

1892. LEBON (Henri), avocat - avoué, juge suppléant, rue Mercelis, 80, à BRUXELLES.

LE BORNE (Albert), avocat, rue Ortélius, 30, à BRUXELLES.

1900. LECOINTE (Albert), ingénieur en chef de la marine, rue de Stassart, 102, à BRUXELLES.

1899. LEDURE (E.), négociant, rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1903. LEFEBURE (Edmond), propriétaire, rue d'Arlon, 25, à BRUXELLES.

1898\. MM. LEFEBVRE DE SARDANS (Alfred), rue Jean-Stas, 10, à BRUXELLES.

1893\. LEFÈVRE (Gabriel), rentier, à LANDEN.

1902\. LEMAIRE (l'abbé Raymond), collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1903\. LENAERTS (l'abbé Henry), professeur à l'Institut Saint-Louis, rue de la Longue-Haie, 42, à BRUXELLES.

1897\. LEPAGE (Léon), avocat, échevin de la ville de Bruxelles, rue des Riches-Claires, 37, à BRUXELLES.

1893\. LE ROY (M.), expert en tableaux, rue du Musée, 12, à BRUXELLES.

1893\. ‡ **LE ROY** (L.), avocat, secrétaire de la Société, rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

Mme LE TELLIER (Abel), rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1888\. MM. LIEDTS (le baron), rue de la Loi, 88, à BRUXELLES.

1889\. LOICQ (Charles-Eugène), ingénieur, rue Neuve, à UCCLE.

1889\. LOWET (Léon), juge au Tribunal de 1re instance, rue Defacqz, 57, à BRUXELLES.

1892\. LUND (Eugène), artiste peintre et céramiste, rue de Hennin, 75, à BRUXELLES.

LUYTEN (Franz), administrateur de biens et traducteur juré, rue Dupont, 61, à BRUXELLES.

1898\. LYON (Clément), publiciste, rue de Montigny, 11, à CHARLEROI.

1901\. MAAS (Pierre-Jean), inspecteur de l'enseignement, à ROULERS.

1903\. MACOIR (Georges), attaché des Musées royaux, avenue de la Couronne, 154, à BRUXELLES.

1898. MM. MAERTENS (Joseph), secrétaire-adjoint du Musée de l'Union des Arts industriels et décoratifs, place d'Armes, 4, à GAND.

1892. MAES (l'abbé P.-F.-X.), curé de DUYSBOURG (Brabant).

1898. MAES (Gustave), industriel, à LOKEREN.

1898. **MAGNIEN** (Charlemagne), dessinateur, secrétaire de la Société, rue Tasson-Snel, 25, à BRUXELLES.

1895. MAGOTTEAUX (J.), docteur en médecine, rue du Président, 17, à BRUXELLES.

1890. MAHILLON (Victor), conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, chaussée de Watermael, à BOITSFORT.

‡***MAHY** (Hippolyte), attaché au Ministère des Chemins de fer, bibliothécaire-archiviste de la Société, rue Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

MALFAIT fils (François), sculpteur, rue du Marais, 99, à BRUXELLES.

1901. MALVAUX (Alfred), directeur des ateliers de photogravure J. Malvaux, rue de Launoy, 43, à BRUXELLES.

1898. MASSANGE (Jean), propriétaire, à STAVELOT (province de Liége).

1894. MASSAUX, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue Montoyer, 22, à BRUXELLES.

1900. MATON (R.), lieutenant au régiment des grenadiers, rue de Suisse, à BRUXELLES.

1896. MATTHIEU (Ernest), avocat, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN (Hainaut).

1899. MÉGANCK (Louis), avocat, avenue de la Toison d'Or, 95, à BRUXELLES.

1893. MM. MERGHELYNCK (l'écuyer Arthur), archiviste des villes d'Ypres et de Furnes, rue d'Elverdinghe, 1, à YPRES.

1903. MESTRE (le général Vincent-S.), à CARACAS (Venezuela).

1896. MICHEL (L.), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à BRUXELLES.

1899. MICHEL (Charles), secrétaire-interprète de la légation de S. M. le roi des Belges en Chine, avenue du Vert-Chasseur, 9, à UCCLE.

1900. MIGNOT (Eugène), place de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1896. MULLE DE TERSCHUEREN (Adile), boulevard de Waterloo, 27, à BRUXELLES.

1889. MULS (A.), ingénieur en chef, directeur de service à l'Administration des chemins de fer de l'Etat, rue Froissard, 25, à BRUXELLES.

1890. NAVEAU (Léon), château de Bommershoven par JESSEREN (Limbourg).

1900. NEIRYNCK (Gérard), industriel, rue d'Arenberg, 3*a*, à BRUXELLES.

1903. NELIS (Hub.), attaché aux archives générales du royaume, rue de l'Athénée, 26, à BRUXELLES.

1902. NÈVE (Joseph), directeur honoraire des Beaux-Arts, 36, rue aux Laines, à BRUXELLES.

1898. NICKERS (l'abbé Nicolas-Joseph), curé de Notre-Dame, rue Saint-Nicolas, 6, à NAMUR.

1891. Mme ORBAN (Léopold), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1903. M. ORBAN (Lionel), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1902. MM. ORBAN (Arthur), propriétaire, chaussée de Wavre, 191, à BRUXELLES.

1893. ORTMAN (Adolphe), employé, rue du Collège, 104, à BRUXELLES.

1891. OUVERLEAUX-LAGASSE (Félix-Arthur), docteur en droit, 25, rue des Minimes, à BRUXELLES.

1891. PAPLEUX (Joseph), rue de Longue-Vie, 43, à BRUXELLES.

1898. PARIDANT (Georges), juge au tribunal de première instance, rue des Quatre-Bras, 5, à BRUXELLES.

1889. PARIDANT (Henri), avocat, avenue de la Porte de Hal, 33, à BRUXELLES.

+ ‡ * **PARIS** (Louis), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, président de la Société, rue d'Arlon, 39, à BRUXELLES.

1888. PAULUS (Ernest), artiste peintre, rue du Progrès, 407, à BRUXELLES.

1890. PEEREBOOM (Antoine), géomètre-expert, avenue Jef-Lambeaux, 12, à BRUXELLES.

1894. PELSENEER, entrepreneur, rue de la Vanne, 25, à BRUXELLES.

1893. PERPETE (Désiré-Joseph), receveur de l'enregistrement, avenue de la Couronne, 23, à BRUXELLES.

1899. PHOLIEN (Camille), avocat général à la Cour d'appel, boulevard de Waterloo, 95, à BRUXELLES.

1897. PICHON (Oscar), rue de la Loi, 194, à BRUXELLES.

1899. PIÉRARD (Arthur), avocat, chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1896. PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand.

1890. MM. ‡ **POILS** (Jean), trésorier adjoint de la Société, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1893. POIRIER (Gustave), chef de division au ministère de l'agriculture, rue Scailquin, 10, à BRUXELLES.

* PRÉHERBU (Hippolyte), juge de paix, rue de la Constitution, 15, à MALINES.

1899. QUERDON (François), avocat, rue de Ribaucourt, 110, à BRUXELLES.

1903. RAEMDONCK (Joseph), président de l'Ecole Professionnelle, à LOKEREN.

RAEYMAEKERS (Désiré), médecin de bataillon au 1er régiment de ligne, boulevard des Hospices, 303, à GAND.

1893. RAEYMAECKERS (Raymond), ingénieur, rue le la Loi, 121, à BRUXELLES.

1890. RANSCHYN (Eugène), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1898. REITMAYER (C.), industriel, rue des Deux-Eglises, 21, à BRUXELLES.

1896. RENARD (G.), lieutenant au régiment des grenadiers, rue du Trône, 123, à BRUXELLES.

1897. RENKIN (François-Jean), homme de lettres, à RAMIOUL (Val-Saint-Lambert).

1897. RENKIN (Henri), banquier, à MARCHE (Luxembourg).

1903. ROERSCH (Alphonse), chargé de cours à l'Université de Gand, rue de l'Avenir, 75, à GAND.

* ROBYNS DE SCHNEIDAUER (Frantz), chargé d'affaires honoraire, consul général de Monaco, rue du Méridien, 70, à BRUXELLES.

1903. ROELANDTS (Ignace), avocat, avenue Galilée, 14, à BRUXELLES.

1891. MM. ROPS (Paul), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, château de THOZÉE (Mettet).

1902. ROUSSEAU (Henry), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, à MOUSTY (Ottignies).

1895. RULOFFS (Herman), fondé de pouvoirs de la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue du Gentilhomme, 1, à BRUXELLES.

* RUTOT (Aimé), ingénieur, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre du Conseil de direction de la carte géologique du royaume, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1898. RUTTEN (Charles), rue de Spa, 4, à BRUXELLES.

* SAINCTELETTE (Maurice), ministre de S. M. le Roi des Belges, à PÉTROPOLIS (Brésil).

+ ‡ * × SAINTENOY (Paul), architecte de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, rue de l'Arbre-Bénit, 119, à BRUXELLES.

1902. SAINTON (Roger), sous-directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

SAMSON, membre de la Société d'anthropologie de Berlin, avenue Louise, 103, à BRUXELLES.

1893. SCHAACK (François-Joseph), attaché à l'administration des chemins de fer, rue du Cornet, 29, à BRUXELLES.

1894. SCHEPENS (Oscar), directeur de la Société belge de librairie, rue Treurenberg, 16, à BRUXELLES.

1899. SCHILDKNECHT (Gustave), industriel, Montagne du Parc, 6, à BRUXELLES.

1893. MM. SCHOVAERS (Alphonse), industriel, boulevard du Nord, 5, à BRUXELLES.

1893. SCHWARTZ (Jos.), avocat, chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1890. SCHWEISTHAL (Martin), bibliothécaire de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, rue d'Edimbourg, 9, à BRUXELLES.

1898. SÉAUX, capitaine-commandant adjoint d'état-major, aux grenadiers, avenue de l'Hippodrome, 12, à BRUXELLES.

SEVEREYNS (Guillaume), lithographe de l'Académie royale de Belgique, rue Gallait, 103, à BRUXELLES.

1890. SHERIDAN (Paul), avocat, rue Philippe-de-Champagne, 42, à BRUXELLES.

1896. SIBENALER (Jean-Baptiste), conservateur du Musée de l'Institut archéologique, à ARLON.

1888. SIMON (Frédéric), sculpteur, chef de moulage au Musée d'art monumental et industriel, avenue Michel-Ange, 60, à BRUXELLES.

1901. SIMON (Armand), avocat, avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

1894. SIRE JACOB (Eugène), chaussée de Bruxelles, 52, à FOREST.

1901. SNEYERS (Léon), architecte, rue des Ursulines, 39, à BRUXELLES.

1889. SNUTSEL, fabricant de meubles artistiques, avenue Louise, 16, à BRUXELLES.

1889. SOIL DE MORIALMÉ (Eugène), vice-président du tribunal de première instance, rue Royale, 45, à TOURNAI.

1900. SPINCEMAILLE (l'abbé Alphonse), vicaire de la Madeleine, rue des Ciseaux, 24, à BRUGES.

1900. MM. STEVENS (Charles), sous-lieutenant au régiment des grenadiers, rue d'Espagne, 104, à BRUXELLES.

1895. STOCQUART (Em.), avocat, rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1893. STORDEUR (Adrien), docteur en médecine, 96, rue du Cornet, à BRUXELLES.

* STORMS (John-Beaufoy), 37, rue des Champs-Elysées, à BRUXELLES.

1900. STREEL (Alfred), avocat, avenue de l'Astronomie, 19, à BRUXELLES.

1900. STUCKENS (Alexandre), château de Ter-Linden, par TERNATH (Brabant).

1893. SWINNEN (Gustave), notaire, Marché-aux-Légumes, à TIRLEMONT.

* **TAHON** (Victor), ingénieur, vice-président de la Société, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

1901. TERLINDEN (Charles), avocat, chaussée de Haecht, 145, à BRUXELLES.

1893. THEUNISSENS (L.), trésorier de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, courte rue de l'Hôpital, 14, à ANVERS.

1897. THIBEAU (Norbert), notaire, à CÉROUX-MOUSTY (Brabant).

1902. Mme THIÉRY (Léon), rue Capouillet, 26, à Saint-Gilles.

1900. MM. THYS (Hector), professeur d'archéologie à l'Ecole normale de Bruxelles, rue d'Enghien, 31, à BRUXELLES.

1890. TIHON (Ferdinand), docteur en médecine, à THEUX.

1889. TITZ (Louis), artiste peintre, avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1897. T'KINT (Henri), avocat, place de Louvain, 28, à BRUXELLES.

1894. MM. TONNELIER (Lucien), rue de la Loi, 43, à BRUXELLES.

1893. TOURNAY (Ernest), place Stéphanie, 12, à BRUXELLES.

1901. TROCH (Pierre), géomètre expert, rue d'Allemagne, 20, à BRUXELLES.

1889. T'SERSTEVENS (Marc), secrétaire de la légation de Belgique à Vienne, actuellement au château de LA PASTURE, par Gozée.

1901. VALCKE (l'abbé Charles), professeur au Collège patronné de THIELT.

1901. VALKENAERE (l'abbé Jules), vicaire à MOORSLEDE LEZ-ROULERS (Flandre occidentale).

1893. VALLENTIN DU CHEYLARD (Roger), rue du Jeu de Paume, à MONTÉLIMAR (Drôme, France).

‡ * VAN BASTELAER (Désiré-Alexandre), ancien président de l'Académie royale de médecine, rue de l'Abondance, 24, à BRUXELLES.

1894. VAN BECELAERE, ancien commissaire d'arrondissement de Bruxelles, boulevard Bischoffsheim, 9, à BRUXELLES.

1897. VAN BELLINGEN (Constant), ingénieur, rue Montoyer, 70, à BRUXELLES.

1899. VANDAMME (Léon), éditeur, chaussée de Dieleghem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1900. VAN DEN BOGAERDE (Georges), substitut de l'auditeur militaire, rue des Drapiers, 44, à BRUXELLES.

1893. VAN DEN BORRE, industriel, à NINOVE.

* VAN DEN BROECK (Edouard), propriétaire, rue du Commerce, 70, à BRUXELLES.

1888. MM. * VAN DEN CORPUT (B.-Ed.), docteur en médecine, avenue de la Toison d'Or, 21, et avenue de la Clairière, 25, à BRUXELLES.

1897. VAN DER CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1894. VANDEN EYNDE (Emile), négociant, rue Saint-Lazare, 35, à BRUXELLES.

1895. VAN DEN HEUVEL (F.-V.), architecte-ingénieur, boulevard Léopold II, 104, à BRUXELLES.

1902. VAN DEN POEL (Jules), propriétaire, rue Saint-Georges, 20, à BRUGES.

1889. VAN DEN STEEN DE JEHAY (le comte Frédéric), château de BASSINES, par Havelanges.

1893. VANDER BORGHT-COOREMAN (Jean), brasseur, rue d'Anderlecht, 120, à BRUXELLES.

1902. VANDERKELEN-DUFOUR (L.), propriétaire, villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

* VANDERKINDERE (Léon), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, avenue des Fleurs, 51, à UCCLE.

1899. VANDERKINDERE (Marcel), avenue Brugmann, 97, à BRUXELLES.

‡ * VAN DER LINDEN (J.), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Crespel, 10, à BRUXELLES.

1899. Mlle VANDERLINDEN (Ant.), rue Hydraulique, 14, à BRUXELLES.

1897. MM. VAN DER REST (Gustave), rue Crespel, 49, à BRUXELLES.

1897. VAN DER REST (Léon), avocat, rue Saint-Bernard, 25, à BRUXELLES.

MM. ‡ * VAN DER STRATEN-PONTHOZ (le comte François), rue de la Loi, 23, à BRUXELLES.

1902. VAN ERTBORN (le baron Octave), 32, rue d'Espagne, à BRUXELLES.

VAN GELE (Auguste), instituteur, chaussée de Saint-Pierre, 57, à BRUXELLES.

1898. VAN GOIDSENHOVEN (Jules), antiquaire, rue du Parchemin, 19, à BRUXELLES.

1901. VAN HEERSWYNGHELS (J.), directeur au ministère de la justice, chaussée de Charleroi, 79, à BRUXELLES.

1890. VAN HOOF (Hector), vice-président du Cercle archéologique du Pays de Waes, à LOKEREN.

1903. VAN ISEGHEM (Paul), conseiller à la Cour de cassation, rue de Florence, 30, à BRUXELLES.

* VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste de la ville de Bruxelles, rue Anoul, 26, à BRUXELLES.

1901. VAN MASSENHOVE (Henri), architecte, avenue de la Brabançonne, 49, à BRUXELLES.

1893. VAN NEROM (Edouard), juge d'instruction, rue du Commerce, 42, à BRUXELLES.

1897. VAN NEUSS (Henri), conservateur des archives de l'Etat, à HASSELT.

1898. VAN OVERLOOP (Eugène), conservateur en chef des musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 79, à BRUXELLES.

1896. VAN ROELEN (Florent), architecte, rue Vanderlinden, 37, à BRUXELLES.

1891. VAN ROEY (Aloïs), curé-doyen de HAECHT (Brabant).

MM. * VAN ROOSBROECK (J.-F.), inspecteur principal d'assurances, rue Milis, 70, à ANVERS.

1898. VAN TICHELEN (J.), avocat, rue Van de Weyer, 69, à BRUXELLES.

1898. VAN YSENDYCK (Maurice), architecte, rue de la Source, 58, à BRUXELLES.

VERBUECKEN (Edmond), inspecteur d'assurances à la Compagnie des « Propriétaires Réunis », rue de l'Esplanade, 10, à BRUXELLES.

1889. ‡ **VERHAEGEN** (Paul-Joseph), vice-président au tribunal de première instance, conseiller de la Société, rue de Toulouse, à BRUXELLES.

1893. VERHAEREN (Alfred), artiste peintre, rue d'Edimbourg, 26, à BRUXELLES.

1900. VERHEYDEN (G.), avocat, rue des Boiteux, 8, à BRUXELLES.

1899. VERHOOGEN (Jacques), entrepreneur, 13, place du Samedi, 13, à BRUXELLES.

‡ * VERMEERSCH (Gustave), vice-président de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, 27, chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1903. VERMEYLEN (Auguste), chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles, rue Rouge, 74, à UCCLE.

1890. VERREYT (Armand), avenue Louise, 133, à BRUXELLES.

1899. VERSTRAETE (Georges), lieutenant-général commandant supérieur de la garde civique des provinces Anvers-Brabant, rue du Méridien, 100, à BRUXELLES.

1901. VERVAECK (Joseph), rue de l'Escalier, 37, à BRUXELLES.

1903. MM. VINCENT (Auguste), docteur en philosophie et lettres, boulevard Militaire, 64, à BRUXELLES.

1892. VON BERG (le baron A.), rue Masui, 130, à BRUXELLES.

VROMANT (Paul), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1895. VROMANT (René), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1896. WALLAERT (Emile), docteur en droit, rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1892. WALLAERT (Jules), industriel, boulevard de Waterloo, 90, à BRUXELLES.

1891. × WALLER (F.-G.), Vondelstraat, 73, à AMSTERDAM.

1894. WARNANT (Charles), secrétaire général du Sénat, rue Zinner, 9, à BRUXELLES.

1889. WAUTERS (A.-J.), professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, membre de la Commission directrice des musées royaux, 71, rue Paul-Lauters, à BRUXELLES.

1892. WEHRLE (Eugène), horloger, place du Petit-Sablon, 2, à BRUXELLES.

* WILLEMS (Alphonse), professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, à BRUXELLES.

1891. WINCKELMANS (Charles), substitut du procureur du Roi, à TOURNAI.

1893. WINCKELMANS (l'abbé Gustave), professeur d'histoire à l'Institut Saint-Boniface, chaussée de Haecht, 222, à BRUXELLES.

1898. WYTSMAN (Philogène), libraire-éditeur, boulevard du Nord, 108, à BRUXELLES.

1903. MM. ZECH (l'abbé Maurice), professeur à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis, rue du Marais, 121, à BRUXELLES.

1896. ZONDERVAN (Julien), rue de Ruysbroeck, 88, à BRUXELLES.

V MEMBRES ASSOCIÉS (1)

1900. MM. ABRASSART (Camille), candidat notaire, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 26, à BRUXELLES.

1891. ACKER (Ernest), architecte, chaussée de Charleroi, 94, à BRUXELLES.

1895. ALTENLOH (Ernest), bijoutier-orfèvre, rue de la Madeleine, 18, à BRUXELLES.

1893. ALVIN (Frédéric), conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale, rue Van Volsem, 13, à BRUXELLES.

1901. AMBROISE (Eugène), professeur de dessin à l'Athénée royal d'Ixelles, rue Van Aa, 8, à BRUXELLES.

BAES (Pierre), doreur en bronze, rue d'Or, 34, à BRUXELLES.

1899. BEELI (Maurice), rue Berckmans, 33, à BRUXELLES.

BENOIDT (Georges), candidat notaire, rue Marie-Thérèse, 31, à BRUXELLES.

(1) Extrait du règlement :
ART. 8. — Dans le but de répandre les connaissances archéologiques, le titre de *membre associé* sera accordé à toute personne qui, présentée par deux membres effectifs, sera reçue en assemblée mensuelle à la majorité absolue des suffrages des membres effectifs présents.

1901. MM. BERGER (Paul), libraire, Montagne de la Cour, 62, à BRUXELLES.

1901. BILLAND, rue de Mérode, 58, à BRUXELLES.

1902. BLANC (Lucien), directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

1899. BODART (Félicien), place Armand-Steurs, 4, à BRUXELLES.

1902. Mme BOLLE, rue Vauthier, 22, à BRUXELLES. XELLES.

1897. MM. BOLS (Jean), curé à ALSEMBERG (Brabant).

1900. BOMMER (le Dr Jules), attaché des musées royaux du Cinquantenaire, rue des Petits-Carmes, 19, à BRUXELLES.

1894. BONNIER (Georges), rue Gachard, 48, à BRUXELLES.

1893. BOSCHÉ (Léopold), attaché à l'administration communale de Bruxelles, rue du Lombard, 18, à BRUXELLES.

1895. Mme BOUCNEAU (François), rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1898. M. BOURÉ (Jean), peintre-décorateur, avenue Nouvelle, 12, à BRUXELLES.

1898. Mlle BOUVIER (Léontine), rue d'Edimbourg, 24, à BRUXELLES.

1902. MM. BOVEN (Vincent), curé à CASTRES (Brabant).

1896. BRAUN (Auguste), avocat, rue de la Concorde, 53, à BRUXELLES.

1894. BUSCHEN (E.), dessinateur, rue Charles-Quint, 116, à BRUXELLES.

1894 Mme CADOT-PALTZER, avenue de l'Astronomie, 26, à BRUXELLES.

1897 M. CALLEWAERT (Henry), industriel et éditeur, rue Saint-Lazare, 80, à BRUXELLES.

1901 Mme CAPART (Jean), avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

1898. M. CARSOEL (Pierre), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1893. Mme CHEVALIER (Jules), rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1897. CHIBERT (Pierre), rue d'Espagne, 209, à BRUXELLES.

1901 Mmes COART (Emile), à TONGRES.

1897 COMBAZ (Paul), rue de la Banque, 10, à BRUXELLES.

1890. M. COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1899. Mme COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1900. MM. COOREMAN (T.), ingénieur, avenue du Midi, 48, à BRUXELLES.

1902. CONSTANT (l'abbé Charles), professeur à l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1903. CORLUY (l'abbé Jules), professeur au Collège Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1902. Mme CRICK (Victor), à ASSCHE.

1903. M. CUVELIER (Joseph), sous-chef de section aux archives générales du royaume, rue Vanderlinden, 176, à BRUXELLES.

1899. Mme DAIMERIES (Anthyme, fils), rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1901. M. DE BRABANDÈRE (Gaston), avocat, rue du Trône, 103, à BRUXELLES.

1901. Mme DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1900. M. DEFFAUX (Emile), industriel, rue de l'Arbre-Bénit, 83, à BRUXELLES.

1900. M. DE KUYPER (Gaston), entrepreneur, rue Vanderschrieck, 2, à BRUXELLES.

1894. Mme DELACRE (Ambroïse), rue du Beau-Site, 24, à BRUXELLES.

1901. M. DE LEVAL (Gaston), avocat, avenue de la Toison d'Or, 85, à BRUXELLES.

1901. Mme DE LEVAL (Gaston), avenue de la Toison d'Or, 85, à BRUXELLES.

1902. MM. DE LOCHT (Albert), avocat, rue Marie-Thérèse, 88, à BRUXELLES.

1898. DEMAEGHT (Charles), architecte, rue des Comédiens, 35, à BRUXELLES.

1903. Mme DE MEULDRE (Aimé), avenue Louise, 347, à BRUXELLES.

1901. M. DE MEULENEER (A.-L.), rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1900. Mme DE MUNCK (Emile), à SAVENTHEM LEZ-BRUXELLES.

1900. M. DEMUNTER (Emile), négociant, rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1900. Mme DEMUNTER (Emile), rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1892. MM. DE NOBELE (F.), libraire-expert, rue de la Tulipe, 22, à BRUXELLES.

DE PASSE (Florent-S.), peintre-verrier, rue du Persil, 3, à BRUXELLES.

1900. DE REUL (Paul), docteur en philologie, rue Froissart, 78, à BRUXELLES.

1900. Mlle DE ROCKER (Louisa), rue de la Source, 111, à BRUXELLES.

1901. MM. DE SAULNIER (Armand), architecte, rue des Tanneurs, 82, à BRUXELLES.

1901. DESCAMPS (Eugène), étudiant, rue Guillaume-Stocq, 50, à BRUXELLES.

1891. DE SCHODT (Georges), avocat, rue de Londres, 15, à BRUXELLES.

1895. Mme DE SCHRYVER (Simon), rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

MM. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier Antonin), colonel, chef d'état-major de la 4e circonscription militaire, chaussée de Charleroi, 46, à BRUXELLES.

1896. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier C.), conseiller à la Cour d'appel, rue du Moulin, 32, à BRUXELLES.

1891. DE SOIGNIE (Jules), directeur honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut, rue Traversière, 15, à BRUXELLES.

1899. Mme DE T'SERCLAES DE WOMMERSOM (la comtesse Jacques), château de WOMMERSOM, par Léau.

MM. DE VESTEL (J.), architecte, rue du Président, 27, à BRUXELLES.

1895. DE VLAMINCK (Alphonse), inspecteur principal honoraire de l'enseignement primaire, avenue de l'Hippodrome, 49, à BRUXELLES.

1903. DE WALQUE (Léon), ingénieur, rue Hydraulique, 22, à BRUXELLES.

1895. D'HOOP (A.), attaché aux archives générales du royaume, rue Goffart, 99, à BRUXELLES.

1893. DIEKMANN (Léon), peintre-armoriste, calligraphe, *Archives héraldiques*, fondées en 1785, rue de Berlaimont, 38, à BRUXELLES.

1899. Mlle DIELMAN (Marguerite), artiste-peintre, Square Marguerite, 43, à BRUXELLES.

1890. MM. DILLENS (Albrecht), artiste peintre, boulevard Militaire, 174, à BRUXELLES.

1890. DILLENS (Julien), statuaire, rue Saint-Bernard, 35, à BRUXELLES.

1900. DUWELZ (Charles), attaché au ministère des Chemins de fer, rue de Dublin, 13, à BRUXELLES.

1901. M. FORTIN (Jean), rue de l'Hôtel-des-Mon- mière instance, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 5, à BRUXELLES.

1901. Mme FORTIN (Jean), rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 5, à BRUXELLES.

1891. MM. FRANKEN (Edouard), architecte, rue Malibran, 125, à BRUXELLES.

1895. GAUTIER DE RASSE (Léopold), avocat, rue du Prince-Royal, 15, à BRUXELLES.

1894. GHEURY (Edm.), docteur, rue de la Cuiller, 4, à BRUXELLES.

1898. Mme GUILMOT (Edgar), rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1895. MM. HALOT (Alexandre), avocat, avenue Louise, 318, à BRUXELLES.

1902. HAMELIUS (J.-P.), professeur à l'Athénée royal d'Ixelles, rue Van Maerlant, 13, à BRUXELLES.

1899. HANON DE LOUVET (Paul), avocat, avenue de la Reine, 14, à BRUXELLES.

1891. HAUMAN (Philippe), artiste peintre et architecte, rue Victor-Greyson, 16, à BRUXELLES.

1893. ‡HECQ (Gaétan), major au 3e régiment de chasseurs à pied, à TOURNAI.

1890. HELLEMANS (Henry), rue du Miroir, 20, à BRUXELLES.

1896. Mme HERMANT (Ernest), rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1901. MM. HERMANT (Antoine), étudiant, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1902. HERMANT (Ernest, fils), docteur en médecine, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1895. HOLVOET (P.-O.), conseiller à la Cour d'appel, rue du Prince-Royal, 33, à BRUXELLES.

1901. MM. HUVENNE (Albert), architecte, place du Châtelain, 16, à BRUXELLES.
1902. JANSSEN (Robert), avocat, boulevard de Waterloo, 5, à BRUXELLES.
1891. JEFFERYS (Marcel), chaussée de Charleroi, 36, à BRUXELLES.
1902. KENIS (l'abbé A.), vicaire à CASTRES (Brabant).
1902. LACOMBLÉ (Ad.), avocat, rue Berckmans, 28, à BRUXELLES.
1901. Mlle LA FONTAINE (Léonie), rue des Deux-Eglises, 41, à BRUXELLES.
1899. M. LALOIRE (Edouard), attaché aux archives du royaume, avenue Brugman, 304, à UCCLE.
1901. Mme LAMAL (T.), rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.
1901. Mlle LANDRIEN (Clémence), rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.
1891. MM. LANNEAU (Guillaume), artiste peintre décorateur, avenue Rogier, 25, à BRUXELLES.
1897. LECLERCQ (Jules), vice-président au tribunal de première instance, rue de la Loi, 89, à BRUXELLES.
1900. Mme LEDURE (E.), rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.
1898. M. LEROI (Pierre), propriétaire, rue de la Croix de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.
1899. Mme LEROI-JONAUX, rue de la Croix-de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.
1897. Mme LE ROY (L.), rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.
1899. M. LE TELLIER (Abel), avocat, rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.
1899. Mlle MACKINTOSH (Louise), rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1897. MM. MACKINTOSH (Charles), avocat, rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1896. MAROY (Charles), avocat, rue Joseph II, 72, à BRUXELLES.

1894. MAZEROLLE (Fernand), archiviste de la Monnaie, directeur de la *Gazette numismatique française*, rue Singer, 2, à PARIS, XVIe.

1901. MEIRSSCHAUT (Polydore), attaché au secrétariat de l'Académie royale de Belgique, rue Potagère, 22, à BRUXELLES.

MICHAUX (A.), artiste graveur, rue Berckmans, 2, à BRUXELLES.

1901. MINNER (Alfred), étudiant, rue Saint-Alphonse, 41, à BRUXELLES.

1900. Mme MOTTART (René), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. Mlles MOTTART (Alice), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Marie), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Eva), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1897. MM. NAERT (Joseph-Jean), architecte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, rue de la Madeleine, 34, à BRUXELLES.

1901. NELS (Edouard), éditeur, rue Simonis, 20-22, à BRUXELLES.

1902. NOPÈRE (Léopold), candidat notaire, place Loix, 18, à BRUXELLES.

OTTO (Antoine), architecte, rue du Nord, 38, à BRUXELLES.

PETIT (Julien), artiste peintre, rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1900. Mme PETIT (Julien), rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1896. MM. PEUSENS (Valentin), inspecteur des essais à la Monnaie, rue Lesbroussart, 88, à BRUXELLES.

1899. PEYRALBE (Eugène, fils), square Ambiorix, 10, à BRUXELLES.

1899. Mmes PIERARD (Arthur), chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1898. PLISNIER (veuve P.), avenue de Kersbeek, 44, à FOREST-BRUXELLES.

1896. POILS (Jean), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1900. Mlle POILS (Amélie), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1896. Mme PREHERBU (Hippolyte), à MALINES.

1901. M. RAHIR (Edmond), attaché des Musées royaux, rue de la Limite, 116, à BRUXELLES.

1894. Mlles RANSCHYN (Pauline), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1900. RENARTE (Fanny), rue de la Source, 99, à BRUXELLES.

1900. MM. ROOSEN (Gérard), graveur, avenue de Tervueren, à BRUXELLES.

1899. ROSSIGNOL (Charles), photograv., chaussée de Dieleghem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1902. Mme RUTOT (Aimé), rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1891. M. SAINTENOY (Victor), rue de Stassart, 40, à BRUXELLES.

1899. Mmes SCHWARTZ (Joseph), chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1901. SCHWEISTHAL (Martin), 9, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1898. SEGHERS (Franz), rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1898. M. SEGHERS (Franz), artiste peintre, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. M. SEGHERS (Edmond), étudiant, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. Mme SIMON (Armand), avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

MM. SIMON (Mgr), aumônier de S. M. le roi des Belges, rue Wauthier, 83, à LAEKEN lez-Bruxelles.

SOMVILLE (Edmond), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue Simonis, 70, à BRUXELLES.

1899. STAHL (Emile), négociant, rue Impériale, 21, à BRUXELLES.

1900. STOBBAERTS (le docteur Victor), rue Watteeu, 25, à BRUXELLES.

1900. Mme STOCQUART (Emile), rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1898. MM. THIERY (Léon), avoué à la Cour d'appel, rue Capouillet, 26, à BRUXELLES.

1899. T'SCHARNER (Georges), attaché au ministère des Chemins de fer, rue Verte, 30, à BRUXELLES.

1896. TURNER, professeur, rue de Fleurus, 7, à BRUXELLES.

1898. VAN DEN BROECK (François), major d'artillerie retraité, rue Lebeau, 26, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN BROECK (Ernest), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, secrétaire général de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, place de l'Industrie, 39, à BRUXELLES.

1891. VAN DEN BUSSCHE (Emmanuel), artiste peintre, rue Rogier, 249, à BRUXELLES.

1901. Mme VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES

1901. MM. VAN DEN DRIESSCHE (Yvon), avocat à la Cour d'appel, rue de la Victoire, 197, à BRUXELLES.

1894. VAN DEN MEERSCHE (Arthur), négociant, boulevard du Nord, 96, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN MYNSBRUGGE (Emile), attaché aux archives générales du royaume, à BRUXELLES.

1900. VAN DER BEKEN (Charles), contrôleur des monnaies, rue de Moscou, 1, à BRUXELLES.

VAN DER ELST (Stanislas), rue Stévin, 212, à BRUXELLES.

1900. VANDERLINDEN (G.), libraire, rue de Ruysbroeck, 15, à BRUXELLES.

1896. Mlle VAN DER NOOT (la comtesse Marie-F.), rue du Grand-Cerf, 9, à BRUXELLES.

1901. M. VAN DER POORTEN (Louis), photograveur, rue de la Prospérité, 19, à BRUXELLES.

1901. MM. VAN DER SMISSEN (Edouard), avocat, professeur à l'Université de Liége, rue du Gouvernement - Provisoire, 16, à BRUXELLES.

1898. VAN LINTHOUT (François), entrepreneur, boulevard du Hainaut, 96, à BRUXELLES.

1893. VAN NECK (Ernest), peintre-décorateur, juge consulaire, rue de la Fontaine, 33, à BRUXELLES.

1897. Mlle VANNERUS (Adeline), chaussée de Charleroi, 194, à BRUXELLES.

1896. MM. VANNERUS (Jules), attaché aux archives de l'Etat, chaussée de Mons, 9, à BRUXELLES.

1901. VAN NOOTEN (Edouard), architecte, rue Tasson-Snel, 6, à BRUXELLES.

1900. MM. VERHULST (Georges), électricien, rue aux Laines, 4, à BRUXELLES.

1902. WAHIS (Th.), sous-lieutenant aux grenadiers, rue de l'Est, 27, à BRUXELLES.

1892. WALLNER (Léopold), compositeur de musique et critique d'art, rue Juste-Lipse, 51, à BRUXELLES.

WAUTERS (Jules-Joseph), inspecteur, chef de service des postes, à MONS.

WECKESSER (Jacques), doreur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1891. WENMAEKERS (Polydore), ingénieur, Coupure, 63, rive gauche, GAND.

1896. WEVERBERGH (Eugène), artiste peintre, à HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU LEZ-VISÉ (Liége).

1895. WILDEMAN (M.-G.), 2e Sweelinckstraat, 4, à LA HAYE (Pays-Bas).





COMPOSITION SUCCESSIVE

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

PRÉSIDENTS

MM.	Alphonse Wauters	1887 — 1889
	Comte Maurin de Nahuys	1889
	Comte François van der Straten-Ponthoz	1890
	Comte Goblet d'Alviella	1891
	Victor Jamaer.	1892
	Comte Maurin de Nahuys	1893
	Théodore Hippert	1894
	Georges Cumont.	1895 — 1896
	Paul Combaz	1897 — 1898
	Julien Van der Linden	1899 — 1900
	Gustave De Bavay	1901 — 1902
	Louis Paris	1903

VICE-PRÉSIDENTS

M.	Désiré-A. Van Bastelaer	1887 — 1889
	Gustave Hagemans	1889

MM.	Georges Cumont	1890 — 1895
	Paul Combaz	1895 — 1896
	J. Van der Linden.	1897 — 1898
	Gustave De Bavay	1899 — 1900
	Louis Paris	1901 — 1902
	Victor Tahon	1903

CONSEILLERS

MM.	Joseph Destrée	1887 — 1895
	Gustave Vermeersch	1887 — 1889
	Paul Combaz	1889 — 1895
	J. Van der Linden	1895 — 1896
	Paul Verhaegen	1895
	Georges Cumont.	1897

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

MM.	Armand de Behault de Dornon . .	1887 — 1889
	Paul Saintenoy	1889 — 1895
	Baron Alfred de Loë	1895

SECRÉTAIRES

MM.	Auguste De Bove	1887 — 1888
	J.-Th. de Raadt	1888 — 1892
	J. Van der Linden	1893 — 1895
	Baron Alfred de Loë	1887 — 1895
	Paul Saintenoy	1887 — 1889
	Emile de Munck	1889 — 1892
	G. Hecq	1892
	P. Verhaegen	1893 — 1895
	Louis Paris	1895 — 1900
	Albert Joly	1895 — 1896
	Louis Le Roy	1895
	Paul Hankar	1897 — 1901
	Charlemagne Magnien.	1901
	Jean Capart	1901

BIBLIOTHÉCAIRES-ARCHIVISTES

MM. Louis Paris . . . . 1887 — 1895
H. Mahy 1895

CONSERVATEURS DES COLLECTIONS

MM. Emile de Munck . . . . 1887 — 1889
Simon De Schryver. 1889

TRÉSORIERS

MM. Maurice Benoidt . . . . 1887 — 1889
Pierre Plisnier. . . . . 1889 — 1899
Paul Combaz 1899

TRÉSORIER ADJOINT

M. Jean Poils 1895



SOCIÉTÉS & PUBLICATIONS

AVEC LESQUELLES

NOTRE SOCIÉTÉ FAIT L'ÉCHANGE DE SES TRAVAUX

ALLEMAGNE

AIX-LA-CHAPELLE. *Aachener Geschichtsverein.*

BERLIN. *Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte.*
Königsgrätzerstrasse, 120, à Berlin, S. W.

BONN. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Société des Antiquaires du Rhin).*

COLOGNE. *Historischer Verein für den Niederrhein.*
Direction de la Bibliothèque de la ville, Gereonskloster, 12, Erdgeschoss, Köln, Rhein.

DRESDE. *Kgl. Sâchsischer Alterthums- Verein zu Dresden.*
M. le secrétaire, à Dresde.

DUSSELDORF. *Düsseldorfer Geschichts-Verein.*
M. le D[r] O. Redlich, Biblioth. Realgymnasium, Klosterstrasse, 7/9, à Dusseldorf.

FRANCFORT s/MEIN. *Verein für Geschichte und Alterthumskunde zu Frankfurt a/M.*

GORLITZ. *Neues lausitz. Magazin* (Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften).
M. le Dr R. Iecht, secrétaire de la Société, à Gôrlitz (Prusse).

HEIDELBERG. *Neue Heidelberger Jahrbücher.*
M. le bibliothécaire, Grossh. Badische Universitäts-Bibliothek, à Heidelberg.

KIEL. *Gesellschaft für Schleswig-Holstein-Lauenburgische-Geschichte.*
M. le secrétaire, à Kiel.

KIEL. *Anthropologische Verein in Schleswig-Holstein.*
M. le président, à Kiel.

MUNICH. *Historische Verein von Oberbayern.*
M. le secrétaire, à Munich.

NUREMBERG. *Anzeiger des germanischen National-museums.*
Germ. Museum, à Nuremberg.

STRASBOURG. *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens.*
Kaiserliche Universitäts Bibliothek.

WERNIGERODE. *Harz-Verein für Geschichte und Alterthumskunde.*
M. le Dr Ed. Jacobs, archiviste, à Wernigerode (Harz).

ANGLETERRE, ÉCOSSE ET IRLANDE

BRADFORD. *Bradford historical and Antiquarian Society.*
Secrétaire : M. J.-A. Clapham, Royde Nook Gilstead, à Bingley.

CAMBRIDGE. *Cambridge Antiquarian Society.*
Secrétaire : M. Thomas Dinham Atkinson, esq., St-Marys Passage, à Cambridge.

DUBLIN. *Royal Society of Antiquaries of Ireland.*
7, St-Stephen's green, à Dublin.

DUBLIN. *Royal Irish Academy.*
19, Dawson street, à Dublin.

EDIMBOURG. *Society of Antiquaries of Scotland.*
M. Robert Munro, Musée national d'antiquités, à Edimbourg.

GLASCOW. *Glascow Archaeological Society.*
M. le président, à Glascow.

LONDRES. *R. Archaeological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, 20, à Londres.

LONDRES. *Royal Historical Society.*
The Hon. Secretary, 3, Old Sergeants' Inn, Chancery Lane, à Londres, W. L.

LONDRES. *Huguenot Society of London.*
M. R. Faber, hon. secretary, 90, Regent's parkroad, à Londres, N. W.

LONDRES. *Gloucestershire Notes and Queries.*
M. W.-P.-W. Phillimore, éditeur général, 124, Chancery Lane, à Londres.

LONDRES. *British Archaeological Association.*
32, Sackville street, Piccadilly, à Londres, W.

LONDRES. *Society of Biblical Archaeology.*
37, Great Russell street, Bloomsbury, à Londres, W. C.

LONDRES. *Surrey Archaeological Society.*
M. F. Howse, hon. libr. castle arch., à Guildford.

LONDRES. *Cambrian Archaeological Association.*
M. Chas. J. Clark, esq., Chancery Lane, 65, à Londres, W. C.

LONDRES. *The Reliquary and Illustrated Archaeologist.*
M. J.-C. Romilly Allen, F. C. A. Scott, 28, Great Ormond street, à Londres, W. C.

LONDRES. *R. Institute of British Architects.*
9, Conduit street, Hanover square, à Londres, W.

LONDRES. *Anthropological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, à Londres.

NEWCASTLE-UPON-TYNE. *Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne.*
M. Rob. Blair, secrétaire, South Shields, à Newcastle-upon-Tyne.

YORK. *The Yorkshire Archaeological Society.*
The hon. Librarian, 10, Park street, à Leeds.

AUTRICHE-HONGRIE

SARAJEVO. *Zemalyski Muzey.*
M. Constantin Hoërmann, conseiller aulique, directeur, à Sarajevo (Bosnie).

SPALATO. *Bulletino di Archeologia e Storia Dalmata.*
M. Franco Bulic, à Spalato (Dalmatie).
(Direzione dell' I. R. Museo Archeologico.)

UHERSKÉ HRADISLÉ. *Pravek, Ustrêdni list pro praehistorii zemi Ceskyen.*
M. le Directeur (Moravie).

VIENNE. *K. K. Heraldische Gesellschaft « Adler ».*— Rosengasse, 4 (l. Stock), à Vienne, I.

VIENNE. *Kais. Akademie der Wissenschaften.*
Kanzlei der Kais. Akad. der Wiss. Universitatsplatz, 2, à Vienne, I.

VIENNE. *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.*
K.-K. Universität, à Vienne.

VIENNE. *Anthropologische Gesellschaft in Wien.*
An die anthropologisch-ethnographische Abtheilung des K. K. naturhistorischen Hofmuseums in Wien, I. Burgring, 7 (für die Anthropologische Gesellschaft).

ZAGREBU. *Vjesnik hrvatskogo Arheoloskoga Drustva.*
Société archéologique croate, à Zagrebu (Agram, Musée national), Croatie.

BELGIQUE

ANVERS. *Académie royale d'archéologie de Belgique.*
M. le secrétaire, rue du Transvaal, 53, à Anvers

ANVERS. *Société royale de géographie d'Anvers.*
M. Edouard Janssens, secrétaire général, rue des Récollets, 12, à Anvers.

ARLON. *Institut archéologique du Luxembourg.*
M. Tandel, commissaire d'arrondissement, à Arlon.

BRUGES. *Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre.*
M. L. De Foere, secrétaire, rue des Jacobines, 7, à Bruges.

BRUXELLES. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.*

BRUXELLES. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.*
M. Massaux, secrétaire, rue Montoyer, 22, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Bulletin de la Commission royale d'histoire.*
M. Boremans, président, rue Fabry, 10, à Liége.

BRUXELLES. *Société centrale d'architecture.*
Palais de la Bourse, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société d'anthropologie de Bruxelles.*
M. le Dr V. Jacques, secrétaire général de la Société, rue de Ruysbroeck, 36, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Analecta Bollandiana.*
Le R. P. Delehaye, S. J., bibliothécaire des Bollandistes, rue des Ursulines, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.*
M. Ern. Van den Broeck, secrétaire général, place de l'Industrie, 39, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale belge de géographie.*
M. Dufief, secrétaire, rue de la Limite, 116, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale de numismatique de Belgique.*
M. A. De Witte, bibliothécaire de la Société, rue du Trône, 49, à Bruxelles.

CHARLEROI. *Société paléontologique et archéologique de Charleroi.*
M. Edm. Duquenne, secrétaire, au Musée archéologique, boulevard Jacques-Bertrand, à Charleroi.

ENGHIEN. *Cercle archéologique d'Enghien.*
M. Er. Matthieu, avocat, secrétaire, à Enghien.

GAND. *Académie royale flamande.*
M. De Potter, secrétaire perpétuel, à Gand.

GAND. *Société d'histoire et d'archéologie.*
M. le bibliothécaire, Bibliothèque de l'Université, Fossé d'Othon, à Gand.

HASSELT. *Les Mélophiles.*
M. le président, à Hasselt.

HUY. *Société des naturalistes hutois.*
M. L. Wilmet, bibliothécaire, à Huy.

HUY. *Cercle hutois des sciences et des beaux-arts.*
M. René Dubois, secrétaire communal, à Huy.

LIÉGE. *Institut archéologique liégeois.*
M. L. Renard-Grenson, secrétaire, rue Fabry, à Liége.

LIÉGE. *Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.*
M. Joseph Brassine, bibliothécaire, rue du Pont d'Avroy, 33, à Liége.

LIÉGE. *Société géologique de Belgique.*
M. J. Fraipont, secrétaire-bibliothécaire, 17, rue du Mont-Saint-Martin, à Liége.

LOUVAIN. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.*
M. le Directeur, à Louvain.

LOUVAIN. *Dietsche Warande.*

MALINES. *Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines.*
M. Conincx, secrétaire, rue du Ruisseau, 21, à Malines.

MONS. *Cercle archéologique de Mons.*
M. L. Devillers, président, Parc, 1, à Mons.

MONS. *Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.*
M. Emile Hublard, secrétaire, 20, avenue d'Havré, à Mons.

NAMUR. *Société archéologique de Namur.*
M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique de Namur.

NAMUR. *Revue bénédictine.*
Abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur).

NIVELLES. *Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles.*
M. Alph. Hanon de Louvet, président, rue Saint-Georges, 11, à Nivelles.

SAINT-NICOLAS. *Cercle archéologique du pays de Waes.*
Musée archéologique du pays de Waes, Grand'Place, à Saint-Nicolas.

SOIGNIES. *Cercle archéologique de l'arrondissement de Soignies.*
M. Demeuldre, président, à Bruxelles.

TERMONDE. *Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.*
M. le secrétaire.

TOURNAI. *Société historique et littéraire de Tournai.*
M. E. Soil, secrétaire, rue Royale, 45, à Tournai.

TOURNAI. *Revue de l'art chrétien.*
M. L. Cloquet, rue Saint-Pierre, 2, à Gand.

VERVIERS. *Société verviétoise d'archéologie et d'histoire.*
M. le Dr J. Lejear, secrétaire correspondant, rue Laoureux, 54, à Verviers.

EGYPTE

LE CAIRE. *Institut égyptien.*
M. Vidal, bibliothécaire, au Caire.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

BALTIMORE. *Johns Hopkins University, à Baltimore.* Johns Hopkins Press, à Baltimore (Maryland).

CHICAGO. *Field Columbian Museum.* M. le directeur, à Chicago.

MADISON, WISS. U. S. A. *State Historical Society of Wisconsin.* M. le président, à Madison.

WASHINGTON. *Bureau of American Ethnology. Smithsonian institution.* Washington, D. C.

WORCESTER. *American Antiquarian Society*, à Worcester (Mass.).

ESPAGNE

MADRID. *Real Academia de la Historia.* M. Pedro de Madrazo, secrétaire, calle del Léon, 21, à Madrid.

ORENSE. *Boletin de la Comisión provincial de monumentos históricos y artisticos de Orense.* M. le président, à Orense.

PALMA. *Boletin de la Sociedad arqueologica Luliana.* Palacio, 81, entresuolo, Palma di Mallorca (îles Baléares).

FRANCE

ABBEVILLE. *Société d'émulation d'Abbeville.*

AMIENS. *Société des antiquaires de Picardie.* M. Poujol de Fréchencourt, secrétaire perpétuel de la Société, à Amiens.

ANGOULÊME. *Société archéologique et historique de la Charente.* M. le président, à Angoulême.

ANNECY. *Société Florimontanne.* M. le président, à Annecy (Haute-Savoie).

ARRAS. *Académie d'Arras.*
M. le président, à Arras.

BEAUNE. *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune.*
M. Bigarne, secrétaire, à Chorey (Beaune, Côte-d'Or).

BEAUVAIS. *Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.*
M. Charvet, président, à Beauvais.

BESANÇON. *Société d'émulation du Doubs.*
M. le secrétaire de la Société, palais Granvelle, à Besançon.

BORDEAUX. *Société archéologique de Bordeaux.*
M. le président, à Bordeaux.

BOURGES. *Société des antiquaires du Centre.*
M. le président, à Bourges.

BRIVE. *Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.*
M. Ernest Rupin, président, à Brive (Corrèze).

CHAMBERY. *Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.*
M. François Mugnier, président, place Saint-Léger, 54, à Chambéry.

COMPIÈGNE. *Société française d'archéologie.*
M. le directeur, rue Saint-Jacques, à Compiègne (Oise).

COMPIÈGNE. *Société historique de Compiègne.*
M. le secrétaire, rue Saint-Jacques, à Compiègne.

CONSTANTINE. *Société archéologique du département de Constantine.*
M. le président, à Constantine (Algérie).

DUNKERQUE. *Comité flamand de France.*
M. Alex. Eeckman, directeur, rue Jean-Sans Peur, à Lille.

EVREUX. *Société normande d'études préhistoriques.*
M. le président, à Evreux.

LILLE. *Société de géographie de Lille.*
M. Van Hende, bibliothécaire, rue Masséna, 50, à Lille.

LYON. *Société d'anthropologie de Lyon.*
M. E. Chantre, secrétaire général, cours Morand, 37, à Lyon.

MONTAUBAN. *Société archéologique de Tarn-et-Garonne.*
M. le chanoine Pottier, président, professeur d'archéologie au Séminaire, à Montauban.

NANCY. *Société d'archéologie lorraine.*
M. le président, rue Saint-Michel, 30, à Nancy.

NANCY. *Académie de Stanislas.*
M. le président, à Nancy.

NANTES. *Revue de Bretagne.*
M. le comte R. de Laigue, rédacteur en chef, au château de Bahurel, près Redon (Ille-et-Vilaine).

NIMES. *Académie de Nîmes.*
M. le président, à Nîmes.

ORLEANS. *Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
M. le président, à Orléans.

PARIS. *Société de l'histoire de France.*
M. Boislisle, aux Archives nationales, à Paris.

PARIS. *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris.*
M. le directeur de l'Ecole d'anthropologie, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *Société nationale des antiquaires de France.*
Musée du Louvre, à Paris.

PARIS. *Société d'anthropologie de Paris.*
M. Lerouge, bibliothécaire, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *La correspondance historique et archéologique.*
M. F. Mazerolle, directeur, rue Singer, 2, à Paris, XVI.

PARIS. *Société centrale des architectes français.*
M. le secrétaire de la Société, Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8, à Paris.

PARIS. *Commission du « Vieux Paris ».*
M. le préfet de la Seine, président, à Paris.

PARIS. *L'Anthropologie.*
M. Boule, rédacteur en chef, au Laboratoire de paléontologie du Museum d'histoire naturelle, place Valhubert, 3, à Paris.

POITIERS. *Société des antiquaires de l'Ouest.*
M. A. Tornezy, rue des Feuillants, 1, à Poitiers.

QUIMPER. *Société archéologique du Finistère.*
M. P. du Chatellier, président, château de Kernuz en Pont-l'Abbé (Finistère).

REIMS. *Académie nationale de Reims.*
M. le secrétaire général, à Reims.

ROMANS. *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers.*
M. le chanoine Ulysse Chevalier, secrétaire du Comité, à Romans.

SAINT-DIÉ. *Société philomatique vosgienne.*
M. H. Bardy, président, à Saint-Dié.

SAINT-OMER. *Société des antiquaires de la Morinie.*
M. Pagart d'Hermansart, secrétaire général, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

SENLIS. *Comité archéologique.*
M. le président, à Senlis.

SOUSSE. *Société archéologique.*
M. le Dr Carton, président à Sousse (Tunisie).

TOULOUSE. *Société archéologique du Midi de la France.*
M. le baron Edm. de Rivières, archiviste de la Société, Hôtel d'Assezat, à Toulouse.

TOULOUSE. *Annales du Midi.*
Bibliothèque de l'Université, rue de l'Université, 2, à Toulouse.

TOURS. *Société archéologique de Touraine.*
M. Louis de Grandmaison, président, 9, rue de l'Archevêché, à Tours.

VALENCIENNES. *Société d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.*
M. J. Lecat, secrétaire général, à Valenciennes.

VANNES. *Société polymatique du Morbihan.*
M. le président, à Vannes.

VENDOME. *Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.*
M. Nouel, secrétaire, rue Poterie, 92, à Vendôme (Loir-et-Cher).

GRÈCE

ATHÈNES. *Journal international d'archéologie numismatique.*
M. Svoronos, directeur, rue Cyclobore, 4, à Athènes.

ITALIE

COME. *Rivista archeologica della provincia e antica Diocesi di Como.*
M. le directeur, à Côme.

GÊNES. *Società Ligure di Storia Patria.*

MESSINE. *Rivista di storia antica e scienze affini.*
M. le prof. Giacomo Tropea, della R. Universita di Padova.

MESSINE. *R. Academia Peloritana.*
M. le secrétaire, à Messine.

MILAN. *Rivista italiana di Numismatica.*
M. Francesco Gnecchi, directeur, via Filodrammatici, 10.

PADOUE. *Museo civico di Padova.*
M. le directeur, à Padoue.

PARME. *Bullettino di Paletnologia italiana.*
M. L. Pigorini, directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à Rome.

ROME. *Reale Academia dei Lincei.*
(Notizie degli scavi di antichita.)
M. le prof. Schiaparelli, bibliothécaire, à Rome.

ROME. *Societa romana di Anthropologia.*
27, via Collegio Romano, à Rome.

TURIN. *Reale Academia delle Scienze di Torino.*
M. le secrétaire de la classe des sciences morales, historiques et philosophiques, à Turin..

VENISE. *R. Deputazione Veneta di Storia Patria.*
M. G. Occioni, secrétaire.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ)

LUXEMBOURG. *Institut grand-ducal de Luxembourg.*
M. le Dr Van Werveke, secrétaire de l'Institut, à Luxembourg.

LUXEMBOURG. *Vereines für Luxemburger Geschichte Litteratur und Kunst.*
M. l'abbé J. Grob, curé à Bivingen-Berchem.

PAYS-BAS

AMSTERDAM. *Société royale d'archéologie (Koninklijk Oudheidkundig Genootschap).*
M. R.-W.P. de Vries, secrétaire, Singel, 146, à Amsterdam.

LA HAYE. *Algemeen Nederlandsche Familieblad.*
M. A. Vorsterman Van Oyen, directeur à Ryswyck, près La Haye.

LA HAYE. *Genealogisch-heraldiek genootschap* « *de Nederlandsche Leeuw* ».
M. J. C. Gysberti Hodenpyl van Hodenpyl, Sophialaan, 12, à La Haye.

LEEUWARDEN. *Friesch Genootschap van geschied., oudheid et taalkunde, te Leeuwarden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leeuwarden.

LEYDE. *Maatschappij des Nederlandsche letterkunde, te Leiden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leyde.

MAESTRICHT. *Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg.*
M. le Dr Schols, bibliothécaire de la Société, à Maestricht.

MIDDELBOURG. *Zeeuwsche genootschap der wetenschappen.*

RUREMONDE. *Provinciaal genootschap voor geschiedkundige, wetenschappen, taal en kunst.*

UTRECHT. *Historich genootschap.*
Bibliothèque de l'Université, à Utrecht.

UTRECHT. *Provinciaal Utrechtsch genootschap van kunsten en wetenschappen.*
M. le Dr J. L. Hoorweg, secrétaire perpétuel, à Utrecht.

PORTUGAL

LISBONNE. *O Archeologo Português.*
M. J Leite de Vasconcellos, Bibliotheca nacional de Lisboa.

PORTO. *Portugalia.*
M. Ricardo Severo, directeur, à Porto.

RUSSIE

HELSINGFORS. *Société archéologique finlandaise.*
M. le secrétaire de la Société, à Helsingfors (Finlande).

MOSCOU. *Société impériale archéologique de Moscou.*
Mme la comtesse Ouvaroff, présidente de la Société, au Musée historique, à Moscou.

SAINT-PÉTERSBOURG. *Commission impériale archéologique.*
Palais d'Hiver, à Saint-Pétersbourg.

SUÈDE ET NORVÈGE

STOCKHOLM. *Nordiska Museet.*
M. le Dr Arth. Hazelius, directeur, à Stockholm.

STOCKHOLM. *Kongl. Vitterhets historie och antiquiteds Akademien.*
M. le Dr A. Blomberg, bibliothécaire de l'Académie, à Stockholm.

SUISSE

BERNE. *Société générale d'histoire suisse.*
Bibliothèque de la ville, à Berne.



NÉCROLOGIE

J.-J.-F. Stallaert

1825-1903

Le monde artistique belge vient de perdre, en la personne de Joseph-Jean-François Stallaert, une de ses sommités.

Né à Merchtem (Brabant), le 19 mars 1825, le vénérable artiste s'est éteint, le 24 novembre dernier, après une vie des mieux remplies. De vocation précoce, il fut de bonne heure un des brillants élèves de Navez, celui, sans contredit, qui en hérita le mieux des traditions de l'école de David. Très soumis à son influence, notamment par la scrupuleuse correction du dessin, il affirma bientôt,même dans les œuvres peintes dans l'atelier du maître, la liberté d'un tempérament très personnel.

Prix de Rome en 1847, Stallaert inaugura par le traditionnel voyage à l'étranger les débuts d'une féconde carrière. L'énumération de ses œuvres, d'ailleurs incomplète, occupe deux pages de la *Bibliographie Académique.*

Après un an d'études à Paris, où il fut témoin des événements de juin 1848, il pousuivit son voyage, assista

au siège de Rome et y prit une part pacifique comme ambulancier. Ses envois réglementaires, le *Berceau Spartiate*, l'*Ange de l'Apocalypse*, plus tard détruit, et la *Joueuse de Harpe* furent très admirés. Sa production fut dès lors brillante et continue; nous n'en pouvons citer ici que les œuvres capitales : la *Mort d'Evrard T'Serclaes* (1854) à l'Hôtel de Ville de Bruxelles; la *Cave de Diomède* (1860); *Ulysse reconnu par sa nourrice* (1863), au musée d'Ixelles; *Polyxène immolée sur le bûcher d'Achille*, au musée d'Anvers; la *Mort de Didon* (1873), au musée royal de Bruxelles; le *Paralytique guéri* (1880); *Œdipe et sa fille Antigone à Colone*, appartenant au Roi; *Le dernier combat du Gladiateur* (1884), au musée de Philadelphie, etc., etc.

Académique dans la plus complète acception du mot, Stallaert qui, littéralement, travailla jusqu'à sa mort, laisse, dans les collections publiques et privées, d'importants travaux décoratifs dont l'étude sera précieuse aux praticiens de l'avenir; rappelons la salle des fêtes de la Banque Nationale de Bruxelles, les plafonds du palais du comte de Flandre, de l'escalier du Musée moderne, etc., etc. Stallaert laisse aussi des portraits très estimés.

Ennemi né de l'à peu près, de la trivialité, de la licence, Stallaert ne pouvait concevoir l'art asservi au prosaïsme; aussi voua-t-il presque exclusivement ses prédilections aux évocations mythologiques, à l'Histoire grecque et à l'Histoire sacrée. On comptera peu d'adeptes aussi fidèles de l'hellénisme, que son ami, Alma Tadema, traita d'une manière exagérément aimable, mais que lui, Stallaert, peu disposé à rapetisser son sujet, n'interpréta que comme une vision de l'antique, sincère et puissante.

Tant d'idéalisme, tant de conscience, le désignaient à la tâche élevée de l'enseignement : il s'y dévoua.

De 1852 à 1865 il est directeur de l'académie de Tour-

nai; ensuite professeur à celle de Bruxelles, jusqu'en 1886, des cours supérieurs de dessin et de peinture; il devient alors titulaire du cours de peinture décorative, et enfin remplace Portaels comme professeur d'abord, et à sa mort (1895), comme directeur, intérimaire jusqu'en 1897, puis effectif jusqu'en 1900.

Stallaert était membre du Corps Académique d'Anvers, membre de l'Académie de Belgique depuis 1888, et, pour l'année 1894, directeur de la classe des Beaux-Arts; il était officier de l'Ordre de Léopold et titulaire de plusieurs ordres étrangers.

Homme de bien, accueillant au possible, d'une rare bienveillance envers les jeunes, qui ne lui rendirent pas toujours, nul ne respecta comme lui le sentiment d'autrui; écrivain à ses heures, Stallaert, dont les publications académiques ont conservé les rapports et les discours, excellemment conçus, a publié, en 1883, un rapport sur un mémoire de concours concernant le réalisme, qui témoigne précieusement de son impartialité.

Ceux qui peuvent s'honorer d'avoir été ses élèves se rappellent avec bonheur la bienveillance familière de ses conseils et sa foi si communicative dans le beau et le vrai.

Il voulait l'artiste érudit, cultivé, versé dans toutes les connaissances apparentées à son art; il voulait, surtout, élever sa mentalité, épurer ses mœurs; et les idées qu'il réussit à faire prévaloir dans ce domaine seront un de ses titres les plus légitimes à la renommée.

Parmi les maîtres aimant la fable, l'antiquité et les temps héroïques ou bibliques, et qui, exclusivement, y puisèrent la source d'une abondante et constante inspiration, Stallaert restera de ceux dont la personnalité s'est le mieux caractérisée : de ceux dont le talent, le faire, la manière, se peuvent le moins aisément définir, encore qu'aisément on distingue leurs œuvres; et pour-

tant, comme ses moyens sont simples! Comme tout y est aisé, ingénieux, de facile composition, comme tout y sent le premier jet!

Cependant, nul plus que lui ne fut esclave de la technique, du côté historique ou scientifique, même secondaire, du sujet représenté. Nul ne fut plus archéologue : tel de ses tableaux, et non des plus importants, lui demanda, la *Mort de Didon*, par exemple, dix ans de recherches et de remaniements. Pas un accessoire, pas un détail qui, outre sa fonction comme élément de composition, n'ait sa raison d'être, sa valeur symbolique, son sens voulu, impitoyablement pesé et discuté; car Stallaert fut la probité personnifiée : indulgent à autrui, sévère envers lui-même, il imprégnait jusqu'aux plus modestes œuvres de noblesse, de pureté, d'élégance. Il évita toujours l'écueil de la facilité, et sut borner les opulences de sa palette, redoutant les séductions de la couleur pour la couleur. Aussi, forte de sa probité même, son œuvre subsistera, comprise et vénérée; et la Belgique artistique pleure en Joseph Stallaert un fils, un des représentants les plus valeureux de son école.

Une de ses maîtresses œuvres, de libre accès à l'admiration de tous, l'allégorie des Quatre Saisons, au plafond du grand escalier du musée de Bruxelles, captive jusqu'aux plus profanes, avant la visite des chefs-d'œuvre modernes : ici, la mémoire de Stallaert s'évoque d'elle-même, très intimement; et le juvénile et gracieux groupe fleuri du Printemps semble grandir et s'animer, symbolique de l'art du maître, éternellement jeune, ingénieux et pur; nulle de ses œuvres, peut-être, ne saurait appeler le souvenir avec plus d'émotion!

J.-J.-F. Stallaert a bien mérité de l'art belge; la Société d'Archéologie de Bruxelles, dont il était un des plus anciens membres, se devait d'apporter à sa mémoire le tribut de ses regrets. CH. M.

Théodore Mommsen

La Société d'Archéologie de Bruxelles a perdu en M. Théodore Mommsen, né à Garding (Sleswig) en 1817, mort à Berlin, le 1er novembre 1903, le plus illustre de ses membres étrangers. Il serait impossible de tenter même d'ésquisser ici la vie d'un homme dont la longue carrière fut plus remplie ue celle d'aucun de nos contemporains : La liste de ses publications forme un volume et sa prodigieuse activité étonnait les travailleurs les plus résistants. Bien que ce fût un savant d'une érudition sans égale, un chercheur que ne rebutaient pas les besognes les plus arides, il ne resta étranger à aucune des grandes questions qui intéressaient l'Allemagne ou l'humanité, et il défendit ses convictions avec passion envers et contre tous. Nous ne pouvons songer à rappeler ici son rôle politique, ni même essayer d'apprécier l'influence du professeur, qui fut un organisateur merveilleux du travail scientifique : il le prouva notamment en menant à bonne fin la colossale entreprise du *Corpus inscriptionum latinarum.* Nous devons pour ainsi dire le considérer ici par son petit côté, car ce ne fut pas l'archéologie qui l'attira surtout. Mommsen se regardait avant tout comme un juriste; et c'est en effet sa rigueur juridique qui est un des mérites de son œuvre importante, le *Droit public romain.* Comme historien il a exercé l'action la plus étendue sur les penseurs et les lettrés; ses mérites de philologue, pour être moins connus du public, n'en sont pas moins appréciés des latinistes; il était le maître de l'épigraphie romaine qu'il avait contribué plus que tout autre à fonder scientifiquement; mais il se plaisait à proclamer son incompétence en archéologie. Cependant, il s'est largement servi d'elle dans le premier volume de son histoire romaine, et en

revanche il lui a rendu plus de services que la plupart des spécialistes : il suffira de rappeler de quelle utilité sont les notes insérées dans le *Corpus inscriptionum* sur une quantité de monuments figurés.

D'ailleurs, rien de ce qui touchait l'antiquité ne lui était étranger et on le vit appuyer et contrôler des entreprises dont l'histoire de l'art romain devait tirer un large profit, comme la publication des bas reliefs de la colonne Trajane. Il apportait dans l'interprétation des œuvres de la plastique la même lucidité d'esprit, la même profondeur de pensée, la même érudition merveilleusement informée que dans l'explication des textes littéraires ou juridiques.

Au moment où cette grande figure disparaît, la Société d'archéologie a donc le devoir de lui offrir son tribut d'admiration et de regrets.

F. C.

***

Charles Licot (1)

Nous avons résumé, dans le *Bulletin des Musées Royaux* (2), la carrière de notre regretté confrère comme architecte et comme professeur; il nous est agréable d'avoir l'occasion de rappeler ici ses titres à l'estime toute particulière des archéologues : Licot eut le culte des ruines et s'y dévoua tout entier.

Combien sont éloquents, en leur attristante poésie, ces

(1) Architecte provincial, directeur de l'Ecole de dessin de Schaerbeek, membre de la Commission Royale des Echanges Internationaux et de la Commission des Musées Royaux du Cinquantenaire, membre correspondant de la Commission Royale des Monuments, membre de la Société d'Archéologie de Bruxelles, chevalier de l'Ordre de Léopold. Né à Nivelles, le 1er avril 1843, décédé à Bruxelles, le 22 juin 1903.

(2) Année 1903, p. 86

restes de nos vieux monuments! Cadavres déchiquetés de géants qui semblaient créés pour défier les siècles, leurs murailles désagrégées, leurs voûtes effondrées, leurs colonnes abattues, leurs pierres calcinées qu'envahit le lichen, sont, dans leur mutisme, un réquisitoire terrible contre l'insouciance des hommes — ou contre leur barbarie.

Là, s'élevait jadis une abbaye prospère; architecte et sculpteur avaient uni leurs talents pour ériger les arcades du cloître, les hautes nefs aux nervures naissant dans les corbeilles fleuries des chapiteaux; là étaient les cellules des moines; ici, leur oratoire; non loin du temple de la prière s'élevait celui du travail : atelier, moulin, brasserie, étable... Toute une cité laborieuse érigée et dont les bâtiments marquaient les fortunes diverses, les ères de détresse pendant lesquelles les travaux demeurèrent suspendus, et celles de prospérité dont on profita pour décorer le chœur de l'abbatiale, pour sculpter les stalles, pour élever les tours...

Une révolution passe... le canon, l'incendie, le pillage... Un jour détruit l'ouvrage d'un siècle... les moines s'en vont sans retour, abandonnant les témoins d'une vie brusquement interrompue; le feu, las de détruire, s'apaise et s'éteint; c'est la ruine. La pluie lave les moellons; le vent sème dans les joints des graines qui germent et poussent des racines; la plante vivante sépare peu à peu les pierres mortes qu'ébranle la tempête. Ici tombe un pan de mur, plus loin une colonne; les fenêtres perdent leurs meneaux et les roses leurs rayons; toutes ces pierres sorties de terre — au prix de quel labeur! — retournent vers la terre, et l'homme, impassible, laisse agir la Nature et le Temps.

Laisse agir? Que dis-je? Il les aide! Ces matériaux tout prêts sont une ressource précieuse! Les blocs sont là, taillés, sculptés, à portée de la main ; pourquoi n'en

point profiter? Et des débris du temple grandiose sort une chaumière.

Que d'années se sont écoulées ainsi, dont chaque jour apportait son tribut à l'œuvre dévastatrice!

De nos jours, cependant, la réaction arrive. On comprend enfin quels ravages a causés l'inaction, plus criminelle que l'inconsciente déprédation des rustres. Les archéologues parviennent à se faire entendre; les pouvoirs publics s'émeuvent; artistes et poètes se préoccupent de ces reliques vénérables; la Presse discute leur sort, des polémiques s'engagent, et la conservation des monuments anciens devient une question d'intérêt général. Les actes des architectes, auxquels est confiée la délicate mission de soutenir ces vieux témoins de nos gloires nationales, sont soumis à une sorte de contrôle public; tous les amis de l'Art suivent attentivement leurs travaux, et la disparition de l'un de ces savants cause une émotion qui se répercute douloureusement. Il en fut ainsi de la mort de Licot.

L'ancienne abbaye de Villers est l'un des plus populaires parmi nos vieux monuments nationaux; on attendait de notre confrère, non pas la résurrection de ces ruines antiques, mais la garantie de leur conservation pendant nombre d'années encore. N'était-il pas tout désigné pour mener à bien une telle tâche? Ces ruines avaient été son école.

L'architecte Coulon s'était épris d'elles. Quand, très jeune encore, Licot fut son élève, il habitait Court-Saint-Etienne, village distant d'une lieue de l'ancienne abbaye; elle était le but naturel de leurs promenades; ce fut, pour l'architecte provincial, une joie profonde, de voir son jeune élève comprendre leur enseignement fécond, s'abandonner à l'attrait de leur vibrante poésie.

Coulon avait entrepris de reconstituer les plans du monastère; il trouvait en Charles Licot un disciple en-

thousiaste, bientôt un collaborateur, un continuateur assuré de son œuvre; certitude réconfortante et faite pour consoler de la brièveté de la vie.

A combien d'œuvres utiles n'a pas fait renoncer cette seule pensée : « Ce sera trop long, je n'en verrai pas la fin; après moi, personne ne poursuivra; alors, travail perdu; à quoi bon commencer? » Raisonnement égoïste, mais humain.

Savoir que l'œuvre aimée ne périra pas avec vous, qu'un fils de votre esprit, sinon de votre chair, prendra l'outil de vos mains défaillantes pour la continuer avec l'amour de la science passée de votre âme dans la sienne, quel encouragement, quel apaisement d'esprit à l'heure suprême!

Coulon eut ce bonheur. Avec Licot, il vécut dans ces ruines, étudiant, fouillant, relevant, admirant surtout. Pas un coin qui ne fut exploré, pas un détail qui ne fut noté, pas une ciselure qui ne fut dessinée. Licot revécut la vie des anciens constructeurs. C'est à de telles écoles que se forment les architectes vraiment dignes de toucher à l'œuvre des anciens maîtres. C'est là qu'ils apprennent, non pas sèchement les détails et les lois de leurs constructions, mais le respect de leurs travaux; c'est après s'être ainsi pénétrés de leur génie qu'ils savent s'effacer devant eux, s'appliquer à l'abstraction de leur personnalité devant celle des aïeux, dont ils ont le bonheur de pouvoir rendre les œuvres plus durables.

Formé par les leçons théoriques de Coulon et par les leçons pratiques des Ruines, soutenu par l'appui d'un haut fonctionnaire dont l'esprit élevé égale la vaste compétence, Licot eut cette joie de se voir appelé à réaliser le rêve de la vie de son maître et de la sienne : la consolidation des ruines de Villers. Il nous est agréable de pourvoir rendre ici un hommage bien mérité à M. Lagasse-de Locht : sans la volonté aussi éclairée qu'éner-

gique de l'inspecteur général des Ponts et Chaussées, peut-être le labeur de Coulon et de Licot fût-il demeuré stérile; grâce à lui, le gouvernement fournit les ressources indispensables, et les travaux confortatifs furent entamés.

Il serait oiseux d'ouvrir un débat sur la manière dont Licot s'acquitta de sa mission; nul n'est à l'abri de la critique; nous pouvons affirmer qu'il y mit tout son talent, toute son honnêteté, toute sa conscience d'artiste érudit; c'est son plus beau titre de gloire.

Bientôt le nom aimé de Charles Licot sera gravé dans ces ruines de Villers, desquelles son souvenir est désormais inséparable.

Henry ROUSSEAU.

***

Jules de Fauconval

Le 3 janvier 1903 est mort, à Santiago (Chili), Jules-Marie de Bernard de Fauconval, consul général et chargé d'affaires de Belgique auprès de la République du Chili.

Né à Malines, le 28 janvier 1850, notre distingué et regretté collègue avait conquis brillamment, en 1872, son diplôme d'ingénieur des arts et manufactures et des mines, à l'Université de Louvain, et était entré aussitôt au service de la Société belge pour la Construction des chemins de fer. Ce fut, pour le jeune ingénieur, une excellente école qui lui inspira, comme il le disait lui-même, l'amour de son beau métier en même temps que l'expérience des affaires industrielles.

En 1881, il passait l'Atlantique et allait coopérer à la construction ardue du chemin de fer de Rio-Grande do Sul, au Brésil.

La façon remarquable dont il s'acquitta de cette difficile entreprise engagea la Compagnie des Chemins de fer départementaux à lui confier, en 1884, la direction de l'établissement de la ligne de Relizam à Mostaganem, en Algérie.

En 1890, le Gouvernement belge, qui réformait et complétait attentivement notre corps consulaire, jeta les yeux sur Jules de Fauconval, dont deux missions accomplies avec éclat à l'étranger avaient mis les mérites très réels en relief, et lui offrit le poste de consul de Belgique à Singapore (Straits Settlements). Ce poste, il l'occupa de façon tellement signalée, que quatre ans plus tard, en 1894, il passait comme consul général à Ottawa (Canada).

En 1898, il quitta le Dominion pour aller, en qualité de consul général chargé d'affaires, c'est-à-dire avec rang de ministre, représenter la Belgique au Chili.

C'est là qu'il est mort, en janvier 1903, loin de ses frères et de tous ceux qu'il aimait, des suites d'une douloureuse opération chirurgicale qu'il avait vaillamment supportée.

Parmi les très intéressants travaux de notre bien cher ami et collègue, travaux qui ont été publiés par le *Recueil consulaire belge*, il faut citer :

La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Edouard et *la Province de Québec, au Canada.*

Les provinces d'Ontario et de Manitoba, au Canada.

La République de Bolivie.

Le Chili : Provinces du Nord. — Provinces du Sud.

Les Chemins de fer au Chili.

Ces études consciencieuses sur les richesses, la production, la situation économique et sociale de ces pays lointains, leur immigration et leur colonisation témoignent de la compétence, du discernement exceptionnels avec les-

quels notre représentant savait apprécier les avantages et les défauts des situations économiques des divers gouvernements auprès desquels il fut accrédité, ainsi que de la sûreté de ses renseignements au nôtre.

Celui-ci avait su, d'ailleurs, le reconnaître en le nommant, en 1899, chevalier de l'Ordre de Léopold, juste récompense d'une belle carrière, toute consacrée à nos intérêts industriels à l'étranger.

Quoique absent de Belgique, la plupart du temps, depuis vingt ans, Jules de Fauconval suivait avec le plus vif intérêt le mouvement des arts, des sciences et des lettres de son pays et, en particulier, les travaux de la Société d'Archéologie de Bruxelles, dont il était membre depuis 1894.

Les qualités les plus nobles du cœur et de l'esprit ne le cédaient pas, chez notre cher collègue, à celles de l'éminent diplomate qu'il était. Qu'il soit permis à l'un de ses plus fidèles amis de dire quelles affections sa mort prématurée a brisées et quels profonds regrets il a laissés chez tous ceux qui l'ont connu.

V. T.

***

M. le chanoine Reusens

Né à Wyneghem, le 25 avril 1831; mort à Louvain, le 24 décembre 1903.

Distingué par Mgr de Ram, recteur de l'Université catholique, il fut appelé de bonne heure à Louvain, et y fut nommé professeur à la première chaire d'archéologie créée en Belgique. Il cumula pendant de longues années ce poste avec celui, de beaucoup plus absorbant,

de bibliothécaire de l'Université; plus tard, il fut chargé du cours de paléographie et de diplomatique. Ses débuts comme archéologue sont marqués par une brochure de saine vulgarisation sur les catacombes romaines, qui a paru dans les *Annales de l'Académie d'Archéologie* de Belgique en 1866. Pendant longtemps, il consacra ses plus grands efforts à mettre sur pied son cours d'archéologie. Il fut d'abord autographié; la première édition fut imprimée en 1871-75; la seconde a vu le jour en 1885. Cet ouvrage contient : d'une part, la compilation des meilleurs ouvrages parus en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, etc.; d'autre part, le résumé des propres observations de l'auteur. Il règne dans ce livre beaucoup d'ordre, de clarté, de précision, et, sous une forme restreinte une somme considérable de renseignements. Ce manuel a été considéré, jusqu'en ces dernières années, le meilleur ouvrage, en son genre, d'expression française qui ait paru. Aussi a-t-il eu une grande diffusion en France, où il est cité couramment. Le chanoine Reusens a collaboré au Catalogue de l'Art ancien à l'Exposition nationale de 1880. Il a écrit plusieurs articles dans l'ouvrage publié par M. de Roddaz sur l'art ancien. Il collabora ensuite au catalogue de l'*Art ancien au pays de Liége*, et fit la notable partie du Catalogue de l'Exposition rétrospective de Bruxelles en 1888. On trouve encore plusieurs articles dus à sa plume dans les quelques fascicules publiés par la *Société de l'Art ancien*.

Sans être artiste, le chanoine Reusens n'a pas laissé de rendre de grands services à l'archéologie; à la Commission royale des Monuments d'art et à la Commission de surveillance des Musées royaux, il était un des membres les plus écoutés; il y a émis maints avis marqués au coin du savoir et de l'expérience.

Nous n'avons à apprécier ni le paléographe, ni l'historien. Saluons dans le chanoine Reusens un type de

rude et infatigable travailleur, qui ne cessa de déployer la plus grande activité pour s'acquitter des tâches multiples qui eussent suffi aux labeurs de plusieurs hommes.

On trouvera une notice biographique et la bibliographie complète du défunt dans le *Bulletin de la Société d'Archéologie de Belgique*, n° 1, 1904.

J. D.



ANNUAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES


BRUXELLES
Imprimerie Dewarichet
52. rue de la Montagne

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE S. A. R. Mgr LE COMTE DE FLANDRE



Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles

ANNUAIRE

1905

TOME SEIZIÈME



BRUXELLES
IMPRIMERIE TH. DEWARICHET
RUE DE LA MONTAGNE, 52

1905



RAPPORT

SUR LA

Situation Morale et Matérielle de la Société

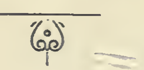
ET SUR LES

TRAVAUX QU'ELLE A EFFECTUÉS

AU COURS DE L'EXERCICE 1904

Présenté au nom de la Commission administrative

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 9 JANVIER 1905



MESDAMES, MESSIEURS,

Nous avons l'honneur de vous présenter, ainsi que nous devons le faire chaque année à pareille date, le rapport statutaire sur la situation morale et matérielle de la société et sur les travaux qu'elle a effectués au cours de l'exercice qui vient de finir.

Le nombre des admissions, en 1904, a atteint, grâce au zèle de propagande de quelques-uns de nos collègues, le chiffre respectable de 71.

Parmi les confrères dévoués auxquels nous devons ces nouvelles et excellentes recrues, il nous est un devoir très agréable de citer tout particulièrement MM. Poils, Dens et Van der Kelen-Dufour, qui, à l'occasion des fouilles de Basse-Wavre, nous ont amené plus de quinze membres nouveaux.

En vérité, ces Messieurs ont droit à toute notre reconnaissance et méritent nos sincères félicitations.

* * *

La mort, hélas, nous a cruellement éprouvés au cours de l'année qui vient de finir et nous avons à déplorer la perte d'un membre honoraire: L. W. G. Besier, d'Utrecht; de six membres correspondants: Gangolphe de Kiezeritzky, Paul Alberdingk-Thym, Georges Duplessis, le vicomte Arsène de Nouë, Eugène Muntz et Anatole de Barthelemy; de treize membres effectifs: Hubert Van Neuss, René De Graeve, Emile Leroy, Anaïs Van der Beek, Gustave Poirier, Maximilien Colas, Charles De Proft, Clément Lyon, le baron Jules d'Anethan, Cadot-Paltzer, Edgar Guilmot, Victor Bauduin et Marie Destrée.

Enfin, de trois membres associés: Mme Cadot-Paltzer, Mgr Simon et François Van Linthout.

Soit donc 23 décès!

Nous avons dû accepter, en outre, 24 démissions.

Malgré ces vides, la somme de nos membres s'est toutefois accrue de 24 unités : ce qui porte le nombre total de nos sociétaires, au 1er janvier 1905, au chiffre de 775, chiffre qui n'avait encore jamais été atteint.

Le dénombrement des séances s'établit comme suit :

Une assemblée générale annuelle.

Neuf assemblées générales mensuelles.

Dix séances de la commission administrative.

Trois séances de la commission des publications.

Une réunion de la commission des fouilles.

Une réunion de la commission de vérification des comptes.

Au total, *vingt-cinq* séances.

Nos assemblées générales ont été très suivies.

Nous y avons entendu les communications suivantes :

L'Espagne politique et sociale sous les Visigoths, par M. Emile Stocquart.

Bouteille en verre, avec sigle, ayant fait office d'«olla» cinéraire, par M. Emile Hublard.

Les fouilles d'Anderlecht. — La villa belgo-romaine et le cimetière franc du champ de Sainte-Anne, 1re partie, par M. Charles Dens.

A propos d'une statuette en bronze découverte en 1862 à Foy, commune de Noville lez-Bastogne, par M. Lucien Renard.

L'auteur des fonts baptismaux de l'église Saint-Barthelemy, à Liége, par M. Joseph Destrée.

Note sur la découverte d'un cimetière franc à Hollogne-aux-Pierres, par M. Charles J. Comhaire.

Découverte d'antiquités romaines et belgo-romaines, à Castre-la-Chaussée, par M. Georges Cumont.

Les mesures à blé dans les anciens Pays-Bas. Contribution à la métrologie Belgique, par M. G. Bigwood.

Quelques documents inédits sur l'ancien palais des ducs de Brabant à Bruxelles, par M. Paul Combaz.

La maison gauloise et la maison germanique, leur origine et leur développement, par M. Martin Schweisthal.

Les antiquités préhistoriques, belgo-romaines et franques découvertes à Couvin et aux environs, par M. Eugène Maillieux.

L'habitation des néolithiques, par M. l'abbé J. Claerhout.

Fouilles d'un tertre féodal à Lisseweghe et d'un «terp» ou monticule de refuge au hameau du Coq-sur-Mer à Vlisseghem (rapports de la commission des fouilles).

Etude des monnaies romaines trouvées à Assche, par M. Georges Cumont.

Les fouilles de la villa romaine de Basse-Wavre, par MM. Charles Dens et Jean Poils.

Un artiste brabançon auteur de cartons de tapisseries du XVe-XVIe siècle, par M. Joseph Destrée.

Exploits du célèbre Cartouche à Bruxelles, en 1712, par M. Charles Maroy.

* * *

Nous avons eu également le plaisir d'entendre six conférences très intéressantes, toutes fort bien illustrées, et dont il est tout indiqué de rappeler ici l'agréable souvenir.

— C'est d'abord, lors de la séance de février, M. Léopold Wallner, l'érudit artiste, qui, avec la collaboration de notre confrère M. Henri Lafontaine et de M. W. Vowles, nous a retracé l'*origine et l'évolution de la variation et son rôle dans l'histoire de la musique.*

Cette savante causerie, dont un résumé très substantiel a paru dans nos annales, était accompagnée d'exemples

musicaux choisis parmi les écoles anglaise, française et allemande.

Puis, en mars, M. Joseph Destrée nous a donné une véritable revue illustrée de la belle *Exposition de dinanderies* qu'il avait organisée avec tant de succès, à Dinant, pendant les mois d'août et de septembre 1903.

— A la séance d'avril, M. Georges Macoir, qui, peu de jours auparavant, nous avait si obligeamment et si savamment guidé dans une visite au Musée de la Porte de Hal, a complété les explications qu'il nous avait données alors sur les objets eux-mêmes, par un intéressant exposé de l'*Evolution des armes et des armures depuis les temps les plus anciens jusqu'au XVIIIe siècle.*

— M. Gisbert Combaz, en la séance de juin, nous a fait connaître ce qu'il y a de plus intéressant dans l'*art hindou,* c'est-à-dire les monuments d'architecture, qui sont à la fois si remarquables et si difficiles à apparenter et à dater.

Cette excellente conférence a eu également le plus vif succès.

— En octobre, M. P. Hamelius, dans une agréable causerie, judicieusement illustrée de vues parfaitement choisies, nous a présenté les *Monuments de Bath* et de ses environs, qu'il avait eu l'occasion de voir et d'étudier lors d'un congrès de la fédération anglaise des sociétés d'archéologie, auquel il avait assisté comme délégué officiel de notre compagnie.

— Enfin, à notre dernière séance, M. Paul Combaz nous a rendu compte de notre excursion annuelle hors frontières et nous a fait faire, en Normandie et au mont St-Michel, un des plus charmants voyages que l'on puisse désirer accomplir.

La société a été représentée officiellement au congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, à Mons, par MM. Louis Paris et Victor Tahon, et à celui de la Fédération archéologique anglaise, à Bath, par M. P. Hamelius.

Rappelons aussi, qu'à la demande du ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, un exemplaire du tome XVII[e] de nos Annales a figuré à l'Exposition de Saint-Louis.

Comme l'année précédente, MM. Paris, Tahon, Paul Combaz, Georges Cumont, Léon Sneyers et de Loë ont représenté notre société au sein de la commission communale mixte d'études relatives au Vieux-Bruxelles.

Quatre d'entre eux, MM. Tahon, Cumont, Combaz et Sneyers, accompagnés d'un photographe, ont fait relever, dans ceux des quartiers de la ville menacés de démolition, les façades ou les détails archaïques intéressants.

* * *

Nous avons fait sept excursions et visites au cours de l'exercice 1904, dont voici le compte rendu détaillé dû à leur aimable et dévoué organisateur, M. Magnien:

Rapport sur les Excursions de 1904

Visites à l'Exposition d'Art Français du XVII[e] siècles des dimanches 6 et 13 mars 1905. — Un des événements artistiques les plus marquants de la saison bruxelloise a été la très belle et très complète exposition d'art français du XVIII[e] siècle organisée par la *Société française de bienfaisance de Bruxelles.* La Société d'ar-

chéologie ne pouvait rester indifférente à une si intéressante manifestation d'art qui, centralisant d'opulents et dévoués concours, réalisa, dans les locaux de l'ancien hôtel Somzée, la reconstitution, l'évolution, l'ambiance même de l'époque d'apogée de l'art français moderne.

Nos éminents collègues, MM. Paul du Toict, vice-président de la société organisatrice, et C. L. Cardon, membre du Comité de l'exposition, nous ayant, à cet égard, procuré de toutes spéciales facilités, deux visites furent organisées pour l'examen méthodique des objets exposés.

En une première visite, que guidèrent MM. Cardon et Le Nain, nos collègues étudièrent plus spécialement la Tapisserie, dont toutes les écoles françaises étaient représentées : les Gobelins, par quatre grands panneaux de *Médée* et de l'*Histoire d'Esther*, au Garde-Meuble, et les tapisseries d'Aubusson, de Beauvais, de Lille et autres, par de nombreux écrans, meubles, tentures, etc.

Le dimanche suivant, lors d'une deuxième visite, notre confrère, M. Joseph Destrée, revenant d'abord sur ce même sujet, nous exposa ensuite, chronologiquement, le développement artistique du grand siècle, par l'étude des tableaux et nombreux objets d'art rassemblés sous nos yeux.

Il ne serait pas possible de rappeler ici, même les principales de ces œuvres, si caractéristiques de leur époque: tableaux, sculptures, bronzes, meubles, bijoux, elles appartiennent exclusivement à des collections privées ou au Garde-Meuble, et l'occasion de les admirer était unique pour le public; le *Livre d'Or* édité pour perpétuer le souvenir de ce merveilleux mais éphémère groupement a été accordé à prix réduit à nos sociétaires qui y souscrivi-

rent; que notre collègue M. Paul Du Toict, *deus ex machina* de cette belle et philanthropique entreprise, en reçoive ici l'expression de toute leur gratitude.

***

Visite du Musée d'Armes et d'Armures de la Porte de Hal du lundi de Pâques, 3 avril 1905. — L'incertitude du temps, cette année encore, avait inspiré les plus grandes appréhensions à l'égard de l'excursion traditionnelle du lundi de Pâques, appréhensions qui, au jour dit, se trouvèrent pleinement justifiées; mais nul ne s'en plaignit, en raison de l'intérêt si compensateur que présenta la visite résolue pour ce jour-là, au musée d'Armes et d'Armures de la Porte de Hal, effectuée sous la direction de notre aimable collègue M. Macoir, attaché des musées royaux. Aussi, en dépit du mauvais temps, nos collègues étaient-ils nombreux au rendez-vous, casés à grand'peine autour des affûts, des pyramides de boulets de pierre, des bombardes et couleuvrines, dans les salles voûtées du rez-de-chaussée.

Là, M. Macoir nous fit d'abord une rapide monographie de l'édifice même, nous rappelant, en ses grandes phases, les avatars et transformations de l'antique *Halle-Poort* jusqu'à sa transformation et sa destination actuelles: puis, anticipant sur l'ordre chronologique pour s'occuper immédiatement des objets mêmes que nous avions sous les yeux, il évoqua la Guerre de Cent Ans et les industries qu'allait engendrer l'invention de la poudre à canon; il nous montra les premières armes à feu, couleuvrines vénérables aux armes à baguettes de fer frettées de colliers, pour, graduellement, en arriver aux

spécimens contemporains d'un art, hélas! incessamment perfectionné.

Passant ensuite au 1er étage, nous étudions tout ce que, depuis le haut moyen âge, le génie humain a créé comme armes d'attaque et de défense, objets terribles et beaux, où, en mille raffinements, l'art d'occire et l'art d'orner, toujours se le disputent en ingéniosité; dût cet éloge n'être qu'une redite, constatons qu'à la Porte de Hal, s'agit-il d'armes tranchantes, d'armes de jet ou d'armes à feu, s'agît-il d'armures de parade, de bataille ou de tournoi, ou encore des innombrables accessoires de tous travaux guerriers, tous genres sont ici copieusement représentés; et disons qu'en ces belles panoplies, en ces étroites vitrines, l'harmonie de l'arrangement ne le cède en rien à la science du classement le plus méthodique, difficile s'il en fût, en un local trop exigu, encore que vaste.

M. Macoir, lui aussi, a réalisé ce tour de force de ne rien omettre, en des explications forcément très limitées; jamais cicerone ne fut mieux écouté; et notre attentive assistance se retrouva, nombreuse et empressée, quelques semaines plus tard, pour entendre, sur le même sujet, la conférence de notre érudit collègue, à la séance mensuelle du 11 avril.

* * *

Excursion du lundi de Pentecôte, 23 mai 1904, à Everberg et à Leefdael. — Il est dans tout le pays et à proximité même de Bruxelles, des villages intéressants pour le touriste, l'archéologue, le chercheur, et que nul ne visite, en raison de leur éloignement des voies ferrées: et pourtant ces villages ont de belles églises qui va-

lent bien les fatigues d'une excursion pédestre, toujours agréable d'ailleurs; c'est à une petite excursion de ce genre que nos collègues furent ici conviés, et, croyons-nous, les vingt-trois participants qui se rendirent à notre appel en garderont bon souvenir.

Partis à midi de Bruxelles-Nord, nous débarquons trente-cinq minutes plus tard à Cortenberg, sur la grand'-route de Louvain, que nous abandonnons bientôt pour traverser, en longeant un vieux domaine de la famille de Merode, le joli bois dénommé *Warande-Bosch;* nous arrivons ainsi à l'église d'Everberg, au haut du plateau dominant au sud la vallée de la Voer; l'église, dédiée à saint Martin, patron de la paroisse, date, pour le chœur et les parties primitives subsistantes, du XV[e] siècle; les nefs ont été refaites, il y a quelque quinze ans, dans le style de cette époque, ogival tertiaire, par l'éminent architecte Henri Beyaert d'abord, puis, après sa mort, par son élève, notre regretté confrère Hankar; cette réfection peut être citée comme exemple de savoir et de conscience dans l'adaptation des moyens modernes de construction et de décoration au style et aux moyens des parties primitives; la belle maçonnerie en briques apparentes des voûtes et des arcs est, à cet égard, tout particulièrement à citer. Le chœur n'a pu être agrandi, renfermant en sous-œuvre un caveau de la famille de Merode; la descente de ce caveau s'ouvre dans le cimetière extérieur, en une jolie chapelle moderne, en pierre d'Euville, dédiée à Notre-Dame de Montaigu, dont une élégante statuette amortit gracieusement le gâble terminal. Mentionnons encore, à l'intérieur, la belle sépulture des comtes de Rubempré, et disons enfin que l'allure générale et la distribution de l'église sont des plus heureuses.

Quittant les hauteurs d'Everberg, nous descendons insensiblement dans la vallée: les quatre kilomètres qui nous séparent de Leefdael nous y amènent par les méandres d'une promenade charmante, aux horizons les plus variés; si bien que, certains des nôtres, incorrigibles, s'y attardant plus que de raison, l'heure prévue est bien dépassée quand nous arrivons au château de Leefdael; notre collègue, Mlle la comtesse Marie van der Noot, qui est présente, s'étant obligeamment entremise pour nous en obtenir la faveur, la visite du château nous a été permise, et l'hôtesse, Mme la comtesse Arthur de Liedekerke, nous accueille avec la plus aimable urbanité: très hospitalièrement, la collation nous est offerte, puis la comtesse nous guide à travers les différentes salles du château et nous renseigne: la Seigneurie de Leefdael a été fondée vers 1270; elle appartint à différents titulaires, entre autres à Jean de Brouckhoven, comte de Bergeyck, à qui Charles II, roi d'Espagne, en confirma la propriété, avec le titre de baron (15 juin 1679).

Le principal corps de logis date de 1626 et en porte le millésime; d'autres parties anciennes ont été conservées, notamment la chapelle votive, qui date du XVIe siècle, ainsi qu'un vieux donjon avec ses machicoulis, et les voûtes souterraines en arc de cloître.

Le château n'a jamais été, à proprement parler, un château-fort, mais simplement une résidence fortifiée et entourée d'eau; lors d'une récente transformation le fossé a été comblé vers la façade principale, à laquelle maintenant on accède librement de ce côté par une pente douce; les deux tours du pont-levis subsistent encore, en face de l'avant-corps central. Les parties disparues dataient

principalement du XVII[e] siècle et ont été restaurées ou transformées dans le goût de l'époque, avec la plus grande conscience, par l'architecte Bisschops.

Les intérieurs de cette belle demeure sont d'une très simple élégance, du meilleur aloi, d'aspect intime et familier: de nombreux tableaux et objets d'art des bonnes époques en complètent l'heureux ensemble; mentionnons hors de pair une pendule Louis XVI en marbre blanc et bronze ciselé, en forme de lyre, dont la pureté de lignes et de détails font une véritable pièce de musée.

Mais le temps passe et une étape nous reste à accomplir: notre Président remercie M[me] la comtesse de Liedekerke de son si charmant accueil et lui en exprime toute notre gratitude; bien à regret nous prenons congé et nous empressons vers l'église.

Pauvre et délabrée, l'église de Leefdael mériterait certes un meilleur sort; et il serait bien à souhaiter qu'un minimum de dépense de restauration et d'entretien lui soit affecté.

Très ancienne, elle fut consacrée en 697 par saint Hubert, évêque de Liége; il ne reste guère de vestiges visibles de cette lointaine époque. Les boiseries, lambris, confessionnaux, banc de communion et chaire de vérité datent du XVIII[e] siècle; d'alors aussi, visiblement, date cette déconcertante fantaisie qui consista à transformer, autant que faire se pouvait, en colonnes doriques... à tailloirs octogonaux les grosses colonnes de la nef ogivale, transformation incomplète d'ailleurs, sauf pour une d'elles.

Un très beau tableau de De Crayer, qu'on souhaiterait mieux éclairé, surmonte le maître-autel: c'est la *Con-*

version de saint Hubert; les chiens, en particulier, y sont remarquables de naturel; la voûte à nervures du chœur, digne d'intérêt, semble dater du XVIe siècle.

A l'extérieur, dans le cimetière, un calvaire à auvent et à colonnes s'adosse au fond du chœur.

La vénérable église de Leefdael n'est point dépourvue de caractère; elle s'harmonise avec charme dans la calme et mélancolique enceinte de son vieux cimetière; puisse être émis ce vœu de la revoir un jour intelligemment restaurée, relevée, en un mot, dans son allure générale, sans qu'y perde son archaïsme.

Pénétré de ces réflexions, nous nous hâtons vers la route de Louvain, d'où le vicinal nous ramène à Tervueren, pour rentrer enfin à Bruxelles.

Ainsi s'accomplit, par une fraîche et belle journée de printemps, la première excursion extra-muros de l'année.

* * *

Excursion du dimanche 5 juin 1904, à Mariemont et Morlanwelz. — Bien qu'accomplie déjà par notre Société en 1897, bien qu'annoncée encore pour le mois d'août par le Congrès archéologique de Mons, et contrariée enfin dans son organisation par l'inévitable coïncidence des élections provinciales, la présente excursion réunit vingt-neuf participants, très heureux de pouvoir visiter, en nombre relativement restreint, les collections de notre collègue M. Raoul Warocqué, de MM. Valère Mabille et Ed. Peny, et les ruines de l'abbaye de l'Olive.

Partis de Bruxelles de grand matin, nous arrivions à 8 h. 31 à Mariemont, où nous attendaient nos collègues MM. Franz Cumont et Jean De Mot; M. Franz Cumont

avait bien voulu, en cette circonstance, s'entremettre pour nous en obtenir l'accès; sous la conduite de ces Messieurs, nous visitons d'abord, dès l'entrée de l'incomparable parc, les ruines du château réédifié naguère par les archiducs Albert et Isabelle et incendié en 1794; ruines énormes et fières, librement envahies par toute une inextricable flore de végétations grimpantes; réunis dans ce qui fut la cour d'honneur, M. Cumont nous retrace, en ses grandes lignes, l'histoire du domaine de Mariemont; c'est, en réalité, une partie du territoire de Morlanwelz dénommée Mont-Marie par Marie de Hongrie, veuve de Louis II, roi de Hongrie et de Bohême, qui en fit sa résidence et, dès sa promotion par son frère Charles-Quint comme gouvernante des Pays-Bas (1530), y fit ériger un château par l'architecte montois Jacques de Breucq. Après le saccage et l'incendie, par ordre de la gouvernante Marie, du château de Folembray, en Picardie, le château de Mariemont est incendié, par représailles, en 1554, par ordre du roi de France Henri II.

En 1605, les archiducs Albert et Isabelle font réédifier un nouveau château, vaste et somptueux, par l'architecte Pierre Lepoivre, de Mons. Mariemont redevient dès lors résidence princière, constamment agrandie et embellie par les gouverneurs généraux des Pays-Bas, notamment par Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, Marie-Elisabeth d'Autriche et Charles de Lorraine. Le château enfin fut incendié en 1794 par les révolutionnaires français; il n'en reste que des ruines, qui jadis bordaient la route de Mariemont à la Hestre, mais qui maintenant, dégagées et englobées dans le parc agrandi, sont préservées de toute nouvelle déprédation; et dans cette vaste

cour d'honneur, cadre de tant de fêtes et agapes fameuses, où maintenant s'alignent au hasard des vestiges de tous styles et de tous âges, témoins de tant de splendeurs à présent rongés d'une même patine, le cœur se serre et le *vanitas vanitatum* de l'Ecriture involontairement s'évoque; mais, compensatrice, la nature, éternellement belle et rassérénante, prodigue ici la séduction de son éternelle verdure, de ses ruisseaux, de ses grands arbres et de ses fleurs; même, une faune imprévue de gazelles et d'exotiques palmipèdes parachève, non loin des ruines, le cadre le plus paradisiaque qu'on puisse rêver.

Nous poursuivons notre promenade et pénétrons au château actuel, résidence de notre hôte, édifice classique, élégant et simple, érigé en 1828 pour son aïeul M. Nicolas Warocqué, par l'architecte Suys.

M. Raoul Warocqué nous reçoit fort aimablement et le charme de son accueil ne le cède en rien à la richesse et à la beauté des œuvres d'art qui décorent son logis; citons seulement, dans les vitrines de la longue galerie vitrée du rez-de-chaussée, mille inestimables objets chinois et japonais, en bronze et en pierres rares; il y a là un abondant musée d'art oriental sans équivalent dans le pays, comme nombre et comme beauté.

Un autre émerveillement nous attend: dans un édicule voisin fort justement appelé, en raison de sa forme, le Temple, temple idéal, s'il n'était déjà trop petit, où sont conservées et classées les antiquités grecques et romaines; citons-y, parmi les objets en marbre, de rares spécimens de la sculpture attique, une tête féminine trouvée à Rhodes, une statuette d'Apollon trouvée à Chio, une statuette de la déesse thrace Bendis, une tête de l'Hermès Propy-

laïus d'Athènes, des stèles funéraires, des sculptures grecques trouvées à Rome, en Egypte et en Syrie, des monuments lapidaires latins, etc.; parmi les objets en bronze, une Athéna archaïque (VIe siècle), une statuette d'athlète trouvée à Delphes, des figures d'Hercule, de Bacchus, une ciste funéraire, et, comme objets trouvés en Belgique, des bronzes gallo-romains, des figures de Mars et de Mercure, une Victoire ailée, le fameux vase de Herstal, etc. Citons surtout les belles et célèbres fresques trouvées, en 1901, à Bosco-Réale, et enfin déballée d'hier, la grande et splendide statue en marbre de l'empereur *Auguste*, acquise à la vente Somzée.

Mais il nous faut nous arracher à la contemplation de tant de merveilles, car, au temple plus prosaïque des *Caves de Munich*, le déjeuner nous attend, et la partie de programme qui va suivre sera bien copieuse encore.

A deux heures, nous nous présentons chez M. Valère Mabille, qui nous reçoit avec la plus grande amabilité; accompagné de notre confrère M. Jean Capart, et se défendant d'être, personnellement, archéologue, il nous fait immédiatement les honneurs de ce qu'il appelle ses quelques bibelots: c'est, en réalité, un véritable musée, patiemment formé par notre hôte, d'objets rapportés au cours de ses nombreux voyages en Afrique et en Asie-Mineure, scientifiquement classés et sélectionnés; nous mentionnerons tout particulièrement la très complète collection d'objets égyptiens, momies et effigies funéraires, vases, bijoux et objets familiers, et aussi les sculptures et vases divers ramenés de Syrie au prix de quelles difficultés! Ajoutons que les prédilections de notre hôte ne sont point exclusives, et qu'il nous a été donné d'admirer chez lui

des objets d'art, tapisseries et tableaux d'écoles et d'époques les plus diverses; mentionnons aussi de merveilleuses étoffes, notamment les tentures espagnoles et arabes admirées dans ses salons.

Nous quittons à regret l'hospitalière demeure de M. Valère Mabille, et, par la jolie promenade des bois de Morlanwelz, nous gagnons les ruines de l'abbaye de l'Olive.

M. Edmond Peny nous y accueille fort obligeamment, et rapidement nous relate l'histoire de la vieille abbaye, dont les substructions ont revu le jour par ses soins; érigée au XIII[e] siècle sur l'emplacement d'un monastère fondé par l'ermite brabançon Jean Guillaume dont le terrain lui avait été concédé par Berthe, veuve d'Eustache de Rœulx, seigneur de Morlanwelz, l'abbaye a été occupée à l'origine par sept religieuses de Moustier-sur-Sambre, et dénommée dès lors Abbaye de l'Olive, de l'Ordre de Citeaux, et agrandie de biens considérables; elle a suivi les mêmes alternatives de fortune et de vicissitude que le domaine seigneurial de Mariemont.

Incendiée par les soldats d'Henri II le même jour que le château, en 1554, elle fut restaurée, puis dévastée à nouveau par les gueux quatorze ans plus tard et abandonnée dès lors par les religieuses occupantes. En 1794, en même temps encore qu'à Mariemont, elle fut saccagée et incendiée par les troupes républicaines

En 1796, nouveau régime: elle est vendue comme bien national; l'église d'abord est démolie, puis, successivement, toutes les dépendances; les matériaux en sont utilisés et le sol même rendu à la culture; un siècle d'oubli s'écoule jusqu'au moment où des pierres étant incessam-

ment ramenées au jour par les cultivateurs, M. Ed. Peny entreprend des fouilles méthodiques et restitue la substruction intégrale de l'église et de l'abbaye; de nombreuses tombes sont découvertes, parmi lesquelles celle d'une Dame de Trazegnies, ascendante de notre éminent collègue M. le comte van der Straten-Ponthoz, qui, aussitôt, a fait exhumer et inhumer définitivement à Corroy-le-Château les restes de sa parente.

Un bel autel Louis XV, en marbre, qui autrefois avait été transporté à Mariemont, en a été ramené et remis en place; les fouilles ont mis au jour de précieuses et belles pierres tombales, des chapiteaux sculptés, des bijoux et objets religieux divers, classés et rangés sur place dans des vitrines qui, malheureusement, ne semblent les abriter que bien imparfaitement contre la poussière et l'humidité.

Mais notre excursion touche à sa fin, et notre intéressante visite à l'Olive ayant de beaucoup dépassé le temps prévu, force nous est de sacrifier et ajourner *sine die* la dernière et non moins intéressante partie de notre programme, la visite, chez M. Ed. Peny, de sa précieuse collection de documents iconographiques se rapportant au domaine et au château de Mariemont; M. Peny, au cours de longues recherches, a rassemblé une complète collection de gravures et de cartes anciennes montrant, aux différentes époques, l'aspect, la topographie, la toponymie même de cette intéressante région; et, grâce à ses patientes investigations et aux documents qu'il a rassemblés, il n'est plus un aspect des deux châteaux de Mariemont, du XVIe et du XVIIIe siècle, qui soit ignoré; nous citerons en particulier deux photographies des portraits des ar-

chiducs Albert et Isabelle, par Rubens, qui se trouvent à Vienne, en arrière-plan desquels l'ancienne résidence de Marie de Hongrie est très clairement figurée avec ses dépendances et la pièce d'eau qui l'entourait alors. Nous formons le vœu qu'une autre occasion permette à nos collègues de voir ces beaux documents si importants pour l'histoire du pays.

M. Peny tient à nous ramener à la gare, et, chemin faisant, nous donne encore de très intéressants détails sur l'histoire du château de Mariemont visité le matin.

C'est avec la plus grande reconnaissance pour les hôtes accueillants et charmants qui nous ont reçus et comblés d'attentions que nous quittons ce pittoresque, riant et vivant pays, dont nous comptons bien continuer l'exploration archéologique lors de nos excursions futures. Et le souvenir nous restera de cette longue et agréable journée qu'a favorisée un temps superbe.

Excursion hors frontières

Basse-Normandie, Mont Saint-Michel, 12-21 juin 1904. — Les pèlerinages classiques de la France monumentale et pittoresque ont, cette année encore, rallié la grande majorité des préférences, lors du referendum d'usage, avec une minorité appréciable, dont l'indication sera retenue, pour l'excursion déjà proposée l'année dernière dans le sud-est anglais.

Le projet adopté comportait la Normandie et une partie de la Bretagne, savoir: Caen, Bayeux, Coutances, St-

Lo, le Mont Saint-Michel, Saint-Malo, Dinan, le Mans et Chartres.

Notre aimable confrère et vétéran, M. le major Paul Combaz, au retour, a bien voulu nous communiquer les notes qui suivent :

« Notre abondant programme de dix jours, bien que » très chargé, put être intégralement et ponctuellement » effectué, grâce à l'endurance de nos vingt-deux parti- » cipants, dont onze dames, sans que rien en dût être re- » tranché, bien au contraire.

» Une description, même sommaire, des édifices visi- » tés, sortirait du cadre possible de cette notice; rappe- » lons seulement ici combien la Normandie abonde en » belles églises romanes, si bien décrites par Pugin dans » son ouvrage sur les antiquités architecturales de cette » province.

» Nous avons eu, à Caen, un cicerone expert et obli- » geant, M. Travers, qui nous a guidés dans les édifices » principaux de la ville, entre autres les superbes ab- » bayes dites « Aux Hommes » et « Aux Dames », dont » l'histoire lui est si familière; nous lui devons, pour les » peines qu'il s'est données pour nous, la plus grande re- » connaissance.

» Aux abbayes romanes de Caen, il y a lieu de mettre » en parallèle la cathédrale de Bayeux, de la même épo- » que, où se retrouvent de complets spécimens de la dé- » coration géométrique appliquée aux arcs et aux tym- » pans.

» Nous ne saurions rien dire qui ne soit connu du Mont » Saint-Michel, étape obligée du tourisme français, qui, » pour l'historien, l'artiste, l'archéologue, évoque le brillant

» passé d'une âpre suite de siècles de travail et de lutte, » dans un site que la nature a comblé de ses plus beaux » attraits.

» Outre le plaisir des yeux et de l'esprit, nous avons » retrouvé, toujours vaillante, l'auberge des Poulards, » regrettant que la croissante prospérité du Mont, et les » besoins d'une envahissante publicité aient mis tant en » vedette un nom suffisamment connu, sur des bicoques » pas trop modernes, juchées sur les versants de la mon- » tagne. Si, par le confort, elles sont dignes de la maison » mère, leur silhouette n'en est pas moins déplaisante à » côté des majestueuses constructions des moines de l'ab- » baye.

» L'ancienne ville de Saint-Malo, reine de la côte si » bien appelée « côte d'émeraude », celle de Dinan, et » surtout celle de Vitré, nous ont montré leurs plus beaux » hôtels de la Renaissance et toute la série des anciennes » maisons si originales, si gracieuses, à pans de bois sou- » vent sculptés.

» Que les touristes se hâtent de visiter ces localités » perdues, qui, tantôt transformées, vont perdre en pitto- » resque ce qu'elles gagneront en hygiène; à Vitré déjà, » plusieurs vieilles rues respectées jusqu'ici ont vu leurs » façades tomber sous la pioche des démolisseurs.

» Nous avons admiré les impressionnantes cathédrales » gothiques du Mans et de Chartres, avec leurs incom- » parables vitraux du XIIIe siècle et la profusion de leurs » sculptures si légères, si fouillées, gloire de l'école fran- » çaise médiévale.

» Au Mans, nous avons été reçus à bras ouverts par nos » confrères français, les archéologues du Maine; après

» avoir été pilotés dans cette belle ville par M. Triger,
» président de la société, l'un des membres protecteurs,
» M. Singer nous a reçus dans son hôtel privé, la *Maison*
» *Bérangère*, vieil immeuble du XVe siècle qu'il a restauré
« pour y établir la *Société archéologique du Mans*, en
» même temps que ses splendides collections particu-
» lières.

» La Société d'archéologie de Bruxelles gardera de
» cette réception le plus charmant souvenir, et se remé-
» morera longtemps, entre autres, l'offre du vin d'hon-
» neur, dans la salle du rez-de-chaussée, si bien meublée
» à l'antique, où le service était fait par des vilains à très
» bonne figure, mais, par le costume, les plus moyen-
» nageux du monde.

» Après ces dix journées de courses et de déambula-
» tions incessantes, favorisées d'ailleurs par un temps su-
» perbe, tous nous sommes rentrés à Bruxelles enchantés
» de l'excursion qui, cette année comme les années pré-
» cédentes, a montré quelle activité peut déployer notre
» Société pour tout ce qui touche à l'Art et à l'Archéolo-
» gie. »

Ajoutons à ces notes de notre excellent confrère que cette excursion a été minutieusement effectuée en tous ses détails par les soins du *Service international des voyages*; les conditions fort économiques et le charme du voyage ont concilié l'indulgence voulue aux petits impédiments inséparables de tout séjour en Bretagne, où, de tradition, le confort du gîte est parfois, lui aussi, plutôt primitif. L'impression générale rapportée par les participants est excellente, et ce nous est un extrême plaisir de le constater ici en leur nom.

Excursion du dimanche 2 octobre 1904, à Wavre, Basse-Wavre et Limal. — Le très grand intérêt des fouilles effectuées cette année par notre Société au hameau de Stadt, à Basse-Wavre, a déterminé notre Commission des fouilles à y organiser une excursion ; la *villa romaine* exhumée par nos collègues est, à vrai dire, le seul objet de cette région présentant un réel intérêt archéologique, mais la beauté rurale de cette partie trop peu connue du Brabant wallon offrait l'attrait compensateur d'une ravissante promenade dont l'exceptionnelle beauté de cette journée d'arrière-saison a puissamment complété le charme ; trente-cinq sociétaires ont pris part à cette excursion.

Arrivés à Wavre à 9 h. 52, nous eûmes tôt fait de visiter ce qui nous intéressait ; non que tout charme y fasse défaut, bien au contraire ; cette grande cité rurale, blanche, saine et propre, respire l'aisance, et plaît à première vue ; la Dyle onduleuse y découpe nombre de coins tranquilles, imprévus et captivants ; mais la ville est presque entièrement dépourvues d'édifices pouvant retenir l'attention ; très ancienne, même d'origine incertaine, elle fut érigée en commune par Jean Ier, duc de Brabant, en 1293. Successivement incendiée en 1594, 1604, 1695 et 1715, il est compréhensible que le passé n'y compte plus d'appréciables vestiges. Son Hôtel de Ville est un ancien couvent de Carmes, des XVIIe et XVIIIe siècles, nous n'y avons rien vu qui puissent être signalé. L'église St-Jean-Baptiste, ogivale tertiaire (XVe siècle) présente, extérieurement, un certain caractère, par sa tour massive, tronquée, aux assises alternées de grès rouge et gris ; l'intérieur est quelconque ; mentionnons cependant un beau re-

liquaire Renaissance, en argent, qu'il nous a été permis de contempler, et quelques belles chasubles.

Nous quittons la ville par l'agreste, ombreuse et charmante avenue si bien dénommée « Belle-Voie », qui longe la Dyle, et nous arrivons en quelques instants à Basse-Wavre, au large et paisible étang où se mirent l'église et le Petit Séminaire. Chemin faisant, notre confrère M. Jean Poils, qui dirige l'excursion, nous initie aux détails connus du séjour des Romains dans la contrée, aux routes qu'ils y créèrent et aux transformations topographiques survenues depuis la période belgo-romaine.

Puis nous visitons l'église: la tour rappelle, avec un peu plus de grâce, celle de Wavre; elle est flanquée de deux demi-pignons qui terminent les basses nefs; cette partie extérieure porte le millésime de 1710. La chapelle primitive a été construite au XIe siècle, puis agrandie et transformée par les Bénédictins d'Afflighem après donation à eux faite, en 1086, par Henri, comte de Louvain; le chœur, qui est ogival, en est la partie existante la plus ancienne; à mentionner, comme très remarquable, une belle grille en ferronnerie, de style Louis XIV, au millésime de 1722, séparant entièrement la chapelle de droite de la basse-nef; et, dans cette même chapelle, une riche et belle châsse de N. D. de Basse-Wavre, en bois doré, aux armes de A. de Roquelaure, archevêque de Cambrai. Citons ausi, de maître inconnu, un beau tableau représentant le *Mariage de sainte Catherine*, quelques pierres tombales, et un ostensoir en vermeil du XVIIIe siècle.

Au Petit Séminaire attenant, ancien prieuré de l'Ordre de saint Benoît, un cloître du XVIe siècle subsiste seul des parties primitives.

Gagnant le hameau, quasi veuf de maisons, dénommé *hameau de Stadt*, où se trouvent nos fouilles, nous traversons en passant la grande et belle ferme dite de l'Hosté (Hôtel ?), qui date du XVIIIe siècle, aux armes de la famille de Looz-Corswarem, construite par elle. Cette ferme occupe l'emplacement du manoir des premiers sires de Wavre, qui subsista du XIIe au XVIe siècle, et dont un terre-plein avec partie de fossé subsiste encore dans le jardin attenant ; en face de la ferme le terrain s'élève, et, à mi-côte, en pleins champs cultivés, des déblais s'amoncèlent : ce sont nos fouilles : les substructions d'une grande et riche villa romaine, longue de 150 mètres, y ont été découvertes et soigneusement relevées par notre collègue M. Charles Dens, grâce à qui nous aurons le plaisir d'en revoir les plans dans nos Annales ; il a fallu remblayer presque totalement ces intéressants vestiges, le préjudice éprouvé à cette occasion, à titre purement gracieux, étant déjà très onéreux pour le propriétaire, M. Raquez, devenu notre collègue, dont le rare désintéressement, en cette circonstance, est digne de toute notre gratitude ; une partie en sera conservée et protégée, c'est la salle de bain en hémicycle avec l'hypocauste voisin.

M. Jean Poils, qui, pendant toute la saison, s'est passionnément dévoué à la conduite de ces fouilles, nous donne toutes explications désirables : les monnaies retrouvées, qui datent des règnes d'Antonin-le-Pieux (138-161) et de Septime-Sévère (193-211) nous déterminent l'époque des derniers habitants ; c'est celle des premières invasions de barbares ; la villa fut alors dévastée et incendiée, puis, plus tard, ses matériaux servirent à ériger le manoir voisin jusqu'à ce qu'enfin le sol recouvrît entière-

ment les fondations; l'histoire de cette riche demeure est maintenant élucidée grâce aux patientes recherches de MM. Jean Poils et Charles Dens; faute de vestiges probants une seule question reste irrésolue, celle de la provenance et de l'adduction des eaux d'alimentation de la piscine, et toutes hypothèses sont encore permises à cet égard. Une particularité enfin est signalée: contrairement aux usages observés dans les autres villas belgo-romaines, il n'existait pas ici d'appartements distincts d'été et d'hiver, car, des extrémités et du centre, la villa entière était chauffée par de vastes hypocaustes.

Nous n'anticiperons pas, par d'autres détails, sur les communications que présenteront ultérieurement nos dévoués collègues de la Commission des fouilles sur la villa romaine de Basse-Wavre; constatons simplement ici l'important résultat de leurs recherches et l'approbation si unanime et si cordiale de nos collègues participant à l'excursion.

Revenus à Ottignies pour le déjeuner, nous repartons ensuite pour Limal où nous est réservée la visite du château de M. le baron P. de Fierlant, ancienne seigneurie des sires de Limal (XII[e] siècle); l'immense et beau domaine qui l'entoure nous offre la plus agréable des promenades; nous admirons en passant un sarcophage romain, en marbre blanc, rapporté naguère d'Italie par le baron van der Linden-d'Hoogvorst.

Le château a été construit au XVII[e] siècle, par le dignitaire espagnol Thomas Lopez d'Ulloa, transformé et restauré à notre époque sans aucun respect du style primitif; très opportunément, M. le baron de Fierlant nous montre une précieuse aquarelle, contemporaine des pre-

miers âges du domaine, figurant panoramiquement le château et toutes les terres de la Seigneurie, où ce qui en subsiste encore est très reconnaissable.

Une partie des nôtres suivent ensuite notre hôte, un kilomètre plus loin, au haut d'une montée boisée, aussi escarpée qu'inextricable, où s'élève le plus étrange simili-manoir qu'on puisse rêver ; rien n'y manque: tour, pont, poternes et parapets, rustiquement bâtis en rochers artificiels, forment un théâtral et romantique ensemble auquel la vallée entourante forme le cadre le plus approprié: c'est le *manoir de Grimonhaye*, en réalité petite ferme dépendante du domaine. La cour communique avec l'autre côté de la vallée par un pont suspendu, des plus branlants, en fil d'archal, le premier de ce genre construit en Belgique.

Mais le temps s'écoule sans que le programme, hâtivement élaboré d'ailleurs, puisse entièrement se réaliser ; la visite du château et de l'église de Rixensart, projetée en dernier lieu, doit être abandonnée, et le retour même, à l'heure indiquée, devient chanceux ; notre contingent s'est fractionné à la suite d'incertains ciceroni, et, tandis que quelques intrépides se hâtent pédestrement, quand même, vers Rixensart, à trois kilomètres de là, les derniers visiteurs de Grimonhaye, conduits par le très aimable baron de Fierlant, se rendent prudemment à la petite gare de Profondsart, attendant le train qui devait les ramener d'Ottignies.

Ajoutons que la modification du programme n'a point amoindri le charme de cette belle journée d'automne, et que Wavre et Limal nous laisseront le souvenir de lieux charmants et pittoresques.

Visite à l'ancienne église Saint-Servais, à Schaerbeek, du dimanche 6 novembre 1904. — Une des plus anciennes églises de l'agglomération, la vieille église St-Servais, va disparaître; les Bruxellois, ceux surtout qui ont connu et goûté le charme du vieux Schaerbeek rural, ne verront pas tomber sans chagrin cette vénérable petite église; et les artistes, les poètes vont pleurer, en particulier, le coin de verdure tranquille, tout assombri de grands arbres, que ceignait le mur de son cimetière.

L'annonce de la démolition de l'église, du nivellement et de l'appropriation des terrains a rencontré la réprobation des uns, l'approbation des autres et, hélas! l'indifférence du plus grand nombre; d'ardentes polémiques se sont élevées pour ou contre le maintien, alors que, déjà, sans recours possible, les arrêtés officiels de démolition étaient rendus.

Dans un litige où les questions archéologiques n'étaient qu'accessoirement en jeu, primées surtout par des raisons matérielles, il n'apparaissait pas que notre Société pût prendre parti; mais, répondant à un vœu exprimé, après autorisation obligeamment accordée par M. Beaurain, échevin de l'Instruction publique de Schaerbeek, une visite y fut décidée pour le 6 novembre dernier, pour revoir encore, ou à peu près, les lieux en l'état.

Par une matinée tout endeuillée de brume, d'une mélancolie circonstanciée, s'est accomplie cette visite *in-extremis*.

L'excellent artiste schaerbeekois, M. Wilhem Delsaux, passionné champion du maintien de son vieux coin, avait bien voulu nous attendre, et nous guida, nous donnant entretemps d'abondantes explications.

Une chapelle primitive a existé ici antérieurement, dès le XIe siècle, dont certains vestiges encore visibles sont encastrés dans les murs du chœur, construits au XIII siècle. Au commencement du XVIIe siècle l'église a été restaurée à la suite des déprédations commises par les iconoclastes.

La tour a également été reconstruite au XVIIe puis au XVIIIe siècle.

En 1842, l'église a été agrandie par l'architecte Suys par l'adjonction de deux basses nefs dans le prolongement des pignons du transept; un toit unique abrita dès lors les trois nefs, se prolongeant jusqu'aux nouveaux murs extérieurs et se profilant sur la façade. La tour, alourdie d'aspect, se trouva ainsi englobée dans les œuvres adjacentes.

Le chœur a conservé, dans ses grandes lignes, son aspect primitif.

Désaffectée à la suite de l'édification de la nouvelle église Saint-Servais, la vieille église, maintenant transformée en école de dessin, a dû subir, par tous moyens, l'agrandissement de certaines de ses fenêtres. A l'intérieur, des fresques ont disparu sous le badigeon. Les chapelles du transept ont été restaurées en 1615 et la sacristie attenante date de cette époque.

Les objets mobiliers, et entre autres, le beau saint Servais de De Crayer, qui surmontait le maître-autel, ont été transportés à la nouvelle église. De belles pierres tombales, garnies de cuivre, ont disparu, entre autres celle du curé Moset, fondateur du premier hospice de la commune.

L'abandon, enfin, et une destruction anticipée, ont brusqué le bouleversement du pauvre vieux cimetière, au grand dam de bien des sépultures d'hommes publics, même, dont la mémoire méritait mieux; et la cognée des

bûcherons, hâtant le fait accompli, s'est abattue dans le bocage.

M. Wilhem Delsaux a captivé notre attention et nous partageons son deuil et ses regrets à l'égard de ce qui va disparaître; disons que, grâce à son talent, le souvenir n'en sera pas perdu; en de savoureux et expressifs tableaux, d'une absolue fidélité, il a fixé tous les aspects, toute la poésie de la vénérable église et de son cimetière, en toute saison et en des moments les plus divers; nous le remercions d'avoir bien voulu accueillir et guider si aimablement notre contingent, nombreux, malgré le froid, d'une cinquantaine de participants; et, non contents encore, un sous-contingent d'incorrigibles abuse de ses bons offices pour, en sa compagnie, pousser la promenade jusqu'à la proche vallée de Josaphat!

Tel est le bilan de nos excursions de 1904. Espérons que, si elles ont pu satisfaire et intéresser nos collègues, celles de l'année nouvelle ne le leur céderont ni en charme, ni en imprévu, ni en intérêt, et que toujours l'inépuisé trésor du passé révélera généreusement ses mystères à leurs recherches et à leur admiration; bien des localités, en Belgique, restent à visiter par notre Société et figureront à nos futurs programmes; d'autres ont été visitées autrefois par nos vétérans, que nos nouveaux venus visiteraient volontiers à leur tour; nous accueillerons à cet égard, avec reconnaissance, les suggestions des uns et des autres, et nous étudierons avec le plus grand soin les désidérata qu'ils voudront bien nous exprimer.

Bruxelles, 25 décembre 1904.

C. MAGNIEN.

Rapport sur les fouilles

La Commission des fouilles n'a pas, non plus, manqué à ses devoirs ni à ses engagements :

Outre les fouilles si importantes de Basse-Wavre, et celles de Vlisseghem et de Lisseweghe, elle s'est livrée encore à des examens de lieux à Proven, Crombeke, Dudzeele, Westcappelle, Breskens, Wervicq, Clemskerke, Berismenil, Lambermont, Rœulx et Henripont et à des recherches et enquêtes à Tieghem, Pitthem, Hulste, Roulers, Wercken, Lommel, Assche, Ittre, Auderghem, Saint-Médard, Messancy et Hondelange.

Le rapport général sur les recherches et les fouilles exécutées pendant l'exercice de 1904 paraîtra, du reste, prochainement dans les annales.

Rapport sur les collections

Nos collections d'étude se sont accrues d'un certain nombre d'objets intéressants, parmi lesquels on peut mentionner particulièrement deux monnaies gauloises, trouvées au Titelberg (Pétange) ; un vase en terre, d'époque marnienne, trouvé à Epinois près de Binche, et le produit des fouilles du *terp* de Vlisseghem et de la motte féodale de Lisseweghe.

Voici du reste la liste complète des accroissements, dressée par M. le conservateur De Schrijver :

Plusieurs dons dûs à la générosité de nos membres, ont pris place dans nos collections.

Nous remercions bien sincèrement ces Messieurs.

Quart d'écu (IIII) de Henri III (1574-1589) de 1589, frappé à Paris point secret sous la 18e lettre. *(Catalogue des monnaies royales de France, par Rollin et Feuardent, n° 2686, pl. XVI, n° 12.* — Valeur 3 francs), trouvé à Woluwé-Saint-Pierre, dans des travaux de terrassement exécutés près de l'avenue de Tervueren.

Cette pièce correspond au quart de l'écu d'or, c'est-à-dire à 15 sols.

Ce type de pièce fut créé en 1578. (Voir article de Roger Vallentin dans la *Revue belge de Numismatique*, 1890.)

Deux monnaies gauloises trouvées au Titelberg (Pétange), l'une attribuée aux Trévires avec l'inscription ARDA, l'autre indéterminable.

Un vase en terre *(époque marnienne)* trouvé à Epinois (Hainaut), à 500 mètres au nord du hameau de Prisches, aux environs de la borne 18 de la route de Charleroi.

Ce vase, qui gisait à un mètre de profondeur, dans le limon, est décoré d'ornements dits « à l'ongle ».

Molette à facettes en poudingue quartzeux, provenant de Buysinghen (terre Belzac).

(Don de M. Georges Cumont.)

Deux anciennes mesures à blé, provenant des environs de Malines. L'une porte la marque 1698 surmontée de Saint-Michel. (Don de M. Amb. Delacre.)

Médaille en bronze de A. N. De Keyser, « *Hommage de ses concitoyens. — Cercle artistique, littéraire et scientifique d'Anvers. — 19 août 1872. — Inauguration des peintures monumentales du Musée.* » (Don de M. G. Cumont.)

Objet en fer, d'âge et d'usage indéterminés, trouvé à Ressaix, dans les terres extraites d'un puits. (Don de M. A. Rutot.)

Sifflet en os, qui paraît être très ancien, trouvé le long de la route de Binche à Anderlues, près de la 21e borne. (Don du même.)

Escalin ou pièce de six patards de Philippe IIII 1621-1665), duc de Brabant, etc., 1623, trouvée à Pitthem. (Don de M l'abbé J. Claerhout.)

Pièce de deux stuivers (sous) de l'Overyssel, 1680. (Don de M. G. Cumont.)

Monnaies romaines trouvées à Wange (province de Liége). (Don de M. G. Lefevre.) :

Denier d'argent de la famille *Appuleia*, frappé vers 650 de Rome (94 ans avant J.-C.).

Domitien (fils de Vespasien), 81-96, denier d'argent.

Faustine jeune (femme de Marc-Aurèle, morte en 175 de J.-C.), moyen bronze.

Marc-Aurèle (161-180), moyen bronze.

Denier d'argent de Trajan trouvé à Landen (province de Liége). — Don du même.

Trajan (98-117). IMP. TRAIANO. AVG. GER. DAC. P. M. T. R. P. Son buste lauré à droite.

Revers : COS. V. P. P. S. P. Q. R. OPTIMO. PRINC. L'Equité assise à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance (de J.-C., 104-110).

Cohen, 2e édition, t. II, page 27, n° 86.

Fragments de *tegulœ* et de poteries belgo-romaines, provenant de fouilles faites à Bonnert, en vue de l'étude du *Kasselknap.*

Lames et déchets de taille, en silex et en quartzite de

Wommersom, provenant de deux petites stations néolithiques découvertes au nord-est de Lommel.

Pièce en argent de Léopold II, empereur d'Allemagne, 1791, trouvée à Malines.

Pièce en argent de Marie-Thérèse, trouvée à Duffel.

Pièce en argent de Jean III, *le Triomphant*, duc de Brabant (1312-1355), trouvée à Saint-Josse-ten-Noode.

Objets divers provenant de fouilles faites en une sorte de *terp* ou monticule de refuge situé au hameau du Coq-sur-Mer à Vlisseghem (Flandre occidentale).

a) Ossements d'animaux (restes de repas) appartenant aux espèces suivantes : bœuf, cheval, mouton, cochon et chèvre. Tous les os des membres (les os à moëlle) sont, ou brisés dans le sens de la longueur ou entaillés aux extrémités au moyen d'un instrument en métal très tranchant.

b) Métacarpien droit d'un bœuf de petite taille. Cet os, qui ne mesure que 18 1/2 centimètres de longueur, a été largement taillé en biseau à ses extrémités au moyen d'un fort outil en fer, sans doute une hache. Il présente, en outre, à sa partie externe, deux surfaces polies s'étendant dans le sens de la longueur.

Si ce n'était l'absence de trous pour le passage des liens destinés à retenir l'ustensile au pied, l'on pourrait considérer l'objet comme étant un patin d'enfant.

c) Petit objet en os, en forme de cône tronqué, percé au milieu et orné de dessins gravés, qui semble être une fusaïole ou volant de fuseau.

d) Ustensile en os poli, plat et pointu aux extrémités, d'usage indéterminé.

e) Fragments de vases en terre noire, grise et jaune, bien cuite et sonore, sans vernis, faits au tour.

f) Objets en fer, très détériorés, mais parmi lesquels on distingue encore parfaitement un petit couteau à soie, identique à ceux de nos tombes franques, et un battant de clochette.

Denier de Ferri III, duc de Lorraine (1251-1303), atelier de Sierck, trouvé à Rochefort (province de Luxembourg).

* * *

Voici, d'autre part, le rapport de notre bibliothécaire archiviste, M. Mahy :

Rapport sur la Bibliothèque

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Comme à l'accoutumée, mon rapport sur la situation et les accroissements de notre bibliothèque, durant l'exercice que nous venons de clôturer, visera, tout d'abord, la liste des sociétés et publications avec lesquelles notre Compagnie fait l'échange de ses *Annales* et de son *Annuaire :*

Société historique et archéologique de Château-Thierry.

Société historique et archéologique du Maine (Le Mans).

Académie de Metz.

Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde (Metz).

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques (Paris).

Revue héraldique (Paris).

Société historique et archéologique du Périgord (Périgueux).

Rivista del Collegio araldico (Rome).

Revue de Saintonge et d'Aunis (Saintes).

C'est à l'heureuse initiative de notre confrère M. Théodore Florange que nous devons notre entrée en relation d'échanges avec la Société d'histoire et d'archéologie lorraines (Metz), qui nous a envoyé, à partir de 1888, ses belles et importantes publications.

Pour des raisons purement économiques, une seule acquisition intéressante à signaler, celle d'un exemplaire du savant et rarissime opuscule de M. Jean van Malderghem, l'un de nos premiers et de nos plus distingués membres fondateurs: *La Bataille de Staveren, 26 septembre 1345*, noms et armoiries des chevaliers tués dans cette journée, publiés pour la première fois d'après le manuscrit original du héraut d'armes *Gelre*, conservé à la Bibliothèque de Bourgogne et d'après un grand nombre de chroniques inédites et imprimées. Bruxelles-La Haye, 1870, 1 vol. in-8° d. rel. armoiries coloriées (1).

Nous avons, heureusement, à nous étendre plus longuement sur le chapitre des dons.

Nous devons à la munificence de la Société des Antiquaires de Picardie un exemplaire d'un admirable livre d'art et de science édité par ses soins : *Notre-Dame, cathédrale d'Amiens*, par Georges Durand (2). Tome I : *Histoire et description de l'édifice*. Tome II : *Mobilier*

(1) Il existe une autre édition; Bruxelles, Leemans, 1869.
(2) Archiviste de la Somme, président de la Société des Antiquaires de Picardie.

et accessoires. Deux volumes grand in-4° en portefeuilles avec figures dans le texte et un atlas de 141 héliogravures Dujardin. Amiens-Paris. 1901-1903.

M. Raoul Warocqué, membre honoraire de notre Compagnie, nous a adressé un exemplaire du catalogue illustré de sa précieuse collection d'antiquités égyptiennes, grecques et romaines : Mariemont 1903-1904, 2 albums petit in-4°.

L'un de nos membres correspondants, M. le Dr E. Bahrfeldt, nous a fait parvenir 29 brochures de numismatique; travaux du donateur, ainsi que de MM. Haberlin, Hohlfeld, Strauch, Perini, Habich, Friedensburg, Oertzen, Burckel et van Hofken.

Cette année encore, MM. Le Roy frères (Bruxelles) et Mme veuve Serrure (Paris) ont enrichi notre bibliothèque d'exemplaires illustrés de catalogues de collections de tableaux ou d'antiquités vendues sous leur direction.

Reçu également, afin de compte rendu, de la librairie C. Clavreuil, 2, rue de Furstenberg, Paris, un exemplaire de *Nos ancêtres primitifs*, par A. Doigneau. Préface par le docteur Capitan, 1 vol. in-8° de 202 p.p., illustré de 109 figures dans le texte.

Tous nos remerciements pour ces envois, de même que pour ceux de MM. Beaupré (le comte), Bellucci, Béquet, Chantre, Chauvet, Comhaire, d'Awans, de Farcy, de Loë (le baron), de Maere d'Aertrycke (le baron), Demeuldre, De Mot, de Nadaillac (le marquis), de Poli (le vicomte), Elias, Flébus, Hamy (le docteur), Herluison, Hermans, Jacquet, Joly, Jonckheere, Lohest, Maas, Maertens, Mahy, Mestorf, Péreira de Lima, Pholien, Rahir, Rivière, Sainctelette, Sarrauw, Sassen, Schweisthal, Thieullen, Thiot,

Triger et Wagner (le docteur). L'Administration communale de Bruxelles, la Commission royale d'histoire, le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique et la Société de Numismatique de Berlin ont pareillement droit à l'expression de notre gratitude.

Rapelons, en terminant, que, déférant au vœu exprimé par l'honorable président (M. Joseph Destrée) de la Commission de vérification des comptes (séance du 28 décembre 1902), nous avons fait établir une seconde série de fiches à répartir d'après un ordre méthodique.

Pour la réalisation de cette mesure, destinée à faire de la bibliothèque de la Société un meilleur instrument de travail, nous nous permettons de réclamer à nouveau et avec instance le concours de confrères spécialistes particulièrement dévoués à la mise en rapport de notre dépôt bibliographique qui s'est encore accru de 161 ouvrages durant l'exercice sur lequel nous avons l'honneur de vous faire rapport.

Bruxelles, le 31 décembre 1904.

Le bibliothécaire-archiviste,
HIPPOLYTE MAHY.

* * *

Quant aux publications de 1904, nous pouvons dire, à l'honneur de notre secrétaire M. Louis Le Roy, qu'elles se sont maintenues au niveau élevé qu'elles avaient atteint précédemment : notre XVIIIe volume d'Annales, *distribué bien avant la fin de l'année*, compte 480 pages, 19 planches et 104 figures.

Notre Annuaire (tome XV[e]) comporte 141 pages.

Nous laisserons, maintenant, à notre dévoué trésorier, le soin de vous exposer lui-même l'état de nos finances, et nous clôturerons ce rapport en remerciant ceux de nos confrères — et ils sont nombreux — qui nous ont aidés, de toute manière, à maintenir l'excellente situation de notre chère société.

Bruxelles, le 9 janvier 1905.

Pour la Commission administrative :

Le Secrétaire général,
Baron ALFRED DE LOË.

Le Président,
LOUIS PARIS.



Rapport de la Commission de vérification DES COMPTES

Procès-verbal de la séance tenue le dimanche 18 décembre 1904, à l'Hôtel Ravenstein.

La séance est ouverte à 10 h. 1/4.

Sont présents : MM. Vanderkelen-Dufour, Ledure, Delacre, De Lara, Brossel et Van Gele.

Se font excuser par lettre : MM. Ouverleaux-Lagasse, Titz et Léanne.

M. De Lara est nommé président de la Commission et M. Van Gele est chargé des fonctions de rapporteur.

M. De Lara donne la parole à M. Mahy, bibliothécaire de la Société.

M. Mahy nous apprend que notre bibliothèque acquiert de l'importance par suite des échanges de notre Bulletin avec celui de nombreux cercles d'archéologie du pays et de l'étranger.

Les fiches sont tenues à jour très régulièrement. Le catalogue systématique sur fiches, réclamé par la Commission de 1903 n'a pas pu recevoir encore son achèvement, car les spécialistes auxquels il a été fait appel, ne nous ont pas jusqu'ici apporté leur concours.

M. Deschryver expose ensuite l'état des collections.

L'ordre chronologique continue à être suivi. Les fouilles ont apporté un certain nombre d'objets plus ou moins

rares. Le dépôt confié aux Musées du Cinquantenaire ne s'est pas augmenté en 1904.

M. Delacre s'excuse de ne pouvoir rester plus longtemps et se retire.

M. le président donne alors la parole à M. Paul Combaz, notre si dévoué trésorier.

Celui-ci expose la situation financière de la Société.

Notre avoir se compose de : 1° d'un dépôt de 13,200 francs à la Banque Nationale; 2° d'une somme de 636 francs, valeur au cours du jour de six obligations Ville de Bruxelles. Trois de ces obligations constituent la garantie du loyer de notre local et sont déposées dans les caisses de l'Administration communale; 3° d'une somme de fr. 559.24 en argent liquide; soit au total 14,395 frs.

Les membres de la Commission vérifient les livres et pièces justificatives. Les pièces et les inscriptions concordent parfaitement et, grâce à un système de numérotage, la vérification se fait d'une manière fort aisée.

* * *

M. Paul Combaz signale un fait qui prouve que notre Société ne fait que prospérer : le chiffre des cotisations a notablement dépassé les prévisions du projet de budget établi fin 1903.

M. Van Gele se plaît à constater que la situation financière de la Société est bonne. En décembre 1903, nous constations un déficit de fr. 1,724.55. Actuellement, nous clôturons par un boni de fr. 559.24. Il félicite les trésoriers, MM. Combaz et Poils de ce résultat heureux.

Ces Messieurs ajoutent qu'ils sont parvenus à ces résul-

Recettes

BILA

Valeurs en caisse au 31 décembre 1903			13,886	»
Numéraire en caisse au 31 décembre 1903	29	35		
Intérêts des fonds convertis en titres .	241	97		
Subsides { de l'Etat	1,200	»		
Subsides { de la Province.	1,000	»		
Cotisations	8,015	»		
Produits divers et vente d'Annales .	266	70		
Rétrocession de clichés	400	»		
Frais de recouvrement perçus . . .	66	97	11,222	9[illegible]
Total. . .			25.058	9[illegible]

E 1904 Dépenses

[Im]primeurs: Convocations aux réunions, excursions, etc.	410	32		
Impressions diverses.	100	50		
Annales, t. XVIII	4,002	38		
Annuaire, t. XV	555	55	5,068	75
[N]otes des graveurs, dessinateurs, etc.	811	15		
[F]rais de bureau (Secrétariat général et divers secrétariats)	294	66		
[F]ouilles et collections	2,171	89		
[E]xcursions et conférences	191	25		
[B]ibliothèque (frais et acquisitions)	73	50		
[L]oyer et entretien du local	1,075	45		
[A]ssurance	59	»		
[A]ppointements de l'employé	840	»		
[G]ratifications diverses	42	»		
[D]épenses diverses (vestiaire)	36	10	5,595	»
[V]aleurs en caisse au 31 décembre 1904			14,395	24
Total			25,058	99

tat en déposant trimestriellement à la Commission administrative la situation des dépenses et en demandant aux différents commissions de restreindre leurs dépenses.

M. Combaz lit finalement le projet de budget pour 1905, qui sera proposé à l'assemblée de janvier pour approbation

Après signature des livres par les membres présents, M. De Lara lève la séance.

Le Rapporteur,
A. Van Gele.





LISTE DES MEMBRES

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

POUR 1905

❦

PRÉSIDENT :

M. VICTOR TAHON, ingénieur, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale de la Société.

VICE-PRÉSIDENT :

M. FRANZ CUMONT, professeur à l'Université de Gand, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au Président.

CONSEILLERS :

M. P.-J. VERHAEGEN, vice-président au Tribunal de première instance, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

M. GEORGES CUMONT, avocat, rue de l'Aqueduc, 19 ,à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant aux Président et Vice-Président.

SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL :

M. le baron ALFRED DE LOË, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, 82, avenue d'Auderghem, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale du Secrétariat ; correspondance de la Société ; rédaction des procès-verbaux des séances et du rapport annuel ; organisation des séances, convocation aux séances, conférences, excursions, etc.; direction du service des fouilles.

SECRÉTAIRES :

M. LOUIS LE ROY, avocat, rue Godecharle, 21, à IXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction des publications.

M. CHARLEMAGNE MAGNIEN, dessinateur, rue Tasson-Snel, 25, à SAINT-GILLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des excursions ; direction du service photographique.

M. MARCEL DESPRET, avocat, rue du Prince-Royal, 18, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des expositions, conférences et concours. Service de la Presse.

TRÉSORIER :

M. PAUL COMBAZ, ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : recouvrement des sommes dues à la Société, comptabilité générale et paiement des dépenses effectuées.

TRÉSORIER-ADJOINT :

M. JEAN POILS, rue de la Source, 59, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au trésorier ; économat.

BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE :

M. Hippolyte Mahy, attaché au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, rue de Bodeghem, 76, à Bruxelles.

Attributions : classement des livres et archives; correspondance relative à la bibliothèque de la Société.

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS :

M. Simon De Schryver, vice-consul des Etats-Unis du Venézuéla, rue Delocht, 16, à Schaerbeek-Bruxelles.

Attributions : classement, de concert avec le secrétaire de la Commission des fouilles, des objets appartenant à la Société.

⁂

COMMISSION DES FOUILLES POUR 1905 :

MEMBRES DE DROIT :

MM. V. Tahon, président, rue de la Loi, 159.
le baron A. de Loë, secrétaire général, secrétaire de la Commission, avenue d'Auderghem, 82.

MEMBRES ÉLUS :

MM. J. Carly, à Florenville (province de Luxembourg).
P. Cogels, à Deurne (province d'Anvers).
G. Cumont, rue de l'Aqueduc, 19, à Bruxelles.
le Dr Désiré Raeymaekers, boulevard des Hospices, 303, à Gand.
A. de Latre du Bosqueau, rue Dejoncker, 9, à Bruxelles.
Charles Dens, à Ottignies.
Ed. Bernays, avenue Van Eyck, 33, à Anvers.
le baron M. de Maere d'Aertrycke, à Aertrycke.

MM. l'abbé J. CLAERHOUT, à PITTHEM (Fl. occ.).
JEAN POILS, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.
le Dr F. THION, à THEUX (prov. de Liége).
CH. WINCKELMANS, rue Childéric, 35, à TOURNAI.
L. VANDERKELEN-DUFOUR, à LA HULPE.

COMMISSION DES PUBLICATIONS POUR 1905

MEMBRES DE DROIT :

MM. V. TAHON, président, rue de la Loi, 159.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, avenue d'Auderghem, 82.
LOUIS LE ROY, secrétaire de la Commission, rue Godecharle, 21.

MEMBRES ÉLUS :

MM. C. AUBRY, rue Defacqz, 5.
PAUL COMBAZ, rue de la Banque, 6.
GEORGES CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19.
TH. DE RAADT, avenue Ducpétiaux, 63.
J. DESTRÉE, chaussée Saint-Pierre, 121.
PAUL ERRERA, avenue Marnix, 12.
le comte GOBLET D'ALVIELLA, rue Faider, 10.
G. HECQ, à Tournai.
TH. HIPPERT, rue de la Loi, 56.
GUSTAVE DE BAVAY, rue des Palais, 32.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177.
L. PARIS, rue d'Arlon, 39.
le comte F. VAN DER STRATEN-PONTHOZ, rue de la Loi, 23.
FRANZ CUMONT, rue Montoyer, 79.
J. VAN DER LINDEN, rue Crespel, 10.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

Art. 48. — Tout membre changeant de résidence est prié d'en avertir le secrétaire général dans la huitaine.

SIGNES ABRÉVIATIFS

+ Les membres promoteurs.
° Les membres fondateurs.
‡ Les membres actuels et les anciens membres de la Commission administrative. — Les noms des membres actuels sont indiqués en capitales.
× Les membres à vie.

PRÉSIDENT D'HONNEUR :

1889. S. A. R. Monseigneur LE COMTE DE FLANDRE, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, etc., etc., en son palais, à BRUXELLES.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

1889. MM. VERGOTE (AUGUSTE), gouverneur de la province de Brabant, rue du Chêne, à BRUXELLES.

1889. *BULS (CHARLES) ancien bourgmestre de la ville de Bruxelles, rue du Beau-Site, 40, à BRUXELLES.

Membres d'Honneur (1)

SUÈDE ET NORVÈGE

S. M. OSCAR II, ROI DE SUÈDE ET NORVÈGE

BELGIQUE

M. GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, le 31 juillet 1828.

Maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles; membre de l'Académie royale de Belgique; membre de l'Institut de France, etc., etc.

Auteur des ouvrages suivants : *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité; Les origines du chant liturgique de l'Eglise latine; Traité d'orchestration*, etc., etc.

(1) Extrait du règlement :

ART. 5. — Le titre de *membre d'honneur* est accordé à dix personnes qui, par leur haute position sociale ou par leurs travaux, ont contribué au progrès de la science archéologique. Il est décerné, sur une proposition émanant de la Commission administrative, par l'assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité d'au moins les trois quarts des voix des membres effectifs présents.

FRANCE

M. MASPERO (Gaston-Camille-Charles), avenue de l'Observatoire, 24, à PARIS.

Egyptologue, né à Paris, le 24 juin 1846; répétiteur du cours d'archéologie égyptienne à l'Ecole des hautes études, suppléant de la chaire d'archéologie et de philologie égyptiennes au Collège de France, puis professeur titulaire en 1874, etc., etc.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

M. EVANS (JOHN), D. C. L. LL. D., Nash Mills, à HEMEL HEMPSTEAD.

Archéologue, né à Burnham en 1823; président de la *Numismatic Society*, vice-président de la *Society of antiquaries*, trésorier de la *Royal Society*, correspondant de l'Institut de France. Auteur d'un grand nombre de travaux publiés en majeure partie dans *l'Archaeologia* et la *Numismatic Chronicle*.

Ses œuvres principales sont : *Ancient british Coins; Ancient stone implements, ancient bronze implements of Great Britain.*

GRÈCE

M. DORPFELD (le docteur), directeur de l'Institut archéologique impérial allemand, à ATHÈNES.

Membres Correspondants (1)

ALLEMAGNE

1903. MM. BAHRFELDT (le docteur Emile), directeur de la Banque et directeur des *Berliner Munzblätter*, Kurfürstendamm, 17, à BERLIN.

1904. JACOBI, architecte, membre de la Commission impériale des frontières de l'Empire, à SAALBURG, par Homburg v. d. Höhe.

1900. NAUE (le docteur), Promenadeplatz, 6, à MUNICH (Bavière).

JOSEPH (Paul), archéologue et numismate, Sachsenhausen, Schifferstrasse,88,à FRANCFORT S/MEIN.

1904. LINDENSCHMIT (le docteur L.), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1896. RIGGAUER (Hans), professeur - docteur, membre de l'Académie royale bavaroise des sciences, conservateur du Cabinet royal de numismatique, 5, Neuhaüserstrasse, à MUNICH.

1904. SCHUMACHER (le docteur Karl), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1902. SPIEGELBERG (Wilhelm), professeur d'égyptologie à l'Université de STRASBOURG.

(1) Extrait du règlement :

ART. 7. — Le titre de *membre correspondant* est réservé aux personnes, à l'exclusion de celles qui sont de nationalité belge (cette clause est exécutoire depuis le 10 janvier 1892), qui ont rendu des services signalés à la Société. Ces membres sont admis, sur la proposition de la Commission administrative, en assemblée générale mensuelle, à la majorité absolue des suffrages.

L'exclusion basée sur la nationalité ne s'applique pas aux membres fondateurs qui ont fait partie du bureau de la Société.

1904. MM. WAGNER (le docteur E.), directeur du Musée de KARLSRUHE.

1904. WELTER (Timothée), membre titulaire de l'Académie de Metz, rue des Clercs, 17, à METZ (Lorraine).

1902. WIEDEMANN (le professeur Alfred), Königstrasse, 32, à BONN.

AUTRICHE

1898. MM. HOERMANN (Constantin), conseiller aulique, directeur du *Zemalyski Muzey*, à SERAJEVO (Bosnie).

1902. HOERNES (le docteur Moriz), professeur à l'Université de Vienne, K. K. Naturhistorisches-Hofmuseum, Burgring, 7, à VIENNE I.

1896. KENNER (le docteur Frédéric), membre de l'Académie impériale et royale des Sciences de Vienne, directeur du Musée impérial des médailles et d'antiquités. Augustiner-Gang, à VIENNE.

1896. PIC (prof.-doct. Jos.-L.), Museum Kralovstui-Ceského, à PRAGUE.

1896. VON ERNST (le chevalier Charles), conseiller supérieur des mines de l'État, 3, Ungargasse, à VIENNE.

BELGIQUE

1891. MM. DE BURENSTAM, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède et Norvège près S. M. le roi des Belges.

1892. MONNOYER (Hector), industriel, rue du Chapitre, à ANDERLECHT.

SIRET (Henri), ingénieur, avenue Brugmann, 27, à BRUXELLES.

BULGARIE

1900. M. DOBRUSKY (V.), directeur du Musée national bulgare, à SOPHIA.

DANEMARK

1897. MM. HAUBERG (P.), conservateur du Cabinet royal de numismatique, Nationalmuseet, à COPENHAGUE.

1903. SARAUW (Georges-F.-L.), assistent ved Nationalmuseet, Frederiksberg Allée, 48, à COPENHAGUE V.

1891 SCHMIDT (Dr Valdemar), membre de la Société royale des Antiquaires du Nord, à COPENHAGUE.

ESPAGNE

1900. MM. BONSOR (Georges), directeur du Musée de CARMONA, province de Séville.

1901. GESTOSOS Y PEREZ (José), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de SÉVILLE.

FRANCE

1899. MM. AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (le vicomte), château de MOUSTOIR-LAN, par Pontivy.

1895. BABELON (Ernest), conservateur du département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, 30, rue de Verneuil, à PARIS.

1897. BARRIERE-FLAVY (C.), correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, 1, allée St-Etienne, TOULOUSE.

1892. BIGARNE (Charles), archéologue, à CHOREY, près Beaune (Côte-d'Or).

1897. BLANCHET (Adrien), président de la Société française de numismatique, inspecteur divisionnaire de la Société française d'archéologie, trésorier de la Société Nationale des Antiquaires de France, membre du comité des travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique, etc., avenue Bosquet, 40, PARIS (VIIe).

1890. MM. BONAPARTE (S. A. le prince Roland), à PARIS.

1903. BUTTIN (Charles), associé correspondant national de la Société des Antiquaires de France, à RUMILLY (Haute-Savoie).

1902. CAPITAN (le docteur L.), professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, rue des Ursulines, 5, à PARIS.

1897. CARTON (le docteur Louis), chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction publique, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques, médecin-major de première classe au 4e régiment des tirailleurs, à SOUSSE (Tunisie).

1897. CHANTRE (Ernest), secrétaire général de la Société d'anthropologie et sous-directeur du Museum de la ville de Lyon, 37, cours Morand, à LYON.

1903. CHAUVET (Gustave), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et président de la Société Archéologique et historique de la Charente, à RUFFEC (Charente).

1904. CHEVREUX (Paul), archiviste des Vosges, conservateur du Musée d'EPINAL.

1898. COUTIL (L.), correspondant du ministère de l'Instruction publique, aux ANDELYS (Eure).

1889. DE BAYE (le baron Joseph), membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France, etc., etc., avenue de la Grande-Armée, 58, à PARIS.

1902. DE BEAUMONT (le comte Charles), archéologue, château de Chatigny, par FONDETTES (Indre-et-Loire).

1898. DE BONNAULT D'HOUET (baron X.), inspecteur de la Société française d'archéologie, à COMPIÈGNE (Oise).

1904. MM. DE FARCY (L.), président de la Société Archéologique d'Angers, rue du Parvis St-Maurice, 3, à ANGERS.

1902. DE GRANDMAISON (Louis), archiviste du département d'Indre-et-Loire, président de la Société Archéologique de Touraine, rue Emile Zola, 13, à TOURS.

1904. DE MORTILLET (Adrien), professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à PARIS.

1898. DEPOIN (J.), secrétaire de la Société historique du Vexin, 150, boulevard Saint-Germain, à PARIS.

1904. DE SAINT-VENANT (J.), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, place de la République, 7, à NEVERS.

1896. DU CHATELLIER (Paul), président de la Société archéologique du Finistère, correspondant du Ministère de l'Instruction publique et inspecteur de la Société française d'archéologie, château de KERNUZ, en Pont-l'Abbé (Finistère).

1902. DUMUYS (Léon), conservateur adjoint du Musée d'Orléans, rue de la Lionne, 61, à ORLÉANS.

1900. FABRÈGE (F.), archéologue, à MONTPELLIER.

1898. FAVIER (J.), conservateur de la Bibliothèque municipale de Nancy, à NANCY.

1902. FAYE (Henri), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, président de la Société archéologique de Touraine, boulevard Hourteloup, 44, à TOURS.

1904. FAYOLLE (le marquis de), président de la Société Historique et Archéologique du Périgord, conservateur du Musée du Périgord, inspecteur général de la Société française d'Archéologie, château de Fayolle, par TOCANE-SAINT-APRE (Dordogne).

1900. MM. FOURDRIGNIER (Edouard), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, 5, Grande Rue, à SÈVRES.

1902. FROUILLARD, archiviste, à BLOIS.

1890. GOSSET (Alphonse), architecte, officier de l'Instruction publique, 7, rue des Templiers, à REIMS (Marne).

1891. HAMY (le Dr E.-T.), de l'Institut, professeur au Museum, conservateur du Musée d'ethnographie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, à PARIS.

1902. HERLUISON (H.), vice-président de la Société archéologique de l'Orléanais, conservateur du Musée historique et du Musée Jeanne d'Arc, rue du Bourdon-Blanc, 27, à ORLÉANS.

1897. HERON DE VILLEFOSSE (Antoine), de l'Institut, conservateur du département de la sculpture grecque et romaine du Musée du Louvre, 15, rue Washington, à PARIS.

1903. JOIN-LAMBERT (Octave), ancien membre de l'Ecole française de Rome, 144, avenue des Champs-Elysées, à PARIS.

1901. LE BRETON (Gaston), correspondant de l'Institut, directeur général des Musées de Rouen, à ROUEN.

1890. LUCAS (Charles), architecte, rue de Dunkerque, à PARIS.

1896. MOWAT (Robert), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, à PARIS.

1903. PERDRIZET (Paul), maître de conférences à l'Université de NANCY.

1899. PROU (Maurice), bibliothécaire au département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale, 51, rue des Martyrs, à PARIS.

1897. RICHEBÉ (Raymond), archiviste paléographe, avenue de Wagram, 152, à PARIS, XVIIe.

1903. MM. RIVIÈRE (Emile), directeur de laboratoire au Collège de France, 18 rue Jouvenet, à PARIS-AUTEUIL.

1897. SCHLUMBERGER (Gustave), de l'Institut, 27, avenue d'Antin, à PARIS.

1904. TRIGER (Robert), président de la Société historique et archéologique du Maine, LES TALVASIÈRES, près Le Mans.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

1891. MM. GOSSELIN (Hellier), ancien secrétaire de l'Institut archéologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, Bengeo Hall, à HERTFORD.

1896. MILL STEPHENSON, ancien secrétaire du Royal archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 14, Ritherdon Road, upper Jooting, à LONDRES S. W.

1891. MUNRO (le Dr Robert), secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires d'Ecosse, 78, Manor place, à EDIMBOURG (Ecosse).

1902. PETRIE, professeur à l'University College, Gower street, à LONDRES, W.-C.

GRÈCE

1897. M. SVORONOS (Jean-N.), directeur du Musée national de numismatique, rue Cyclobore, 4, à ATHÈNES.

ITALIE

1898. MM. BAROZZI (le commandeur Nicolo), directeur du Musée royal archéologique du Palais ducal, à VENISE.

1904. BELLUCCI (Joseph), professeur à l'Université de PÉROUSE.

1891. MM. CAPELLINI (le sénateur, professeur Giovanni), recteur de l'Université, 65, via Zamboni, à BOLOGNE.

1896. GNECCHI (Francesco), directeur de la «Revue italienne de numismatique», via Filodrammatici, 10, à MILAN.

1901. KANZLER (le baron R.), membre du Comité d'archéologie chrétienne et directeur du Musée profane de la Bibliothèque vaticane, piazza Sforza Cesarini, 46, à ROME.

1893. LANCIANI (Rodolfo), professeur effectif de l'Université de Rome, professeur honoraire des Universités de Wurzbourg, Glascow, Harward; membre de l'Institut de France, etc., etc., via Goito, à ROME.

1896. PAPADOPOLI (le comte Nicolas), sénateur, président de la Société italienne de numismatique, palais Papadopoli, Grand Canal, San-Silvestro, à VENISE.

1895. PIGORINI (L.), directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à ROME.

PAYS-BAS

1891. MM. BREDIUS, directeur du Musée de peinture, à LA HAYE.

1903. MULLER (S.), archiviste et directeur du Musée d'Utrecht.

1903. PIT (A.), directeur au Rigksmuseum, à AMSTERDAM.

SASSEN (August-Hendrick), archiviste de la ville de Helmond, Steenweg, à HELMOND.

VORSTERMAN VAN OYEN (A. A.), directeur des archives généalogiques et héraldiques, à RYSWYCK, près La Haye.

PORTUGAL

1898 MM. LEITE DE VASCONCELLOS (José), professeur à la Bibliothèque nationale, directeur du Musée ethnographique portugais, à LISBONNE.

1903. PEREIRA DE LIMA (J.-M.), 149, rua Douradores, à LISBONNE.

1899. SEVERO (Ricardo), directeur de la revue « Portugalia », à PORTO.

1897. TEIXEIRA DE ARAGAÕ (A. C.), directeur du Cabinet des médailles de S. M. le roi de Portugal, à LISBONNE.

ROUMANIE

1897. MM. TOCILESCO, vice-président de l'Académie de Roumanie, professeur à l'Université, à BUCAREST.

1900 XENOPOL (A.-D.), professeur à l'Université de JASSY.

RUSSIE

1895. M. BOBRINSKOY (le comte Alexis), président de la Commission impériale archéologique, rue Galernaya, 58, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1891. Mme OUVAROFF (la comtesse), présidente de la Société impériale archéologique de Moscou, Musée historique, à MOSCOU.

1897. MM. POLIVANOW (Wladimir), maréchal de noblesse, président de la Commission scientifique des archives de Simbirsk, gouvernement de Simbirsk, station de Polivanowo, via MOSCOU.

1895. POUTIATIN (le prince Paul-Arsenievitch), maréchal de noblesse, Ligovka, 65, log. 2, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1897. SISOW (Wladimir), secrétaire général du Musée historique, à MOSCOU.

1897. M. TROUTOWSKY (Wladimir), secrétaire général de la Société impériale archéologique et président de la Société de numismatique, Palais des Archives, à MOSCOU.

SUÈDE ET NORVÈGE

1890. MM. HILDEBRAND (Hans), antiquaire du royaume de Suède, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, Stortgatan, 24, à STOCKHOLM.

1895. MONTELIUS (Oscar), conservateur du Musée national, à STOCKHOLM.

1897. STENERSEN (le docteur L.-B.), directeur du Cabinet des médailles de l'Université, à CHRISTIANIA.

VENEZUELA

1896. M. ERNST (le docteur A.). directeur des Musées de CARACAS.

Membres Honoraires (1)

M. DE LIGNE (le prince), président de la Commission de surveillance des Musées royaux du Cinquantenaire, à BELOEIL.

(1) Extrait du règlement :

ART. 6. — Le titre de *membre honoraire* est accordé aux personnes qui, s'intéressant tout spécialement aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, sont admises en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs, après ballottage préalable par la Commission administrative.

1889. MM. DE ROYE DE WICHEN (le baron Albert), rue Belliard, 7, à BRUXELLES, et château d'EPPEGHEM, par Weerde.

1889. DE STUERS (Victor), directeur des Sciences et des Beaux-Arts, Parkstraat, 32, à LA HAYE (Pays-Bas).

1904. DIETRICH (Charles), agent de change, avenue de Tervueren, 156, à BRUXELLES.

1904. DU TOICT (Paul), vice-président de la Société française de Bienfaisance, boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

MONTEFIORE-LEVY (G.), ancien sénateur, rue de la Science, 35, à BRUXELLES.

1896. WAROCQUÉ (R.), membre de la Chambre des Représentants, au château de MARIEMONT.

ART. 62. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

15 francs pour les membres effectifs ;
20 francs pour les membres honoraires ;
5 francs pour les membres associés.

Les Président, Vice-Présidents et Membres d'honneur, ainsi que les Membres correspondants ne sont sujets à aucune cotisation.

ART. 63. — Les cotisations sont dues à partir du premier jour de l'année sociale et payables sur quittance signée par le trésorier. En cas de démission pendant le cours de l'année, la cotisation est due en entier, mais donne droit aux publications de la dite année.

Si le nouveau membre est reçu après le 1er octobre, il ne peut lui être réclamé de cotisation pour l'année écoulée. Il n'a pas droit aux publications, mais peut assister à toutes les séances.

ART. 3.— Le titre de *membre effectif* sera accordé aux personnes qui, s'intéressant aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, seront admises en assemblée mensuelle, après ballottage préalable par la Commission administrative, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs.

ART. 65. — Moyennant le versement d'une somme de 200 francs pour les effectifs et de 300 francs pour les honoraires, ces membres seront exemptés de toute rétribution, leur vie durant, et porteront le titre de *membre à vie*.

Ces sommes, une fois versées, sont acquises à la caisse et ne sont, en aucun cas, sujettes à retour. La destination à leur donner sera fixée par la commission administrative.

Membres effectifs

1894. MM. ADAN (Alfred), avoué, boulevard de Waterloo, 70, à BRUXELLES.

1896. ALMGREN (Oscar), A. O. assistent am Statens historiska museum, à STOCKHOLM.

1900. AMAND (Ludovic), avocat, château de BOUVIGNES lez-Dinant.

1902. ANGENOT (F.), professeur à l'Athénée royal, rue Malibran, 119, à IXELLES.

1895. ANNE DE MOLINA (Franz), juge de paix, à WOLVERTHEM (Brabant).

1901 ANNEMANS (Pierre), rue Crespel, 23, à BRUXELLES.

*AUBRY (Camille), rue Defacqz, 5, à BRUXELLES.

1900. AUGHUET (Charles), rue de la Charité, 29, à BRUXELLES.

1896 AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, à BRUXELLES

1896. *BAES (Edgar-Alfred), artiste peintre et homme de lettres, rue Wéry, 15, à BRUXELLES.

1898. BALTEAUX (Léon), docteur en médecine, rue Marie-de-Bourgogne, 25, à BRUXELLES.

1889. BAMPS (C.), docteur en médecine, ancien échevin de la ville de Hasselt, directeur de la revue *Le Pays de Looz*, rue du Président, 36, à BRUXELLES.

1895. BARBIER (Jules), architecte, rue Delocht, 24, à BRUXELLES.

BARELLA (Léopold), docteur en médecine, rue des Palais, 35, à BRUXELLES.

1904. BAUDELET (Adhémar), artiste peintre, rue Dekens, 30, à BRUXELLES.

1903. BAUGNIET (Ernest), bijoutier, rue de l'Eglise, 32, à UCCLE.

1891. MM. BAYET (le chevalier Ernest), secrétaire du Cabinet du Roi, rue Joseph II, 58, à BRUXELLES.

1902. BEAUPRÉ (le comte J.), associé correspondant de l'Académie de Stanislas, rue de Serre, 18, à NANCY (France).

1904. BEAUQUESNE (Emile), rue du Viaduc, 133, à BRUXELLES.

1905. BEDE (Emile), ingénieur, square Guttenberg, 10 et 11, à BRUXELLES.

1896. BEKAERT (Maurice), rue Joseph II, 91, à BRUXELLES.

1898. BEERNAERT (A.), ministre d'Etat, rue d'Arlon, 11, à BRUXELLES.

BEERNAERT (Emile) sculpteur, avenue de l'Hippodrome, 131, à BRUXELLES.

1890. BEHAEGEL (Albéric), attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Saint-Bernard, 39, à BRUXELLES.

1896. BELLEROCHE (Edouard), publiciste, rue de Stassart, 65, à BRUXELLES.

+ ‡ *BENOIDT (Maurice), juge au Tribunal de première instance, drève du Duc, 7, à BRUXELLES.

1890. BEQUET (Alfred), président de la Société archéologique de Namur, rue Grandgagnage, 8, à NAMUR.

1892. BERNAYS (Ed.), avocat, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.

1903. BERNIMOLIN (Hubert), architecte, rue Marie-Thérèse, 93, à BRUXELLES.

1896. BIGWOOD (Georges), avocat, chaussée de Vleurgat, 114, à BRUXELLES.

1904. BIOURGE (Edmond), rue de Berlin, 18, à BRUXELLES.

1898. BLASE (A.), maître de carrière, à ERQUELINNES.

1895. BLIN D'ORIMONT (Paul), avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1902. MM. BLIN D'ORIMONT (Maurice), avenue d'Haverskerke, 13, à FOREST.

1893. BODY (Albin), littérateur, à SPA.

1899. BONMARIAGE (le docteur Arthur), professeur à l'Université nouvelle, rue de la Révolution, 2, à BRUXELLES.

1895. BOUCNEAU (François), industriel-marbrier, rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1897. Mlle BOUVIER (Henriette), 24, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1896. M. BOUWENS (Frans), propriétaire, boulevard de Waterloo, 19, à BRUXELLES.

1904. Mlle BRAEM (Jeanne), rue du Monastère, 26, à BRUXELLES.

1900. MM. BRASSEUR (Armand), à BAR-LE-DUC (France).

BRASSINNE-DE BOECK (Edouard), ornemaniste, chaussée de Charleroi, 19, à BRUXELLES.

1904. BREYDEL (Louis), architecte, chaussée de Louvain, 30, à CORTENBERG.

1904. BRICOURT (Camille), avenue Louise, 190, à BRUXELLES.

1896. BROSSEL (Nicolas), rue d'Irlande, 68, à BRUXELLES.

1899. BRUNIAUX (Gustave), industriel, avenue de la Couronne, 220, à BRUXELLES.

1905. BRUYLANT (Emile), échevin de la ville de Bruxelles, rue de la Régence, 67, à BRUXELLES.

1904. BULENS (Charles), imprimeur-éditeur, avenue de la Renaissance, 3*a*, à BRUXELLES.

1903. CALUWAERS (Jean-Joseph), architecte, vice-président de la Société centrale d'Architecture, rue du Taciturne, 40, à BRUXELLES.

1897. MM. ‡CAPART (Jean), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, chargé de cours à l'Université de Liége, avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

CARDON (Ch.-Léon), artiste peintre-décorateur, quai au Bois-à-Brûler, 57, à BRUXELLES.

1896. CAREZ (Victor), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1901. CARION (Edouard), pharmacien militaire, chaussée de Haecht, 152, à BRUXELLES.

*CARLY (Jules), juge de paix, à FLORENVILLE.

1891. CARSOEL (Jean), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1897. CASIER (Joseph), conseiller communal, rue des Rémouleurs, 91, à GAND.

1896. CAUCHIE (l'abbé Alfred), professeur à l'Université de Louvain, Collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1894. CHARLES (Edouard), huissier, rue du Persil, 16, à BRUXELLES.

1900. CHAZAL (le baron Félix), sous-lieutenant au 2e régiment de guides, avenue de la Toison d'Or, 4, à BRUXELLES.

1893. CHEVALIER (Jules), greffier de la Cour militaire, rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1896. CLAERHOUT (l'abbé J.), directeur des écoles catholiques, à PITTHEM, près de Thielt (Flandre occidentale).

1899. CLAES (Frans), « Gulde Spoor », St-Vincentiusstraat, 12, à ANVERS.

1894. CLAESSENS fils (Paul-Joseph), relieur, rue de Berlaimont, 24, à BRUXELLES.

CLERBAUT (Charles), avoué, rue Watteeu, 10, à BRUXELLES.

1901. COART (Emile), procureur du Roi, à TONGRES.

1901. MM. COENRAETS (Ferdinand), artiste peintre, avenue Michel-Ange, 40, à BRUXELLES.

COGELS (Paul), président de la Société des bibliophiles anversois, château de Boeckenberg, à DEURNE lez-Anvers.

1895. COLIEZ (C.), docteur en médecine, à LONGWY (France).

1889. COLLES (Emar), architecte, avenue Maurice, 22, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Paul), sculpteur-ornemaniste, rue des Drapiers, 20, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Adrien), artiste peintre, rue des Drapiers, 18, à BRUXELLES.

‡* **COMBAZ** (Paul), ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, trésorier de la Société, rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

1894. COMBAZ (Gisbert), avocat, rue Seutin, 21, à BRUXELLES.

1895. COMHAIRE (Ch.-J.), directeur du journal *Le Vieux-Liége*, rue Saint-Hubert, 13, à LIÉGE.

1897. COPPEE (Maurice), propriétaire, faubourg d'Havré, à MONS.

1894. CORDEMANS (Henri), libraire, rue du Gentilhomme, 10, à BRUXELLES.

1905. CORDIER (Félix), industriel, à CÉROUX-MOUSTY, par Ottignies.

1898. CORNIL (Georges), avocat, professeur à l'Université, rue Jourdan, 78, à BRUXELLES.

1894. CRESPIN (Adolphe), artiste peintre, rue de l'Artichaut, 31, à BRUXELLES.

1895. CRICK (Prosper), rue Rogier, 218, à BRUXELLES.

‡* **CUMONT** (Georges), avocat, conseiller de la Société, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.

1894. MM. ‡ **CUMONT** (Franz), professeur à l'Université de Gand, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, vice-président de la Société, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

1893. DAIMERIES (A.), chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1902. DAMIENS (Henri), avocat, rue du Congrès, 18, à BRUXELLES.

*DANIELS (l'abbé Polydore), château de Vogelsang, à ZOLDER.

1902. DANSAERT (Georges), propriétaire, rue de l'Aqueduc, 40, à BRUXELLES.

1890. DAUMERIE (L.), avocat, avenue des Arts, 7, et rue Jules Van Praet, 137, à LAEKEN.

1891. Mme DAVID DE LOSSY, au château de FLAWINNE lez-Namur.

1893. MM. DAVIGNON (Julien), avenue de la Toison d'Or, 41, à BRUXELLES.

DE BACKER (Hector), ingénieur, administrateur de sociétés, rue de la Révolution, 1, à BRUXELLES.

1892. ‡DE BAVAY (Gustave), conseiller à la Cour de cassation, rue des Palais, 32, à BRUXELLES.

1891. DE BEAUFFORT (le comte Léopold), rue du Champ de Mars, 7, à IXELLES lez-Bruxelles.

1894. DE BEAUFFORT (le comte Fernand), rue rue de la Loi, 217, à BRUXELLES.

1890. DE BECKER (Jules), architecte, rue de l'Eglise, à KOEKELBERG.

+ ‡*DE BEHAULT DE DORNON (Armand), attaché à la direction du commerce et des consulats au Ministère des Affaires étrangères, rue d'Espagne, 92, à BRUXELLES.

1889. MM. DE BEYS (Louis), substitut du procureur général près la Cour d'appel, rue de la Tribune, 9, à BRUXELLES.

1900. DE BRUYNE (Henri), architecte, place Dailly, 25, à BRUXELLES.

1900. DE BUGGENOMS, avocat, place de Bronckart, 19, à LIÉGE .

*DE CANNART D'HAMALE (Ferdinand), avenue des Arts, 42, à BRUXELLES.

1892. DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1889. DE CANNART D'HAMALE (Léon), colonel, chef d'état-major de la garde civique, boulevard Dolez, 21, à MONS.

1892. DE CONTINI (Louis), peintre-verrier, rue de la Concorde, 33, à BRUXELLES.

1895. DE CORDES (Henri), juge de paix, président du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN.

1898. DE CRAECKER (Hector), capitaine commandant d'artillerie en retraite, chaussée de Vleurgat, 244, à BRUXELLES.

1891. DE CUVELIER (le baron Ladislas), avocat, rue Philippe-le-Bon, 30, à BRUXELLES.

1891. DEDEYN (E.), à NINOVE.

1893. DE DIEUDONNÉ DE CORBEEK-OVER-LOO (le baron), château de CORBEEK-OVER-LOO lez-Louvain.

1895. DE DOMPIERRE DE CHAUFEPIÉ (H.-J.), directeur du Cabinet royal de numismatique, rue de Java, 76, à LA HAYE (Pays-Bas).

*DE GHELLINCK VAERNEWYCK (le vicomte Amaury), château d'ELSEGHEM, par Peteghem, et rue de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1893. DE GREEF (Jules), conseiller au Conseil des Mines, rue Breydel, 26, à BRUXELLES.

1897. MM. DE HEYN (Gustave), juge au tribunal de première instance, rue Souveraine, 65, à BRUXELLES.

1890. DE JAMBLINNE DE MEUX (le baron Théophile), major au régiment des carabiniers, square Ambiorix, 42, à BRUXELLES.

1903. DE KESEL (l'abbé J.), curé de ZULTE (Flandre orientale).

1892. DELACRE (Ambroise), pharmacien, rue du Beau-Site, 24, BRUXELLES.

1896. DELACRE (Léon), industriel, à VILVORDE.

1903. DE LAET (l'abbé Aloïs), vicaire, à NEERHEYLISSEM, par Tirlemont.

1896. DE LAMBILLY (le vicomte Raphaël), rue de l'Activité, à BRUXELLES.

*DE LANTSHEERE (Léon), avocat, rue du Commerce, 83, à BRUXELLES.

1899. DE LARA (Alfred), ingénieur, rue de Ten-Bosch, 59, à BRUXELLES.

*DE LA ROCHE DE MARCHIENNES (Emile), château d'HARVENGT, par Harmignies (Hainaut).

1894 DE LATRE DU BOSQUEAU (Amaury), rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.

1889. DE LE COURT (Jules), premier Président de la Cour d'appel, rue du Trône, 117, à BRUXELLES

1893. DELECOURT-WINCQZ (Jules), ingénieur, rue de la Pépinière, 16, à BRUXELLES.

*DELESSERT-DE MOLLINS (Eugène), ancien professeur, « Villa Ma Retraite », à LUTRY (Suisse).

1896. DE LIMBURG-STIRUM (le comte Thierry), sénateur, rue de la Loi, 166, à BRUXELLES.

1890. DEL MARMOL (le baron Ferdinand), Bon-Secours, à DINANT.

1903. DELMEZ (Ernest), architecte expert, rue de Turquie, 15, à BRUXELLES.

1904. MM. DE LOCHT (Victor), avocat à la Cour de cassation, conseiller communal de la ville de Bruxelles, place du Samedi, 1, à BRUXELLES.

+ ‡* **DE LOË** (le baron Alfred), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, secrétaire général de la Société, avenue d'Auderghem, 82, à BRUXELLES.

DELPORTE (Charles), notaire, place du Grand-Sablon, 31, à BRUXELLES.

1904. DELSTANCHE (Ernest), docteur en médecine, rue du Congrès, 20, à BRUXELLES.

1899. DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron Maurice), ancien officier de cavalerie, adjoint d'état-major, au château d'AERTRYCKE, par Thourout (Flandre occidentale).

1904. DE MAERE (Carlos), ancien officier de cavalerie, Rempart du Bassin, 148, à BRUGES.

DE MEEUS (le comte Ferdinand), à HASSELT.

1896. DE MERODE-WESTERLOO, PRINCE DE RUBEMPRE (le comte), président du Sénat, rue aux Laines, 27, à BRUXELLES.

1895. DEMEULDRE (A.), président du Cercle archéologique du canton de Soignies, directeur de *Jadis*, revue d'histoire et d'archéologie, avenue Louise, 347, à BRUXELLES.

1895. DE MEULENEERE, libraire, rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1904. DE MEY (Léon), expert, rue de Spa, 41, à BRUXELLES

1895. DE MOL (Philippe), expert, rue des Foulons, 67, à BRUXELLES.

1900. DE MOT (Jean), docteur en philosophie et lettres, attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 30, à BRUXELLES

1900. MM. + ‡* DE MUNCK (Emile), collaborateur au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

*DENS (Charles), à OTTIGNIES.

*DEPAIRE (Jean-Baptiste), pharmacien, professeur à l'Université, membre de l'Académie royale de médecine, à BOITSFORT.

1898. DE PIERPONT (Edouard), conseiller provincial, château de RIVIÈRE, par Profondeville (province de Namur).

1894. DE PRELLE DE LA NIEPPE (Edgar), conservateur des Musées royaux, avenue de la Renaissance, 11, à BRUXELLES.

*‡ DE RAADT (Jean-Théodore), rue Henri Wafelaerts, 74, à BRUXELLES.

1905 DERAEDT (Jean-Baptiste), directeur du Séminaire de Basse-Wavre, par Ottignies.

1896. DERBAIX (Eugène), avocat, bourgmestre de la ville de BINCHE (Hainaut).

1900. DE RIBAUCOURT (le comte Robert), sous-lieutenant d'infanterie, rue du Trône, à BRUXELLES

1889. DE RIDDER (Paul), rue Joseph II, 96, à BRUXELLES

*DE ROYER DE DOUR (le baron Hippolyte), commissaire d'arrondissement de Bruxelles, rue Guimard, 14, à BRUXELLES.

DE SAMBLANC (Charles-Philippe), relieur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1895. DE SCHRYNMAKERS DE DORMAL, avocat, rue Thérésienne, 16, à BRUXELLES.

‡* **DE SCHRYVER** (Simon), vice-consul des Etats-Unis du Venezuela, conservateur des collections de la Société, rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

1891. DE SELYS-LONGCHAMPS (Walter), sénateur, château d'HALLOY (Ciney).

1899. MM. DESMAISIERES (le vicomte Albert), en hiver : petit château de PERCK, par Vilvorde; en été : château de HEERS (province de Limbourg).

1899. DES MAREZ (Guillaume), professeur à l'Université libre, archiviste adjoint de la ville de Bruxelles, rue Guillaume Stocq, 28, à BRUXELLES.

1900. DE SMETH (Charles), avocat à la Cour d'appel, rue de Livourne, 40, à BRUXELLES.

1901. ‡ DESPRET (Marcel), avocat, secrétaire de la Société, rue du Prince-Royal, 18, à BRUXELLES.

+ ‡ *DESTREE (Joseph), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, chaussée Saint-Pierre, 121, à BRUXELLES.

1893. DESVACHEZ (Auguste), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, rue Saint-Bernard, 148, à BRUXELLES.

DE TIMARY-DE WOLFF (Béla), château de KERSBEEK, par Glabbeck, près Tirlemont.

1888. DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), docteur en droit, place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES. En été : château de Cleerbeek, à HAUWAERT, par Winghe-Saint-Georges.

1894. Mme DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES

1889. MM. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron Théodore), château d'ATTENRODE, par Glabbeek, près Tirlemont.

1895. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron K.), place d'Armes, 23, à GAND.

1890. DE VILLEGAS - SAINT-PIERRE-JETTE (le comte), château de Rivieren, à GANSHOREN, Jette-Saint-Pierre.

1893. MM. DE VILLENOISY (François), sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Département des médailles et antiques), rue Washington, 32, à PARIS.

1893. DE VILLERS DU FOURNEAU (le chevalier), juge de paix, rue de Bruxelles, à NAMUR.

1889. DE VINCK DE WINNEZEELE (le baron Alfred), sénateur, avenue des Arts, 107, à ANVERS.

1902. DEVIS (Félix), négociant, rue des Sablons, 17, à BRUXELLES.

1897. DEVOS (l'abbé Joseph), principal au Collège épiscopal de FURNES.

1890. × DE VRIERE (le baron Raoul), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, château de ZEDELGHEM, par Lophem (Flandre occidentale).

1896. DE WAELE (J.), architecte du château des Comtes, à GAND.

1903. DE WARICHET (Théophile), imprimeur, rue de Flandre, 121, à BRUXELLES.

1904. DE WINDE (Emmanuel), avocat, rue de Stassart, 93, à BRUXELLES.

1900. DE WOELMONT (le baron Henri), rue de la Loi, 87, à BRUXELLES.

1901. DE ZANTIS DE FRYMERSON, propriétaire, rue du Trône, 28, à BRUXELLES.

1897. DHAEYER (G.), architecte,géomètre-expert, boulevard Charlemagne, 34, à BRUXELLES.

1903. DIAZ (G.), architecte-expert, rue du Prince-Royal, 47, à BRUXELLES.

1896. DIERICKX (Omer), artiste peintre, professeur à l'Académie de Louvain, rue Charles de Lorraine, 21, à LOUVAIN. En été : à SAINT-JOB sous Uccle.

DONNAY DE CASTEAU (Emmanuel), capitaine de cavalerie retraité, à CASTEAU, par Neufvilles (Hainaut).

1893. MM. DONNET (Fernand), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, rue du Transvaal, 53, à ANVERS.

1896. DONNY (Léopold), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, rue Montoyer, 65, à BRUXELLES.

1899. DRESSE (Hubert), industriel, boulevard d'Anderlecht, 15, à BRUXELLES.

*DRION (Victor), rue Ducale, 19, à BRUXELLES.

1894. DRION (Emile), rue de la Loi, 97, à BRUXELLES.

1905. DUBOIS (Paul), rue Hydraulique, 14, à BRUXELLES.

1899. DUPONT (Auguste), avocat, avenue de l'Industrie, 88, à ANVERS.

*DUVIVIER (Charles), avocat à la Cour de cassation, place de l'Industrie, 26, à BRUXELLES.

1891. EECKMAN (Alexandre), archéologue, rue Jean-Sans-Peur, 48, à LILLE (France).

1895. EGGERMONT (Isidore), conseiller de légation, château de LEIGNON (Ciney).

1904. ELIAS (Clément), rue Américaine, 24, à BRUXELLES.

1900. ERNOTTE (Victor), rue de Spa, 16, à BRUXELLES.

1900. *ERRERA (Paul), avocat, professeur à l'Université libre, avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

1892. Mme ERRERA (Paul), avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

M. *EVENEPOEL (Louis), rue Royale, 26, à BRUXELLES.

*EVENEPOEL (Albert), membre de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, rue Royale, 26, à BRUXELLES.

1904. MM. EXSTEENS (Maurice), rue de Loxum, 21, à BRUXELLES.
1895. EYBEN (E.), industriel, rue du Méridien, 42, à BRUXELLES.
1896. EYERMAN (Jules), avocat, à TERMONDE.
1898. FAIDHERBE (le Dr Alex.), rue de l'Hospice, 38, à ROUBAIX (Nord, France).
1903. FAUCONNIER (Joseph), chirurgien dentiste, rue Royale, 245, à BRUXELLES.
1899. Mme FERMON-MACKINTOSH (Louise), à OSTENDE.
1900. MM. FIERENS (Laurent), avocat, avenue du Commerce, 20, à ANVERS.
1898. FLEBUS (Alexandre), étudiant en médecine, boulevard Léopold, 69, à ANVERS.
1903. FLORANGE (Théodore), architecte, chaussée de Waterloo, 301, à BRUXELLES.
1893. FORRER (Léonard), « Edelweiss », Grove Park, KENT (Angleterre).
1904. FORTAMPS, notaire, à WAVRE.
1900. FRANCART (Henry), avocat, rue de la Grande Triperie, à MONS.
1890. FRANKIGNOULLE (Eugène), chef de bureau à l'Administration des Hospices de Bruxelles, rue d'Albanie, 110, à BRUXELLES.
1891. FREDERIKS (J.-A.), architecte du Gouvernement, conservateur du Musée de la Société zélandaise des sciences, à MIDDELBOURG (Hollande).
1896. FRISON (Maurice), avocat, rue Lebeau, 37, à BRUXELLES.
1904. FURGUS (R. P. Jules), colegio de Santo-Domingo, à ORIHUELA, province d'Alicante (Espagne).
1896. GAILLARD (Arthur), archiviste général du royaume, rue de Brabant, 196, à BRUXELLES.

1893. MM. GANZ (Paul), Dr phil., Bahnhofstrasse, 40, à ZURICH (Suisse).

1898. GARNIER HELDEWIER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, rue d'Artois, 9, à PARIS.

1890 × GERMAIN DE MAIDY (Léon), secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, rue Héré, 26, à NANCY (France).

GIELEN (Joseph), place Van Eyck, à MAESEYCK.

1899. GILBERT (Paul), avocat, rue Crespel, 47, à BRUXELLES.

1897. GILLÈS DE PELICHY (le baron Ch.), membre de la Chambre des Représentants, château d'ISEGHEM (Flandre occidentale).

‡ *GOBLET D'ALVIELLA (le comte), sénateur, professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Faider, à BRUXELLES. En été : château de COURT-SAINT-ETIENNE.

1904. GODFRIND (Victor), pharmacien militaire, avenue de la Couronne, 144, à BRUXELLES.

1890. GOFFAERTS (Camille), candidat notaire, boulevard des Capucins, 20, à LOUVAIN.

1899. GOFFIN (Victorien), receveur de l'enregistrement, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).

1899. GORIS (Charles), docteur en médecine, rue Royale, 181, à BRUXELLES.

1902. GRIMAU (Ch.), greffier de la justice de paix, chaussée d'Alsemberg, 406, à UCCLE.

1901. GUERIN-DUPONT (Louis-Noël), ingénieur architecte, rue de la Petite-Houle, à GRANVILLE (Manche).

1888. GUIGNARD DE BUTTEVILLE (Ludovic), vice-président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, à CHOUZY (Loir-et-Cher, France).

1904. MM. GUIZOT (F.), rue Potagère, 100, à BRUXELLES.

1897. HAMANDE (Louis), avocat, rue du Canal, 12, à LOUVAIN.

1889. HAMBYE (Adolphe), notaire, rue du Mont-de-Piété, 24, à MONS.

1904. HAMESSE (Paul), architecte, rue du Tyrol, 121, à BRUXELLES.

1891. HANNAY (Arthur), chef de division au Ministère des chemins de fer, rue Traversière, 70, à BRUXELLES.

× *HANON DE LOUVET (Alphonse), président de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles, rue Saint-Georges, 11, à NIVELLES.

1889. HANON DE LOUVET (Fernand), attaché de légation, rue de Bruxelles, à BRAINE-LE-COMTE.

1889. HEETVELD (Florent), notaire, boulevard de Waterloo, 37, à BRUXELLES.

1899. HEN (Léon), ancien officier du génie, industriel, rue Gallait, 52, à BRUXELLES.

1904. HENNAU (Alfred-Charles-Louis), armateur, avenue de la Couronne, 131, à BRUXELLES.

1896. HERMANT (le docteur Ernest), inspecteur général du service de santé de l'armé retraité, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1891. ‡HIPPERT (Théodore), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 56, à BRUXELLES.

1902 HOUA (Oscar), capitaine-commandant d'artillerie retraité, avenue de Cortenberg, 62, à BRUXELLES.

1896. HOUBOTTE (Eugène), commissaire général du Gouvernement auprès des sociétés anonymes, rue Belliard, 136, à BRUXELLES.

1899. MM. HUBERT (Joseph), architecte et ingénieur, vice-président du Comité provincial de la Commission royale des monuments, rue de la Terre-du-Prince, 21, à MONS.

1894. HUCQ (Emile), fabricant de meubles artistiques, rue de Paris, 20, à BRUXELLES.

1896. HUISMAN (Michel), avocat, rue de la Loi, 48, à BRUXELLES.

1897. HULIN (Georges), professeur à l'Université de Gand, place de l'Evêché, à GAND.

1888. HYMANS (Henri), conservateur en chef de la Bibliothèque royale, membre de l'Académie royale de Belgique, rue des Deux-Eglises, 15, à BRUXELLES.

1890. JACOBS (Mgr), prélat de la Maison de Sa Sainteté, curé-doyen émérite des SS. Michel et Gudule, avenue de la Couronne, 226, à BRUXELLES

1896. JACQUOT (Albert), rue Gambetta, 19, NANCY (France).

JANSON (Paul), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Defacqz, 73, à BRUXELLES

1905. JANSSEN (Léon), administrateur directeur général des Tramways bruxellois, rue Lesbroussart, 127, à BRUXELLES.

1897. JANSSENS (René), artiste peintre, rue Defacqz, 48, à BRUXELLES.

1904. JASPAR (Ernest), architecte, rue Van de Weyer, 49, à BRUXELLES.

JEFFERYS (P.-J.-H.), en hiver, 27, rue de Suisse, à BRUXELLES; en été, à VIANDEN (grand-duché de Luxembourg).

1897. ‡ JOLY (Albert), juge au tribunal de première instance, rue de la Grosse-Tour, 8, à BRUXELLES.

1899. JONCKHEERE (Edouard), rue du Marécage, 21, à BRUGES.

1896. MM. JONCKEERE (le R. P. dom Jules), recteur de l'école abbatiale de MAREDSOUS (province de Namur).

1889. JORDENS (Ernest), avocat, rue de la Loi, 116, à BRUXELLES.

1900. KEGELJAN (Franz), artiste peintre, rue Gallait, 93, à BRUXELLES.

1892. KESTENS (Gérard), professeur à l'Ecole normale des arts du dessin, rue Gallait, 62, à BRUXELLES.

1901. KHNOPFF (Fernand), artiste peintre, vice-président du Cercle artistique et littéraire, 41, avenue des Courses, à BRUXELLES.

1894. KLEYER (A.),avocat, rue de Ruysbroeck,21, à BRUXELLES.

1895. KUHNEN (Eugène), rue Dupont, 90, à BRUXELLES.

1899. KUHNEN (Wilhem), ingénieur architecte, rue de la Poste, 148, à BRUXELLES.

1896. LAENEN (l'abbé Joseph), boulevard des Arbalétriers, 140, à MALINES.

1901. LA FONTAINE (Henri), avocat, sénateur, rue d'Arlon, 81, à BRUXELLES.

1897. LAHAYE (Léon), archiviste de l'Etat, boulevard Léopold, 5, à NAMUR.

1901. LAMAL (T.), architecte, rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.

1893 LAMPE (M.), expert du Musée royal de peinture, rue Traversière, 82, à BRUXELLES.

1893. *LANDRIEN (Oscar), avocat, rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1894. LAUREYS (Armand), artiste peintre, rue de l'Abondance, 6, à BRUXELLES.

1903. LÉANNE (Ernest), sculpteur, avenue d'Auderghem, 177, à BRUXELLES.

1892. LEBON (Henri), avocat, rue Mercelis, 80, à BRUXELLES.

1892. MM. LE BORNE (Albert), avocat, rue Ortélius, 30, à BRUXELLES.

1900. LECOINTE (Albert), ingénieur en chef de la marine, rue de Stassart, 102, à BRUXELLES.

1899. LEDURE (E.), négociant, rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1903. LEFEBURE (Edmond), propriétaire, rue d'Arlon, 25, à BRUXELLES.

1898. LEFEBVRE DE SARDANS (Alfred), rue Jean-Stas, 10, à BRUXELLES.

1893. LEFEVRE (Gabriel), rentier, à LANDEN.

1902. LEMAIRE (l'abbé Raymond), collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1903. LENAERTS (l'abbé Henry), professeur à l'Institut Saint-Louis, rue de la Longue-Haie, 42, à BRUXELLES.

1897. LEPAGE (Léon), avocat, échevin de la ville de Bruxelles, rue des Riches-Claires, 37, à BRUXELLES.

1893. LE ROY (M.), expert en tableaux, rue du Musée, 12, à BRUXELLES.

1893. ‡ **LE ROY** (L.), avocat, secrétaire de la Société, rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

Mme LE TELLIER (Abel), rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1905. MM. LEURS (J.-M.), rue du Marteau, 19, à BRUXELLES.

1888. LIEDTS (le baron), rue de la Loi, 88, à BRUXELLES.

1889. LOICQ (Charles-Eugène), ingénieur, rue Neuve, à UCCLE.

1889. LOWET (Léon), juge au tribunal de 1re instance, rue Souveraine, 87, à BRUXELLES.

1892. LUND (Eugène), artiste peintre et céramiste, rue de Hennin, 75, à BRUXELLES.

1892. MM. LUYTEN (Franz), administrateur de biens, rue Dupont, 61, à BRUXELLES.

1901. MAAS (Pierre-Jean), inspecteur de l'enseignement, rue Conscience, à ROULERS.

1905. MABILLE (A.), directeur de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, rue Capouillet, 46, à BRUXELLES.

1904. MAC DOUGALL (Georges), secrétaire des Hospices de Wavre, à WAVRE.

1903. MACOIR (Georges), attaché des Musées royaux, avenue de la Couronne, 165, à BRUXELLES.

1898. MAERTENS (Joseph), consul de Bolivie, secrétaire adjoint du Musée de l'Union des Arts industriels et décoratifs, place d'Armes, 4, à GAND.

1892. MAES (l'abbé P.-F.-X.), curé de DUYSBOURG (Brabant).

1898. MAES (Gustave), industriel, à LOKEREN.

1898. **MAGNIEN** (Charlemagne), dessinateur, secrétaire de la Société, rue Tasson-Snel, 25, à BRUXELLES.

1895. MAGOTTEAUX (J.), docteur en médecine, rue du Président, 17, à BRUXELLES.

1890. MAHILLON (Victor), conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, chaussée de Watermael, à BOITSFORT.

‡* **MAHY** (Hippolyte), attaché au ministère des Chemins de fer, bibliothécaire-archiviste de la Société, rue Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

MALFAIT fils (François), sculpteur, rue du Marais, 99, à BRUXELLES.

1901. MALVAUX (Alfred), directeur des ateliers de photogravure J. Malvaux, rue de Launoy, 43, à BRUXELLES.

1898. MASSANGE (Jean), propriétaire, à STAVELOT (province de Liége).

1894. MM. MASSAUX, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue Montoyer, 22, à BRUXELLES.

1900. MATON (R.), lieutenant adjoint d'état-major, avenue Cogels, 15, à ANVERS.

1896. MATTHIEU (Ernest), avocat, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN (Hainaut).

1899 MEGANCK (Louis), avocat, avenue de la Toison d'Or, 95, à BRUXELLES.

1893. MERGHELYNCK (l'écuyer Arthur), archiviste des villes d'Ypres et de Furnes, rue d'Elverdinghe, 1, à YPRES.

1896. MICHEL (L.), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à BRUXELLES.

1899. MICHEL (Charles), secrétaire interprète de la légation de S. M. le roi des Belges en Chine, avenue du Vert-Chasseur, 9, à UCCLE.

1900. MIGNOT (Eugène), place de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1896. MULLE DE TERSCHUEREN (Adile), boulevard de Waterloo, 27, à BRUXELLES.

1889. MULS (A.), ingénieur en chef, directeur de service à l'Administration des chemins de fer de l'État, rue Froissard, 25, à BRUXELLES.

1890. NAVEAU (Léon), château de Bommershoven par JESSEREN (Limbourg).

1903. NELIS (Hub.), attaché aux archives générales du royaume, Mont-Saint-Antoine, 7, à LOUVAIN.

1902. NEVE (Joseph), directeur honoraire des Beaux-Arts, 36, rue aux Laines, à BRUXELLES.

1898. NICKERS (l'abbé Nicolas-Joseph), curé de Notre-Dame, rue Saint-Nicolas, 6, à NAMUR.

1891. Mme ORBAN (Léopold), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1903. MM. ORBAN (Lionel), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1902. ORBAN (Arthur), propriétaire, chaussée de Wavre, 191, à BRUXELLES.

1893. ORTMAN (Adolphe), employé, rue du Remorqueur, 5, à BRUXELLES.

1891. OUVERLEAUX - LAGASSE (Félix-Arthur), docteur en droit, notaire, 25, rue des Minimes, à BRUXELLES.

1891. PAPLEUX (Joseph), rue de Longue-Vie, 43, à BRUXELLES.

1898. PARIDANT (Georges), juge au tribunal de première instance, rue des Quatre-Bras, 5, à BRUXELLES.

1889. PARIDANT (Henri), avocat, avenue de la Porte de Hal, 33, à BRUXELLES.

+ ‡ *PARIS (Louis), conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique, conseiller honoraire de la Société, rue d'Arlon, 39, à BRUXELLES.

1904. PARMENTIER (Adolphe), industriel, chaussée de Wavre, 137, à BRUXELLES.

1888. PAULUS (Ernest), artiste peintre, rue du Progrès, 407, à BRUXELLES.

1890. PEEREBOOM (Antoine), géomètre expert, avenue Jef-Lambeaux, 12, à BRUXELLES.

1894. PELSENEER, entrepreneur, rue de la Vanne, 25, à BRUXELLES.

1904. PERGAMENI (Charles), avocat, docteur en philosophie et lettres, rue A.Van Hasselt,20, à BRUXELLES.

1893. PERPETE (Désiré-Joseph),receveur de l'enregistrement, avenue de la Couronne, 23, à BRUXELLES.

1899. PHOLIEN (Camille), avocat général à la Cour d'appel, boulevard de Waterloo, 95, à BRUXELLES.

1897. MM. PICHON (Oscar), rue de la Loi, 194, à BRUXELLES.

1899. PIERARD (Arthur), avocat, chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1896. PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand.

1890. ‡ **POILS** (Jean), trésorier adjoint de la Société, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1904. PONCELET (René), avocat, avenue de Cortenberg, 92, à BRUXELLES.

1904. POUTIAU (C.), propriétaire, à LOMMEL (Limbourg).

*PREHERBU (Hippolyte), juge de paix, rue de la Constitution, 15, à MALINES.

1899. QUERDON (François), avocat, rue de Ribaucourt, 110, à BRUXELLES.

1903. RAEMDONCK (Joseph), rue de la Grosse-Tour, 22, à BRUXELLES. En été : à LOKEREN.

RAEYMACKERS (Désiré), médecin de bataillon au 1er régiment de ligne, boulevard des Hospices, 303, à GAND.

1893. RAEYMACKERS (Raymond), ingénieur, rue de la Loi, 121, à BRUXELLES.

1890. RANSCHYN (Eugène), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1904. RAQUEZ (Fernand), rue de Courcelles, 111*bis*, à PARIS.

1898. REITMAYER (C.), industriel, rue des Deux-Eglises, 21, à BRUXELLES.

1896. RENARD (G.), rue du Trône, 123, à BRUXELLES.

1897. RENKIN (François-Jean), homme de lettres, à RAMIOUL (Val-Saint-Lambert)

1897. RENKIN (Henri), banquier, à MARCHE (Luxembourg).

1903. MM. ROERSCH (Alphonse), chargé de cours à l'Université de Gand, rue de l'Avenir, 75, à GAND.

*ROBYNS DE SCNEIDAUER (Frantz), chargé d'affaires honoraire, consul général de Monaco, rue du Méridien, 70, à BRUXELLES.

1903. ROELANDTS (Ignace), avocat, avenue Galilée, 14, à BRUXELLES.

1891. ROPS (Paul), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, château de THOZÉE (Mettet).

1902. ROUSSEAU (Henry), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, à MOUSTY (Ottignies).

1895. RULOFFS (Herman), sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue du Gentilhomme, 1, à BRUXELLES.

*RUTOT (Aimé), ingénieur, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre du Conseil de direction de la carte géologique du royaume, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1898. RUTTEN (Charles), rue de Spa, 4, à BRUXELLES.

*SAINCTELETTE (Maurice), ministre de S. M. le roi des Belges, à PÉTROPOLIS (Brésil).

+ ‡ * × SAINTENOY (Paul), architecte de S. A. R. Mgr le comte de Flandre, rue de l'Arbre-Bénit, 119, à BRUXELLES.

1902. SAINTON (Roger), sous-directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

1904. SALOMONS (Henri-A.), directeur de la Société continentale du gaz, chaussée d'Ixelles, à BRUXELLES.

1904. MM. SAMSON, membre de la Société d'anthropologie de Berlin, avenue Louise, 103, à BRUXELLES.

1894. SCHEPENS (Oscar), directeur de la Société belge de librairie, rue Treurenberg, 16, à BRUXELLES.

1899. SCHILDKNECHT (Gustave), industriel, Montagne du Parc, 6, à BRUXELLES.

1893. SCHOVAERS (Alphonse), industriel, boulevard du Nord, 5, à BRUXELLES.

1893. SCHWARTZ (Jos.), avocat, chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1890. SCHWEISTHAL (Martin), bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandre, rue d'Edimbourg, 9, à BRUXELLES.

1904. SEGERS (Jean), architecte de la ville de Bruxelles, rue de l'Aqueduc, 47, à BRUXELLES.

1887. *SEVEREYNS (Guillaume), lithographe de l'Académie royale de Belgique, rue Gallait, 103, à BRUXELLES.

1890. SHERIDAN (Paul), avocat, rue Philippe-de-Champagne, 42, à BRUXELLES.

1896. SIBENALER (Jean-Baptiste), conservateur du Musée de l'Institut archéologique, à ARLON.

1888. SIMON (Frédéric), sculpteur, chef du moulage au Musée d'art monumental et industriel, avenue Michel-Ange, 60, à BRUXELLES.

1901. SIMON (Armand), avocat, avenue Louise 107, à BRUXELLES.

1894. SIRE JACOB (Eugène), chaussée de Bruxelles, 52, à FOREST.

1901. SNEYERS (Léon), architecte, rue des Ursulines, 39, à BRUXELLES.

1889. SNUTSEL, fabricant de meubles artistiques, avenue Louise, 16, à BRUXELLES.

1889. MM. SOIL DE MORIALMÉ (Eugène), vice-président du tribunal de première instance, rue Royale, 45, à TOURNAI.

1904. SPELMANS (Emile), avenue Louise, 56, à BRUXELLES.

1900. SPINCEMAILLE (l'abbé Alphonse), vicaire de la Madeleine, rue des Ciseaux, 24, à BRUGES.

1900. STEVENS (Charles), sous-lieutenant au régiment des grenadiers, rue d'Espagne, 104, à BRUXELLES.

1895. STOCQUART (Em.), avocat, rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1893. STORDEUR (Adrien), docteur en médecine, 96, rue du Cornet, à BRUXELLES.

*STORMS (John-Beaufoy), 37, rue des Champs-Elysées, à BRUXELLES.

1900. STREEL (Alfred), avocat, avenue de l'Astronomie, 19, à BRUXELLES.

1900. STUCKENS (Alexandre), château de Ter-Linden, par TERNATH (Brabant).

1893 SWINNEN (Gustave), notaire, Marché-aux-Légumes, à TIRLEMONT.

* **TAHON** (Victor), ingénieur, président de la Société, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

1901. TERLINDEN (Charles), avocat, chaussée de Haecht, 145, à BRUXELLES.

1893. THEUNISSENS (L.), trésorier de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, courte rue de l'Hôpital, 14, à ANVERS.

1897. THIBEAU (Norbert), notaire, à CÉROUX-MOUSTY (Brabant).

1890 TIHON (Ferdinand), docteur en médecine, à THEUX.

1889. TITZ (Louis), artiste peintre, avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1897. T'KINT (Henri), avocat, place de Louvain, 28, à BRUXELLES.

1904. MM. TONNELIER (Lucien), rue de la Loi, 43, à BRUXELLES.

1893. TOURNAY (Ernest), place Stéphanie, 12, à BRUXELLES.

1889. T'SERSTEVENS (Marc), au château de LA PASTURE, par Gozée.

1901. VALCKE (l'abbé Charles), professeur au Collège patronné de THIELT.

1901. VALKENAERE (l'abbé Jules), vicaire à MOORSLEDE lez-Roulers (Flandre occidentale).

1893. VALLENTIN DU CHEYLARD (Roger), rue du Jeu de Paume, à MONTÉLIMAR (Drôme, France).

‡* VAN BASTELAER (Désiré-Alexandre), ancien président de l'Académie royale de médecine, rue de l'Abondance, 24, à BRUXELLES.

1894. VAN BECELAERE, ancien commissaire d'arrondissement de Bruxelles, boulevard Bischoffsheim, 9, à BRUXELLES.

1897. VAN BELLINGEN (Constant), ingénieur, rue Montoyer, 70, à BRUXELLES.

1899. VANDAMME (Léon), éditeur, chaussée de Dielighem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1900. VAN DEN BOGAERDE (Georges), substitut de l'auditeur militaire, rue des Drapiers, 44, à BRUXELLES.

1893. VAN DEN BORRE, industriel, à NINOVE.

*VAN DEN BROECK (Edouard), propriétaire, rue du Commerce, 70, à BRUXELLES.

1888. *VAN DEN CORPUT (B.-Ed.), docteur en médecine, avenue de la Toison d'Or, 21, et avenue de la Clairière, 25, à BRUXELLES.

1897. VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1894. MM. VAN DEN EYNDE (Emile), négociant, rue Saint-Lazare, 25, à BRUXELLES.

1895. VAN DEN HEUVEL (F.-V.), architecte-ingénieur, boulevard Léopold II, 104, à BRUXELLES.

1902. VAN DEN POEL (Jules), propriétaire, rue Saint-Georges, 20, à BRUGES.

1889 VAN DEN STEEN DE JEHAY (le comte Frédéric), château de BASSINES, par Havelanges.

1893 VANDER BORGHT-COOREMAN (Jean), brasseur, rue d'Anderlecht, 120, à BRUXELLES.

1902. VANDERKELEN-DUFOUR (L.), propriétaire, villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

*VANDERKINDERE (Léon), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, avenue des Fleurs, 51, à UCCLE.

1899. VANDERKINDERE (Marcel), avenue Brugmann, 97, à BRUXELLES.

‡*VANDERLINDEN (J.), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Crespel, 10, à BRUXELLES.

1899. Mlle VANDERLINDEN (Ant.), rue Hydraulique, 12, à BRUXELLES.

1897. MM. VAN DER REST (Gustave), rue Crespel, 49, à BRUXELLES.

1897. VAN DER REST (Léon), avocat, rue Saint-Bernard, 25, à BRUXELLES.

‡*VAN DER SRATEN-PONTHOZ (le comte François), rue de la Loi, 23, à BRUXELLES.

1902. VAN ERTBORN (le baron Octave), 32, rue d'Espagne, à BRUXELLES.

VAN GELE (Auguste), instituteur, chaussée de Saint-Pierre, 57, à BRUXELLES.

1898. MM. VAN GOIDSENHOVEN (Jules), antiquaire, rue du Parchemin, 19, à BRUXELLES.

1901. VAN HEERSWYNGHELS (J.), directeur au ministère de la justice, chaussée de Charleroi, 79, à BRUXELLES.

1904. VAN HOECK-BRASSINE (Jean), décorateur, rue de Lausanne, 22, à BRUXELLES.

1890. VAN HOOF (Hector), vice-président du Cercle archéologique du Pays de Waes, à LOKEREN.

1903. VAN ISEGHEM (Paul), conseiller à la Cour de cassation, rue de Florence, 30, à BRUXELLES.

*VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste de la ville de Bruxelles, rue Anoul, 26, à BRUXELLES.

1893. VAN NEROM (Edouard), juge d'instruction, rue du Commerce, 42, à BRUXELLES.

1897. VAN NEUSS (Henri), conservateur des archives de l'Etat, à HASSELT.

1894. VAN NOOTEN (E.), architecte, rue Saint-Bernard, 164, à BRUXELLES.

1898. VAN OVERLOOP (Eugène), conservateur en chef des musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 79, à BRUXELLES.

1896 VAN ROELEN (Florent), architecte, rue Vanderlinden, 37, à BRUXELLES.

1891. VAN ROEY (Aloïs), curé-doyen de HAECHT (Brabant).

*VAN ROOSBROECK (J.-F.), inspecteur principal d'assurances, rue Milis, 70, à ANVERS.

1898. VAN TICHELEN (J.), avocat, rue Van de Weyer, 69, à BRUXELLES.

1898. VAN YSENDYCK (Maurice), architecte, rue Berckmans, 109, à BRUXELLES.

1898. MM. VERBUECKEN (Edmond), inspecteur d'assurances à la Compagnie des « Propriétaires Réunis », rue de l'Esplanade, 10, à BRUXELLES.

1889. ‡ **VERHAEGEN** (Paul-Joseph), vice-président au tribunal de première instance, conseiller de la Société, rue de Toulouse, à BRUXELLES.

1893. VERHAEREN (Alfred), artiste peintre, rue d'Edimbourg, 26, à BRUXELLES.

1900. VERHEYDEN (G.), avocat, rue des Boiteux, 8, à BRUXELLES.

1899. VERHOOGEN (Jacques), entrepreneur, 13, place du Samedi, à BRUXELLES.

‡*VERMEERSCH (Gustave), vice-président de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, 27, chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1890. VERREYT (Armand), avenue Louise, 133, à BRUXELLES.

1899. VERSTRAETE (Georges), lieutenant-général commandant supérieur de la garde civique des provinces Anvers-Brabant, rue du Méridien, 100, à BRUXELLES.

1901. VERVAECK (Joseph), rue Verhulst, 43, à UCCLE.

1903. VINCENT (Auguste), docteur en philosophie et lettres, attaché à la Bibliothèque royale de Belgique, boulevard Militaire, 64, à BRUXELLES.

1904. VINCENT (Gérard), boulevard Militaire, 64, à BRUXELLES.

1904. VOITURON (Léon), propriétaire, rue de Paris, 8, à BRUXELLES.

1904. VROMANT (Paul), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1895. MM. VROMANT (René), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1896. WALLAERT (Emile), docteur en droit, rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1892. WALLAERT (Jules), industriel, boulevard de Waterloo, 90, à BRUXELLES.

1891. ×WALLER (F.-G.), Vondelstraat, 73, à AMSTERDAM.

1894. WARNANT (Charles), secrétaire général du Sénat, rue Zinner, 9, à BRUXELLES.

1889. WAUTERS (A.-J.), professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, membre de la Commission directrice des musées royaux, 71, rue Paul-Lauters, à BRUXELLES.

1892. WEHRLE (Eugène), horloger, place du Petit-Sablon, 2, à BRUXELLES.

1904. WELLENS (Jules), conseiller à la Cour d'appel, rue du Trône, 75, à BRUXELLES.

*WILLEMS (Alphonse), professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, à BRUXELLES.

1891. WINCKELMANS (Charles), substitut du procureur du Roi, rue Childéric, 35, à TOURNAY.

1893. WINCKELMANS (l'abbé Gustave), vicaire, avenue de l'Hippodrome, 155, à BRUXELLES.

1904. WOLFERS (Max), bijoutier, rue de Loxum, 1, à BRUXELLES.

1898. WYTSMAN (Philogène), zoologiste, boulevard du Nord, 108, à BRUXELLES.

1903. ZECH (l'abbé Maurice), professeur à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis, rue du Marais, 121, à BRUXELLES.

1896. ZONDERVAN (Julien), rue de Ruysbroeck, 88, à BRUXELLES.

Membres Associés (1)

1900. MM. ABRASSART (Camille), candidat notaire, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 26, à BRUXELLES.

1891. ACKER (Ernest), architecte, chaussée de Charleroi, 94, à BRUXELLES.

1895. ALTENLOH (Ernest), bijoutier-orfèvre, rue de la Madeleine, 18, à BRUXELLES.

1893. ALVIN (Frédéric), conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale, rue Van Volsem, 13, à BRUXELLES.

1901. AMBROISE (Eugène), professeur de dessin à l'Athénée royal d'Ixelles, rue du Conseil, 12, à BRUXELLES.

1896. AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, à BRUXELLES.

BAES (Pierre), doreur en bronze, rue d'Or, 34, à BRUXELLES.

1903. BAUGNIET (Ernest), bijoutier, rue de l'Eglise, 32, à UCCLE.

1899. BEELI (Maurice), rue Berckmans, 33, à BRUXELLES.

1905. BEHETS (Henri), avocat, chaussée de Louvain, 120, à BRUXELLES.

BENOIDT (Georges), candidat notaire, rue Marie-Thérèse, 31, à BRUXELLES.

1901. BERGER (Paul), libraire, Montagne de la Cour, 62, à BRUXELLES.

1901. BILLAND, rue de Mérode, 58, à BRUXELLES.

(1) Extrait du règlement :
ART. 8. — Dans le but de répandre les connaissances archéologiques, le titre de *membre associé* sera accordé à toute personne qui, présentée par deux membres effectifs, sera reçue en assemblée mensuelle à la majorité absolue des suffrages des membres effectifs présents.

1902. MM. BLANC (Lucien), directeur du service international des voyages, boulevard du Nord, 104, à BRUXELLES.

1899. BODART (Félicien), place Armand-Steurs, 4, à BRUXELLES.

1897. BOLS (Jean), curé à ALSEMBERG (Brabant).

1900. BOMMER (le Dr Jules), attaché des musées royaux du Cinquantenaire, rue des Petits-Carmes, 19, à BRUXELLES.

1894. BONNIER (Georges), rue Gachard, 48, à BRUXELLES.

1893. BOSCHÉ (Léopold), attaché à l'administration communale de Bruxelles, rue du Lombard, 18, à BRUXELLES.

1895. Mme BOUCNEAU (François), rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1898. M. BOURÉ (Jean), peintre décorateur, avenue Nouvelle, 12, à BRUXELLES.

1898. Mlle BOUVIER (Léontine), rue d'Edimbourg, 24, à BRUXELLES.

1896. MM. BRAUN (Auguste), avocat, rue de la Concorde, 53, à BRUXELLES.

1894. BUSCHEN (E.), dessinateur, rue Charles-Quint, 116, à BRUXELLES.

1897. CALLEWAERT (Henry), industriel et éditeur, rue Saint-Lazare, 80, à BRUXELLES.

1901. Mmes CAPART (Jean), avenue de la Station, 17, à AUDERGHEM.

1904. CAREZ (Victor), rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1898. M. CARSOEL (Pierre), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1893. Mme CHEVALIER (Jules), rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1897. M. CHIBERT (Pierre), rue d'Espagne, 209, à BRUXELLES.

1901. Mmes COART (Emile), à TONGRES.

1897. MM. COMBAZ (Paul), rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

1890. COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1899. Mme COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1900. MM. COOREMAN (T.), ingénieur, avenue du Midi, 48, à BRUXELLES.

1902. CONSTANT (l'abbé Charles), professeur à l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1903. CORLUY (l'abbé Jules), professeur au Collège Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1902. Mme CRICK (Victor), à ASSCHE.

1903. M. CUVELIER (Joseph), sous-chef de section aux archives générales du royaume, rue Vanderlinden, 176, à BRUXELLES.

1899. Mme DAIMERIES (Anthyme), rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1905. MM. DAMMAN (Camille), architecte, rue Berckmans, 71, à BRUXELLES.

1901. DE BRABANDERE (Gaston), avocat, rue du Trône, 103, à BRUXELLES.

1901 Mme DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1900. MM. DEFFAUX (Emile), industriel, rue de l'Arbre-Bénit, 83, à BRUXELLES.

1904. DEKEMPENEER (Franz), lieutenant adjoint d'état-major, rue des Côteaux, 25, à BRUXELLES.

1900. DE KUYPER (Gaston), entrepreneur, rue Vanderschrieck, 2, à BRUXELLES.

1894. Mme DELACRE (Ambroise), rue du Beau-Site, 24, à BRUXELLES.

1901. M. DE LEVAL (Gaston), avocat, avenue de la Toison d'Or, 85, à BRUXELLES.

1901. Mme DE LEVAL (Gaston), avenue de la Toison d'Or, 85, à BRUXELLES.

1902. MM. DE LOCHT (Albert), avocat,rue Marie-Thérèse, 88, à BRUXELLES.

1898. DEMAECHT (Charles), architecte, rue des Comédiens, 55, à BRUXELLES.

1903. Mme DE MEULDRE (Amé), avenue Louise, 347, à BRUXELLES.

1901. M. DE MEULENEER (A.-L.), rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1900. Mme DE MUNCK (Emile), à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

1900. M. DEMUNTER (Emile), négociant, rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1900. Mme DEMUNTER (Emile), rue de la Putterie,61, à BRUXELLES.

1892. MM. DE NOBELE (F.), libraire-expert, rue de la Tulipe, 22, à BRUXELLES.

DE PASSE (Florent-S.), peintre-verrier, rue du Persil, 3, à BRUXELLES.

1900. DE REUL (Paul), docteur en philologie, rue Froissart, 78, à BRUXELLES.

1900. Mlle DE ROCKER (Louisa), rue de la Source,111, à BRUXELLES.

1901. MM. DE SAULNIER (Armand), architecte, rue des Tanneurs, 82, à BRUXELLES.

1891. DE SCHODT (Georges), avocat,rue de Londres, 15, à BRUXELLES.

1895. Mme DE SCHRYVER (Simon), rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

MM. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier Antonin), colonel, chef d'état-major de la 4e circonscription militaire, chaussée de Charleroi, 46, à BRUXELLES.

1896. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier C.), conseiller à la Cour d'appel, rue du Moulin, 32, à BRUXELLES.

1891. MM. DE SOIGNIE (Jules), directeur honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut, rue Traversière, 15, à BRUXELLES.

DE VESTEL (J.), architecte, rue du Président, 27, à BRUXELLES.

1895. DE VLAMINCK (Alphonse), inspecteur principal honoraire de l'enseignement primaire, avenue de l'Hippodrome, 49, à BRUXELLES.

1903. DE WALQUE (Léon), ingénieur, rue Hydraulique, 22, à BRUXELLES.

1895. D'HOOP (A.), sous-chef de section aux archives générales du royaume, boulevard Militaire, 139, à BRUXELLES.

1893. DIEKMANN (Léon), peintre-armoriste, calligraphe, *Archives héraldiques*, fondées en 1873, rue de Berlaimont, 38, à BRUXELLES.

1899. M[lle] DIELMAN (Marguerite), artiste peintre, Square Marguerite, 43, à BRUXELLES.

1894. MM. DIELMAN (Ferdinand), commissaire de police honoraire, square Marguerite, 43, à BRUXELLES.

1890. DILLENS (Albrecht), artiste peintre, boulevard Militaire, 174, à BRUXELLES.

1904. M[me] DUBOIS, rue Américaine, 150, à BRUXELLES.

1900. MM. DUWELZ (Charles), attaché au ministère des Chemins de fer, rue de Dublin, 13, à BRUXELLES.

1904. EXSTEENS (Louis), antiquaire, rue de Loxum, 21, à BRUXELLES.

1901. FORTIN (Jean), avoué au tribunal de première instance, rue Berckmans, 118, à BRUXELLES.

1901. M[me] FORTIN (Jean), rue Berckmans, 118, à BRUXELLES.

1895. M. GAUTIER DE RASSE (Léopold), avocat, rue du Prince-Royal, 15, à BRUXELLES.

1894. M. GHEURY (Edm.), docteur, rue de la Cuiller, 4, à BRUXELLES.

1904. Mlle GUIETTE (Georgina), rue de Livourne, 68, à BRUXELLES.

1898. Mme GUILMOT (veuve Edgar), rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1895. MM. HALOT (Alexandre), avocat, avenue Louise, 318, à BRUXELLES.

1902. HAMELIUS (J.-P.), chargé de cours à l'Université, rue Méan, 28, à LIÉGE.

1899. HANON DE LOUVET (Paul), avocat, rue de Brabant, 224, à BRUXELLES.

1891. HAUMAN (Philippe), artiste peintre et architecte, rue Victor-Greyson, 16, à BRUXELLES.

1893. ‡HECQ (Gaétan), major au 3e régiment de chasseurs à pied, à TOURNAI.

1890. HELLEMANS (Henry), rue du Miroir, 20, à BRUXELLES.

1896. Mme HERMANT (Ernest), rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1901. MM. HERMANT (Antoine), étudiant, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1902. HERMANT (Ernest, fils), docteur en médecine, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1895 HOLVOET (P.-O.), président de chambre à la Cour d'appel, rue du Prince-Royal, 33, à BRUXELLES.

1901. HUVENNE (Albert), architecte, place du Châtelain, 16, à BRUXELLES.

1902. JANSSEN (Robert), avocat, boulevard de Waterloo, 5, à BRUXELLES.

1891. JEFFERYS (Marcel), chaussée de Charleroi, 36, à BRUXELLES.

1902. KENIS (l'abbé A.), vicaire à CASTRES (Brabant).

1902. M. LACOMBLE (Ad.), avocat, rue Berckmans, 28, à BRUXELLES.

1904. Mme LA FONTAINE (H.), rue d'Arlon, 81, à BRUXELLES.

1901. Mlle LA FONTAINE (Léonie), rue des Deux-Eglises, 41, à BRUXELLES.

1899. M. LALOIRE (Edouard), attaché aux archives du royaume, avenue Brugman, 304, à UCCLE.

1901. Mlle LANDRIEN (Clémence), rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1904. MM. LANDRIEN (Félix), étudiant, rue Capouillet, 10, à BRUXELLES.

1891. LANNEAU (Guillaume), artiste peintre décorateur, avenue Rogier, 25, à BRUXELLES.

1897. LECLERCQ (Jules), vice-président au tribunal de première instance, rue de la Loi, 89, à BRUXELLES.

1900. Mme LEDURE (E.), rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1898. M. LEROI (Pierre), propriétaire, rue de la Croix-de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.

1899. Mme LEROI-JONAUX, rue de la Croix-de-Fer, 81*a*, à BRUXELLES.

1897. Mme LE ROY (L.), rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

1899. MM. LE TELLIER (Abel), avocat, rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1905. L'HOEST (Lucien), rue du Prince-Royal, 79, à BRUXELLES.

1904. LOPPENS (Georges), ingénieur, rue d'Espagne, 191, à BRUXELLES.

1905. LUYSSEN (Charles), docteur en droit, avenue des Arquebusiers, 95, à BRUXELLES.

1897. MACKINTOSH (Charles), avocat, rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1896. MM. MAROY (Charles), avocat, avenue de la Brabançonne, 105, à BRUXELLES.

1894. MAZEROLLE (Fernand), archiviste de la Monnaie, directeur de la *Gazette numismatique française*, boulevard Pereire, 127, à PARIS.

1901. MEIRSSCHAUT (Polydore), attaché au secrétariat de l'Académie royale de Belgique, rue Potagère, 22, à BRUXELLES.

1903. MESTRE (le général Vincent-S.), à CARACAS (Vénézuéla).

MICHAUX (A.), artiste graveur, rue Berckmans, 2, à BRUXELLES.

1901. MINNER (Alfred). étudiant, rue Saint-Alphonse, 41, à BRUXELLES.

1900. Mme MOTTART (René), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1900. Mlles MOTTART (Alice), avenue du Boulevard 16, à BRUXELLES.

1900. MOTTART (Marie), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.

1897. MM. NAERT (Joseph-Jean),architecte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, rue de la Madeleine 34, à BRUXELLES.

1901. NELS (Edouard), éditeur, rue Simonis, 20-22, à BRUXELLES.

1902. NOPÈRE (Léopold), candidat notaire, place Loix, 18, à BRUXELLES.

OTTO (Antoine), architecte, rue du Nord,38, à BRUXELLES.

1904. PEPIN (Elidore), artiste peintre, à OTTIGNIES.

PETIT (Julien), artiste peintre, rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1900. Mme PETIT (Julien), rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.

1896. MM. PEUSENS (Valentin), inspecteur des essais à la Monnaie, rue Lesbroussart, 88, à BRUXELLES.

1899. PEYRALBE (Eugène, fils), square Ambiorix, 10, à BRUXELLES.

1899. Mmes PIERARD (Arthur), chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1898. PLISNIER (veuve P.), avenue de Kersbeek, 44, à FOREST-BRUXELLES.

1896. POILS (Jean), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1900 Mlle POILS (Amélie), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1904 M. POWELL (Arthur), professeur d'anglais, rue de Venise, 13, à BRUXELLES.

1896. Mme PREHERBU (Hippolyte), rue de la Constitution, 15, à MALINES.

1901. M. RAHIR (Edmond), attaché des Musées royaux, rue de la Limite, 116, à BRUXELLES.

1894. Mlles RANSCHYN (Pauline), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1900. RENARTE (Fanny), rue de la Source, 99, à BRUXELLES.

1904. Mme RENKIN (Henri), rue de la Loi, 128, à BRUXELLES.

1900. MM. ROOSEN (Gérard), graveur, avenue de Tervueren, à BRUXELLES.

1899. ROSSIGNOL (Charles), photograv., chaussée de Dielighem, à JETTE-SAINT-PIERRE

1905. Mlle ROULEAU (Begge), Montagne de la Cour, 42, à BRUXELLES.

1902. Mme RUTOT (Aimé), rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1891. M. SAINTENOY (Victor), rue Juste-Lipse, 31, à BRUXELLES. En été: à PROFONDEVILLE.

1899. Mme SCHWARTZ (Joseph), chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1901 Mmes SCHWEISTHAL (Martin), 9, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1898. SEGHERS (Franz), rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1898. MM. SEGHERS (Franz), artiste peintre, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. SEGHERS (Edmond), étudiant, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. Mme SIMON (Armand), avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

1904. Mme SOLVAY (Jules), place Jean-Jacobs, 15, à BRUXELLES.

1904. MM. SOLVAY (Jules), propriétaire, place Jean-Jacobs, 15, à BRUXELLES.

SOMVILLE (Edmond), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue Simonis, 70, à BRUXELLES.

1899 STHAL (Emile), négociant, rue Verte, 172, à BRUXELLES.

1900. STOBBAERTS (le docteur Victor), rue Watteeu, 25, à BRUXELLES.

1900. Mmes STOCQUART (Emile), rue de la Longue-Haie, 55, à BRUXELLES.

1904. THELEN, rue Wynants, 31, à BRUXELLES.

1900. MM. THYS (Hector), professeur d'archéologie à l'école normale de Bruxelles, rue d'Enghien, 31, à BRUXELLES.

1904. Mme TITZ (Louis), avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1890. MM. T'SCHARNER (Georges), attaché au ministère des Chemins de fer, rue Verte, 30, à BRUXELLES.

1896. TURNER, professeur, rue de Fleurus, 7, à BRUXELLES.

1898. VAN DEN BROECK (François), major d'artillerie retraité, rue Lebeau, 26, à BRUXELLES.

1901. M. VAN DEN BROECK (Ernest), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, secrétaire général de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, place de l'Industrie, 39, à BRUXELLES.

1904. Mme VAN DEN BROECK (Ernest), place de l'Industrie. 39, à BRUXELLES.

1891. M. VAN DEN BUSSCHE (Emmanuel), artiste peintre, rue Rogier, 249, à BRUXELLES.

1901. Mme VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1901. MM. VAN DEN DRIESSCHE (Yvon), avocat, à la Cour d'appel, rue de la Victoire, 197, à BRUXELLES.

1894. VAN DEN MEERSCHE (Arthur), négociant, boulevard du Nord, 96, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN MYNSBRUGGE (Emile), attaché aux archives générales du royaume, à BRUXELLES.

1900. VAN DER BEKEN (Charles), contrôleur des Monnaies, rue de Moscou, 1, à BRUXELLES.

VAN DER ELST (Stanislas), rue Stévin, 212, à BRUXELLES.

1904. Mlle VANDERKELEN (Juliette), villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

1900. M. VANDERLINDEN (G.), libraire, rue de Ruysbroeck, 15, à BRUXELLES.

1896. Mlle VAN DER NOOT (la comtesse Marie-F.), rue du Grand-Cerf, 9, à BRUXELLES.

1901. MM. VAN DER POORTEN (Louis), photograveur, rue de la Prospérité, 19, à BRUXELLES.

1901. VAN DER SMISSEN (Edouard), avocat, professeur à l'Université de Liége, rue du Gouvernement - Provisoire, 16, à BRUXELLES.

1904 Mme VAN DROOGENBROECK (Henri), rue Jean-Stas, 23, à BRUXELLES.

1904. MM. VAN DROOGENBROECK (Henri), industriel, rue Jean-Stas, 23, à BRUXELLES.

1901. VAN MASSENHOVE (Henri), architecte, avenue de la Brabançonne, 49, à BRUXELLES.

1904. Mme VAN MUYLDER (veuve), chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1893. M. VAN NECK (Ernest), peintre décorateur, juge consulaire, conseiller communal, rue de la Fontaine, 33, à BRUXELLES.

1897. Mlle VANNERUS (Adeline), chaussée de Charleroi, 194, à BRUXELLES.

1896. MM. VANNERUS (Jules), conservateur des archives de l'Etat, à ANVERS.

1900. VERHULST (Georges), électricien, rue aux Laines, 4, à BRUXELLES.

1902. WAHIS (l'écuyer Th.), sous-lieutenant aux grenadiers, rue de l'Est, 27, à BRUXELLES.

1902. WALLNER (Léopold), compositeur de musique et critique d'art, rue Juste-Lipse, 51, à BRUXELLES.

WAUTERS (Jules-Joseph), inspecteur, chef de service des postes, à MONS.

WECKESSER (Jacques), doreur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1891. WENMAEKERS (Polydore), ingénieur, Coupure, 63, rive gauche, GAND.

1896. WEVERBERGH (Eugène), artiste peintre, à HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU lez-Visé (Liège).

1895. WILDEMAN (M.-G.), 2e Sweelinckstraat, 4, à LA HAYE (Pays-Bas).



COMPOSITION SUCCESSIVE

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

PRÉSIDENTS

MM.	Alphonse Wauters	1887 — 1899
	Comte Maurin de Nahuys	1889
	Comte François van der Straten-Ponthoz	1890
	Comte Goblet d'Alviella	1891
	Victor Jamaer	1892
	Comte Maurin de Nahuys	1893
	Théodore Hippert	1894
	Georges Cumont	1895 — 1896
	Paul Combaz	1897 — 1898
	Julien Van der Linden	1899 — 1900
	Gustave De Bavay	1901 — 1902
	Louis Paris	1903 — 1904
	Victor Tahon	1905

VICE-PRÉSIDENTS

MM.	Désiré-A. Van Bastelaer	1887 — 1889
	Gustave Hagemans	1889

MM. Georges Cumont	1890 — 1895
Paul Combaz	1895 — 1896
J. Van der Linden	1897 — 1898
Gustave De Bavay	1899 — 1900
Louis Paris	1901 — 1902
Victor Tahon	1903 — 1904
Franz Cumont . . .	1905

CONSEILLERS

MM. Joseph Destrée	1887 — 1895
Gustave Vermeersch	1887 — 1889
Paul Combaz.	1889 — 1895
J Van der Linden	1895 — 1896
Paul Verhaegen	1895
Georges Cumont.	1897

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

MM. Armand de Behault de Dornon . .	1887 — 1889
Paul Saintenoy	1889 — 1895
Baron Alfred de Loë	1895

SECRÉTAIRES

MM. Auguste De Bove	1887 — 1888
J.-Th. de Raadt	1888 — 1892
J. Van der Linden	1893 — 1895
Baron Alfred de Loë	1887 — 1895
Paul Saintenoy	1887 — 1889
Emile de Munck	1889 — 1892
G. Hecq.	1892
P. Verhaegen	1893 — 1895
Louis Paris.	1895 — 1900
Albert Joly	1895 — 1896
Louis Le Roy	1895
Paul Hankar	1897 — 1901
Charlemagne Magnien	1901
Jean Capart	1901 — 1904
Marcel Despret	1904

BIBLIOTHÉCAIRES-ARCHIVISTES

MM. Louis Paris . . . . 1887 — 1895
H. Mahy 1895

CONSERVATEURS DES COLLECTIONS

MM. Emile de Munck . . . . 1887 — 1889
Simon De Schryver. 1889

TRÉSORIERS

MM. Maurice Benoidt . . . . 1887 — 1889
Pierre Plisnier . . . . 1889 — 1899
Paul Combaz 1899

TRÉSORIER ADJOINT

M. Jean Poils 1895



Sociétés et Publications

AVEC LESQUELLES

NOTRE SOCIETE FAIT L'ÉCHANGE DE SES TRAVAUX



ALLEMAGNE

AIX-LA-CHAPELLE. *Aachener Geschichtsverein.*

BERLIN. *Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschischte.*
Königsgrätzerstrasse, 120, à Berlin, S. W.

BONN. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Société des Antiquaires du Rhin).*

COLOGNE. *Historischer Verein für den Niederrhein.*
Direction de la Bibliothèque de la ville, Gereonskloster, 12, Erdgeschoss, Köln, Rhein.

DRESDE. *Kgl. Sächsischer Alterthums-Verein zu Dresden.*
M. le secrétaire, à Dresde.

DUSSELDORF. *Düsseldorfer Geschichts-Verein.*
M. le Dr O. Redlich, Biblioth. Realgymnasium, Klosterstrasse, 7/9, à Dusseldorf.

FRANCFORT s/MEIN. *Verein für Geschichte und Alterthumskunde zu Frankfurt a/M.*

GORLITZ. *Neues lausitz. Magazin* (Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften).
M. le Dr R. Iecht, secrétaire de la Société, à Görlitz. (Prusse).

HEIDELBERG. *Neue Heidelberger Jährbücher.*
M. le bibliothécaire, Grossh. Badische Universitäts-Bibliothek, à Heidelberg.

KIEL. *Gesellschaft für Schleswig-Holstein-Lauenburgische-Geschichte*
M. le secrétaire, à Kiel.

KIEL. *Anthropologische Verein in Schleswig-Holstein.*
M. le président, à Kiel.

METZ. *Gesellschaft für lothringische geschichte und Alterthumskunde.*
M. Wolfram, directeur des archives impériales, à Metz (Lorraine).

METZ. *Metzer Akademie, Litteratur, Wissenschaft, Kunst und Landwirthschaft.*
M. le président, à Metz.

MUNICH. *Historische Verein von Oberbayern.*
M. le secrétaire, à Munich.

NUREMBERG. *Anzeiger des germanischen Nationalmuseums.*
Germ. Museum, à Nuremberg.

STRASBOURG. *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens.*
Kaiserliche Universitäts Bibliothek.

WERNIGERODE. *Harz-Verein für Geschichte und* Alterthumskunde.
M. le Dr Ed. Jacobs, archiviste, à Wernigerode (Harz).

ANGLETERRE, ECOSSE ET IRLANDE

BRADFORD. *Bradford historical and Antiquarian Society*
Secrétaire : M. J.-A. Clapham, Royde Nook Gilstead, à Bingley.

CAMBRIDGE. *Cambridge Antiquarian Society*
Secrétaire : M. Thomas Dinham Atkinson, esq., St-Marys Passage, à Cambridge.

DUBLIN. *Royal Society of Antiquaries of Ireland.*
7, St-Stephen's green, à Dublin.

DUBLIN. *Royal Irish Academy.*
19, Dawson street, à Dublin.

EDIMBOURG. *Society of Antiquaries of Scotland.*
M. Robert Munro, Musée national d'antiquités, à Edimbourg.

GLASGOW. *Glasgow Archaeological Society.*
M. le président, à Glascow.

Londres. *R. Archaeological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, 20, à Londres.

LONDRES. *Royal Historical Society.*
The Hon. Secretary, 3, Old Sergeants' Inn, Chancery Lane, à Londres, W. L.

LONDRES. *Huguenot Society of London.*
M. R. Faber, hon. secretary, 90, Regent's parkroad, à Londres, N. W.

LONDRES. *Gloucestershire Notes and Queries.*
M. W.-P.-W. Phillimore, éditeur général, 124, Chancery Lane, à Londres.

LONDRES. *British Archaeological Association.*
32, Sackville street, Piccadilly, à Londres, W.

LONDRES. *Society of Biblical Archaeology.*
37, Great Russell street, Bloomsbury, à Londres, W. C.

LONDRES. *Surrey Archaeological Society.*
M. F. Howse, hon. libr. castle arch., à Guildford.

LONDRES. *Cambrian Archaeological Association.*
M. Chas. J. Clark, esq., Chancery Lane, 65, à Londres, W. C.

LONDRES. *The Reliquary and Illustrated Archaeologist.*
M. J.-C. Romilly Allen, F. C. A. Scott, 28, Great Ormond street, à Londres, W. C.

LONDRES. *R. Institute of British Architects.*
9, Conduit street, Hanover square, à Londres, W.

LONDRES. *Anthropological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, à Londres.

NEWCASTLE-UPON-TYNE. *Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne.*
M. Rob. Blair, secrétaire, South Shields, à Newcastle-upon-Tyne.

YORK. *The Yorkshire Archaeological Society.*
The hon. Librarian, 10, Park street, à Leeds.

AUTRICHE-HONGRIE

SARAJEVO. *Zemalyski Muzey.*
M .Constantin Hoërmann, conseiller aulique, directeur, à Sarajevo (Bosnie).

SPALATO. *Bulletino di Archeologia e Storia Dalmata,*
M. Franco Bulic, à Spalato (Dalmatie).
(Direzione dell' I. R. Museo Archeologico.)

UHERSKE HRADISLE. *Pravek, Ustrêdni list pro praehistorii zemi Ceskyen.*
M. le Directeur (Moravie).

VIENNE. *K. K. Heraldische Gesellschaft « Adler ».*
Rosengasse, 4 (l. Stock), à Vienne, I.

VIENNE. *Kais. Akademie der Wissenschaften.*
Kanzlei der Kais. Akad. der Wiss. Universitatsplatz, 2, à Vienne, I.

VIENNE. *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.*
K.-K. Universität, à Vienne.

VIENNE. *Anthropologische Gesellschaft in Wien.*
An die anthropologisch-ethnographische Abtheilung des K. K. naturhistorischen Hofmuseums in Wien, I. Burgring, 7 (für die Anthropologische Gesellschaft).

ZAGREBU. *Vjesnik hrvatskogo Arheoloskoga Drustva.*
Société archéologique croate, à Zagrebu (Agram, Musée national), Croatie.

BELGIQUE

ANVERS. *Académie royale d'archéologie de Belgique.*
M. le secrétaire, rue du Transvaal, 53, à Anvers.

ANVERS. *Société royale de Géographie d'Anvers.*
M. Edouard Janssens, secrétaire général, rue des Récollets, 12, à Anvers.

ARLON. *Institut archéologique du Luxembourg.*
M. Tandel, commissaire d'arrondissement, à Arlon.

BRUGES. *Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre.*
M. le président, rue Neuve, 18, à Bruges.

BRUXELLES. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.*

BRUXELLES. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.*
M. Massaux, secrétaire, rue Montoyer, 22, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Bulletin de la Commission royale d'histoire.*
M. Boremans, président, rue Fabry, 10, à Liége.

BRUXELLES. *Société centrale d'architecture.*
Palais de la Bourse, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société d'anthropologie de Bruxelles.*
M. le D[r] V. Jacques, secrétaire général de la Société, rue de Ruysbroeck, 36, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Analecta Bollandiana.*
Le R. P. Delahaye, S. J., bibliothécaire des Bollandistes, rue des Ursulines, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.*
M. Ern. Van den Broeck, secrétaire général, place de l'Industrie, 39, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale belge de géographie.*
M. Dufief, secrétaire général, rue de la Limite, 116, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale de numismatique de Belgique.*
M. A. De Witte, biliothécaire de la Société, rue du Trône, 49, à Bruxelles.

CHARLEROI. *Société paléontologique et archéologique de Charleroi.*
M. Edm. Duquenne, secrétaire, au Musée archéologique, boulevard Jacques-Bertrand, à Charleroi.

ENGHIEN. *Cercle archéologique d'Enghien.*
M. Er. Matthieu, avocat, secrétaire, à Enghien.

GAND. *Académie royale flamande*
M. le secrétaire, à Gand.

GAND. *Société d'histoire et d'archéologie.*
M. le bibliothécaire, Bibliothèque de l'Université, Fossé d'Othon, à Gand.

HASSELT. *Les Mélophiles.*
M. le président, à Hasselt.

HUY. *Société des naturalistes hutois.*
M. L. Wilmet, bibliothécaire, à Huy.

HUY. *Cercle hutois des sciences et des beaux-arts.*
M. René Dubois, secrétaire communal, à Huy.

LIEGE. *Institut archéologique liégeois.*
M. L. Renard-Grenson, secrétaire, rue Fabry, 14, à Liége.

LIEGE. *Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.*
M. Joseph Brassine, bibliothécaire, rue du Pont d'Avroy, 3, à Liége.

LIEGE. *Société géologique de Belgique.*
M. J. Fraipont, secrétaire-bibliothécaire, rue du Mont-Saint-Martin, à Liége.

LOUVAIN. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.*
M. le Directeur, à Louvain.

LOUVAIN. *Dietsche Warande.*
Nederlandsche Boekhandel, St-Jacobsmarkt, 50, à Anvers.

MALINES. *Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines.*
M. Coninx, secrétaire, rue du Ruisseau, 21, à Malines.

MONS. *Cercle archéologique de Mons.*
M. L. Devillers, président, Parc, 1, à Mons.

MONS. *Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.*
M. Emile Hublard, secrétaire, 20, avenue d'Havré, à Mons.

NAMUR. *Société archéologique de Namur.*
M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique de Namur.

NAMUR. *Revue bénédictine.*
Direction de la Revue, abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur).

NIVELLES. *Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles.*
M. Alph. Hanon de Louvet, président, rue Saint-Georges, 11, à Nivelles.

SAINT-NICOLAS. *Cercle archéologique du pays de Waes.*
Musée archéologique du pays de Waes, Grand'Place, à Saint-Nicolas.

SOIGNIES. *Cercle archéologique de l'arrondissement de Soignies.*
M. Demeuldre, président, à Bruxelles.

TERMONDE. *Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.*
M. le secrétaire.

TOURNAI. *Société historique et littéraire de Tournai.*
M. E. Soil, secrétaire, rue Royale, 45, à Tournai.

TOURNAI. *Revue de l'art chrétien.*
M. L. Cloquet, rue Saint-Pierre, 2, à Gand.

EGYPTE

LE CAIRE. *Institut égyptien.*
M. Vidal, bibliothécaire, au Caire.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

BALTIMORE. *Johns Hopkins University, à Baltimore.*
Johns Hopkins Press, à Baltimore (Maryland).

CHICAGO. *Field Columbian Museum.*
M. le directeur, à Chicago.

MADISON, WISS. U. S. A. *State Historical Society of Wisconsin.*
M. le président, à Madison.

WASHINGTON. *Bureau of American Ethnology. Smithsonian institution.* Washington, D. C.

WORCESTER. *American Antiquarian Society*, à Worcester (Mass).

ESPAGNE

MADRID. *Real Academia de la Historia.*
M. Pedro de Madrazo, secrétaire, calle del Léon, 21, à Madrid.

ORENSE. *Boletin de la Comisión provincial de monumentos históricos y artisticos de Orense.*
M. le président, à Orense.

PALMA. *Boletin de la Sociedad arqueologica Luliana.* Palacio, 81, entresuolo, Palma di Mallorca (îles Baléares).

FRANCE

ABBEVILLE. *Société d'émulation d'Abbeville.*

AMIENS. *Société des Antiquaires de Picardie.*
M. Poujol de Fréchencourt, secrétaire perpétuel de la Société, à Amiens.

ANGOULÊME. *Société archéologique et historique de la Charente.*
M. le président, à Angoulême.

ANNECY. *Société Florimontanne.*
M. le président, à Annecy (Haute-Savoie).

ARRAS. *Académie d'Arras.*
M. le président, à Arras.

BEAUNE. *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune.*
M. Bigarne, secrétaire, à Chorey (Beaune, Côte d'Or).

BEAUVAIS. *Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.*
M. Charvet, président, à Beauvais.

BESANÇON. *Société d'émulation du Doubs.*
M. le secrétaire de la Société, palais Granvelle, à Besançon.

BORDEAUX. *Société archéologique de Bordeaux.*
M. le président, à Bordeaux.

BOURGES. *Société des antiquaires du Centre.*
M. le président, à Bourges.

BRIVE. *Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.*
M. le président, à Brive (Corrèze).

CHAMBERY. *Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.*
M. François Mugnier, président, place Saint-Léger, 54, à Chambéry.

CHATEAU-THIERRY. *Société historique et archéologique*
M. le président, à Château-Thierry.

COMPIÈGNE. *Société française d'archéologie.*
M. Emile Travers, rue des Chanoines, 18, à Caen.

COMPIÈGNE. *Société historique de Compiègne.*
M. le secrétaire, rue Saint-Jacques, à Compiègne.

CONSTANTINE. *Société archéologique du département de Constantine.*
M. le président, à Constantine (Algérie).

DUNKERQUE. *Comité flamand de France.*
M. Alex. Eeckman, directeur, rue Jean-San-Peur, à Lille.

EVREUX. *Société normande d'études préhistoriques.*
M. le président, à Evreux.

LE MANS. *Société historique et archéologique du Maine.*
M. Robert Triger, président, Les Talvasières, près Le Mans (Sarthe).

LILLE. *Société de géographie de Lille.*
M. Van Hende, bibliothécaire, rue Masséna, 50, à Lille.

LYON. *Société d'anthropologie de Lyon.*
M. E. Chantre, secrétaire général, cours Morand, 37, à Lyon

MONTAUBAN. *Société archéologique de Tarn-et-Garonne.*
M. le chanoine Pottier, président, professeur d'archéologie au Séminaire, à Montauban.

NANCY. *Société d'archéologie lorraine.*
M. le président, rue Saint-Michel, 30, à Nancy.

NANCY. *Académie de Stanislas.*
M. le président, à Nancy.

NANTES. *Revue de Bretagne.*
M. le comte R. de Laigue, rédacteur en chef, au château de Bahurel, près Redon (Ille-et-Vilaine).

NIMES. *Académie de Nîmes.*
M. le président, à Nîmes.

ORLEANS. *Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
M. le *président, à Orléans.*

PARIS. *Société de l'histoire de France.*
M. Boilisle, aux Archives nationales, à Paris.

PARIS. *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris.*
M. le directeur de l'Ecole d'anthropologie, rue de l'Ecole de Médecine, 15, Paris.

PARIS: *Société nationale des antiquaires de France.*
Musée du Louvre, à Paris.

PARIS. *Société d'anthropologie de Paris.*
M. Lerouge, bibliothécaire, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *La correspondance historique et archéologique.*
M. F. Mazerolle, directeur, rue Singer, 2, Paris, XVIe.

PARIS. *Société centrale des architectes français.*
M. le secrétaire de la Société, Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8, à Paris.

PARIS. *Commission du « Vieux Paris ».*
M. le préfet de la Seine, président, à Paris.

PARIS. *Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques.*
M. le vicomte de Poli, rue des Acacias, 45, à Paris.

PARIS. *Revue héraldique.*
M. de la Perrière, secrétaire de la rédaction, rue Alphonse de Neuville, 20, Paris, XVIIe.

PARIS. *L'Anthropologie.*
M. Boule, rédacteur en chef, au Laboratoire de paléontologie du Museum d'histoire naturelle, place Valhubert, 3, à Paris.

PERIGUEUX. *Société historique et archéologique du Périgord.*
M. le secrétaire général, à Périgueux.

POITIERS. *Société des antiquaires de l'Ouest.*
M. A. Tornezy, rue des Feuillants, 1, à Poitiers.

QUIMPER. *Société archéologique du Finistère.*
M. P. du Chatellier, président, château de Kernuz en Pont-l'Abbé (Finistère).

REIMS. *Académie nationale de Reims.*
M. le secrétaire général, à Reims.

ROMANS. *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers.*
M. le chanoine Ulysse Chevalier, secrétaire du Comité, à Romans.

SAINT-DIÉ. *Société philomatique vosgienne.*
M. H. Bardy, président, à Saint-Dié.

SAINTES. *Revue de Saintonge et d'Aunis.*
M. le vice-président de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, à Saintes.

SAINT-OMER. *Société des antiquaires de la Morinie.*
M. Pagart d'Hermansart, secrétaire général, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

SENLIS. *Comité archéologique.*
M. le président, à Senlis.

SOUSSE. *Société archéologique.*
M. le Dr Carton, à Sousse (Tunisie).

TOULOUSE. *Société archéologique du Midi de la France.*
M. le président de la Société, Hôtel d'Assezat, à Toulouse.

TOULOUSE. *Annales du Midi.*
Bibliothèque de l'Université, rue de l'Université, 2, à Toulouse.

TOURS. *Société archéologique de Touraine.*
M. Louis de Grandmaison, président, 9, rue de l'Archevêché, à Tours.

VALENCIENNES. *Société d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.*
M. J. Lecat, secrétaire général, à Valenciennes.

VANNES. *Société polymatique du Morbihan.*
M. le président, à Vannes.

VENDÔME. *Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.*
M. Nouel, secrétaire, rue Poterie, 92, à Vendôme (Loir-et-Cher).

GRECE

ATHÈNES. *Journal international d'archéologie numismatique.*
M. Svoronos, directeur, rue Cyclobore, 4, à Athènes.

ITALIE

CÔME. *Rivista archeologica della provincia e antica Diocesi di Como.*
M. le directeur, à Côme.

GÊNES. *Società Ligure di Storia Patria.*

MESSINE. *Rivista di storia antica e scienze affini.*
M. le professeur Giacomo Tropea, della R. Universita di Padova.

MESSINE. *R. Academia Peloritana.*
M. le secrétaire, à Messine.

MILAN. *Rivista italiana di Numismatica.*
M. Francesco Gnecchi, directeur, via Filodrammatici, 10.

PADOUE. *Museo civico di Padova.*
M. le directeur, à Padoue.

PARME. *Bullettino di Paletnologia italiana.*
M. L. Pigorini, directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à Rome.

ROME. *Reale Academia dei Lincei.*
(Notizie degli scavi di antichita.)
M. le professeur Schiaparelli, bibliothécaire, à Rome.

ROME. *Societa romana di Anthropologia.*
27, via Collegio Romano, à Rome.

ROME. *Rivista del Collegio araldico.*
M. le secrétaire-général, via Torre Argenta, 76, à Rome.

TURIN. *Reale Academia delle Scienze di Torino.*
M. le secrétaire de la classe des sciences morales, historiques et philosophiques, à Turin.

VENISE. *R. Deputazione Veneta di Storia Patria.*
M. G. Occioni, secrétaire.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ)

LUXEMBOURG. *Institut grand-ducal de Luxembourg.*
M. le Dr Van Werveke, secrétaire de l'Institut, à Luxembourg.

LUXEMBOURG. *Verein für Luxemburger Geschichte Litteratur und Kunst.*
M. l'abbé J. Grob, curé à Bivingen-Berchem.

PAYS-BAS

AMSTERDAM. *Société royale d'archéologie (Koninklijk Oudheidkundig Genootschap).*
M. R.-W.-P. de Vries, secrétaire, Singel, 146, à Amsterdam.

LA HAYE. *Algemeen Nederlandsche Familieblad.*
M. A. Vorsterman Van Oyen, directeur, à Ryswyck, près La Haye.

LA HAYE. *Genealogisch-heraldiek genootschap «de Nederlandsche Leeuw.»*
M. J. C. Gysberti Hodenpyl van Hodenpyl, Sophialaan, 12, à La Haye.

LEEUWARDEN. *Friesch Genootschap van geschied., oudheid en taalkunde, te Leeuwarden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leeuwarden.

LEYDE. *Maatschappij des Nederlandsche letterkunde, te Leyden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leyde.

MAESTRICHT. *Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg.*
M. le Dr Schols, bibliothécaire de la Société, à Maestricht.

MIDDELBOURG. *Zeeuwsche genootschap der wetenschappen.*

RUREMONDE. *Provinciaal genootschap voor geschiedkundige, wetenschappen, taal en kunst.*

UTRECHT. *Historiek genootschap.*
Bibliothèque de l'Université, à Utrecht.

UTRECHT. *Provinciaal Utrechtsch genootschap van kunsten en wetenschappen.*
M. le Dr J. L. Hoorweg, secrétaire perpétuel, à Utrecht.

PORTUGAL

LISBONNE. *O Archeologo Português.*
M. J. Leite de Vasconcellos, Bibliotheca nacional de Lisboa.

PORTO. *Portugalia.*
M. Ricardo Severo, directeur, à Porto.

RUSSIE.

HELSINGFORS. *Société archéologique finlandaise.*
M. le secrétaire de la Société, à Helsingfors (Finlande).

MOSCOU. *Société impériale archéologique de Moscou.*
Mme la comtesse Ouvaroff, présidente de la Société, au Musée historique, à Moscou.

SAINT-PETERSBOURG. *Commission impériale archéologique.*
Palais d'Hiver, à Saint-Pétersbourg.

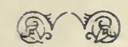
SUÈDE ET NORWÈGE

STOCKOLM. *Nordiska Museet*
M. le Dr Arth. Hazelius, directeur, à Stockholm.

STOCKHOLM. *Kongl. Vitterhets historie och antiquiteds Akademien.*
A la bibliothèque de l'Académie des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, à Stockholm.

SUISSE

BERNE. *Société générale d'histoire suisse*
Bibliothèque de la ville, à Berne.





NÉCROLOGIE

Paul Alberdingk-Thijm

M. le Dr Paul Alberdingk-Thijm, professeur à l'Université de Louvain, est décédé à Kessel-Loo, le 1 février 1904. Il était né à Amsterdam le 21 octobre 1827, et s'était établi en Belgique en 1870.

Beau-fils, père, frère et beau-frère de littérateurs et d'artistes qui se sont fait un nom dans les lettres ou dans la pratique de l'art, il avait, par ses mérites personnels, conquis une place en vue parmi l'élite de nos travailleurs intellectuels.

La langue et la littérature néerlandaises faisaient l'objet habituel de ses études.

M. Alberdingk-Thijm était membre effectif et avait été directeur de l'Académie royale flamande. Il fut le premier président général de la puissante société de vulgarisation le « Davids fonds ». Il était à la tête de la Société de linguistique la « Zuid-Nederlandsche Maatschappij van Taalkunde », et de l'active et ancienne société d'étudiants « Met Tijd en Vlijt ».

A côté des questions de linguistique et de littérature proprement dite, il s'occupait de l'histoire de l'art et de la littérature, et la revue « de Dietsche Warande », dont il avait assumé la direction, exprimait bien ce caractère complexe de ses travaux. Depuis de longues années notre Société le comptait au nombre de ses membres correspondants.

Ceux d'entre nous qui ont pu, par des rapports personnels, apprécier sa modestie, sa serviabilité et sa cordialité, trouveront avec un sentiment ému son souvenir à cette page de nos publications.

J. V.

* * *

Arsène de Nouë

Le 13 avril 1904 est mort, à Malmédy, M. Arsène de Nouë, membre correspondant de la Société d'Archéologie depuis 1897.

Né à Ohys-lez-Soissons, le 3 décembre 1817, M. de Nouë vint se fixer, avec sa famille, à Malmédy, où il s'installa définitivement après avoir fait de brillantes études aux universités de Louvain et de Bonn et avoir pratiqué quelque temps, à Liége, la profession d'avocat.

Il a consacré toute sa vie au bien-être matériel et moral de sa ville d'adoption. Il fonda dans ce but, en 1848, le journal *La Semaine,* qu'il rédigea seul pendant cinquante ans. Il s'est fait remarquer surtout par son ardeur à défendre le maintien des privilèges et des anciennes coutumes et mœurs du pays.

M. de Nouë joua un rôle important dans la vie publique à Malmédy : il fut membre du Conseil communal, fondateur et président des caisses d'épargne et de primes, de la société chorale « L'Union Wallonne », etc., etc. D'un caractère foncièrement droit et honnête, cachant un grand cœur sous un extérieur peut-être un peu sec, doué d'une volonté et d'une intelligence peu ordinaires, il fut toujours recherché pour la sûreté et l'indépendance de ses avis.

Son principal titre à la notoriété, c'est d'avoir été l'historien de l'ancienne principauté de Stavelot-Malmédy, de l'avoir été avec distinction et érudition, utilisant déjà beaucoup les méthodes de critique et de travail qui ne se généralisèrent que bien des années après ses débuts. « Son ouvrage est ce que nous possédons de meilleur à l'heure qu'il est sur ce petit Etat monastique qui a eu une durée de onze siècles. » *(Archives belges.* 1904. p. 151).

Ses œuvres sont nombreuses, M. de Nouë s'étant occupé d'histoire, d'archéologie, d'héraldique, de philologie et de folklore. Nous ne ferons connaître que les ouvrages intéressant spécialement les membres de la Société d'Archéologie.

Nous mentionnons d'abord son ouvrage capital : *Etudes historiques sur l'ancien pays de Stavelot et de Malmédy.* Liége, 1848. in-8°. XX, 512 pages; et le volume : *Le Grand Record de la Haute Cour de Malmédy de l'an 1459.* Bruxelles. 1874. In-8°.

On peut citer ensuite :

Les manuscrits de Fr. Laurenty, prieur de l'abbaye de

Malmédy. (Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique. T. XXI. 1865.)

La châsse de saint Remacle, à Stavelot. (Idem. T. XXII. 1866.)

De quelques anciens noms de lieux. (Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. 1862. 1863. 1865.)

Une promenade au pays de Franchimont, Spa, Theux, Verviers. (Idem. 1878.)

Promenades à Beaufays. (Idem. 1878.)

Encore Aduatuca et toujours Aduatuca. (Idem. 1880.)

De nombreuses études, des articles de tous genres, des articles où la discussion et la critique étaient menées quelquefois avec un peu de vivacité, ont paru dans le journal *La Semaine.* Une bonne partie en ont été publiés à part sous le titre de *Miscellanées sur l'ancien pays de Stavelot et de Malmédy* (Malmédy. 1874. In-8°.)

M. de Nouë est mort, entouré de respect et d'estime. Il était commandeur de l'ordre de St Grégoire-le-Grand, chevalier de l'ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie royale d'archéologie d'Anvers, de la Société d'archéologie de Bruxelles, de Lorraine, de Picardie, de l'Institut archéologique liégeois, de plusieurs sociétés de France et de la province rhénane.

La Société d'Archéologie devait un souvenir à cet écrivain distingué, à cet homme de bien, qui fut, selon l'expression des *Archives Belges :* « Français d'origine, Prussien d'adoption, et Belge par prédilection intellectuelle »

ED. LALOIRE.

Clément Lyon

Né à Charleroy, le 18 mars 1841; décédé en la même ville, le 24 juin 1904.

Une vie laborieuse et modeste. Enfant de Charleroy, qu'il aima toute sa vie et de toute son âme, Clément Lyon prit tout jeune (1860) le service militaire, vers lequel ses goûts, croyait-il, l'appelaient. Il y devint officier et contribua aussitôt à la fondation de la *Belgique Militaire*, où sa plume alerte, nerveuse, élégante, commença à se faire remarquer et estimer.

Le Mouvement intellectuel dans l'armée, — Les bibliothèques régimentaires, — L'Instruction obligatoire dans l'armée, — La presse militaire belge, — Les chemins de fer au point de vue militaire, — La bataille de Rocourt, 1745, — Contestations politiques et religieuses survenues pendant les XVIIe et XVIIIe siècles entre la principauté de Liége et les Pays-Bas, au sujet du territoire de la ville basse de Charleroy, — Jean Guyot, dit Casteliti, célèbre musicien wallon du XVIe siècle: tels sont les titres des principales études qui distinguèrent, dès lors, le jeune officier-écrivain.

Mais, après une douzaine d'années consacrées au noble métier des armes, ses idées s'étant modifiées, il revint à Charleroy, demander à la grande industrie de son pays la voie où purent se développer plus largement son infatigable besoin d'activité, en même temps que ses remarquables facultés de chercheur et de publiciste.

Secrétaire de la Société des Houillères-Unies en 1872, Clément Lyon s'appliqua aussitôt à l'étude des questions

industrielles. De cette époque, datent ses *Recherches sur la métallurgie ancienne dans le pays de Charleroy* (1872) et sa *Notice sur l'industrie des agglomérés de houille* (1874), qui parurent dans la *Revue industrielle de Charleroy*.

Puis, la *Houille* et l'*Homme de verre*, publiés en 1880 dans la collection de la Bibliothèque Gilon. Enfin, les *Arrondissements de Charleroy et de Thuin*, donnés la même année à la *Belgique illustrée*, édition Bruylant.

En 1876, avec le concours de hautes personnalités industrielles, telles que Gustave Sabatier, Arthur Warocqué, Emile Baliseaux, etc., il fonda la *Chambre de Commerce de Charleroy*, dont il fut le dévoué et actif secrétaire général jusqu'en 1891, et à laquelle il donna ses *Discours sur les Unions syndicales de Paris et de Bruxelles* et ses *Rapports sur les questions ouvrières*.

La collaboration de Clément Lyon aux œuvres sociales fut très importante. Fondateur et secrétaire de la «Société des Conférences de l'Ecole industrielle de Charleroy» (1876); secrétaire du «Congrès industriel et commercial de Liége» (1884); secrétaire, pour le bassin de Charleroy, de la «Commission d'enquête sur le travail industriel» (1886); fondateur et trésorier du «Comité pour la protection de l'enfance et des condamnés libérés» (1898); membre du «Comité de patronage pour les habitations ouvrières» (1889) et du «Comité pour les pensions de vieillesse» (1900), etc., etc. Tel est le bilan de sa louable et inlassable participation à tout ce qui, dans son industriel arrondissement, fut tenté en faveur de l'intéressante classe ouvrière, depuis vingt ans.

Mais l'œuvre maîtresse de Clément Lyon, celle où il a mis le meilleur de lui-même et qui constitue son principal titre à la gratitude de ses concitoyens, c'est son *Education populaire*, modeste petit journal hebdomadaire dont il entreprit la publication en 1877 et qu'il soutin, presque à lui seul, avec le plus grand désintéressement, jusqu'à la fin de 1903.

Pendant ces vingt-sept années, l'*Education populaire* s'est attachée à développer de plus en plus le progrès moral et matériel des classes populaires et de la petite bourgeoisie par l'extension des écoles professionnelles et ménagères, à aider les sujets d'élite de ces écoles à gravir les échelons de l'échelle sociale par la pratique du *self help* et par la connaissance des œuvres créées dans ce but au cours du XIXe siècle : caisses d'épargne et de retraite, sociétés d'habitations ouvrières, de crédit populaire, d'assurance-vie, de secours mutuels, de pensions de vieillesse, de coopération, etc. etc.

Dans de nombreuses notices historiques, notre vaillant publiciste s'y efforça de faire aimer davantage, par ses concitoyens, ce coin de terre carolégien, pour lequel il avait un culte véritable, malgré parfois ses laideurs industrielles. Par maints exemples d'honneur et de civisme, qu'il citait avec bonheur, il y tâcha aussi de leur faire estimer davantage leurs familles et leurs maîtres.

Il leur montra comment l'on peut embellir sa vie par la soumission aux grands principes religieux, par le culte élevé de la patrie, de l'histoire, de l'art et des sciences, et comment aussi l'on arrive à entretenir les forces de son corps par l'observance des lois de l'hygiène et par la pra-

tique modérée des sports appliqués aux exigences de la vie.

De nombreuses biographies intitulées : *Les grands hommes du petit peuple*, firent voir aux moins favorisés de ses contemporains que tout homme vaillant peut être, souvent, le maître de sa destinée.

Dans la sphère où il avait placé son activité, notre regretté collègue a accompli une grande œuvre sociale. Il l'a accomplie noblement, modestement, n'acceptant jamais que les postes de combat, qui nécessitent le plus d'efforts, comme ceux de secrétaire et de trésorier.

En 1904, très fatigué, très éprouvé par plusieurs maladies graves, il s'était retiré de la lutte, tout en continuant à s'y intéresser. Hélas! il ne devait guère jouir du repos. Le 24 juin de cette même année, s'éteignait une existence laborieuse et modeste, une vie bien remplie.

La Société d'Archéologie, dont il était membre depuis 1898, se devait d'apporter un tribut de regrets à ce distingué collègue.

Le souvenir de Clément Lyon restera vivace dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, plein de bonne humeur et de joie de vivre; narrateur débordant d'enthousiasme dans ses notices historiques ou familiales; poète à ses heures, chantant les bruyantes usines, les sombres fumées et les noirs terrils, comme les champs, les prés et les bois ensoleillés de son cher pays de Sambre et Meuse.

VICTOR TAHON.

Anatole de Barthélémy (1)

Nous avons perdu, le 27 juin 1904, l'un de nos plus éminents membres correspondants, Anatole de Barthélémy, membre de l'Institut, né à Reims, le 1er juillet 1821.

Il n'avait pas dix-huit ans, et la *Revue numismatique* ne comptait pas trois ans d'existence que déjà, en 1838, il lui donnait un premier mémoire. Dès lors, il y collabora avec une telle continuité, qu'il n'est pas un volume ne contenant quelque article de lui, le tome de 1904 y compris.

MM. de Longpérier et de Witte ayant dû, en raison de leur état de santé, renoncer à la direction de la *Revue numismatique*, celle-ci cessa de paraître en 1877. En 1883, avec l'aide de MM. Schlumberger et Babelon, de Barthélémy lui rendit l'existence. Pendant l'éclipse de cette importante publication parurent, pour y suppléer, les *Mélanges de numismatiques*, que dirigèrent de Barthélémy, F. de Saulcy et Eugène Hucher.

La *Revue des questions historiques*, la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, la *Revue archéologique*, la *Revue littéraire*, la *Gazette du Midi*, la *Correspondance littéraire*, la *Revue de la province et de Paris*, la *Revue celtique*, les *Tablettes historiques de l'Auvergne*, la *Revue belge de numismatique* bénéficièrent aussi de la précieuse collaboration d'Anatole de Barthélémy.

Sa haute et sagace érudition furent également mises à contribution par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, la Société éduenne, le Comité des travaux historiques, la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-

(1) D'après M. Maurice Prou : *Revue numismatique*, troisième trimestre 1904; pp. 438-459, *passim*.

France, la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or, la Société historique et archéologique de Langres et la Société des Antiquaires de France.

A la séance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, du 1er juillet 1904, M. Collignon, dans l'éloge qu'il prononça d'Anatole de Barthélémy, rappela que celui-ci « répondant aux hommages de ses confrères de la Société des Antiquaires de France, qui, en 1900, fêtaient le 58e anniversaire de son élection », résuma ainsi sa carrière scientifique : « J'ai brossé et déchiffré un grand nombre de vieilles monnaies ; j'ai déroulé et transcrit une foule de parchemins (2) ; j'ai recueilli une masse de notes dont je n'aurai jamais le temps de me servir, mais qui peuvent et pourront être utilisées par mes confrères et mes amis plus jeunes que moi ; j'ai publié nombre de notices, de mémoires, de brochures éparpillées partout, mais je n'ai pu faire ce qu'on appelle un gros volume, voilà d'où vient la confusion dont je vous ai fait l'aveu »

Si Anatole de Barthélémy n'a pu faire un « gros volume », il a rédigé deux manuels de numismatique (3) qui ont fourni aux amateurs et aux érudits des guides capables de permettre aux uns de classer leurs acquisitions, aux autres d'aborder l'étude de l'histoire monétaire.

H. M.

(2) Anatole de Barthélémy fut élève de l'Ecole des Chartes.

(3) *Nouveau manuel complet de numismatique ancienne.* Paris, 1851, in-24, avec un atlas in-8° oblong (Dans la collection des Manuels Roret). *Nouveau manuel complet de numismatique du moyen âge et moderne.* Paris, 1853, in-24, avec un atlas in-8° oblong (Dans la même collection). Ce dernier ouvrage resta le *vade mecum* des numismates jusqu'en 1890, année de la publication d'une seconde édition complètement renouvelée dont l'auteur confia la rédaction à M. Adrien Blanchet.

Eugène Müntz (1)

Notre éminent et regretté membre correspondant naquit le 11 juin 1845, en Alsace, à Soultz-sous-Forêts; son père, son aïeul, son bisaïeul (député de Wissembourg) étaient notaires. A Woerth, il reçut, enfant, après la mort de sa mère, les leçons (en allemand et en français) d'un pasteur protestant et d'un vicaire catholique. Un château de la Renaissance, d'anciennes maisons datées, les ruines des environs lui inspirèrent le goût des choses du passé.

Après des études commencées en 1857 au lycée Bonaparte, il fut reçu licencié en droit.

La *Revue critique*, en 1867, publia de lui des articles littéraires.

Mais l'histoire de l'Art, à laquelle il devait consacrer le restant de sa carrière, le séduisait plus particulièrement.

Ses premiers travaux (1869-1873) furent pour sa chère province.

C'est en 1873 que commença la grande carrière italienne de Müntz, lorsqu'il entra à l'Ecole française de Rome, que venait de fonder Jules Simon; il y resta jusqu'en 1876. On le vit entreprendre, à Rome et ailleurs, des fouilles d'archives jusque là inexplorées, avec une méthode et un discernement rares. A l'ardeur et à la patience alsaciennes, il joignit les qualités d'esprit et de goût qui donnèrent à son caractère l'originalité d'une

(1) D'après M. Charles Ravaisson-Mollien. (*Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France;* 1er trimestre 1903, pp. 118-120.

critique analytique et scrupuleuse alliée aux sentiments artistiques. Timide et modeste, mais vif, souple, courageux et persévérant, il fit d'énormes efforts pour reconnaître la vérité; hésitant, éclectique, il arrivait à d'heureux résultats.

De ses nombreux travaux, nous citerons seulement : *Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVIe siècles; Raphaël et ses historiens et critiques; Les précurseurs de la Renaissance; Léonard de Vinci; L'histoire de l'art pendant la Renaissance; Les antiquités de Rome; Les sources de l'archéologie chrétienne; L'histoire de la tapisserie.*

Il dirigeait ou inspirait des recueils importants et estimés; la *Grande Encyclopédie*, le *Musée d'art*, et beaucoup d'entreprises artistiques.

A l'Ecole des Beaux-Arts, il suppléa Taine de 1885 à 1893, conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée, il contribua à l'accroissement des collections dont il publia un guide. Accablé par l'excès de ses nobles labeurs, Müntz s'éteignit le 30 octobre 1902.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'Ecole des Beaux-Arts, le Comité des travaux historiques et le Conseil supérieur des Beaux-Arts le comptaient parmi leurs membres.

* * *

Le marquis de Nadaillac

Une des plus charmantes figures dans le monde des hommes de science vient de disparaître. Jean-François-

Albert de Pouget, marquis de Nadaillac, est mort le 2 octobre, à son château de Rougemont, Loir-et-Cher, à l'âge de 86 ans. Cette perte, qui inspire d'unanimes regrets, affecte particulièrement la revue *L'Anthropologie*, fière d'avoir inscrit son nom parmi ceux de ses principaux collaborateurs.

Nadaillac a eu d'abord une carrière politique. En 1871, il fut préfet des Basses-Pyrénées, et, en 1877, préfet d'Indre-et-Loire. A Pau et à Tours, il s'était montré si habile administrateur et s'était acquis tant de sympathie qu'il semblait fait pour la vie politique. Mais son esprit le portait vers des régions plus hautes et plus sereines; il voulut se vouer tout entier aux études scientifiques. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres l'en récompensa, en 1884, par le titre de correspondant.

Nadaillac ne s'est pas livré à des investigations personnelles; ce fut un merveilleux publiciste, sachant avec un art infini faire pénétrer dans le grand public les résultats des travaux des chercheurs. Ses nombreuses publications dans le *Correspondant*, la *Revue des questions scientifiques*, ont appris à beaucoup de personnes des choses que, sans lui, elles auraient complètement ignorées. En cela, il nous a rendu un signalé service, car, pendant que nous nous enfonçons dans les profondeurs de la science où ne peuvent nous suivre les hommes qui n'ont pas nos études spéciales, il importe que des esprits élevés, enrichis de connaissances générales, aient le talent d'en découvrir la synthèse et de les rendre accessibles; c'est à cette condition que les sciences se répandent et acquièrent de nouveaux adeptes.

Nadaillac avait une intelligence extraordinairement ouverte aux choses de science pure. Porté vers l'idéal, il ne s'occupait guère de la partie utilitaire de la science qui frappe seule le plus grand nombre des hommes. Il a écrit d'intéressantes notes intitulées : *Origine et développement de la vie sur le globe*, *Intelligence et Instinct*, *Science et Foi*, *Théorie de l'Evolution*, etc. Les vastes horizons, encore un peu obscurs, de la Paléontologie le passionnaient, et, lorsque le Musée de Paléontologie recevait quelque fossile nouveau, Nadaillac arrivait au Jardin des Plantes pour l'admirer.

Mais c'est principalement l'Anthropologie qui a captivé cet esprit curieux et philosophique. Il a composé un ouvrage en deux volumes avec 244 figures dans le texte et 12 planches hors-texte sur *Les premiers hommes et les temps préhistoriques*. On lui doit aussi un volume avec 219 figures sur *l'Amérique préhistorique*. Il a publié dans diverses revues des articles importants sur *les Progrès de l'Anthropologie*, *L'Homme tertiaire*, *l'Art préhistorique*, *l'Homme et le singe*, *les Trépanations préhistoriques*, *l'Age du cuivre*, *l'Unité de l'espèce humaine*, *le Crâne de Calaveras*, *Les plus anciens vestiges de l'Homme en Amérique*. Il était particulièrement au courant des choses du Nouveau Monde, et on s'adressait à lui, quand on avait à s'occuper des travaux qui ont pour objet cette partie de notre globe où l'histoire de l'homme offre des traits bien spéciaux. Pendant qu'il se mourait, on publiait l'opuscule où, d'une main si ferme et avec un esprit si clair, il a mis en lumière toutes les nouvelles et saisissantes recherches qui viennent d'être faites sur les pein-

tures murales des cavernes. Son dernier souffle fut un souffle de joie patriotique à la pensée que nos pères de l'âge du Mammouth, loin d'être des sauvages voisins de la bête, avaient déjà le sentiment artistique, et aussi à la pensée que les découvertes si inattendues des peintures des cavernes sont presque entièrement dues à des savants français.

Qui pourra remplacer pour nous ce travailleur infatigable, cet ami de tous les penseurs et surtout des anthropologistes, qui avait pour suprême plaisir de faire valoir les œuvres de ses camarades? Spiritualiste chrétien, il restait fidèle à ses croyances; mais il estimait et aimait tous ceux qui, partageant ou non ses opinions religieuses, s'attachent, avec une âme droite et désintéressée, à la découverte de ce qu'ils pensent être la vérité. Ce marquis du XX[e] siècle avait, à quatre-vingt-six ans, belle tournure et fine expression, qui défiaient les années. Il avait gardé des grands seigneurs d'autrefois l'habitude d'une tenue irréprochable, d'une politesse exquise, qui se confondait dans une bonté de cœur tout à fait captivante. En produisant une multitude de travaux, dont je n'ai cité que quelques-uns, il a trouvé moyen de dire tout le bien qu'il pensait de leurs auteurs, en laissant dans l'ombre leurs défauts. La meilleure preuve d'amour qu'on puisse donner à la science est de marquer de la reconnaissance pour ceux qui s'efforcent de la servir.

A. GAUDRY.

Extrait de l'*Anthropologie,* tome XV, 1904, n° 5, sept.-octobre, pp. 608-609.

Julien Dillens

La mort s'acharne sur les artistes belges; après Stallaert, Julien Dillens, inopinément, tombe en pleine maturité, à un âge où l'apogée précoce d'une belle carrière autorisait tant d'espoirs encore!

Le grand sculpteur qui vient de mourir, l'homme bon et amène à figure de Christ, à l'œil bleu rêveur, laisse en deuil et la Belgique et l'Art même dans l'intégrité sans-frontières de son domaine, car son renom est universel, et la Belgique perd en lui un de ses sculpteurs les plus fameux.

Il fut artiste, en quelque sorte, par atavisme : Henri Dillens, son père, Adolphe Dillens, son oncle, étaient d'excellents peintres de genre dont les œuvres honorent nos musées; les membres vivants de la famille sont également artistes; né à Anvers, le 8 juin 1849, Julien Dillens, dont les parents se fixèrent, cinq ans plus tard, à Bruxelles, révéla, dès la prime enfance, une vocation, une aspiration d'art que rien ne put entraver dans la suite; très intelligent, il accomplit à l'athénée de Bruxelles d'excellentes études que des succès couronnèrent dans toutes les branches; aussi, son père, qui le destinait au génie civil, comptait-il l'envoyer à l'Ecole des Ingénieurs de Liége; il fallut y renoncer; les séductions de l'art furent irrésistibles pour le jeune homme, qui, pendant ses vacances, au lieu de préparer d'ennuyeux examens, exécutait, dans l'atelier même de son père, en compagnie de son frère Albert, des figurines charmantes, dont la fantasie s'inspirait des scènes de la vie usuelle; et l'option pour la sculpture fut définitive; il entra à l'Académie de

Bruxelles, où il fut d'abord l'élève de Paul Lauters; puis, sous l'égide du maître Simonis, la vocation s'affirme, et les études de Dillens sont, en toutes matières, l'objet des plus flatteuses récompenses.

Mais une phase nouvelle va commencer pour l'artiste: la lutte pour la vie, avec ses déceptions, ses acharnements, et aussi ses triomphes; ère propice, d'ailleurs, aux révélations et aux initiatives des sculpteurs : la Senne vient d'être voûtée, Bruxelles se transforme, se couvre d'édifices; on décore la Bourse, et le statuaire français Carrier-Belleuse trouve en Dillens le collaborateur le plus compréhensif: il lui confie les modèles de la grande frise d'enfants, à allégories du commerce et des métiers, qui couronne le monument; puis, sous les conseils du maître, il effectue à Paris un séjour de perfectionnement; en 1877 il rentre en Belgique pour le concours de Rome; il y triomphe, fort brillamment, de concurrents excellents, qui, aujourd'hui encore, sont de très réputés statuaires.

Puis Dillens effectue en Italie le triennat d'usage; les dons spéciaux dont son tempérament se caractérise se développent ici, plus que jamais, en milieu propice; son talent s'affine de toute la grâce, de toute la grandeur du génie latin; son envoi réglementaire, exécuté à Florence, arrive à Bruxelles, très remarqué : c'est le groupe symbolique de la Justice, qui désormais va fixer les caractéristiques de sa maîtrise : grandeur, simplicité, élégance; l'œuvre est aujourd'hui indiscutée, et ses admirateurs en espèrent toujours l'exécution en marbre et un éclairage plus convenable que la pénombre où elle s'efface, au Palais de Justice de Bruxelles.

Rentré en Belgique, Julien Dillens fut un des plus actifs protagonistes du mouvement d'art, si rénovateur, d'où, il y a un quart de siècle, naquit l'Essor, cercle vaillant, si fidèle à son titre, dont il fut et resta le président fondateur.

Il serait long de citer l'œuvre de Dillens; omettant forcément tant de morceaux dont s'enorgueillissent les collections particulières pour n'en mentionner que parmi celles constamment accessibles à l'admiration du public, nous rappellerons, à Gand, le monument Metdepenningen et les statues des comtes de Flandre à l'Hôtel de Ville; à Nivelles, la statue de Jean de Nivelles; à Uccle, les deux frontons du Sanatorium des Deux-Alices; à Bruxelles, les lansquenets de la Maison du Roi, les statues du Taciturne et de Van Orley, au Petit-Sablon, les figures allégoriques du Palais des Beaux-Arts, du Jardin Botanique et du monument Anspach, le retable historié élevé à la mémoire de t' Serclaes sous les voûtes de la Maison de l'Etoile, le Silence de la Tombe, à l'entrée du cimetière de Saint-Gilles, la Fillette agenouillée au Musée de Bruxelles, etc.; rappelons enfin les belles figurines en ivoire où excella sa virtuosité, et qu'on peut admirer, entre autres, au Musée de Tervueren; à l'étranger, le talent de Dillens n'a pas été moins apprécié qu'en Belgique, nous citerons particulièrement les belles statues de saint Denis et de saint Victor exécutées pour Epernay.

La mort a surpris Dillens en plein labeur, et le surmenage a précipité un décès prématuré qu'un mal déjà ancien pouvait à peine faire craindre; il laisse en train d'importants travaux : le grand motif central de l'arcade

du Cinquantenaire, aux armes de Belgique, va être exécuté d'après ses modèles; de lui également quatre figures en bronze destinées aux installations maritimes d'Ostende, qui sont actuellement à la fonte.

Dillens était membre de l'Académie de Belgique et titulaire de hautes distinctions honorifiques, belges et étrangères; il était, depuis quinze ans, de nos membres associés; s'il n'a pu prendre une part directe à nos travaux, nous ne saurions constater assez élogieusement le grand souci archéologique dont témoignent ses œuvres dans les différents détails de costume, d'armement, d'héraldique, etc., et dans la conception même; notre Société perd en lui un de ses membres les plus considérés, et le rappel de ses mérites était le moindre hommage qu'elle dût à sa mémoire.

Bruxelles, 25 décembre 1904.

C. MAGNIER.



